LA RENCONTRE HIDALGO-GILES

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1593 ● 31e ANNEE ● 19 OCTOBRE 1976 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

special europe

LE BANCO DES VERTS

Patrick Revelli en tête, les Stéphanois doublent la mise pour battre une nouvelle fois le P. S. V. Eindhoven

FRANCE FOOTBALL Radio Monte Carlo RMC

RECORD BATTU

DANS LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

FRANCE FOOTBALL

N° 1593

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 12 octobre 1976 n° 1.592 a été tiré à 213.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

COUPE du monde, Championnat, Coupe d'Europe : tout s'entremêle, tout se heurte. Ce mois d'octobre est un carrefour brûlant de mille événements et de mille vérités. A peine saisis, ils s'effacent. En retenir l'essentiel n'est pas une petite affaire.

Du dernier Bulgarie-France (2-2), par exemple, je crains bien que l'opinion n'ait gardé que le souvenir d'un match gâché par l'arbitrage. Notre courrier en témoigne. C'est d'indignation qu'étaient remplies la plupart des lettres qui nous sont parvenues toute la semaine, et non de satisfaction. Un match aussi plein, aussi enrichissant se trouve ainsi ramené à quelques décisions contestables, et l'arbre, une fois de plus, cache la forêt.

Qu'il est donc difficile de garder la tête froide ! Et d'accepter qu'un arbitrage pèche par ceci ou cela ! Pourtant, se confier à un arbitrage humain, c'est forcément prendre le risque qu'il se trompe. Et plus on est exigeant avec l'arbitre, plus on lui demande d'être impeccable, plus on lui complique la tâche par la violence systématique, par l'antijeu, par la simulation et par la critique de ses décisions. On fait tout pour rendre son arbitrage impossible, puis on hurle parce qu'il a mal arbitré !

Une certaine idée du sport, j'en ai peur, tend, chaque jour, à s'effacer. Une idée du sport qui faisait place à l'honnêteté, à la loyauté, au respect de l'arbitre et de l'adversaire. On accueille désormais par des vociférations hostiles l'apparition de l'adversaire, sans lequel pourtant il n'y aurait pas de rencontre. On insulte l'arbitre dès qu'il prend une décision qui ne vous plaît pas. Et l'on ne sait plus perdre avec sérénité.

Les journalistes que nous sommes participent, hélas, de plus en plus, à cette fièvre et à ce désordre.

L'ARBRE QUI CACHE LA FORET ● UNE FORCE DONT ON TIENT COMPTE PARTOUT ● LES DANGERS DU CHAUVINISME ● LE MISSIONNAIRE DISPARU ● MENACE PAR SES SUCCES ● DES BARRAGES CONTRE LES DEBORDEMENTS ● SAINT-ETIENNE VAINQUEUR OU VAINCU.

NOTRE football pourtant, c'est évident, remonte peu à peu la pente.

Il prend chaque jour davantage une place importante dans la vie du football international, que ce soit au niveau des pouvoirs sportifs, des jeunes, des clubs ou des sélections nationales. Négligé, méprisé longtemps, il est redevenu une force dont on tient compte partout en Europe et dans le monde. Si l'équipe de France se qualifie en Coupe du monde 1978, cela n'apparaîtra pas comme une performance inattendue, insolite, mais comme la conséquence normale d'efforts multipliés et opiniâtres.

Dans une France si veule et si hésitante sur le plan du sport, incapable d'empoigner sérieusement et courageusement ce problème, ballottée entre des tendances, des idéaux et des appétits contradictoires, le football, seul ou à peu près, va de l'avant, par ses propres ressources. Il prouve, par l'efficacité, qu'on peut réussir quelque chose, en sport, dans notre pays. Il apporte le témoignage de son organisation, de sa volonté et de son sang-froid. Et il faut être aveugle — ou de mauvaise foi — pour ne pas s'en apercevoir.

Nous devons donc nous préparer à ce qu'éclate au grand jour cette réussite. Et nous préparer à bien l'accueillir.

Ce qui nous fait un peu peur, précisément, c'est de voir les Français, si peu habitués au succès sportif, succomber dès les premiers signes, à la frénésie et au chauvinisme.

Nous en avons fait l'expérience avec Saint-Etienne et l'espèce d'hystérie collective provoquée par la finale de Glasgow. Tant de bruit et tant d'affaires autour des Verts nous ont inspiré le désir qu'on oublie un peu Saint-Etienne et que d'autres équipes prennent un peu le relais.

Mais que se passerait-il si, demain, l'équipe de France, empruntant le même chemin, accumulait les victoires ? Saurions-nous garder nos footballeurs des débordements de leurs partisans ? Saurions-nous éviter tout ce qui flatte, exaspère, excite, et finalement souille un exploit ?

Nous n'en sommes pas là. Mais il me semble que les choses sont assez avancées pour qu'on prévoie cette issue, et qu'on la protège. Il serait terrible que notre football, après avoir failli sombrer dans la médiocrité, périsse de son triomphe.

IL faudrait éduquer les foules, éduquer les enfants, éduquer les athlètes, éduquer les journalistes. Tâche surhumaine, tâche impossible.

Des hommes, ici et là, essaient de s'y employer. Un des derniers de ces « missionnaires » était Charles Drago, qui vient de mourir. Il avait créé une Association internationale contre la violence dans le sport. Il donnait tout son temps, toute son imagination et tous ses moyens à cette œuvre, qu'il estimait fondamentale. Il s'efforçait, notamment, à la fin, d'agir dans le milieu scolaire, pour mettre dans la tête des enfants, que le sport n'est pas la guerre, mais la paix, et qu'il n'est pas la haine, mais la joie.

Mais qui suivit Charles Drago, en dehors de quelques amis ou de quelques obligés ? On le prit, au mieux, pour un de ces idéalistes qui n'ont pas les pieds sur la terre. Et l'on continua de déplorer les altérations et les excès du sport sans prendre au sérieux les moyens qu'il préconisait pour y mettre fin.

Charles Drago disparu, l'A.I.C.V.S., heureusement, poursuivra sa route. Mais elle sera inutile si, autour d'elle, ne se rassemblent pas tous les hommes de bonne volonté, qui croient que le sport est menacé plus par ses succès que par ses infortunes.

On tolérait le football, dans l'opinion, lorsqu'il perdait toujours, car il ne gênait personne. On s'en amusait plutôt. Mais un football triomphant, et retentissant exagérément de ses triomphes, indisposerait beaucoup de gens, qui n'en verraient que les fards, les fanfares, les exagérations, les orgueils mal placés. Une mauvaise exploitation de la victoire pourrait faire plus de tort au football que l'habitude de la défaite.

SUIS-JE difficile à suivre ? Peut-être.

Tant de gens, tournés vers les tristes réalités du passé, pensent que notre football est médiocre, qu'il est malaisé de leur faire redouter les excès provoqués par trop de succès !

Et c'est vrai que la route est encore longue qui conduit à ces victoires. Elle passe encore par des fléchissements et des déceptions.

Mais elle avance, inexorablement.

Et je pense que, pour ne pas avoir à regretter un jour d'avoir tant progressé, il est bon, dès maintenant, de mettre en place certains barrages contre les débordements de la réussite.

C'est ainsi que tous les efforts doivent être faits pour

— souligner la continuité de l'équipe de France, son appartenance à une « ligne » et à une histoire commencées bien avant la période actuelle ;

— empêcher que les vedettes de l'équipe de France d'aujourd'hui n'attirent toute la couverture à elle et ne se transforment en « monstres sacrés », aux dépens de l'esprit de corps indispensable ;

— mettre l'accent sur la solidarité qui existe entre toutes les « familles » du football français, grands et petits clubs, professionnels et amateurs, vedettes et « porteurs d'eau » ;

— donner en exemple le travail en profondeur accompli à Saint-Etienne, plus important dans ses succès que la réussite de tel ou tel joueur.

Si Saint-Etienne poursuit son aventure européenne, de cette manière, il continuera de servir de phare à tous les clubs qui tâtonnent encore sur le chemin difficile de la rigueur et de l'équilibre.

Mais, s'il est éliminé, ça ne sera pas une catastrophe, ni pour les Verts, qui pourront souffler et travailler plus sereinement, ni pour les autres clubs, qui auront à cœur de reprendre le flambeau.

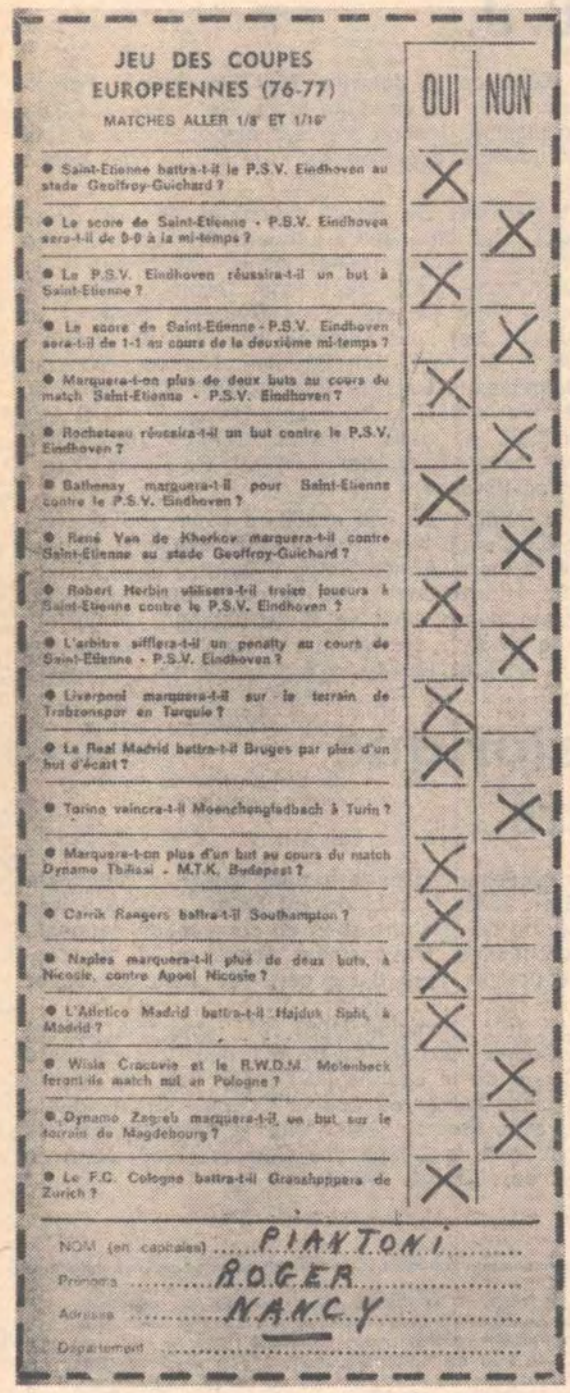
Notre football doit tout entier aller de l'avant, mais dans le calme et la paix, non dans l'hystérie et le chauvinisme.

Notre football doit tout entier non seulement apprendre à vaincre, mais aussi à maîtriser ses victoires.

LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

Êtes-vous d'accord avec Roger Piantoni ?



JEU DES COUPES EUROPEENNES (76-77)
MATCHES ALLER 1/8 ET 1/16

	OUI	NON
Saint-Etienne battra-t-il le P.S.V. Eindhoven au stade Geoffroy-Guichard ?	X	
Le score de Saint-Etienne - P.S.V. Eindhoven sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		X
Le P.S.V. Eindhoven réussira-t-il un but à Saint-Etienne ?	X	
Le score de Saint-Etienne - P.S.V. Eindhoven sera-t-il de 1-1 au cours de la deuxième mi-temps ?		X
Marquera-t-on plus de deux buts au cours du match Saint-Etienne - P.S.V. Eindhoven ?	X	
Rocheteau réussira-t-il un but contre le P.S.V. Eindhoven ?		X
Bathenay marquera-t-il pour Saint-Etienne contre le P.S.V. Eindhoven ?	X	
René Van de Kherkov marquera-t-il contre Saint-Etienne au stade Geoffroy-Guichard ?		X
Robert Herbin alignera-t-il treize joueurs à Saint-Etienne contre le P.S.V. Eindhoven ?	X	
L'arbitre sifflera-t-il un penalty au cours de Saint-Etienne - P.S.V. Eindhoven ?		X
Liverpool marquera-t-il sur le terrain de Trabzonspor en Turquie ?	X	
Le Real Madrid battra-t-il Bruges par plus d'un but d'écart ?	X	
Torino vaincra-t-il Moenchengladbach à Turin ?		X
Marquera-t-on plus d'un but au cours du match Dynamo Tbilissi - M.T.K. Budapest ?	X	
Carrik Rangers battra-t-il Southampton ?	X	
Naples marquera-t-il plus de deux buts, à Nicosie, contre Apoel Nicosie ?	X	
L'Atletico Madrid battra-t-il Hajduk Split, à Madrid ?	X	
Wisla Cracovie et le R.W.D.M. Molenbeck feront-ils match nul en Pologne ?		X
Dynamo Zagreb marquera-t-il un but sur le terrain de Magdebourg ?		X
Le F.C. Cologne battra-t-il Grasshoppers de Zurich ?	X	

NOM (en capitales) PIANTONI
Prénom ROGER
Adresse NANCY
Département

Comme des dizaines de milliers de lecteurs de **France Football** *et d'auditeurs de* **Radio Monte-Carlo**, *Roger Piantoni a rempli une grille dans le célèbre jeu des Coupes européennes, un jeu qui bat les records de participation.*

Appréciez les idées du roi des années 58 qui suit l'actualité nationale et internationale de très près.

Et rendez-vous mardi prochain dans **F.F.** *et sur les ondes de* **R.M.C.** *pour les résultats concernant les matches aller avec* **1 million AF à la clé.**

CHERCHEZ LA SURPRISE...

(Mercredi 20 octobre)

C1

DYNAMO KIEV (U.R.S.S.)
(Partizan Belgrade 3-0, 2-0)
TORINO (Italie)
(Malmö F.F. 2-1, 1-1)
FERENCVAROS (Hongrie)
(Jeunesse Esch 5-1, 6-2)
BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie)
(Viking Stavanger 1-2, 2-0)
F.C. ZURICH (Suisse)
(Glasgow Rangers 1-1, 1-0)
TRABZONSPOR (Turquie)
(Akranes 3-1, 3-2)
REAL MADRID (Espagne)
(Stal Mielec 2-1, 1-0)
SAINT-ETIENNE (France)
(C.S.K.A. Sofia 0-0, 1-0)
P.A.O.K. SALONIQUE (Grèce
(Omonia Nicosie 2-0, 1-1)
MOENCHENGLADBACH (R.F.A.)
(Austria Vienne 0-1, 3-0)
DYNAMO DRESDE (R.D.A.)
(Benfica 2-0, 0-0)
BAYERN MUNICH (R.F.A.)
(Köge B.K. 5-0, 2-1)
TURKU PALLOSEURA (Finlande)
(Sliema Wanderers 1-2, 1-0)
LIVERPOOL (Angleterre)
(Crusaders 2-0, 5-0)
F. C. BRUGES (Belgique)
(Steaua Bucarest 2-1, 1-1)
P.S.V. EINDHOVEN (Hollande)
(Dundalk 1-1, 6-0).

C2

CARRICK RANGERS (Irlande du Nord)
(Aris Bonnevoie 3-1, 1-2)
ANDERLECHT (Belgique)
(Roda J.C. 2-1, 3-2)
ATLETICO MADRID (Espagne)
(Rapid Vienne 2-1, 1-0)
DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.)
(Cardiff 0-1, 3-0)
HAMBOURG (R.F.A.)
(Keflavik 3-0, 1-1)
SLASK WROCLAW (Pologne)
(Floriana La Valette 4-1, 2-0)
APOEL NICOSIE (Chypre)
(Iraklis 0-0, 2-0)
BOAVISTA (Portugal)
(C.S.U. Galati 3-2, 2-0)
SOUTHAMPTON (Angleterre)
(Marseille 4-0, 1-2)
GALATASARAY (Turquie)
(A.I.K. Stockholm 2-1, 1-1)
HAJDUK SPLIT (Yougoslavie)
(Lierse 0-1, 3-0)
M. T. K. BUDAPEST (Hongrie)
(Sparta Prague 3-1, 1-1)
HEARTS OF MIDLOTHIAN (Ecosse)
(Lokomotive Leipzig 0-2, 5-1)
BOHEMIANS DUBLIN (Eire)
(Esbjerg 2-1, 1-0)
NAPLES (Italie)
(Bodö Glimt 2-0, 1-0)
LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie)
(Reipas Lahti 12-2, 7-1).

C3

HIBERNIAN (Ecosse)
(Sochaux 1-0, 0-0)
F.C. BARCELONE (Espagne)
(Belenenses 2-2, 3-2)
CHAKHTER DONETSK (U.R.S.S.)
(Dynamo Berlin 3-0, 1-1)
AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)
(Adanaspor 5-0, 0-2)
SPORTUL BUCAREST (Roumanie)
Olympiakos 3-0, 1-2)
SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie)
(Fram Reykjavik 3-0, 5-0)
WISLA CRACOVIE (Pologne)
(Celtic Glasgow 2-2, 2-0)
S. W. INNSBRUCK (Autriche)
(Start Kristiansand 2-1, 5-0)
F. C. COLOGNE (R.F.A.)
Tychy 2-0, 1-1)
F. C. BALE (Suisse)
(Glentoran 2-3, 3-0)
EINTRACHT BRUNSWICK (R.F.A.)
(Holbaek 7-0, 0-1)
MANCHESTER UNITED (Angleterre)
Ajax Amsterdam 0-1, 2-0)
AKADEMIK SOFIA (Bulgarie)
(Slavia Prague 0-2, 3-0 a.p.)
KAISERSLAUTERN (R.F.A.)
(Paralimni 3-1, 8-0)
A. E. K. ATHENES (Grèce)
(Dynamo Moscou 2-0, 1-2 a.p.)
MAGDEBOURG (R.D.A.)
(Cesena 3-0, 1-3)
OESTER VAXJO (Suède)
(Kuopio Palloseura 2-3, 2-0)
LOKEREN (Belgique)
(Red Boys Differdange 3-0, 3-1)
HONVED (Hongrie)
(Inter Milan 1-0, 1-1)
ETOILE ROUGE (Yougoslavie)
(Lokomotive Plovdiv 1-2, 4-1)
SCHALKE 04 (R.F.A.)
(Porto 2-2, 3-2)
Q.P.R. (Angleterre)
(Brann Bergen 4-0, 7-0)
R.W.D.M. MOLENBEEK (Belgique)
(Naestved 3-0, 4-0)
VIDEOTON (Hongrie)
(Fenerbahce 1-2, 4-0)
GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)
(Hibernian La Valette 7-0, 2-0)
ATLETICO BILBAO (Espagne)
(Ujpest 0-1, 5-0)
ESPANOL BARCELONE (Espagne)
(Nice 3-1, 1-2)
JUVENTUS (Italie)
(Manchester City 0-1, 2-0)
A. C. MILAN (Italie)
(Dynamo Bucarest 0-0, 2-1)
FEYENOORD (Hollande)
(Djurgarden 3-0, 1-2)
DERBY COUNTY (Angleterre)
(Finn Harps 12-0, 4-1)
DYNAMO ZAGREB (Yougoslavie)
(A.S.A. Tirgu Mures 1-0, 3-0).

SUPER-FOOT

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe
Rédacteur en chef de F. F.
(Chaque dimanche à 17 h)

sur Radio Monte Carlo

F.F. vous en dit plus

Les nouvelles règles expliquées à Sofia

A l'initiative de Jean-Louis Morin (Radio Monte-Carlo), une intéressante réunion d'information s'est tenue le 8 octobre dernier, à Sofia, à la veille du match Bulgarie-France.

Dirigeants, techniciens, journalistes du football bulgares s'étaient rassemblés au siège du C.S.K., pour entendre parler de l'effort entrepris à Monaco pour rénover les lois du jeu. Un film montrant les expériences faites la saison dernière à Monaco, fut projeté, et la discussion s'ouvrit.

Ainsi l'œuvre d'information et de décentralisation entreprise par « la Table Ronde de Monaco » se poursuit-elle régulièrement. On sait qu'un effort particulier va être fait, dans la principauté, à l'occasion du prochain Tournoi européen junior.

Le plan "Barre" et le foot

Notez l'essentiel du petit procès-verbal du dernier conseil d'administration de notre football professionnel :

— Guesdon est qualifié pour Bastia, toutes les cautions financières et justifications administratives ayant été fournies par le club corse.

— A la demande de la ligue professionnelle belge, des réunions se tiendront à Bruxelles les 27 et 28 octobre en vue de la création d'une Coupe de la Communauté européenne réservée aux clubs de Division II.

— En ce qui concerne l'avenir de la Division II, la commission compétente est en présence de deux thèses : les clubs non professionnels désirent le maintien à deux groupes de dix-huit sans matches en semaine ; les clubs pros demandent que chaque groupe soit porté à vingt clubs et que le calendrier prévoit des journées en semaine.

— Le plan « Barre » aura des incidences sur le prix des places : maintien jusqu'au 31 décembre sur la base du 15 septembre et pour les matches de gala les prix devront être ceux d'avant le 15 septembre.

— L'assemblée générale des clubs pro du 6 novembre se tiendra au siège de la F.F.F. Les candidats devront parvenir avant le 20 octobre. Ont déjà été enregistrées celles de MM. Méric, Hechter et Eulafroy au titre des clubs et de M. Seguin comme indépendant.

— Les finales européennes 77 seront dirigées par le meilleur arbitre du moment et non plus le numéro un du pays organisateur.

La lumière de Saint-Ouen

Quels sont les stades de Division II qui possèdent les meilleures installations électriques pour les matches en nocturne ?

Le Red Star (705 lux). Cannes (691) et Auxerre (540) dans le groupe A, Amiens (604 lux), Lorient et Quimper (503) dans le groupe B.

Les terrains les moins bien éclairés ? Béziers (200 lux) d'un côté et Tours (202) de l'autre.

Coupe et pacifique

Aujourd'hui mardi 12 h 15, avenue d'Iéna, F.F.F. : la Commission centrale (restreinte) de la Coupe de France tient séance.

Elle établit, par tirage au sort, le programme des rencontres du Tournoi du Pacifique qui qualifiera un club pour le 7e Tour de la Coupe de France.

En présence : deux clubs de Polynésie, un de Nouvelle-Calédonie et un des Nouvelles-Hébrides.

Deux matches seront organisés. Les vainqueurs s'affronteront en finale. Le lauréat sera qualifié pour le 7e Tour.

A partir de là, deux hypothèses :

— Si un club de Polynésie ou des Nouvelles-Hébrides l'emporte, il jouera en France contre une équipe métropolitaine (16 janvier).

— Si le vainqueur est le club de Nouvelle-Calédonie, il recevra une équipe de la Métropole (16 janvier).

Du côté du B. J.

Baronchelli

Le Bataillon de Joinville 76-77 travaille à Fontainebleau sous la conduite d'un état-major toujours enthousiasme. Joseph Mercier dispose d'un effectif de 27 joueurs capables de réussir une très bonne saison :

Les gardiens De Rocco (Lyon) et Hédoire (Dunkerque) ; les défenseurs Léonard (Monaco), Bruder (Sochaux), Lefebvre (Lens), Arribart (Rennes), Deschodt (Dunkerque), Deplanche (Nancy), Zambelli (Nice), Laffont (Nimes), Ferri (Angers), Pelletier et Mahut (Troyes) ; les hommes du milieu de terrain : Larios (St-Etienne), Van Straelen (Nantes), Contesti (Fontainebleau), Lanthier (Lyon), Maranelli (Monaco), Justier (Paris S.-G.) ; les avants Redon (Paris S.-G.), Baronchelli et Bassi (Nantes), Flores (Marseille), Bocchi (Nice), Bernardet (Lorient), Bourloton (Lens) et Simon (Rennes).

Le calendrier de nos militaires comprend le classique Challenge Kentish (Armée Britannique, 26 janvier et 2 mars, Armée Belge 9 février) et le Championnat international avec la perspective de participer au tournoi final en Syrie (20 juin - 5 juillet). Une condition : écarter la Hollande à Châteauroux (fin janvier) et le Maroc à Casablanca (16 mars).

Coup dur historique pour les Spurs

Un événement dans le football anglais : Tottenham (créé en 1882), a subi devant Derby la plus lourde défaite de son histoire (8-2) en compétition nationale et européenne. L'événement éclate au fil de l'actualité compte tenu d'une carte de visite de super star :

Deux fois champion (1951, 61), cinq fois lauréat de la Coupe (1901, 21, 61, 62, 67), deux fois consacré en Coupe de la League (1971, 73), l'un des quatre seuls clubs auteur du doublé Coupe - Championnat (1961) avec Preston, Astor Villa et Arsenal, une fois vainqueur de la Coupe des Coupes (1963) et de la Coupe de l'U.E.F.A. (1972).

La remise d'une Légion d'honneur peut être purement formelle ou, parfois, lourde de signification. Les deux cent cinquante invités qui se pressaient dans les salons de la F.F.F., jeudi dernier, autour de Fernand Sastre, n'ont pas pu ne pas ressentir le poids de cette manifestation.

Le commentaire de Jacques Ferran :

LE SENS D'UNE CÉREMONIE

Il n'y a pas si longtemps, le football français était cruellement déchiré entre son élite professionnelle et ses assises amateur. Ce dualisme le conduisait tout droit à la catastrophe. L'unification nécessaire, ébauchée par Jacques Georges, a été pleinement réalisée par Sastre. Le professionnalisme est rentré dans le giron de la F.F.F., et non seulement il n'en a pas été affaibli, mais il est plus vigoureux que jamais. L'hommage éclatant rendu au président de la F.F.F. par le président du Groupement, Jean Sadoul, a donc une valeur particulière. Et la présence amicale des présidents des plus grands clubs français, Rocher, Loeuillet, Roureau, Rochet, Hechter, en tête, attestait l'importance de ce phénomène. « Tous unis autour de toi », a dit Sadoul en commençant. Et c'était vrai. De même cette constatation : « L'unité de notre football est une réalité désormais indivisible. »

Autre réalité : le prestige du football français ainsi réuni. Sur le plan sportif, c'est évident. La présence de Claude Collard, président du C.N.O.S.F., et des dirigeants des principales fédérations françaises, témoignait du rôle en flèche joué désormais par la F.F.F. Non seulement le football ne se désintéresse plus de l'évolution du sport en France, mais il a pris, par son efficacité et par son exemple, la tête du mouvement sportif. Il ose des attitudes et des solutions (financement, indépendance, contrôle, fiscalité, promotionnalisme, formation, etc.) dont l'ensemble de notre sport peut s'inspirer.

Quant au concert international, on sait la place qu'y tient maintenant la F.F.F. Que le président de la F.I.F.A., Jean Havelange, ait traversé l'Atlantique pour être auprès de Fernand Sastre, est significatif. La France n'a jamais caché qu'elle avait voté Havelange, lors de l'élection du Brésilien à la tête de la Fédération internationale. La F.F.F. est donc en quelque sorte, par l'amitié et par la confiance, devenue la « fille aînée » de la F.I.F.A. ! Ses relations ne sont d'ailleurs pas moins bonnes avec l'U.E.F.A., dont le président, Artemio Franchi, qui devait être là, s'excusa par un long télégramme. Il était retenu par une mauvaise grippe, mais il adressait les félicitations de l'Europe au président français.

Enfin, pour qui se souvient de la froideur, et même de l'hostilité, qui régnait naguère entre les pouvoirs publics et le football, le contraste est encore plus saisissant. Le travail réalisé par la F.F.F. est si éloquent, dans tous les domaines, qu'il n'a pas pu ne pas convaincre les divers responsables du sport au niveau gouvernemental. Cela commence avec Joseph Comiti ; cela se poursuivit, avec parfois un peu d'humeur, sous Pierre Mazeaud. Mais le nouveau et jeune secrétaire d'Etat, Jean-Pierre Soisson — qui a toute la confiance du président de la République puisqu'il vient de l'accompagner, sans mission précise, en Iran — semble avoir, d'emblée, joué la carte du football. Au lieu de prétendre, comme son prédécesseur, imposer la tutelle de l'Etat, de gré ou de force, au sport, il a l'intention de collaborer avec celui-ci et de l'aider, mais sans se substituer à l'autorité des fédérations. J.-P. Soisson, qui est un dirigeant actif du football à Auxerre, a donc rencontré d'abord les hommes du football, Sastre et Sadoul, et les premières mesures qu'il a prises ont été inspirées par ces entretiens. Avant de remettre sa décoration à Fernand Sastre, le ministre a donc analysé sa politique : « Nous devons travailler sur la base d'un contrat définissant une action commune entre l'Etat et le mouvement sportif. Il n'est pas question d'étatiser le sport, car la responsabilité de l'action vous appartient. » Et, pour montrer sa bonne volonté, il a annoncé les premières mesures que le gouvernement allait prendre en faveur du football : taux réduit des accidents du travail, plafond relevé de l'exonération sur les taxes de spectacle, création de postes de C.T.D., édification de plaines de jeu. « Vous avez, dit le ministre en conclusion, assuré le renouveau du football français. » Ce témoignage si rare fut applaudi par beaucoup d'autres ministres, ou anciens ou futurs ministres, qui se trouvaient là : Giroud, Poncelet, Bord, Stasi, Fosset, Blanc.

Fernand Sastre, dans sa réponse, se « laissa aller » longuement à la confidence, à l'amitié, à la chaleur. Il parla de sa jeunesse, de son football, de son Algérie, de sa femme, des besoins et des ambitions de la F.F.F. Ce qu'il ne dit pas, c'est que, pris par les exigences de ses hautes fonctions professionnelles (impôts), il ne peut pas consacrer au football le plein-temps qui serait nécessaire. Il ne le dit pas, mais ses interlocuteurs le savent. Et s'ils sont logiques avec eux-mêmes...

avec Max URBINI

Place aux jeunes

Vingt-cinq juniors seront réunis à Vichy du 25 au 28 octobre. L'objectif de cette concentration de futurs talents est le tournoi de Monaco (12-19 novembre) où l'équipe de France retrouvera l'Angleterre, l'U.R.S.S., l'Espagne, l'Allemagne de l'Ouest, la Hongrie, l'Italie et la Yougoslavie. Un sacré plateau !

Les stagiaires qui travailleront sous l'œil de l'entraineur national Jacky Braun :

Gardiens : Tisiot (Girondins), Esclassan (Nîmes), Velud (Reims).

Défenseurs : Bibard (Nantes), Faury (Red Star), Guilaine (Rouen), Baconnier (Olympique de Marseille), Creignou (Le Havre), Beaubois (Cannes), Toffolo (Monaco), Desbouillons (Olympique Lyonnais).

Milieu : Sabatier (Nîmes), Polaniok (Reims), Godel (Lens), Mosser (R.P. Strasbourg), Pacholski (T.A.F.), Lopez (T.A.F.), Bracigliano (Metz).

Attaquants : Barberat (Paris Saint-Germain), Guilluy (Nancy), Wiss (R.P. Strasbourg), Fournier (Lille), Maroc (Olympique Lyonnais), Bocquet (Auxerre), Puppo (Nîmes).

Vingt-six candidats à l'équipe de France scolaire seront rassemblés à l'I.N.E.P.S. durant la même période :

Gardiens : Larquié (Girondins), Quéré (A.S. Brest), Allais (Auxerre).

Défenseurs : Castellano (O.G.C. Nice), Renaudet (Bressuire), Chargros (U.S. Renaison), Labeyrie (F.C. Soulac), Dutt (R.P. Strasbourg), Perfetti (Viry-Chatillon), Puel (Castres).

Milieu : Sirvent (O.G.C. Nice), Wolff (Bourgfelden Saint-Louis), Morgante (F.C. Metz), Fischer (Reims), Peksa (F.C. Metz), Cardinet (Decize), Lestage (Dax).

Attaquants : Khirat (Paris F.C.), Millet (Red Star), Polak (Lyon), Pascal (Marseille), Roussey (A.S. Mazargues), Barthel (R.P. Strasbourg), Welsch (Bessines), Capon (Lille), Kararsi (Monaco).

Ces garçons seront supervisés par Georges Boulogne, directeur technique national ; Jean-Pierre Morlans, conseiller technique régional, le Dr André Boeda et Jean Dufour entraineur national A.S.S.U.

Une série exceptionnelle

La Tchécoslovaquie vit une belle aventure. Elle a battu l'Ecosse 2-0 sur la route de la Coupe du monde et demeure ainsi invaincue depuis deux ans :

13-11-74	(Prague : Pologne	2-2
31- 3-75	(Prague) : Roumanie	1-1
20- 4-75	(Prague) : Chypre	4-0
30- 4-75	(Prague) : Portugal	5-0
7- 6-75	(Vienne) : Autriche	0-0
24- 9-75	(Brno) : Suisse	1-1
15-10-75	(Prague) : Hongrie	1-1
30-10-75	(Bratislava) : Angleterre	2-1
12-11-75	(Porto) : Portugal	1-1
19-11-75	(Brno) : R.D.A.	1-1
23-11-75	(Limassol) : Chypre	3-0
3-12-75	(Südstadt) : Autriche (Am.)	0-0
10- 3-76	(Kosice) : U.R.S.S.	2-2
27- 3-76	(Paris) : France	2-2
7- 4-76	(Leipzig) : R.D.A.	0-0
14- 4-76	(Bratislava) : Autriche (Am.)	5-0
24- 4-76	(Bratislava) : U.R.S.S.	2-0
23- 5-76	(Kiev) : U.R.S.S.	2-2
16- 6-76	(Zagreb) : Hollande	3-1
20- 6-76	(Belgrade) : R.F.A.	2-2
22- 9-76	(Bucarest) : Roumanie	1-1
6-10-76	(Prague) : Roumanie	3-2
13-10-76	(Prague) : Ecosse	2-0

Soit un bilan exceptionnel :

J.	G.	N.	P.	p.	c.
23	9	14	0	45	20

Notez les trois autres séries d'invincibilité au 19 octobre 76.

● R.D.A. (16 matches) :

J.	G.	N.	P.	p.	c.
16	11	5	0	34	7

● R.F.A. (12 matches) :

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	7	5	0	30	8

● Hongrie (11 matches) :

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	6	5	0	16	7

Une affaire pour la F.I.F.A. ?

En 1973 à l'occasion d'une tournée européenne la sélection brésilienne joua et l'emporta au stade Lénine (1-0). Un match conclu selon des accords de réciprocité. Le Brésil ne reçut donc pas un rouble.

Depuis lors, comme sœur Anne, les Brésiliens ne voient rien venir. Les Soviétiques avaient pourtant promis d'effectuer le voyage durant l'inter-saison 73-74. Ils remirent le match à l'année suivante, puis à d'autres dates. Et toujours les forfaits inexpliqués, le dernier étant annoncé pour le 1er décembre prochain.

De Rio, Alain Fontan demande : « De quoi les Soviétiques ont-ils donc peur ? » Et il ajoute : « Les Brésiliens porteront-ils l'affaire devant la F.I.F.A. ? En tout cas, ce n'est pas demain que l'on reverra les « vert et or » à Moscou. »

OPÉRATION COUPE DU MONDE

BEST ET LATO

DES BUTS EN OR

Cinq matches de Coupe du monde ont agrémenté l'actualité européenne de la dernière huitaine. L'Angleterre a peiné devant la Finlande (2-) au point que Don Revie s'est excusé auprès du public ; l'Italie a fait ce qu'il fallait au Luxembourg (4-1) mais en concédant un but inutile ; l'Irlande du Nord a tenu la Hollande en échec (2-2) grâce à Georges Best ; la Pologne peut dire merci à Lato qui a signé son succès sur le Portugal (2-0) ; enfin, la Tchécoslovaquie a continué sa somptueuse série devant l'Ecosse (2-0).

La situation dans les neuf groupes avec les rencontres jouées à ce jour :

GROUPE 1

(Pologne, Portugal, Danemark, Chypre)
Chypre - Danemak : 1-5
Portugal - Pologne : 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	2	1	1	0	0	5	1
Pologne	2	1	1	0	0	2	0
3. Portugal	0	1	0	0	1	0	2
Chypre	0	1	0	0	1	1	5

GROUPE 2

(Italie, Angleterre, Finlande, Luxembourg)
Finlande - Angleterre : 1-4
Finlande - Luxembourg : 7-1
Angleterre - Finlande : 2-1
Luxembourg - Italie : 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	4	2	2	0	0	6	2
2. Italie	2	1	1	0	0	4	1
Finlande	2	3	1	0	2	9	7
4. Luxembourg	0	2	0	0	2	2	11

GROUPE 3

(R.D.A., Autriche, Turquie, Malte)
Aucun match n'a encore été disputé.

GROUPE 4

(Hollande, Belgique, Irlande du Nord, Islande)
Islande - Belgique : 0-1
Islande - Hollande : 0-1
Hollande - Irlande du Nord : 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	3	2	1	1	0	3	2
2. Belgique	2	1	1	0	0	1	0
3. Irlande du Nord	1	1	0	1	0	2	2
4. Islande	0	2	0	0	2	0	2

GROUPE 5

(Bulgarie, Eire, France)
Bulgarie - France : 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	1	1	0	1	0	2	2
France	1	1	0	1	0	2	2
3. Eire	—	—	—	—	—	—	—

GROUPE 6

(Suède, Suisse, Norvège)
Suède - Norvège : 2-0
Norvège - Suisse : 1-0
Suisse - Suède : 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	4	2	2	0	0	4	1
2. Norvège	2	2	1	0	1	1	2
3. Suisse	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE 7

(Ecosse, Tchécoslovaquie, Galles)
Tchécoslovaquie - Ecosse : 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	2	1	1	0	0	2	0
2. Ecosse	0	1	0	0	1	0	2
Galles	—	—	—	—	—	—	—

GROUPE 8

(Yougoslavie, Espagne, Roumanie)
Espagne - Yougoslavie : 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	2	1	1	0	0	1	0
2. Yougoslavie	0	1	0	0	1	0	1
Roumanie	—	—	—	—	—	—	—

GROUPE 9

(U.R.S.S., Hongrie, Grèce)
Grèce - Hongrie : 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	1	1	0	1	0	1	1
Hongrie	1	1	0	1	0	1	1
3. U.R.S.S.	—	—	—	—	—	—	—

Et voici Joachim !

Un Allemand de l'Est vient de s'installer dans le peloton des candidats aux « Souliers » F.F. - Adidas 76-77 : Joachim Streich. Le tireur d'élite de Magdebourg mérite une petite carte de visite au fil de l'actualité internationale :

— Né le 13 avril 1951 à Wismar (l'un des trois ports de la R.D.A. avec Rostock et Stralsund).

— 1,74 m ; 71,5 kg.

— Débuta au T.S.G. Wismar en 1959, puis joua avec Hansa Rostock à partir de 1967. Est maintenant avec Magdebourg pour sa troisième saison.

— Profession : monteur. Etudiant en économie.

— 47 sélections en équipe nationale. 23 buts.

— Débuts en équipe nationale : 8-12-1969 : Irak-R.D.A. 1-1.

— Champion Juniors de la R.D.A. avec Hansa Rostock en 1967-68.

— Finaliste du tournoi Juniors de l'U.E.F.A. en 1969 contre la Bulgarie.

— Saison 1976-77 : 9 buts en Championnat ; 2 en Coupe de l'U.E.F.A.

— Opère dans l'attaque de Magdebourg avec Sparwasser et Hoffmann.

— Excelle par ses actions individuelle et souvent imprévues. Aussi adroit du pied gauche que du pied droit, peut tirer dans toutes les positions : marque souvent des buts décisifs.

— Auteur du premier but est-allemand contre la France lors de R.D.A. - France 2-1 à Leipzig.

SAINT-ETIENNE - LYON (1-1)

Patrick Revelli à terre, inquiète encore Mihajlovic et la défense lyonnaise.

UN SACRÉ DERBY AVANT

Patrick REVELLI superbe et généreux

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — Bien sûr Saint-Etienne n'a pas gagné ce farouche derby devant Lyon et ceux qui n'ont pas assisté au match ne manqueront pas de dire de nouveau que c'est peut-être inquiétant avant la rencontre avec Eindhoven.

Pourtant ce match contre les Lyonnais, les Stéphanois devaient logiquement le gagner et il fut même encourageant dans la mesure où on a pu s'apercevoir que dans une équipe modifiée dans toutes ses lignes, l'esprit stéphanois de lutte collective restait toujours présent. A la fin de cet affrontement les Lyonnais — qui avant de recevoir Nantes samedi avaient réussi une fort belle opération en ramenant un point de Geoffroy-Guichard — étaient unanimes à affirmer qu'ils revenaient de loin et que les jeux — en leur défaveur — auraient pu être faits avant le repos.

Eh oui... Car si Saint-Etienne avait eu un soupçon de réussite, il aurait pu alors mener par 3 à 0 et alors la remontée lyonnaise eût été certainement bien difficile.

De toute façon, Robert Herbin avant de prendre — en compagnie de Rijvers — la route pour la Hollande se déclarait fort satisfait du comportement de cette équipe qui comptait tout de même cinq « réservistes » dont les jeunes Larios et Lacuesta qui surent fort bien tenir leur place. Et comme le disait avec beaucoup de sincérité l'entraîneur de Lyon Aimé Jacquet : « Les Verts ont décidément de bien belles réserves. »

On a d'ailleurs quelques scrupules à taxer de réservistes des joueurs qui feraient le bonheur de bien des clubs. Mais il est évident que tout le monde ne peut jouer, même si actuellement une équipe de football se déplace à 13 joueurs. Lorsqu'on a les ambitions justifiées de Saint-Etienne, il faut bien qu'il y ait sur la touche des hommes qui soient mieux que des seconds plans. Et ces hommes démontrèrent

Jacquet : "Je mise sur les Verts" (Paul FISCHER)

— Vous venez de ramener de l'extérieur, en l'occurrence du stade Geoffroy-Guichard, votre septième point. N'est-ce pas fort rassurant, et pour l'immédiat et pour la suite des événements ?

— Ce n'est pas seulement rassurant, mais, à quelques jours de la venue de Nantes à Gerland, c'est même très encourageant. En effet, pour une équipe qui aspire à des sommets et qui compte s'y maintenir, il est nécessaire, voire indispensable qu'elle s'impose loin de ses bases. On n'a peut-être pas assez insisté sur le fait que si l'on établissait un classement d'après les points glanés chez l'adversaire, l'O.L. serait leader unique. Faut-il préciser que Nantes a pris chez ses rivaux six points et Bastia... un seul. C'est, à mon avis, la preuve la plus éclatante de notre solide équilibre et de notre belle assurance.

— Pourtant vendredi dernier, à Saint-Etienne, vos joueurs n'ont pas toujours été très à l'aise. Et si, à la pause, ils avaient été menés par 2-0, la logique eût été respectée.

— Vous oubliez cependant de souligner que le seul but réussi par Saint-Etienne a été le résultat d'un penalty que nous n'avons d'ailleurs pas discuté quoique, à Sofia, un penalty identique n'a pas été sifflé. Cette constatation met — s'il en était besoin — l'accent sur l'actuelle inefficacité d'une attaque stéphanoise qui n'a marqué, à ce jour, que neuf fois en dix rencontres de Championnat.

— Est-ce à dire que, selon vous, ce manque de perçant offensif est de mauvais augure pour un « onze » qui est appelé à disputer une difficile confrontation européenne ?

— Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. J'affirme au contraire qu'à la lumière du récent derby contre l'O.L., les hommes de Robert Herbin sont physiquement et moralement en mesure d'assumer leur délicate mission internationale. On les avait crus diminués par l'indisponibilité de nombreux titulaires, et non des moindres. Quel club français ou même étranger pourrait se passer impunément de six éléments aussi percutants que Janvion, Piazza, Larqué, Synaeghel, Sarramagna et Hervé Revelli. Je me dois toutefois d'insister sur le sérieux de ma défense, au sein de laquelle Mihajlovic, Garrigues et Domenech ont brillé d'un éclat particulier.

— Mais ne peut-on pas répliquer que les remplaçants stéphanois comme Lacuesta, Larios, Merchadier et Repellini ont vu leur tâche considérablement facilitée par l'absence de vivacité et de promptitude de leurs rivaux lyonnais qui, une fois l'égalisation obtenue, se sont bien gardés de presser sur l'accélérateur et de prendre de nouveaux risques ?

— Il reste que les remplaçants foréziens ont été à la hauteur de la situation, et je crois que si les circonstances l'exigeaient, Herbin pourrait, en toute quiétude, faire appel à eux, même à un niveau européen. Et le fait qu'en première mi-temps l'O.L. a bafouillé au point de frôler la catastrophe, n'enlève rien aux mérites des Stéphanois.

— Comment doit-on interpréter le changement auquel vous avez eu recours à quelques heures seulement du coup d'envoi ?

— J'ai retiré le junior Maroc et consolidé ma défense en y incorporant Paillot au moment où j'ai eu connaissance de la composition de la formation stéphanoise.

— Après la pause, les champions de France ont donné des signes de fléchissement. N'est-ce pas un peu troublant peu avant la première manche contre les Hollandais d'Eindhoven ?

— Je ne le crois pas. Certes, les hommes d'Herbin n'ont plus manœuvré avec le même enthousiasme ni avec la même sûreté, dès que nous avons montré notre vrai visage. Néanmoins, ils ont su garder la tête froide dans la tourmente. Quant à leur style et à leur volume de jeu, ils m'ont fortement impressionné.

— Selon vous, la qualification des Stéphanois aux dépens d'Eindhoven ne ferait donc pas l'ombre d'un doute ?

— En football, tout est, bien sûr, possible, mais bien que je ne dispose pas d'éléments d'appréciation suffisants pour juger et situer la valeur et le niveau actuel de l'équipe hollandaise, je n'hésite pas à conclure que Saint-Etienne a droit à toute notre confiance et peut envisager son avenir hexagonal et international avec sérénité.

Un penalty de Santini pour faute sur P. Revelli.

LA COUPE D'EUROPE

vendredi, devant Lyon qu'ils étaient prêts, à tout moment, à combler les vides avec efficacité. Mais cette équipe à demi renouvelée a quand même permis de mettre en exergue ceux qui d'ordinaire font dans le onze stéphanois, un travail de titans et qui n'ont pas toujours l'honneur du communiqué.

C'est le cas pour Patrick Revelli, combattant superbe et jamais découragé qui, s'il jouait au rugby, par exemple, au lieu de courir avec une balle ronde aurait droit aux papiers les plus délirants tant il sait avec fougue et conviction lutter pendant 90 minutes en dépit des coups qu'il peut prendre. Car la distribution des coups en football est devenue monnaie courante et n'est pas l'apanage d'une seule équipe ou de quelques joueurs montrés du doigt à la vindicte publique. Et sur ce chapitre Raymond Domenech serait même l'arbre qui cacherait la forêt. Vendredi soir, il ne pouvait toucher un ballon sans déchaîner le tumulte. Or, à l'arrivée, c'est lui qui était blessé. Certes, nous sommes peut-être encore loin des matches amicaux « made in England » genre Aston Villa - Rangers qui font 160 arrestations et un homme poignardé, mais si nous n'y prenons garde, nous y allons tout droit puisque les Lyonnais vendredi soir durent sortir de Geoffroy-Guichard par une porte dérobée, une heure après la fin du match. Si cela s'était passé à Bastia, on en aurait fait un fait divers crapuleux.

Espérons simplement que le public lyonnais aura le bon goût de ne pas vouloir rendre la monnaie de la pièce lors du match retour, et revenons à nos moutons. Le match de vendredi a prouvé un certain nombre de choses. D'abord que Patrick Revelli par son action constante est un homme capable de pouvoir à tout moment faire une décision. Ensuite que Rocheteau revient bien et que mercredi il devrait faire un grand match. Enfin que Bathenay continue à prendre du poids. Dans le sens noble du mot. C'est-à-dire que ce garçon qui accepte le rôle obscur, mais si efficace qui est le sien, pour le plus grand bien de l'équipe, peut être aussi un patron et un homme qui oriente. Bathenay et Patrick Revelli, à eux deux, ont bien failli vendredi soir mettre Lyon K.O. en quelques minutes. Mais la chance n'était pas de leur côté. Et c'est cela qui a permis à Lyon de refaire surface. Un Lyon qui a réussi une magnifique opération puisque samedi, les Lyonnais recevront Nantes, le leader. La première place sera ainsi en jeu. Gerland devrait, à cette occasion, battre un record. Décidément, ce Championnat est terriblement séduisant.

A l'image de Curko

(Christian MONTAIGNAC)

SAINT-ETIENNE. — Il fait bon flâner à Saint-Etienne les lendemains de match et y rencontrer cette vie de famille qui explique tout. Cette fois, les bruits de la veille furent longs à s'étouffer. Il est vrai que l'adversaire s'appelait Lyon. Raymond Domenech et les Lyonnais s'en étaient repartis avec les arbitres par la porte discrète qui assure les sorties délicates. « Domenech assassin », *rugissaient les mêmes qui savent siffler à l'occasion un Patrick Revelli par exemple. Or, cette fois, Patrick avait aligné un match de tout premier ordre comme avant centre. La minorité bruyante l'avait oublié... pour mieux réclamer l'achat de Lacombe au président Rocher, lequel répétait :* « Engager un joueur en cours de saison c'est contre nos principes. »

Tous ces remous donc rejoignaient l'expression de Roger Rocher : « C'est peut-être une année difficile pour Saint-Etienne. » *Mais un homme, à sa manière mêlée d'intelligence et de malice, me parlait de patience et de sagesse dans ce grand matin comme les autres. Yvan Curkovic venait d'en finir avec la traditionnelle séance de décrassage.*

« Ce que Saint-Etienne doit essayer de faire c'est de préserver son état d'esprit. Pour le Bayern, par exemple, c'est l'argent qui commande tout. Leurs résultats en dents de scie s'expliquent comme ça. Ils donnent plus d'importance à certains matches. Ils les gagnent et se séparent. Ce sont des superprofessionnels. Aussi, leur réussite devrait ressembler à celle d'autres grandes équipes comme le Real, l'Inter, Ajax. Saint-Etienne c'est différent, c'est en tout cas ce que nous essayons. Il ne faut pas que l'élimination en Coupe d'Europe ou la perte du titre de champion de France puisse marquer la fin. Pour cela, il faut constamment préparer les jeunes. »

Jean-Michel Larqué, l'autre voix prépondérante dont dispose Robert Herbin pour guider cette équipe, s'interrogeait. Il venait de taper dans le ballon comme s'il n'était pas question de ce genou droit guetté par l'opération. « Je ne veux pas prendre de risques pour mon club et pour moi-même. L'opération est inévitable. C'est vrai, il n'est pas impossible que je puisse jouer le match aller contre Eindhoven. Je prendrai une décision mardi. Mais je ne veux pas être opéré avec un genou en bouillie. »

Mais un homme manquait : Hervé Revelli, celui-là même dont il était question pour un poste de responsabilité auprès de Garonnaire l'an prochain, contrat terminé. Hervé, mais aussi Sarramagna ne s'était pas montré la veille, pas plus qu'à l'entraînement.

« Envolé dans la nature », *disait-on. En fait une mésentente, parait-il, avec Robert Herbin. Pour sa part, Patrick, le frère, regrettait.* « Je suis un peu déçu par Hervé. Quelles que soient ses raisons, il devrait penser aux autres. »

Pendant ce temps, Merchadier attrapait au lasso avec un lacet Synaeghel qui avait prononcé deux mots, peut-être trois, Piazza chantonnait, Lopez bousculait Curkovic et s'excusait d'un clin d'œil. Santini offrait le champagne. Repellini ruminait : « Un match par an, même contre Lyon, ça fait râler. » *Rocheteau, lui, s'accrochait à ses dix dernières minutes contre les Lyonnais.* « J'ai pu terminer fort, je tenais mieux le ballon. » *A la réception de deux touches, en deux éclairs nous avions entrevu cette prise de balle lumineuse qui déroute l'adversaire contraint à subir ou à commettre la faute. Il y avait encore Larios et Lacuesta, deux de la prochaine vague aux gabarits superbes qui avaient été invités à venir piaffer sur le terrain avec l'équipe première.*

« Il faut qu'ils n'oublient pas la simplicité et la rigueur. Ce sont les conseils que je leur donne » *disait calmement Bathenay l'ainé, vingt-deux ans.*

Telle était la vie de Saint-Etienne à la veille d'un match contre Eindhoven chargé de périls. Une vie difficile mais exaltante quand on songe au beau souci de Curkovic pareil à celui d'un Néo-Zélandais, Whineray, un pilier de rugby : « Les grandes équipes ne meurent jamais. » *Pour rester plus simple Curkovic avait ajouté :* « Nous sommes une famille nombreuse. Il est difficile de contenter tout le monde. »

A L'HEURE DE L'EUROPE

- La vaccination anti-grippe n'est pas tellement appréciée par les joueurs stéphanois, quelques-uns sont même irréductibles. Pour les convaincre, le docteur Poty n'a pas hésité à donner l'exemple dans l'infirmerie du stade Geoffroy-Guichard. C'est Alain Merchadier qui a eu l'honneur d'enfoncer l'aiguille dans l'épaule du médecin.
- Cette injection des virus de Hong Kong et Victoria ne semblent d'ailleurs pas avoir atteint l'influx nerveux des joueurs de Robert Herbin si l'on se fie au match qu'ils ont joué vendredi où ils ont souvent bousculé les Lyonnais.
- Pierre Garonnaire, qui avait bien garni son portefeuille en vue de son « voyage d'études » en Hollande, via Paris, se l'est fait subtiliser par un pickpocket de la capitale : 500.000 anciens francs, c'est une somme même pour un manager adjoint.
- La solidarité ne se manifeste pas uniquement sur le terrain de jeu à l'A.S. Saint-Etienne, les joueurs présents à la manifestation parisienne se sont cotisés pour dédommager l'infortuné envoyé spécial à Eindhoven qui n'aurait pu sans cela accomplir sa mission qui était de renseigner « les verts » sur la valeur actuelle de leurs futurs adversaires en Coupe d'Europe.
- Samedi, nouveau geste de solidarité de Robert Herbin, qui, apprenant que Kees Rijvers, l'entraîneur d'Eindhoven venu en compagnie de son épouse « espionner » l'équipe stéphanoise qui jouait contre Lyon, ne pouvait regagner son pays du fait d'une grève des services aériens, lui a dit : « Je t'invite à venir voir jouer l'équipe d'Eindhoven que j'avais l'intention d'aller à mon tour « espionner » et même filmer puisque notre cameraman sera aussi dans l'avion spécial que nous avions prévu pour notre voyage. » Voilà pourquoi, samedi, Kees Rijvers a pu diriger son équipe à Doetinghen où elle jouait en Championnat de Hollande.
- Il est probable que dans l'avion Rijvers et Herbin, qui ont joué ensemble jadis à l'A.S. Saint-Etienne, ont eu le temps de parler de ce nouveau duel Saint-Etienne - Eindhoven et que le petit Hollandais n'a pas caché son désir de prendre sa revanche de la saison dernière où son équipe fut éliminée en demi-finale.
- Déçu de n'avoir pu voir évoluer la meilleure équipe de Saint-Etienne, Rijvers a répondu aux journalistes que les joueurs qu'il avait le plus remarqués au cours du match contre Lyon étaient Lacuesta, Larios et Santini. Il y avait pourtant Patrick Revelli, Bathenay et Lopez.
- Un journaliste d'Eindhoven, M. Win, et un autre d'Amsterdam accompagné d'un photographe venu assister au match Saint-Etienne - Lyon, sont restés à Saint-Etienne en attendant la rencontre de Coupe d'Europe.
- M. Win, constatant que Jean-Michel Larqué que l'on disait gravement blessé au genou droit, en dirigeant l'entraînement en remplacement de Robert Herbin, a dit : « Kees Rijvers avait raison de dire que pour le match contre Eindhoven, mercredi, tous les blessés stéphanois seraient guéris. »
- Claude Abbes, qui fut à l'A.S. Saint-Etienne avec Kees Rijvers champion de France en 1957, a invité l'entraîneur d'Eindhoven vendredi à Saint-Etienne : une occasion pour évoquer de glorieux souvenir.
- On ne peut pas dire que Robert Herbin ne fait pas entière confiance à ses jeunes joueurs puisqu'il avait confié la surveillance de l'avant centre de l'équipe de France Lacombe à Lacuesta qui figurait dans l'équipe de France juniors la saison dernière.
- Avant d'assister au match Doetinghen - Eindhoven, Pierre Garonnaire était mercredi à Rotterdam où l'équipe de Hollande fut tenue en échec par celle de l'Irlande du Nord. Il s'agissait pour lui de superviser les sélectionnés du P.S.V. Eindhoven. Ils étaient quatre : le libero Van de Kraay, les frères Van de Kerkoff, qui se relayèrent l'un au poste d'arrière droit, l'autre, René, que les Stéphanois avaient beaucoup redouté la saison dernière, et le demi Van der Kuylen qui rentra à la mi-temps. Il n'a rien appris qu'il ne connaissait déjà de ses futurs adversaires. En revanche, il a été enthousiasmé par la classe de l'Irlandais George Best : « Il a un très mauvais caractère, paraît-il, mais avec une telle classe, on peut lui pardonner beaucoup de choses. Je le voudrais bien dans notre équipe. »
- Pierre Garonnaire a annoncé à Robert Herbin que le gardien international du P.S.V. Eindhoven, Van Beveren, l'un des meilleurs d'Europe qui, blessé, n'avait pas joué de la saison, était rétabli et jouerait à Saint-Etienne. On se souvient qu'il n'avait concédé qu'un seul but, un coup franc historique de J.-M. Larqué aux Stéphanois en demi-finale de la Coupe d'Europe la saison dernière.
- « Ce match contre Saint-Etienne vient trop tôt pour nous a dit Kees Rijvers lors du derby stéphanois-lyonnais, car nous ne sommes pas encore au mieux de notre forme du fait de trop nombreuses blessures. » Une raison de plus pour que les Stéphanois se méfient.

Rampillon et Michel en action : danger pour Paris Saint-Germain.

DALHEB, RAMPILLON, AMISSE : LES GAUCHERS FONT LA LOI

(Robert VERGNE)

Ils s'en souviendront longtemps, ces quelque 20.000 spectateurs nantais venus au stade Marcel-Sanpin dans l'espoir d'assister à une sorte de sacre automnal de leur jeune équipe et qui retrouvèrent étrillée, voire humiliée après une heure de jeu.

Car être mené par trois buts à zéro sur son terrain n'est jamais très drôle, mais lorsqu'on est leader du championnat, de tels événements sont de nature à prendre une tournure catastrophique.

Et que ces dits jeunes Nantais (qui furent en fait douze) soient parvenus à transformer cette catastrophe en demi-victoire est le meilleur garant de leurs ressources.

Après avoir exposé leurs failles. Mais outre l'épreuve (toujours pardonnée) de la jeunesse, ils peuvent en invoquer une autre et qui porte un nom : Dahleb.

L'ailier parisien fit en effet un match d'une qualité rarement observée au stade Marcel-Saupin qui en a pourtant vu d'autres.

Comme tous les dribbleurs, Dahleb possède avant tout l'art du contre-pied.

Comme c'est un gaucher, l'effet est en quelque sorte double sur les droitiers qui se voient le plus souvent éliminés sans recours, du moins licites.

Il va de soi que Dahleb possède une couverture de balle exemplaire et un « coup de rein » sur un mètre ou deux qui lui permet de passer.

Surtout lorsque le terrain est très lourd comme ce fut le cas lors de Nantes-Paris-S.G

L'INCONSTANCE DE RAMPILLON

Certes, Dalheb a polarisé l'attention en s'avérant d'assez loin le meilleur joueur des 22 qui entrèrent sur le terrain ce soir-là.

Il n'empêche qu'un autre gaucher a lui aussi retenu l'attention et à plusieurs titres : il s'agit de Rampillon, mal à l'aise pendant une heure environ et qui soudain « éclata » tel un fruit mûr. Il donna alors le tournis à la défense parisienne qu'il perfora par deux fois avec la complicité d'Amisse.

Voilà encore un gaucher redoutable, surtout lorsqu'on le laisse en liberté à peu près totale comme ce fut le cas lors de ce match, ce qui causa en définitive la perte des Parisiens. Mais pour en revenir à Amisse, il nous semble plus près de l'équipe de France que son camarade Rampillon pas tellement à cause d'une différence de talent mais par suite d'une concurrence moins rude.

C'est donc à l'amélioration de son rendement que Rampillon devrait le plus travailler.

Il n'empêche qu'avec ces deux gauchers redoutables, mais aussi les Pecout, Baroncelli, Bossis, Van Straelen et quelques autres « derrière » mais très près des titulaires, le F.C. Nantes peut envisager l'avenir avec confiance.

D'autant que le présent lui appartient déjà...

Le "mérite" d'Henri Michel

Des discours, un maire, des présidents, des notables, un ordre du mérite, un récipiendaire, des discours, un buffet campagnard. Fin des discours. Ouf, la « bouffe », un chevalier méritant et heureux, une femme radieuse.

Ce n'est certes pas Jacques Prévert qui a inventé l'ordre du mérite, mais Henri Michel qui en a été décoré, vendredi à Nantes, était visiblement fier de l'être, et tous ceux qui le connaissent, et fatalement l'estiment, l'étaient presque autant que lui, avec lui.

Si peu sensible que l'on soit à ce type de cérémonie et de discours y afférant, on ne peut tout de même s'empêcher d'apprécier celui de Jean Sadoul, président de l'organisme qui dirige les professionnels : Alésien, Jean Sadoul était l'un des mieux placés pour comprendre cet Aixois malgré la « frontière » du Rhône, bien réelle et plus importante qu'on ne l'imagine dans le « Nord ».

En retraçant la carrière de Michel Henri, Jean Sadoul a, en quelque sorte, brossé le tableau d'un professionnalisme en pleine crise, à l'époque de pleine activité du capitaine nantais dont l'exemplarité même aida, pour une part, à cette difficile traversée du « désert français » pour ce qui concerne le football de haut niveau.

Henri Michel c'est, en quelque sorte, le chef de file de la « seconde génération », après l'épopée suédoise et le désastre de Milan : une sorte de « juin 40 » du football français à l'automne 1961.

La « restauration », à laquelle participa l'Aixois, fut émaillée de coups durs, mais aussi de coups d'éclats. Jamais il ne renonça après les premiers, ni ne se gaussa des seconds.

Résister à la victoire et ses encens est peut-être plus difficile que savoir perdre.

Henri Michel a su toujours se montrer à la hauteur de ces deux situations pourtant très contrastées.

On comprendra plus facilement que la forte stature du joueur ait quelque peu caché la nature de l'homme.

Et qui peut mieux la connaître que Mme Michel. « Vous savez, me dit-elle de son accent chantant flairant le romarin, Henri est très secret. Même pour moi. Je suis très heureuse pour lui parce que j'ai l'impression que malgré une carrière remarquable et les honneurs qui en ont découlé, il n'est pas pleinement satisfait. Il me semble que quelque chose lui manque, une espèce d'accomplissement total qu'il n'a pas encore réalisé. »

Ce témoignage de Mme Michel apporte un éclairage supplémentaire au personnage de grande dimension qu'est son champion de mari.

Pour ce qui me concerne, je conserverai d'Henri Michel, outre ces moments forts de nombreux matches internationaux, le souvenir d'un homme tranchant sur son époque, par rapport à son milieu.

Un matin, en Islande, nous étions les deux premiers levés des joueurs, journalistes, accompagnateurs.

Comme je m'étonnais de le voir, seul, à cette heure, il me dit : « J'ai l'habitude de me lever tôt. » Et il ajouta : « Je plains ceux qui n'ont jamais vu le lever du jour. Et je sais qu'il y en a beaucoup... »

Je ne suis pas certain que l'avenir appartienne obligatoirement à ceux qui se lèvent tôt, comme l'affirme le dicton.

Mais je sais que celui qui est capable, à notre époque, d'apprécier un lever de soleil est un homme qui possède de la qualité.

Et du mérite.

Robert VERGNE.

PROFESSIONS COMPTABLES

Premier diplôme de préparation à l'expertise comptable

Examen Probatoire du D. E. C. S.

Date prévue de l'examen : avril-mai 1977

Ce diplôme est la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9.089 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9.089. Pour le B.P., guide n° 9.089 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

5 secondes pour obtenir, en n'importe quel lieu, par n'importe quel temps, une compresse glacée, immédiatement applicable sur un hématome ou un coup (après avis médical).

Voici un nouveau produit qui devrait particulièrement intéresser les soigneurs ou entraîneurs sportifs.

Constituée d'une pochette plastique souple de format 270 × 150 mm, dans laquelle on peut amorcer, par simple pression, une réaction chimique qui libère un froid (de l'ordre de — 5 degrés), la compresse glacée instantanée reste efficace pendant 25 à 30 minutes.

Elle ne sert évidemment qu'une seule fois, mais son prix abordable (entre 8 et 9 F) permet cet emploi unique.

Cette compresse glacée sera commercialisée, en France, dès octobre, chez les détaillants en articles de sport, par une société spécialisée dans la protection sportive : THUASNE TEXTILE - 42100 SAINT-ETIENNE.

LAVAL - NIMES (0-1)

LA CARICATURE DE LAVAL

LAVAL. — L'ombre de Camara a plané vendredi soir sur la pelouse du stade Le Basser. En effet, son équipe, qu'il avait jusqu'ici parfaitement animée, en compagnie de Raymond Kéruzoré, a paru privée de tout ressort. Sa circulation de balles était déficiente, sa défense donnait de la bande face au redoutable Dussaud, qui en fit voir de toutes les couleurs à Kostic.

Bref, en cette froide soirée d'octobre, on était loin de la pétillante équipe qui nous avait tant séduit quinze jours plus tôt.

Lamy malade, Bertin suspendu, c'était pour elle un handicap qu'elle ne parvint pas à surmonter. En effet, le forfait de ces deux joueurs transforma radicalement le visage d'un Stade Lavallois, dont le jeu est essentiellement basé sur le rendement collectif.

Or, au sein de sa ligne d'attaque et ce, malgré les incessants efforts de Di Caro, Vergnes parut bien isolé, seul ; en effet, Kéruzoré et Zmerecki lui adressèrent des ballons, le premier s'il parvenait à les obtenir de la part des défenseurs et à s'échapper des basques de Champ, le second quand il n'était pas tenu à aider ses défenseurs, Kostic, en particulier, et Prieto qui démontra beaucoup plus de qualité dans l'entre-jeu qu'au poste de libero. Laval, vendredi, a mal joué et s'est battu elle-même. Le Milinaire et Kéruzoré, promu capitaine en l'absence de Lamy, reconnaissaient volontiers cette défaite, pourtant si elle a laissé quelque amertume au cœur de tous, elle n'a pas trop troublé onze joueurs convaincus qu'ils valent beaucoup mieux que leur prestation devant Nimes, une équipe très difficile à manœuvrer dans la mesure où elle a su en défense couper le rythme des Lavallois et profiter, en attaque, du désarroi de la défense locale.

C'était vraiment la caricature de Laval.

On craignait beaucoup ce match sur les bords de la Mayenne, on n'avait pas tort ; samedi à Nancy, le Stade Lavallois retrouvera sans doute son habituel stoppeur, Roger Bertin. Cependant, Lamy ne sera pas encore apte à répondre présent. Vendredi, alité il suivit à l'écoute de son transistor, le déroulement du match ; aux dires de son épouse, il lui faudra plusieurs jours avant de retrouver la santé.

Alors Michel Le Milinaire connaitra encore des nuits d'insomnies. Son drame consistera à choisir entre Prieto, Kostic et Camara.

Or, le premier a donné vendredi l'impression de ne pas être un libero et de manquer à ce poste de vitesse, le second souffre de douleurs inter-costales, le troisième a suivi le match de la tribune. Lequel samedi aura ce désagréable rôle pour un footballeur ?

Michel JOUNEAUX.

Les efforts de Di Caro (ci-contre et ci-dessous) n'ont pas suffi à Laval.

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtements dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté surtout sur terrain lourd.

L'année du Boom

La saison a été riche en événements. La réussite de cette année est due à des entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche de nos joueurs, DUARIG a mis au point un ballon de football « FK 32 DUARIG » garanti contre tout vice de fabrication.

Sa texture et sa pression spécifique permettent d'être utilisé par tous les temps et sur tous types de terrains. Son utilisation est si agréable que le « FK 32 DUARIG » est considéré plus qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant exactement même poids et même taille réglementaires, tel que le « FK 32 DUARIG ».

Espérons que nos clubs vous donneront l'année prochaine encore des matches de qualité, bien préparés.

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont « fous de foot ». Ils adorent le football, car il développe chez eux le sens du jeu, la rapidité de démarrage, l'esprit d'équipe. C'est un défoulement nécessaire après la concentration intellectuelle.

Leurs entraîneurs ont à leur disposition le ballon de foot « National » de DUARIG ; conçu pour les jeunes, il offre toutes les garanties du ballon de compétition et bénéficie de tous les progrès techniques apportés dans ce domaine. Sa haute résistance à l'abrasion en fait un ballon idéal pour tous terrains et surtout pour les aires de jeux non herbeuses que l'on trouve autour des grands ensembles.

Les moindres instants de liberté peuvent donc être mis à profit sans risque pour le ballon et, nos jeunes, avec le ballon de foot « National », nous préparent allègrement la relève.

Un Boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques : foncer, la balle au pied droit vers le but.

Garder le contrôle du ballon n'est pas toujours si facile. Un bon ballon garanti tel que le ballon de foot « PRO-CUP » de DUARIG est un atout appréciable, et pour les nocturnes ce modèle à 32 panneaux, avec l'opposition de 12 petits panneaux de couleur foncée à 20 panneaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtements dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté sur terrain lourd.

Un Secret, une Réussite

Les meilleurs buteurs ont tous leur secret de réussite. Passé le temps de l'enthousiasme à chaud, vient le temps de l'analyse.

L'analyse technique est aussi du côté du ballon ; les progrès réalisés [illegible] les progrès réalisés [illegible]ballon de foot. Grâce à un [illegible] de 6 kg, le PRO-CUP [illegible]ritoire mouillé. Pas [illegible]xécutée à la main, [illegible]résistance. Testé [illegible]mti contre tout [illegible] aussi un des

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont « fous de foot ».

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

Production **DUARIG** : **BALLONS** de compétition, de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**, **MAILLOTS**, **SACS** et tout équipement sportif

(J.-P. OUDOT) — BORDEAUX - NICE (3-1)

LE CANCER NIÇOIS

BORDEAUX. — A Nice, rien ne va plus. Il y a seulement un mois, les « Aiglons » ne se seraient pas fait couper les ailes comme viennent de le faire les Girondins, en réussissant trois buts en dix minutes. Rien ne va plus à Nice depuis la « fameuse nuit » de Barcelone et, incontestablement, un ressort est cassé.

Motus et bouches cousues. Quand on évoque l'affaire avec eux, les joueurs font preuve d'un mutisme total, détournent la tête et le regard.

Nous, on veut bien qu'il n'y ait pas une véritable crise mais masquer les problèmes n'est pas, non plus, une solution.

A la fin de ce match bizarre de Bordeaux, Vlatko Markovic sourit... jaune. Pour seule explication, il se contente de hausser les épaules et de lever les bras au ciel, dans le geste de celui qui n'est pour rien dans tout ce qui se passe à l'heure actuelle.

Quelques bribes sont néanmoins murmurées :

« Football, jeu collectif... Quand numéros joueurs, mauvais. Depuis un mois, beaucoup numéros. »

Au stade municipal de Bordeaux, les Niçois avaient pourtant bénéficié d'une erreur d'un juge de touche, leur accordant un but hors jeu : Bjekovic avait bien entendu profit de l'aubaine. Tout baignait alors dans l'huile : Bordeaux poussait le moteur à fond, Nice calmait le tonnerre, partait en contres dangereux. Bref tenait bien le choc et le match.

Changement de décor, après le repos : en dix minutes, les carottes sont cuites et recuites. Trois buts, deux erreurs défensives assez étonnantes quand on sait que la défense niçoise est formée de joueurs aussi talentueux que Katalinski, Zambelli, Adams, Douis. Ne parlons pas du but superbe de Daniel Jeandupeux, auteur d'un tir diaboliquement brossé, sur un coup franc « à la Platini ». Mais rappelons les faits des deux premiers buts :

46e : Giresse, peut-être en légère position de hors-jeu, profite d'une remise à moitié ratée de Jean Gallice pour fusiller Baratelli. Où étaient les arrières centraux de Nice ?

52e : Giresse, profitant d'un centre de Goubet, s'infiltre, décoche un tir du gauche que Baratelli repousse. Buigues récupère le ballon, tourne autour de celui-ci, puis frappe et marque. Entre le moment de la récupération et du tir, il s'est bien écoulé cinq secondes. Ohé ! Les défenseurs niçois !

Bref, l'O.G.C. Nice n'arrive plus à l'heure actuelle à matérialiser sur le terrain les énormes possibilités qu'on lui soupçonne... sur le papier. Et c'est peut-être dans la réflexion de l'international Jean Gallice que les partenaires de Baratelli décèleront la vérité, étant bien entendu que c'est souvent l'adversaire qui sent le mieux les forces et les faiblesses :

« D'abord, au milieu de terrain, il n'y a aucun marquage des « intermédiaires » adverses. Ensuite et surtout, j'ai trouvé les Niçois en assez petite condition physique ».

Jean Gallice sait de quoi il parle. Il est professeur d'éducation physique. Markovic réplique :

« Le mal niçois ? 24 matches dont 14 internationaux depuis le début de la saison. »

Qui vivra verra.

Giresse-Jeandupeux : un fameux tandem

BORDEAUX. — *Deux points dans l'escarcelle et c'est le retournement de situation. Comme l'éponge-miracle en rugby.*

Prenez les Girondins : un point au cours des quatre dernières rencontres et une fameuse obligation : battre les Niçois, ces épouvantails. Allez rendre visite aux joueurs et dirigeants avant le match : les paroles sont feutrées, les visages inquiets, les fronts soucieux.

Quatre-vingt-dix minutes plus tard, changement total : les rires fusent ici et là, les « ouf » de soulagement éclatent, les sourires fleurissent sur les lèvres. Bref, sans être l'euphorie, c'est la joie.

Bordeaux jouait en effet très gros, à l'image de Meynieu qui reprenait la compétition et aborda le match la trouille au ventre, de peur de manquer ses débuts cette saison. Mais, au-delà d'un succès qui s'avérait nécessaire et qui l'a réconcilié avec son public, Bordeaux s'est découvert deux patrons qui pourraient donner au club une nouvelle dimension à l'avenir : Alain Giresse et Daniel Jeandupeux.

Le premier s'est non seulement fait remarquer par la puissance de ses tirs percutants décochés d'une vingtaine de mètres, mais encore il a su poser le jeu de ses équipiers au moment où il le fallait : quand Bordeaux mit littéralement Nice K.-O. en dix minutes.

On savait le natif de Langoiran bon technicien, solidement campé sur ses jambes, capable de remuer des montagnes. On soupçonnait moins ce sang-froid qu'il étala durant tout le match, cette clairvoyance et cette lucidité dans la relance du jeu. Giresse a donc effectué sa mue.

Le second a profité des galons de capitaine qu'il étrennait pour réussir un but superbe sur coup franc, à la manière de Michel Platini, qui eût applaudi des deux mains si le Nancéien avait assisté à la rencontre. Mais le Suisse de Bordeaux, joueur intelligent et lucide, ne se contenta pas de concrétiser la domination de son club. Il se battit sur toutes les balles, à la manière d'Alain Giresse, et apporta lui aussi cette technique sans laquelle l'orchestre ne peut débuter en fanfare.

Giresse-Jeandupeux, un fameux tandem, qui doit permettre aux Girondins d'évoluer plus rapidement que prévu vers un football moderne d'engagement, certes, mais aussi d'efficacité dans le geste. L'un et l'autre des deux « gaillards » sont en grande forme à l'heure actuelle et ils se sont promis d'effectuer un grand match au Parc des Princes samedi soir, devant le Paris S.-G.

Les Parisiens redressent admirablement la tête à l'heure actuelle, les Girondins également. Des émotions fortes en perspective. — J.-P. O.

— VALENCIENNES - ANGERS (0-2)

LE MASSACRE DE BARTHÉLÉMY

VALENCIENNES. — Il est jeune, vient de la Division d'Honneur, mais il croit en lui : il fut l'un des hommes les plus en vue, sinon le plus en vue de ce match d'un niveau très moyen. Il a nom Barthélémy. Lorsqu'au bout d'une vingtaine de minutes, lors de la première offensive véritable d'Angers, il grilla le solide Wrazy, on crut que ce dernier avait été surpris par le terrain gluant, gênant d'ailleurs davantage les Valenciennois mais, par la suite, Wrazy fut passé encore trois fois, tandis que Coumba, dont la rentrée était souhaitée depuis un mois, était incapable de le contenir. Avec un peu de réussite, Barthélémy aurait fait un malheur, car les circonstances s'y prêtaient : en face évoluait le fantôme d'une équipe. Il faut remonter très loin dans le passé pour se souvenir d'une telle faillite collective. Lents à pleurer, ne parlant pas le même langage, sans tranchant, les équipiers de Fugaldi ne firent illusion qu'une dizaine de minutes. Par la suite, ils s'infiltrèrent dans la défense angevine, avant d'être refoulés, bousculés par des rivaux ayant toute la latitude de produire leur football cohérent.

Apparemment, l'enthousiasme a disparu à Valenciennes où chacun appréhende le lendemain, n'ose plus prendre un risque et s'en remet au destin. La foi, cette foi qui habitait Barthélémy, était demeurée aux vestiaires. Un autre jeune l'avait, mais le contexte était peu favorable pour lui permettre de s'exprimer : Robert Jacques. Il avait été repêché in extremis en raison de l'indisponibilité de Maillard, victime d'un tour de reins, une heure avant le coup d'envoi. Déjà, Maillard avait été désigné pour succéder à Six. Décidément, Valenciennes n'a pas de chance avec ses ailiers gauches ! Il y a un an, Jacques Robert, 19 ans, Guadeloupéen né à quelques kilomètres de la Soufrière, était pensionnaire de l'I.N.S. de Vichy. Il fut repéré par le directeur sportif, Paul Levin. Vif, rapide, apportuniste, Jacques est surtout un avant centre, il a encore à peaufiner son style, mais Destrumelle n'avait pas le choix. Il l'intronisa, dépêchant comme douzième homme Knockaert dont la cession prévue n'avait pas encore été réalisée.

D'entrée, Jacques mordit à pleines dents, dut être stoppé carrément par Baudry à l'entrée de la surface. Il fut constamment à la pointe du combat, s'essouffla et, judicieusement, Destrumelle le retira quand il jugea l'affaire réglée : « A quoi bon lui faire porter le chapeau dans cette galère prenant eau de toutes parts ? Il sera revu avec plaisir lorsque l'environnement sera meilleur. » Mais sera-t-il meilleur ? Le mal fut si spectaculaire qu'on se demande comment Destrumelle s'y prendra pour ranimer le feu sacré. Il est grand temps qu'un patron débarque sur le terrain pour remettre de l'ordre. Jusqu'ici les résultats obtenus avaient été le fruit d'une débauche d'énergie et d'un refus de sombrer, mais si le moral n'y est plus, qu'espérer d'autre que la chute ?

René LESCAUT.

(Victor SINET) — MARSEILLE - LILLE (3-2)

LES MYSTÈRES DE MARSEILLE

MARSEILLE. — C'est certain, l'O.M. se porte mieux qu'au moment où il se fit étriller de la manière que l'on sait en Angleterre pour le compte de la Coupe des Coupes. La preuve en est que l'équipe olympienne vient de jouer son cinquième match consécutif sans défaite, enlevant même sa quatrième victoire de suite vendredi soir au détriment de Lille puisque, aussi bien, ses sorties précédentes s'étaient soldées par des succès aux dépens de Bastia, Southampton et Sochaux. Cependant, le public marseillais, plus ou moins échaudé, semble avoir compris qu'il est loin d'avoir une équipe compétitive à tous les niveaux. Nul doute, à ce propos, que la désillusion anglaise du mois dernier y est pour quelque chose. Mais il est vrai aussi que, vendredi soir, l'affiche O.M.-Lille n'avait rien de commun avec les grands chocs du passé entre les deux seigneurs qu'étaient alors les deux clubs. Tout ceci explique donc qu'il y ait eu à peine 12.000 spectateurs, malgré l'amorce du renouveau manifesté par l'O.M.

Les absents ont-ils eu tort ? Oui et non. Oui, dans la mesure où, mettant à profit les énormes erreurs d'une défense lilloise extrêmement vulnérable, défense privée de Heidkamp, il est vrai, les attaquants olympiens en général et Hector Yazalde en particulier tirèrent à certains moments un feu d'artifice tel que la victoire se trouva assurée en quelques minutes. En l'occurrence, les supporters olympiens furent surtout heureux d'applaudir à la résurrection de leur puncheur argentin, auteur de 2 buts superbes, dont le dernier, peu avant la mi-temps, d'une remarquable tête plongeante consécutivement à un joli travail préparatoire de Emon.

Non, si l'on considère que, dans l'ensemble, le spectacle fut quelconque et même très mièvre à certains moments, d'une part parce que les actions marseillaises manquaient de liant, de l'autre, en raison de l'attitude assez passive de certains joueurs lillois. C'est si vrai que le jeu se cantonna longtemps au milieu du terrain, et en arriva même à incommoder les spectateurs, qui manifestèrent leur mécontentement. Et puis, pour le public, il y eut aussi la désillusion Alonso, le jeune stratège argentin s'étant contenté de quelques prouesses techniques et n'ayant jamais donné l'air de participer pleinement. De toute évidence, la preuve qu'Alonso est un superjoueur, comme le prétendaient ses dirigeants au moment de son arrivée, reste à faire. Mais il est vrai aussi que l'on murmure un peu partout qu'il y aurait déjà un désaccord financier entre les deux parties. Ceci explique peut-être cela, mais qui en porte la responsabilité ?

Toujours est-il que cet O.M. mi-figue mi-raisin qui l'a emporté sans convaincre devant Lille, un Lille bien perméable, on en conviendra, n'a pas laissé l'impression d'une équipe apte à participer activement à la lutte pour les premières places. Certes, l'O.M. reste en bonne position d'attente, mais en l'état actuel de notre football, cela ne signifie pas grand-chose, d'autant que d'une quinzaine à l'autre, il y a une dizaine d'équipes qui peuvent aussi bien se retrouver troisièmes que... quinzièmes !

Une fois encore, outre les deux buts de Yazalde, le grand moment de la soirée s'est situé à l'occasion du second but lillois qui fut un chef-d'œuvre de pureté : « une-deux » exécuté à toute allure entre Karasi et Mézy, ce dernier reprenant en dernier ressort la balle du pied gauche, de volée, pour la loger dans la lucarne opposée.

Une fois encore, les satisfactions marseillaises sont venues de Trésor égal à lui-même, d'un Noguès qui fait toujours sa part de travail, de Emon dont la classe ne saurait être mise en cause, de Yazalde enfin.

"Gentleman Hector"

MARSEILLE. — « Ce pelé, ce galeux... » Couvert d'opprobre, accusé de tous les péchés d'Israël, considéré comme complètement fini, tel se trouvait être Hector Yazalde il y a quelques jours à peine.

Un Yazalde à qui les supporters marseillais reprochaient en vrac de se traîner, de rater des buts incroyables, en un mot de ne plus être que l'ombre de son passé.

« Yazalde, c'est cuit... », laissait-on entendre un peu partout.

Pour être de ceux qui ont toujours cru à la magie du buteur, nous avons maintes fois écrit à cette époque que l'O.M. faisait un mauvais calcul en se privant de Yazalde. Les grands artificiers de sa trempe, pensions-nous, se réveillent toujours tôt ou tard et sont seuls capables de faire basculer un match, fût-il très compromis, comme c'était par exemple le cas contre Southampton.

Il est vrai aussi que l'Argentin se plaignait de douleurs aux reins et se montrait plutôt « souffreteux » à l'entraînement...

Mais que serait-il arrivé si la pénurie d'attaquants à la veille du match contre Sochaux n'avait obligé l'état-major olympien à mobiliser le Sud-Américain au tout dernier moment ? On peut d'autant plus se poser la question que Hector, de toute évidence, ne bénéficiait plus du moindre préjugé favorable...

Et, surtout, ce délicieux garçon — qui mériterait à coup sûr le prix Orange de Marseille et sans doute même de France — avait pris la chose avec la plus grande courtoisie, poussant l'élégance jusqu'à dire qu'en l'état actuel des choses, il n'avait pas sa place dans l'équipe, que Flores, par exemple, lui était supérieur.

Ce qui était assurément la plus insolite manière de donner bonne conscience à ses détracteurs et à ses censeurs...

Comme le faisait remarquer un confrère, « Gentleman Hector » est sûrement le plus charmant ambassadeur que l'Argentine nous ait jamais mandaté depuis Ruben Bravo.

Un tel homme, cela va de soi, méritait de prendre sa revanche. C'est aujourd'hui chose faite puisque Hector, rappelé quasiment « en catimini » pour le match de Sochaux, vient de faire la preuve par deux fois deux qu'un canonnier de son acabit finit toujours par faire ce que les autres ne peuvent ou ne savent pas faire...

Et au bout du compte, alors que Norberto Alonso se fait toujours attendre, c'est à lui « le Banni » que l'O.M. doit aujourd'hui de rester accroché au wagon de tête de ce Championnat des médiocres.

On s'en réjouit certes pour le football marseillais, qui a besoin d'espoirs et d'illusions pour vivre, mais surtout pour lui, tant il est vrai que le monde dévorant où il milite est de moins en moins riche en sujets aussi attachants... humainement parlant s'entend.

...Et accessoirement en réalisateurs de ce calibre. — V. S.

— TROYES - SOCHAUX (1-0)

LA CORDE RAIDE

TROYES. — Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse (sous-entendu deux points de la victoire). Les Troyens pourront après tout se consoler avec Alfred de Musset et c'est ce qu'ils n'ont pas manqué de faire. Cédolin ayant déclaré à la rentrée aux vestiaires :

« D'accord, c'est un succès heureux, mais ces deux points constituent pour nous une bouffée d'oxygène. »

C'est ce qu'on appellera une philosophie utilitaire quitte pour le public à n'avoir pas apprécié la manière et à s'être retiré, en dépit d'un résultat finalement positif, sur un sentiment de déception mêlé d'inquiétude pour l'avenir. Car ce match de rentrée fut, en effet, d'un très faible niveau même si la formation sochalienne fit preuve d'un meilleur mérite technique, hélas ! pour elle trop parcimonieusement exprimé pour lui permettre de s'imposer quelles que soient les qualités d'individualités comme Pintenat, Klijnjan et Séles.

Mais pouvait-on s'attendre à du grand football de la part de deux équipes en mauvaise posture l'une et l'autre, préoccupées avant tout de se sortir la tête de l'eau ?

Sochaux et Troyes n'avaient, manifestement, vendredi soir, d'autre ambition que celle de gagner et c'est ainsi qu'on les vit jeter dans la bataille toutes leurs ressources d'énergie. On fit flèche de tout bois et cette débauche d'efforts désordonnés ne pouvait déboucher que sur un débat confus au possible et d'un intérêt médiocre. Mais au moins chacun eut le mérite d'une évidente bonne volonté même si du côté troyen Diallo et Petkovic apparurent privés de tout élan et si l'avant centre Tota bien bon, toujours aux aguets, ne parvint jamais à placer un coup de pied heureux. Ainsi donc, les Troyens en jouant mal, ont réussi à l'emporter ce qui a amené des témoins à conclure : « Il n'y a pas non plus de morale en football. » Mais les Tafistes pourront toujours faire observer que c'est pour les fois où ils perdirent en jouant bien.

Cette victoire tirée par les cheveux ils la doivent au jeune ailier Martinez qui eut le réflexe de reprendre adroitement une balle trop faiblement renvoyée par Bast. Ce but de Martinez qu'on n'osait plus attendre eut, d'ailleurs, le don de déclencher, enfin, la mécanique troyenne mais il aurait fallu une attaque plus percutante pour espérer surprendre, une seconde fois, une défense sochalienne bien regroupée autour de l'excellent Séles.

Jacques MARGAINE.

BASTIA - NANCY (3-2)

DZAJIC DONNE LA LEÇON

BASTIA. — Ceux qui ont quelques lettres en football, acquises le plus souvent par le privilège de l'âge, n'ont certainement pas oublié qu'aux environs des années 48, Roubaix fut champion de France avec dans les buts le célèbre Julien Darui et en attaque un certain Hilt que l'on appelait M. Tilt.

Ce Roubaix-là fut appelé « Champion Gagne-Petit » pour la bonne et simple raison que nombre de ses succès étaient acquis par un tout petit but presque toujours marqué sur coup franc par M. Hilt.

C'est que l'Autrichien avait un brossé extraordinaire.

Oui, il y eut en ce temps M. Hilt et aujourd'hui le championnat de France est dominé par un autre ressortissant d'Europe centrale en la personne du Yougoslave Dragan Dzajic lui aussi docteur ès coups francs.

La saison dernière il avait déjà marqué un coup franc au gardien nancéien Moutier dans la lucarne droite d'un tir brossé expédié en diagonale de quelque 35 mètres en position d'inter droit.

L'homme était donc averti de la botte magique du recordman des sélections yougoslave lorsque survint le coup franc juste en face des buts à quelque 25 mètres. Les Nancéiens firent le mur qui s'imposait mais Dragan imprima un tel effet à la balle qu'elle vint s'engouffrer juste dans la lucarne gauche de l'infortuné Moutier.

C'était du grand art.

Platini, dont on avait admiré les coups francs en équipe de France eut lui aussi deux occasions de s'exprimer sur coups de pied arrêtés mais à chaque fois il préféra donner des ballons à ses partenaires... Cette tactique faillit d'ailleurs réussir puisque la première fois la défense bastiaise qui attendait sans doute le shoot direct fut surprise.

Mais Djazic qui est semble-t-il ce qui se fait de mieux dans le monde pour les coups de pied arrêtés ne s'est pas contenté de bien shooter arrêté au cours de ce match. Il a même marqué un but d'une superbe reprise de volée et dans une position du corps très difficile sur un centre de Papi. Et d'aucuns (qui étaient placés derrière la cage nancéienne) vous diront même qu'il a marqué un troisième but puisque, dès la 2e minute, sur un court centre de Papi il expédia un boulet de canon sous la transversale. Le ballon retomba derrière le gardien nancéien et... derrière la ligne fatidique affirment les spectateurs massés derrière Moutier... Mais l'arbitre estima quant à lui que le but n'était pas acquis. Disons pour être objectif que les choses furent si rapides que seul un ralenti au magnétoscope peut infirmer ou confirmer telle ou telle thèse.

Toujours est-il que malgré un Platini qui réalisa surtout une excellente première mi-temps, Dzajic survola littéralement la rencontre.

Lorsqu'il fut transféré de Belgrade à Bastia, d'aucuns soutinrent (et on se demande vraiment pourquoi) que cette étoile du footballl mondial était sur le déclin.

Bien des arrières français pourront vous dire le contraire et ceux qui aiment les artistes sont toujours certains de voir des jhases d'exception avec Dzajic, l'homme au pied gauche merveilleux.

Toussaint LENZIANI.

LENS - REIMS (2-2)

REVOILA MARX !

LENS. — Lens est quatrième en compagnie de Reims et Marseille, à trois points du leader Nantes après dix journées de championnat. Cela ne va donc pas trop mal au club minier et le public est là, toujours aussi nombreux, aussi fidèle, aussi enthousiaste. Mais des progrès peuvent encore être réalisés dans cette équipe composée en grande partie de jeunes qui ont et qui jouent avec les défauts et les qualités de leur âge. C'est ainsi que si l'entraîneur Sowinski retire beaucoup de satisfaction du comportement de ses jeunes troupes, il lui arrive aussi hélas ! d'enregistrer des erreurs qui seraient à demi pardonnables si elles n'avaient pas tendance à se renouveler.

Prenons par exemple les matches de Rennes et Angers. Seules défaites lensoises. De l'avis de Sowinski un point pouvait facilement être ramené de ces deux déplacements. Trop confiants, ses joueurs se jetèrent littéralement dans la bataille sans assurer leur garde.

Autre exemple plus frappant, les deux dernières rencontres jouées à Lens contre Paris S.-G. et Reims. Toujours pour avoir cru à leur bonne étoile, les Lensois ont failli aller au-devant de sérieuses déconvenues. En ces circonstances, on les vit manœuvrer avec aisance voire une certaine élégance puis soudain baisser le pied, ensuite se reprendre, s'énerver et tout à coup trouver de nouvelles ressources pour terminer en véritable boulet de canon et rétablir une situation des plus compromises. Contre Reims, cela releva presque du miracle. Il restait six minutes à jouer et le tableau d'affichage du stade indiquait encore Reims 2 - Lens 0. A cet instant, la défaite des locaux paraissait inéluctable. Et bien non, on vit un grand bonhomme surgir. Il fonça balle au pied, tira en force et Lodu était battu (2-1). Trois minutes plus tard, à la suite d'un coup franc donné par Bousdira, le même joueur surgissait et c'était l'égalisation. Lens venait de réussir un nouveau et véritable coup de théâtre.

La réussite de ce dernier était particulièrement appréciée et l'intéressé lui-même paraissait comblé. Depuis cinq mois, le Polonais vivait un véritable cauchemar. Il se sentait en bonne forme, apportait toujours le même sérieux à son travail mais ne trouvait plus le chemin des buts. « Je commençais à douter de moi, avouait-il, jamais je n'avais traversé une période aussi longue d'improductivité. Je rêvais depuis des semaines de but libérateur et comble de joie, j'en réussis deux ».

DELANNOY.

METZ - RENNES (1-0)

A OUBLIER !

METZ. — « Nous avons très mal joué et quand même gagné. C'est heureux. La seule chose qu'il importe de retenir aussi », s'exclama en toute franchise, Carlo Molinari, à la fin de ce Metz - Rennes qui ne fera pas date. Un match à oublier, mièvre au possible, sans caractère et sans relief Il faut être deux pour faire un bon match dit, certes, une vieille vérité du football mais ce serait sans doute le plus mauvais service à rendre à l'équipe lorraine que de chercher exclusivement l'explication dans les modestes moyens d'un Rennes se battant avec les armes qui sont présentement les siennes.

Huart le sait mieux que quiconque et pourtant l'entraîneur du F.C.M. ne pouvait s'empêcher de plaider les circonstances atténuantes pour son équipe après ce petit succès. Et de déclarer : « Nous avons connu une semaine de tension nerveuse peu banale avec les incertitudes quant à la présence de Braun, les blessures de Hausknecht, Zdun et Dehon, le doute aussi quant à la qualification de Copin. Ce n'est pas le climat souhaitable pour une préparation. Rien d'étonnant à ce que nous ayons manqué d'influx nerveux, de jump devant un adversaire difficile à jouer tant il excelle dans l'art de se dérober, de refuser les risques. »

Il y a certes une bonne part de vérité dans cette argumentation mais cela n'explique pas tout et Georges Huart songeur et soucieux en était parfaitement conscient

Par certains aspects, sur le plan collectif en particulier, le comportement de Metz a été d'autant plus troublant, inquiétant même, que l'opposition s'est avérée d'une faiblesse criarde.

Il faut savoir se rendre à l'évidence. Le meneur de jeu Hausknecht absent (il accepta d'être treizième homme par nécessité pour rendre service, car il n'y avait personne d'autre), il ne reste plus rien à Metz de ce qui fit sa force première la saison dernière : ce fond de jeu déjà altéré par le départ d'un Betta pas remplacé, ce sens et ce souci constant du collectif auquel veillait jalousement Jeitz, indisponible lui aussi. C'est tout simplement énorme et il ne faut pas s'étonner que le onze de fortune mis sur pied pour cette reprise ne rappela en rien cette remarquable formation ayant enthousiasmé et souvent irrésistible l'an passé.

On ne s'étonnera donc pas que sans unité de jeu, sans véritable équilibre, Metz soit apparu terriblement besogneux et tint longuement et vainement Rennes à sa merci pour ne le battre qu'à la 70e minute. Il fallut pour ce faire un éclair de Hugo Curioni esseulé, ô combien ! Mais aussi très discret sans doute pour ne pas avoir de partenaire susceptible de tenir le même langage que lui sur le plan de l'attaque.

André LEMAY.

Demain

LYON-NANTES : turbulences au firmament

SAMEDI 23 OCTOBRE - ONZIEME JOURNEE

(Marcel GILLOT)

LYON - NANTES

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon et Nantes, 3-3**

LYON (2) a ramené un point précieux de Saint-Etienne. Il est bien dans la course pour le titre et il a une des meilleures défenses de Division 1. Encore un dur match (de vérité) pour lui avec la venue de Nantes.
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Lyon, 3-0 ; *Lyon b. Valenciennes, 2-0 ; Saint-Etienne et Lyon, 1-1.
- **Buteur :** Lacombe, 9 buts.
- **Le 29 :** va à Metz.

NANTES (1). S'il tient longtemps ce rythme, pourrait bien finir par détrôner Saint-Etienne. Mais nous n'en sommes pas encore là. Il a pour le moment la meilleure attaque et une bonne défense. Bargas était absent devant Paris S.-G.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nancy, 3-1 ; Nantes b. *Lille, 3-1 ; *Nantes et Paris S.-G., 3-3
- **Buteur :** Amisse, 6 buts.
- **Le 29 :** reçoit Reims.
- **Pronostic :** Lyon.

SOCHAUX - BASTIA

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux et Bastia, 2-2**

SOCHAUX (18). Rien ne va plus. Les Sochaliens collectionnent les défaites. C'est le seul club n'ayant encore aucun match nul. Mais la cote d'alerte est atteinte. La venue de Bastia n'autorise pas tellement d'optimisme.
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Sochaux, 2-0 ; Marseille b. *Sochaux, 2-1 ; Troyes b. Sochaux, 1-0.
- **Buteur :** Soler, 4 buts.
- **Le 29 :** reçoit Lille.

BASTIA (2). Effectue un début de saison très remarqué. Sa faiblesse, ce sont ses résultats en déplacement. Deuxième meilleure attaque avec Lens, il n'a pas fini de se faire remarquer.
- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Bastia, 4-1 ; *Bastia b. Troyes, 3-0 ; *Bastia b. Nancy, 3-2.
- **Buteur :** Dzajic, 9 buts.
- **Le 29 :** reçoit Angers.
- **Pronostic :** Sochaux.

REIMS - METZ

Stade Auguste-Delanne
La saison dernière :

REIMS (4) trotte allégrement. Il est bien placé dans le peloton des poursuiteurs de Nantes. L'attaque est plutôt bonne, avec un Bianchi bien dans le coup. La défense est un peu moins convaincante.
- **Trois derniers matches :** Reims b. *Nice, 3-2; *Reims b. Bordeaux, 2-1 ; *Lens et Reims, 2-2.
- **Buteur :** Bianchi, 9 buts.
- **Le 29 :** va à Nantes.

METZ (8) sans être une terreur est toujours difficile à jouer chez lui, où il a un bon public. Heureusement aussi qu'il a bon buteur, Curioni, pour donner du punch à l'attaque.
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Sochaux, 2-0 ; Nancy b. Metz, 4-1 ; *Metz b. Rennes, 1-0.
- **Buteur :** Curioni, 7 buts.
- **Le 29 :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** Reims.

NICE - LENS

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Lens, 5-0**

NICE (7) en est à sa troisième défaite consécutive. Cela commence à devenir inquiétant, après un si bon début de saison. Les Niçois ont un match de retard, certes, mais ils viennent d'encaisser dix buts contre quatre en trois rencontres.
- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nice, 4-1 ; Reims b. *Nice, 3-2 ; *Bordeaux b. Nice, 3-1.
- **Buteurs :** 3 joueurs à 3 buts.
- **Le 29 :** va à Laval.

- **TROIS DERNIERS MATCHES :**
- **LENS (4)** se retrouve à une place d'honneur et c'est justice. Deuxième meilleure attaque (avec Bastia), sa défense a beaucoup moins de répondant. Il attire du monde à Félix-Bollaert..
- *Lens et Paris S.-G. 3-3 ; *Angers b. Lens, 3-2 ; *Lens et Reims, 2-2.
- **Buteur :** Jankovic, 7 buts.
- **Le 29 :** reçoit Bordeaux.
- **Pronostic :** Nice.

RENNES - MARSEILLE

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Rennes en Division II

RENNES (19) s'empêtre dans les piètres résultats. Il ne compte qu'une victoire et, surtout, il n'a marqué que six buts en dix matches. Un redressement s'impose d'urgence pour échapper au pire.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Rennes, 4-0; Laval b. *Rennes, 3-1 ; *Metz b. Rennes, 1-0.
- **Buteurs :** 3 joueurs à 2 buts chacun.
- **Le 29 :** va à Troyes.

MARSEILLE (4) refait incontestablement surface et se met à marquer des buts, mais son attaque est loin d'être parmi les meilleures. L'O.M. a un sérieux temps perdu à rattraper.
- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Bastia, 4-1 ; Marseille b. *Sochaux, 2-1 ; *Marseille b. Lille, 3-2.
- **Buteur :** Yazalde, 4 buts.
- **Le 29 :** reçoit Paris S-G.
- **Pronostic :** Rennes.

PARIS S.-G.- BORDEAUX

Stade du Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris S.-G. et Bordeaux, 2-2**

PARIS S.-G. (12) ne perd plus et sa performance à Nantes a été significative. Mais, avec lui, on ne sait jamais ce qui va se passer. La défense manque encore d'assise. Devrait pouvoir faire mieux.
- **Trois derniers matches :** *Lens et Paris S.-G., 3-3 ; *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Nantes et Paris S.-G., 3-3.
- **Buteur :** Dahleb, 8 buts.
- **Le 29 :** va à Marseille.

BORDEAUX (8). Avec son déplacement à Lens le 29, aura joué sept fois à l'extérieur, contre cinq seulement chez lui. Sa victoire sur Nice l'a relancé, mais son attaque n'a rien de percutante.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Nimes, 0-0 ; *Reims b. Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux b. Nice, 3-1.
- **Buteurs :** Giresse, Jeandupeux, 4 buts chacun.
- **Le 29 :** va à Lens.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - LAVAL

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Laval en Division II

NANCY (16) connaît des hauts et des bas, c'est le moins que l'on puisse dire. Pourtant, l'attaque, avec Platini, est une des meilleures du lot. Il devrait se donner de l'air en recevant Laval.
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nancy, 3-1 ; *Nancy b. Metz, 4-1 ; *Bastia b. Nancy, 3-2.
- **Buteur :** Platini, 9 buts.
- **Le 29 :** va à Valenciennes.

LAVAL (8) a vu sa brillante série stoppée devant son public, face à Nimes. Pour le moment, il est à l'abri en milieu de classement. Ce n'est déjà pas mal, pour un début.
- **Trois derniers matches :** *Laval b. Lyon, 3-0 ; Laval b. *Rennes, 3-1 ; Nimes b. *Laval, 1-0.
- **Buteur :** Vergnes, 8 buts.
- **Le 29 :** reçoit Nice.
- **Pronostic :** Nancy.

NIMES-VALENCIENNES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nimes b. Valenciennes, 1-0**

NIMES (8), sans grande attaque, se maintient en milieu de tableau. Son atout, et ce n'est pas nouveau, demeure sa défense. Ne pas oublier que, comme Nice, il compte un match de retard.
- **Trois derniers matches :** Lens b. *Nimes, 2-0 ; *Bordeaux et Nimes, 0-0 ; Nimes b. *Laval, 1-0.
- **Buteur :** Dussaud, 4 buts.
- **Le 29 :** va à Saint-Etienne.

VALENCIENNES (16) semble se laisser glisser. Il a une petite attaque. Devant son public contre Angers, il n'a vraiment pas fait bonne impression. Il n'a marqué aucun but dans ses deux derniers matches.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Lille, 1-0 ; *Lyon b. Valenciennes, 2-0 ; Angers b. Valenciennes, 2-0.
- **Buteurs :** Zaremba et Jeskowiak, 3 buts chacun.
- **Le 29 :** reçoit Nancy.
- **Pronostic :** Nimes.

ANGERS-SAINT-ETIENNE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Angers en Division II

ANGERS (12) a remporté deux victoires sur des équipes nordistes (Lens, puis Valenciennes) qui le remettent bien en selle. Cela dit, on ne peut pas admettre qu'il a une grande attaque.
- **Trois derniers matches :** *Troyes et Angers, 1-1 ; *Angers b. Lens, 3-2 ; Angers b. Valenciennes, 2-0.
- **Buteur :** Barthelémy, 7 buts.
- **Le 29 :** va à Bastia.

SAINT-ETIENNE (12) a déjà joué six matches à l'extérieur, quatre seulement chez lui. On est tout de même étonné de le trouver avec une des plus mauvaises attaques. Il aura joué un match capital à Eindhoven, et, peut-être, les fatigues...
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Rennes, 4-0; *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne et Lyon, 1-1.
- **Buteur :** Patrick Revelli, 2 buts.
- **Le 29 :** reçoit Nimes.
- **Pronostic :** match nul.

LILLE - TROYES

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille b. Troyes, 3-0**

LILLE (19) s'est bien défendu à Marseille, malgré ses lacunes... en défense, mais attendant les victoires et les points se font attendre. Plus mauvaise défense de Division I.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Lille, 1-0 ; Nantes b. *Lille, 3-1 ; *Marseille b. Lille, 3-2.
- **Buteur :** Coste, 5 buts.
- **Le 29 :** va à Sochaux.

TROYES (12) glane des points précieux, mais il ne devra pas faiblir, la queue du classement n'est pas loin. Pour le moment, les Troyens ont une des plus faibles attaques du lot.
- **Trois derniers matches :** *Troyes et Angers, 1-1 ; *Bastia b. Troyes, 3-0 ; *Troyes b. Sochaux, 1-0.
- **Buteur :** Diallo, 4 buts.
- **Le 29 :** reçoit Rennes.
- **Pronostic :** match nul.

Hier

10e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 3 (0) Rampillon (64e, 85e) Amisse (72e) **PARIS S.-G.** 3 (1) Humberto (38e) Dahleb (49e) Piasecki (63e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN*** puis TUSSEAU (83e)***, RIO****, DENOUEIX***, BOSSIS**** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI****, PECOUT****, AMISSE**** — 13e : SAHNOUN. — Entr. : VINCENT. — Total : 40. Paris S.-G. — PANTELIC*** — CENZATTO*** puis PILORGET (85e)***, LOKOLI****, NOVI****, BAUDA*** — LAPOSTE**** puis JUSTIER (72e)***, PIASECKI****, HUMBERTO**** — ANDRE***, M'PELE****, DAHLEB*****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.	435.390 F 17.410 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Sur une pelouse détrempée, lourde, ce fut un match à suspense qui désarçonna puis enchanta le public nantais. Les Parisiens emmenés par un impressionnant Dahleb menaient encore 3-0 à la soixante-troisième minute (Humberto sur passe de Dahleb, Dahleb après effort personnel, Piasecki après dribble de Dahleb et relai de Novi). Ils se firent remonter alors (Rampillon sur centre de Amissé, Amissé après effort personnel, Rampillon à la suite d'un corner).
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) Santini (13e, sur pen.) **LYON** 1 (0) Lacombe (63e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER****, LOPEZ****, LACUESTA****, FARISON**** — SANTINI****, BATHENAY****, REPELLINI*** — ROCHETEAU****, P. REVELLI*****, LARIOS**** — 12e : SCHAER — 13e : MODESTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 43. Lyon. — DE ROCCO**** — GARRIGUES****, MIHAJLOVIC*****, PAILLOT****, DOMENECH**** — CACCHIONI****, BROISSART***, SPIEGEL*** — JODAR****, LACOMBE****, CHIESA**** — 12e : MAROC — 13e : DELESTRE. — Entr. : JACQUET. — Total : 43.	532.896 F 23.436 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Stéphanois qui, pour ce derby, se présentaient avec un réserviste dans chacune de leur ligne, prirent résolument le match à bras le corps et manquèrent le K. O. d'un rien. En effet, dès la 14e minute, ils menaient par 1-0 grâce à une magnifique ouverture de Patrick Revelli à Bathenay. Celui-ci aliant au but était heurté par De Rocco sortit à sa rencontre. C'était le penalty que Santini transforma. Quelques minutes plus tard, sur une autre magnifique ouverture de Bathenay, cette fois à Patrick, ce dernier voulant trop bien assurer son coup, tira sur un des poteaux du but de De Rocco. Lyon revenait de loin. En fait, au repos, les Stéphanois, avec un soupçon de réussite, auraient dû mener par 3 à 0 et l'affaire eût été alors jouée. Mais, un but d'avance, c'était finalement peu pour Saint-Etienne qui, finalement, se laissa remonter par un but de Lacombe — peut-être hors jeu — sur une belle passe de Chiesa.
BASTIA 3 (2) Felix (17e) Dzajic (25e, 54e) **NANCY** 2 (2) Jeannol (14e) Rouyer (45e)	Bastia. — PETROVIC**** — CAZES***, GUESDON***, ORLANDUCCI****, BURKHARD*** — DESVIGNES***, FRANCESCHETTI****, PAPI***** — ZIMAKO***, FELIX*****, DJAZIC****** — 12e : PASQUELETTI — 13e : WELLER. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43. Nancy. — MOUTIER*** — PALKA***, CLOET***, CURBELO***, COHUET*** — JEANNOL****, CARON****, PLATINI***** — ROUYER****, RUBIO****, DAVID**** — 12e ; DEPLANCHE — 13e : CHEBEL. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	75.600 F 3.950 spect. Arbitrage de M. Leloup	C'est Nancy qui ouvrit le score par Isannol alerté par Platini. Bastia égalisa peu après grâce à Félix profitant d'un beau travail de Franceschetti et de Zimako. Les Corses prirent l'avantage par Dzajic plaçant la balle dans la lucarne sur coup franc de 25 mètres. Nancy égalisa à la dernière minute de la première période par Rouyer à la suite d'un coup franc de Polka. C'est encore Dzajic qui se distingua en deuxième période pour donner une victoire méritée à son équipe mais que Nancy, jouant le jeu, contesta toujours.
BORDEAUX 3 (0) Giresse (46e) Buigues (52e) Jeandupeux (55e) **NICE** 1 (1) Bjekovic (31e)	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS*** puis DOMERGUE (76e)***, FRAUNIE****, LOPEZ****, MEYNIEU**** — GIRESSE*****, BUIGUES****, GOUBET**** — J. GALLICE****, TOSELLI*** puis HOLMSTROEM (46e)**, JEANDUPEUX****. — Entr. : MENAUT. — Total : 42. Nice. — BARATELLI*** — DOUIS****, ADAMS***, KATALINSKI****, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU***, JOUVE**** — SANCHEZ***, BJEKOVIC****, TOKO*** puis MASSA (60e)*** — 13e : ASCERY — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.	203.528 F 9.990 spect. Arbitrage de M. Didier	Match bizarre disputé dans des conditions atmosphériques épouvantables : vent et trombes d'eau. C'est la raison pour laquelle on ne félicitera jamais assez les deux équipes d'avoir tenté et souvent réussi un football de qualité. Mais, bien entendu, plusieurs erreurs graves ont été commises. Des erreurs excusables, il est vrai. A ce sujet, les Niçois offrirent trois buts en dix minutes aux Bordelais en seconde période, alors qu'ils avaient bénéficié de la mansuétude du juge de touche en première mi-temps. Bordeaux domina de la tête et des épaules après la pause en raison d'une condition physique et d'une détermination supérieures. Giresse fut remarquable de la première à la dernière seconde et décocha une bonne dizaine de tirs percutants. Sous l'œil intéressé de... Michel Hidalgo.
LENS 2 (0) Marx (84e, 87e) **REIMS** 2 (0) Ducuing (55e) Bianchi (78e)	Lens. — LECLERC*** — STASSIEVITCH***, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE*** — ELIE***, BOUSDIRA***, KRAWCZYK**** — JANKOVIC*** puis FRANÇOISE (37e)***, MARX****, KAISER*** — 13e : SAB. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37. Reims. — LAUDU**** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE***, MARTINOT*** — BETTA***, DUBOUIL****, RAVIER**** — SANTAMARIA***, BIANCHI***, DUCUING**** — 12e : BONNEC — 13e : FUCHS. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	242.288 F 16.965 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Lensois sont revenus de loin. En effet, en deuxième période après avoir subi la pression de l'équipe lensoise, Reims prit peu à peu la direction du jeu. Sur un contre, Ducuing libre de tout marquage décocha un tir victorieux de 25 mètres. Sur une erreur monumentale de Bousdira, Bianchi absolument seul inscrivit le deuxième but rémois. Il restait douze minutes à jouer et l'on ne donnait pas cher des Lensois. Dans un magnifique sursaut, ils refirent pourtant surface grâce à Marx, auteur du doublé d'abord sur une action individuelle de grande envergure, puis à la suite d'un coup franc de Bousdira.
LAVAL 0 **NIMES** 1 (1) Domarski (28e)	Laval. — ROSE**** — GORCE***, PRIETO****, PERAIS****, KOSTIC*** — KERUZORE****, SMERECKI**** — DI CARO***, VERGNES***, LAURENDEAU*** puis DESGAGES (58e)***, COUGE*** — 13e : LHOSTE. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38. Nimes. — ORLANDINI**** — MANSOURI****, MITH****, SANLAVILLE****, DEVOT*** — BOISSIER****, CHAMP***, MORETTI*** — DUSSAUD*****, DOMARSKI***, DELLAMORE*** — 12e : GAMOUH. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	149.612 F 9.904 spect. Arbitrage de M. Besory	Laval dont on attendait tant après ses victoires à domicile sur Lyon et à l'extérieur devant Rennes n'a pas confirmé les espoirs soulevés et s'est incliné devant Nimes, dont il faut toujours se méfier. L'absence de Camara peut expliquer beaucoup de choses. Le but nimois fut obtenu à la vingt-huitième minute de jeu par le Polonais Domarski, prolongeant une action amorcée par Sanlaville et poursuivie par Dussaud.
MARSEILLE 3 (3) Yazalde (15e, 39e) Nogues (41e) **LILLE** 2 (1) Coste (28e) Mezy (68e)	Marseille. — MIGEON**** — BAULIER****, ZVUNKA***, TRESOR****, GRANSARD*** — ALBALADEJO***, NOGUES****, ALONSO*** — FLORES***, YAZALDE**** puis BERETA (69e)***, EMON**** — 13e : LOOSE. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39. Lille. — CHEMIER*** — BESNARD***, DENNEULIN***, GARDON***, GAUTHIER*** — GAUVAIN****, SIMON****, MEZY**** — PARIZON***, KARASI****, COSTE*** — 12e : HEIDKAMP — 13e : GRUMELLON. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37.	142.784 F 12.417 spect. Arbitrage de M. Wurtz	L'O.M., inégal, avec un Alonso au comportement en dessous de sa réputation, malgré sa victoire, n'a pas levé toute inquiétude à son sujet. Les Marseillais devant une équipe lilloise elle aussi accablée de problèmes prirent un excellent départ sur lequel ils vécurent jusqu'à la fin du match. Yazaldé qui revint bien ouvrit le score sur centre d'Alonso ; c'est aussi l'Argentin qui marqua le deuxième but de son équipe sur centre d'Emon ; Noguès fut l'auteur du troisième sur corner du même Emon. Lille avait répliqué par une égalisation initiale de Coste. En deuxième période, une superbe reprise de Mezy sur passe de Karasi fit espérer le L.O.S.C. En vain.
METZ 1 (0) Curioni (70e) **RENNES** 0	Metz. — REY**** — BATTISTON****, DELPIERRE****, MULLER****, JENNY*** — COPIN***, COUSTILLET****, ZENIER*** puis PERIGNON (75e)*** — DEHON***, CURIONI****, REMY***. — Entr. : HUART. — Total : 39. Rennes. — HIARD**** — MARCHAND***, RIZZO****, NOTHEAUX***, RABIER*** — ANAFAL****, ARRIBAS***, DELAMONTAGNE*** — GUERMEUR****, TONNEL***, A. BERNARD*** — 12e : WILLIM — 13e : RICHARD. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.	140.576 F 9.747 spect. Arbitrage de M. Delmer	Metz remporta une petite victoire. C'est la seule satisfaction à retirer pour les Lorrains de ce match à oublier très vite tant il fut sans relief. Rennes était venu pour se défendre et Metz ne sut jamais vraiment comment conquérir cette citadelle. Il fallut que Curioni se déchaîne vingt minutes avant la fin pour y parvenir. Un rapide une-deux avec Zénier et l'avant centre messin s'en alla enterrer les dernières espérances du Stade Rennais.
VALENCIENNES 0 **ANGERS** 2 (0) Barthelemy (63e) Edwige (83e)	Valenciennes. — DELACHET*** — FUGALDI***, COUMBA***, WRAZY**, GARCERAN*** — NEUBERT***, METSU**, VERSTRAETE*** — JESKOWIAK***, ZAREMBA**, JACQUES*** puis KNOCKAERT (75e)*** — 13e : ROBERT. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 30. Angers. — FOUCHE*** — CITRON***, BAUDRY***, BRULEZ****, BRUCATO*** — BOSKOVIC***, FERRI***, CASSAN*** — B. LECH***, BARTHELEMY*****, EDWIGE*** — 12e : AUGUSTIN. — Entr. : MIGNOT. — Total : 35.	77.240 F 4.531 spect. Arbitrage de M. Ronchelli	Rien ne laissait prévoir semblable dénouement, car le départ valenciennois avait été foudroyant et puis, au fil des minutes, la machine nordiste se dérégla spectaculairement. Comme figés, ne se comprenant pas, résignés, les équipiers de Fugaldi rallièrent tant bien que mal la pause. A la reprise, ils s'enlisèrent définitivement et Angers, qui n'avait guère été dangereux, en profita pour signer un premier but par Barthelémy. Son avance ne fut jamais remise en question et, même si le second but, œuvre d'Edwige fut entaché de hors-jeu, la victoire angevine pour peu spectaculaire qu'elle fût, n'en n'est pas moins méritée, tant fut grande la désagrégation valenciennoise.
TROYES 1 (0) Martinez (66e) **SOCHAUX** 0	Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE***, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER**** — MAHUT***, DOS SANTOS****, MARTINEZ****, T O T A***, PETKOVIC***, DIALLO** puis TRAORE (65e)*** — 13e : YATTASSAYE. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37. Sochaux. — BATS*** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS***, POSCA*** — DJADAOUI***, PFERTZEL*** — GUTTIEREZ***, PINTENAT****, KLIJNJAN****, DESMENEZ*** puis BEZAR (64e)*** — 13e : WASMER. — Entr. : BARRET. — Total : 36.	85.368 F 5.620 spect. Arbitrage de M. Heliès	Un match disputé à l'énergie mais de faible qualité bien que les Sochaliens aient généralement démontré un meilleur fond technique. Obligés l'un et l'autre de faire un résultat, les Troyens et Doubistes nous firent oublier le football et se livrèrent à une débauche d'efforts souvent confus et stériles. Bien qu'ils aient souvent fait le pressing, les Aubois, une fois de plus, en panne d'efficacité, ne durent leur unique but qu'à une heureuse tête de Martinez à la suite d'une mauvaise rentrée de Bats sur un tir de Tota. Les Champenois réussirent enfin à ordonner un tant soit peu leur jeu et les vingt-cinq premières minutes furent les meilleures dans un match à oublier très vite, mais qui rapporte deux points inespérés aux hommes de Cédolin.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

SIX ÉTOILES pour "MAITRE" DZAJIC !

(APRES 10 MATCHES)

*Les équipes de Nice et de Nimes comptent un match en moins.

● **46 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **44 ETOILES**
Trésor (Marseille).

● **43 ETOILES**
Platini (Nancy), Félix (Bastia).

● **42 ETOILES**
Daniel Leclercq (Lens), Mihajlovic (Lyon).

● **41 ETOILES**
Michel (Nantes), Dzajic et Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Guermeur (Rennes), Karasi (Lille), Lacombe (Lyon), Dahleb (Paris S.-G.).

● **40 ETOILES**
P. Revelli (St-Etienne), Chiesa (Lyon), Curioni et Rey (Metz), M'Pelé (Paris S.-G.), Curbelo et Moutier (Nancy), Hiard (Rennes).

● **39 ETOILES**
Laraignée (Reims), Lopez (Saint-Etienne), Amisse et Bossis (Nantes), Bousdira (Lens), Smerecki (Laval).

● **38 ETOILES**
Delachet (Valenciennes), Rose (Laval), Migeon (Marseille), Pécout et Van Straelen (Nantes), Rubio (Nancy), Elie (Lens), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Moutier (Nancy), Hiard (Rennes) et Rey (Metz), 40 ét. ; 4. Delachet (Valenciennes), Rose (Laval) et Migeon (Marseille), 38 ét. ; 7. FOUCHE (Angers), 37 ét. ; 8. Leclerc (Lens), 36 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 39 ét. ; 2. Burkhard (Bastia), Brucato (Angers) ; Stassievitch (Lens), 35 ét. ; 5. Citron (Angers), Cenzato (P.S.-G.), Masclaux (Reims) et Baulier (Marseille), 34 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 44 ét. ; 2. Leclercq (Lens) et Mihajlovic (Lyon), 42 ét. ; 4. Curbelo (Nancy), 40 ét. ; 5. Laraignée (Reims) et Lopez (St-Etienne), 39 ét. ; 7. Piazza (St-Etienne), Novi (Paris S.-G.), Flak (Lens), Jacques (Troyes), Rizzo et Notheaux (Rennes), 37 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 46 ét. ; 2. Platini (Nancy), 43 ét. ; 3. Michel (Nantes), Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux) et Guermeur (Rennes), 41 ét. ; 7. Bousdira (Lens) et Smerecki (Laval), 39 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.) et Dzajic (Bastia), 41 ét. ; 3. P. Revelli (St-Etienne) et Chiesa (Lyon), 40 ét. ; 5. Amisse (Nantes), 39 ét. ; 6. Baronchelli (Nantes) et Rouyer (Nancy), 37 ét. ; 8. Diallo (Troyes), 36 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Felix (Bastia), 43 ét. ; 2. Karasi (Lille) et Lacombe (Lyon), 41 ét. ; 4. Curioni (Metz) et M'Pelé (Paris S.-G.), 40 ét. ; 6. Pecout (Nantes) et Rubio (Nancy), 38 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 10e JOURNEE.** — 1. Dzajic (Bastia), 10 points ; 2. Dussaud (Nîmes), Giresse (Bordeaux), Platini (Nancy), Dahleb (Paris S.-G.), Mihajlovic (Lyon), P. Revelli (Saint-Etienne), Papi et Felix (Bastia), 5 pts ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzoré (Laval), 41 points ; 2. Platini (Nancy), 35 pts ; 3. Trésor (Marseille), 32 pts ; 4. Felix (Bastia), 29 pts ; 5. Dzajic (Bastia), 28 pts ; 6. Mihajlovic et Lacombe (Lyon), 27 pts ; 8. Leclercq (Lens) et Karasi (Lille), 26 pts ; 10. Moutier (Nancy), Papi (Bastia) et Dahleb (Paris S.-G.), 25 pts ; etc.

EQUIPE TYPE

MIGEON
(Marseille, 4 ét.)

BATTISTON (Metz, 4 ét.) — **PRIETO** (Laval, 4 ét.) — **MIHAJLOVIC** (Lyon, 5 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 4 ét.)

GIRESSE (Bordeaux, 5 ét.) — **PLATINI** (Nancy, 5 ét.)

DUSSAUD (Nimes, 5 ét.) — **FELIX** (Bastia, 5 ét.) — **P. REVELLI** (St-Etienne, 5 ét.) — **DZAJIC** (Bastia, 6 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** PAPI (Bastia), DAHLEB (Paris S.-G.)

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : NICE, 4 victoires consécutives (série terminée).
Challenger : O.M., 3 victoires, série en cours.
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : Nice et Nantes.

ACKERMAN EXTRA BRUT

Matches												Classement	Points	Buts						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
5	4	1	0	5	3	0	2	10	7	1	2	1. Nantes .	15	14	5	12	9	26	14	+ 12
7	6	1	0	3	0	1	2	10	6	2	2	2. Bastia ..	14	19	4	6	10	25	14	+ 11
4	3	1	0	6	2	3	1	10	5	4	1	Lyon ...	14	13	4	8	8	21	12	+ 9
5	3	2	0	5	1	2	2	10	4	4	2	4. Lens ...	12	15	11	10	10	25	21	+ 4
4	3	1	0	6	2	1	3	10	5	2	3	Reims ..	12	8	2	11	13	19	15	+ 4
5	4	1	0	5	1	1	3	10	5	2	3	Marseille	12	13	6	4	9	17	15	+ 2
4	3	0	1	5	2	1	2	9	5	1	3	7. Nice ...	11	9	4	6	8	15	12	+ 3
5	3	0	2	5	1	2	2	10	4	2	4	8. Laval ...	10	7	5	9	10	16	15	+ 1
4	2	1	1	5	2	1	2	9	4	2	3	Nimes ..	10	8	5	2	6	10	11	— 1
5	3	1	1	5	1	1	3	10	4	2	4	Bordeaux	10	8	5	5	10	13	15	— 2
6	4	1	1	4	0	1	3	10	4	2	4	Metz ...	10	11	6	2	9	13	15	— 2
4	2	2	0	6	0	3	3	10	2	5	3	12. St-Etien..	9	7	1	2	6	9	7	+ 2
5	3	1	1	5	0	2	3	10	3	3	4	Paris S-G	9	10	7	7	12	17	19	— 2
6	2	3	1	4	1	0	3	10	3	3	4	Troyes .	9	4	3	4	8	8	11	— 3
5	2	2	1	5	1	1	3	10	3	3	4	Angers .	9	8	6	5	11	13	17	— 4
4	3	1	0	6	0	1	5	10	3	2	5	16. Nancy ..	8	15	6	6	15	21	21	0
6	3	1	2	4	0	1	3	10	3	2	5	Valenc..	8	8	6	3	10	11	16	— 5
5	2	0	3	5	1	0	4	10	3	0	7	18. Sochaux.	6	7	11	3	7	10	18	— 8
5	2	1	2	5	0	0	5	10	2	1	7	19. Lille ...	5	7	9	6	13	13	22	— 9
5	2	1	2	5	0	0	5	10	2	1	7	Rennes..	5	5	6	1	12	6	18	— 12

★ NOTE POUR VOUS

● **KERUZORE, LE CHAMPION DES « 5 ETOILES ».**

Le classement des joueurs ayant obtenu « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la 10e journée :

5 FOIS
Keruzoré (Laval).

4 FOIS
Karasi (Lille) et Trésor (Marseille).

3 FOIS
Papi, Felix (Bastia), Mihajlovic (Lyon), M'Pelé, Dahleb (Paris S.-G.).

2 FOIS
Edwige (Angers), Dzajic (Bastia), Jeandupeux, J. Gallice, Giresse (Bordeaux), Rose, Smerecki, Vergnes (Laval), Daniel Leclercq (Lens), Spiegel, Chiesa (Lyon), Migeon (Marseille), Curioni (Metz), Curbelo (Nancy), Katalinski (Nice), Dussaud (Nîmes), Bensoussan (Paris S.-G.), Laraignée (Reims), Piazza (Saint-Etienne), Seles (Sochaux), Wrazy (Valenciennes).

1 FOIS
Barthelemy (Angers), Zimako (Bastia), Camara (Laval), Elie, Bousdira (Lens), Parizon, Chemier, Heidkamp, Besnard (Lille), Mariot, Domenech, Lacombe (Lyon), Bereta, Bracci, Baulier, Emon (Marseille), Hausknecht, Zenier, Braun, Rey (Metz), Moutier, Platini (Nancy), Pecout, Baronchelli, Michel, Amisse (Nantes), Grava (Nice), Boyron, Girard, Orlandini (Nîmes), Piasecki, Bauda (Paris S.-G.), Simon, Aubour (Reims), Hiard, Periault, Anafal, Guermeur (Rennes), Janvion, Dugalic, Bathenay, P. Revelli (Saint-Etienne), Guttierez, Bats, Rust (Sochaux), Formici, Diallo, Zorzetto (Troyes), Neubert et Six (Valenciennes).

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA JOURNEE.**

Pour cette dixième journée, 772 étoiles ont été attribuées aux joueurs des différentes équipes, selon la répartition dégressive ci-après :

1.	Saint-Etienne	43
	Lyon	43
	Bastia	43
4.	Bordeaux	42
5.	Paris S.-G.	41
6.	Nantes	40
	Nancy	40
	Nimes	40
9.	Marseille	39
	Metz	39
11.	Nice	38
	Laval	38
13.	Lens	37
	Reims	37
	Lille	37
	Rennes	37
	Troyes	37
18.	Sochaux	36
19.	Angers	35
20.	Valenciennes	30
	Total	772

● **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS ».** — A l'issue de la 10e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzièmes » ou de « treizièmes homme » dans leur équipe pendant moins d'une mi-temps par match s'établit comme suit : 1. Lanthier (Lyon), Mathieu (Nîmes), A. Bernard (Rennes), Traore (Troyes), 12 ét. ; 5. Battiston (Metz), Santini (St-Etienne) et Champ (Nîmes), 10 ét. ; 8. Pilorget (Paris S.-G.), Dumat (Troyes) et Metsu (Valenciennes), 9 ét. ; 11. Desmenez (Lille), 8 ét. ; 12. Zenier, Zdun (Metz), Sahnoun (Nantes), Pfertzel et Klijnjan (Sochaux), 7 ét. ; 17. Goubet (Bordeaux), Lamy, Camara, Bedouet (Laval), Monchiet, Françoise, Gallou (Lens), Fournier (Lille), Emon, Zlataric (Marseille), Dehon (Metz), Tusseau (Nantes), Massa (Nice), Moretti (Nîmes), Justier (Paris S.-G.), Maier (Sochaux), Yattassaye (Troyes) et Wrazy (Valenciennes), 6 ét. ; 35. Holmstroem (Bordeaux), 5 ét. ; 36. Jeandupeux (Bordeaux), Gauvain, Mézy (Lille), Flores (Marseille), Rampillon (Nantes), Sabatier (Nîmes), Renaut (Paris S.-G.) et Dufour (Sochaux), 4 ét.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette dixième journée de championnat, 31 buts ont été marqués. Cela devient une habitude, puisqu'on a eu déjà le même total pour les première, septième et neuvième journées !...

C'est à Nantes que les spectateurs ont été les plus gâtés avec 6 buts (3 pour chaque équipe en présence). Ensuite, on compte 5 buts à Bastia ainsi qu'à Marseille, sur la même marque de 3 à 2 en faveur de la formation qui recevait ; puis, 4 à Bordeaux, 4 aussi à Lens.

Par contre, 1 seul but a été marqué à Laval (par les visiteurs nîmois), à Metz et à Troyes (par Messins et Troyens).

Quatre équipes ont été totalement improductives : Laval et Valenciennes (chez elles), Rennes et Sochaux (à l'extérieur).

On en arrive ainsi à un total de 308 buts pour 10 journées, soit une moyenne de près de 31 buts par journée. C'est moins bien que l'an dernier (337 buts), mais légèrement mieux qu'en 1974-1975 (296 buts).

Ces 308 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée	37
2.	Quatrième journée	33
3.	Huitième journée	32
4.	Première journée	31
	Septième journée	31
	Neuvième journée	31
	Dixième journée	31
8.	Sixième journée	30
9.	Deuxième journée	26
	Troisième journée	26
	Total	308

● LES BUTEURS

Ces 31 buts ont été marqués par 27 joueurs.

Rien de bien particulier à signaler, sinon 4 doublés pour le Nantais Rampillon, le Marseillais Yazaldé (pour chacun d'eux, il s'agit du second doublé de la saison), le Bastiais Dzajic et le Lensois Marx (c'est leur premier doublé, ce sont même les deux premiers buts de Marx en championnat !)

Parmi ces 31 buts, un seul a été inscrit sur penalty par le Stéphanois Santini contre Lyon (le but qui permit aux Champions de France d'arracher un point aux Lyonnais).

Ces 31 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 11 buts d'avants centre, 10 buts d'ailiers (8 gauche et 2 droits) et 10 buts de milieu de terrain. Pour une fois, ni arrières centraux ni arrières latéraux ne figurent dans cette répartition ; c'est assez rare pour le signaler.

Le Nancéien Platini n'ayant pas confirmé ses talents d'efficacité, on assiste à un regroupement en tête du classement des buteurs avec 4 joueurs à la première place.

Voici ce classement après 10 journées :

9 buts : Platini (Nancy), Lacombe (Lyon), Dzajic (Bastia), Bianchi (Reims).

8 buts : Vergnes (Laval), Dahleb (Paris S.-G.).

7 buts : Barthélémy (Angers), Félix (Bastia), Jankovic (Lens), Curioni (Metz).

6 buts : Bousdira (Lens), Amisse et Rampillon (Nantes).

5 buts : Coste (Lile), Rubio (Nancy), Pecout (Nantes), M'Pelé (Paris S.-G.).

4 buts : Jeandupeux, Giresse (Bordeaux), Karasi (Lille), Spiegel (Lyon), Yazaldé (Marseille), Baronchelli, Michel (Nantes), Toko (Nice), Dussaud (Nimes), Soler (Sochaux), Diallo (Troyes).

3 buts : Edwige (Angers), Zimako, Papi (Bastia), J. Gallice (Bordeaux), Camara (Laval), Chiesa (Lyon), Flores, Nogues (Marseille), Braun (Metz), Dussier (Nimes), Bjekovic (Nice), Pintenat (Sochaux), Martinez (Troyes), Jeskowiak, Zaremba (Valenciennes).

2 buts : 27 joueurs.
1 but : 44 joueurs.
Plus 3 buts « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette dixième journée, on a enregistré 113 970 entrées payantes aux guichets des stades, soit près de 11 400 spectateurs par rencontre.

C'est un total plutôt médiocre, qui place cette journée en neuvième position sur le plan des affluences et qui contribue à faire baisser quelque peu la moyenne.

C'est à Saint-Etienne que les spectateurs ont été les plus nombreux (plus de 23 000, ce qui constitue le record de la saison en championnat) ; il est vrai qu'il s'agissait d'un derby, et de quel derby !...

Ensuite, les affluences de Nantes et de Lens sont à peu près identiques (autour de 17 000), tandis qu'on ne compte qu'environ 12 500 spectateurs à Marseille pour la venue de Lille.

Quant aux rencontres qui se sont déroulées à Troyes, à Valenciennes et à Bastia, on ne peut pas dire qu'elles aient atiré la grande foule !

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	St-Etienne-Lyon	23 436
2.	Nantes-Paris S.-G.	17 410
3.	Lens-Reims	16 965
4.	Marseille-Lille	12 417
	Bordeaux-Nice	9.990
6.	Laval-Nîmes	9 904
7.	Metz-Rennes	9 747
8.	Troyes-Sochaux	5 620
9.	Valenciennes-Angers	4 531
10.	Bastia-Nancy	3 950
	Total	113 970

Si l'on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 1 275 144, soit une moyenne de 127 514 spectateurs par journée. L'an dernier, cette moyenne était de 129.260, mais elle n'était que de 119 692 en 1974-1975.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	6e journée	150 124
2.	3e journée	141 242
3.	8e journée	134 847
4.	9e journée	130 586
5.	7e journée	128 324
6.	4e journée	128 261
7.	2e journée	127 193
8.	5e journée	114 126
9.	10e journée	113 970
10.	1re journée	106 471
	Total	1 275 144

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

— Equipes jouant à domicile :

1.	Paris S.-G.	108.534
2.	Marseille	103.343
3.	Lens	97.209
4.	Nantes	88.301
5.	St-Etienne	79.025
6.	Lyon	72.267
7.	Metz	71.452
8.	Rennes	70.854
9.	Lille	65.353
10.	Troyes	59.483
11.	Nice	57.578
12.	Bordeaux	56.164
13.	Nancy	55.266
14.	Laval	54.160
15.	Valenciennes	52.835
16.	Reims	42.714
17.	Angers	42.633
18.	Bastia	39.609
19.	Sochaux	31.671
20.	Nîmes	25.693
	Total	1.275.144

— Equipes jouant à l'extérieur :

1.	St-Etienne	148.597
2.	Reims	84.313
4.	Lyon	80.684
4.	Nice	77.437
5.	Lille	69.608
6.	Paris S.-G.	69.571
7.	Nancy	67.420
8.	Metz	64.998
9.	Sochaux	64.288
10.	Bastia	59.758
11.	Marseille	58.187
12.	Rennes	55.708
13.	Nantes	55.452
14.	Lens	54.015
15.	Laval	52.694
16.	Angers	52.648
17.	Nîmes	52.448
18.	Bordeaux	41.969
19.	Troyes	33.886
20.	Valenciennes	31.463
	Total	1.275.144

— Domicile + extérieur :

1.	St-Etienne	227.622
2.	Paris S.-G.	179.105
3.	Marseille	161.530
4.	Lyon	152.951
5.	Lens	151.224
6.	Nantes	143.753
7.	Metz	136.450
8.	Nice	135.015
9.	Lille	134.961
10.	Reims	127.027
11.	Rennes	126.562
12.	Nancy	122.686
13.	Laval	106.854
14.	Bastia	99.367
15.	Bordeaux	98.133
16.	Sochaux	95.959
17.	Angers	95.281
18.	Troyes	93.369
19.	Valenciennes	84.298
20.	Nîmes	78.141
	Total	2.550.288

● LES ATTAQUES...

		Buts
1.	Nantes	26
2.	Bastia	25
	Lens	25
4.	Lyon	21
	Nancy	21
6.	Reims	19
7.	Marseille	17
	Paris S.-G.	17
9.	Laval	16
10.	Nice	15
11.	Bordeaux	13
	Metz	13
	Angers	13
	Lille	13
15.	Valenciennes	11
16.	Nimes	10
	Sochaux	10
18.	St-Etienne	9
19.	Troyes	8
20.	Rennes	6
	Total	308

● ... ET LES DEFENSES

		Buts
1.	St-Etienne	7
2.	Troyes	11
	Nimes	11
4.	Lyon	12
	Nice	12
6.	Nantes	14
	Bastia	14
8.	Reims	15
	Marseille	15
	Laval	15
	Bordeaux	15
	Metz	15
13.	Valenciennes	16
14.	Angers	17
15.	Sochaux	18
	Rennes	18
17.	Paris S.-G.	19
18.	Lens	21
	Nancy	21
20.	Lille	22
	Total	308

Confidentiel

KAIAFAS : un Soulier d'Or venu de loin

(Jacques TOUFFAIT)

C'était il y a huit jours sur les bords de la Seine, sur le bateau, le « Bretagne »... Yacht « royal » que la reine Elisabeth avait utilisé lors d'une de ses dernières visites à Paris. Un peu perdu au milieu de plusieurs grands noms du football européen et d'un champion olympique, notre Guy Drut, le Soulier d'Or « Adidas » Sotiris Kaiafas, un Chypriote de 27 ans, recevait l'hommage que lui valais son titre — ô ! combien envié ! — de meilleur canonnier du Vieux Continent pour la saison écoulée avec 39 buts.

Chypre : regardez dans votre atlas de « géo ». C'est une grande ile à l'extrême est du bassin méditerranéen, très proche des côtes de Turquie. Une ile lointaine pour nous Européens de l'Ouest. Une ile qui a connu bien des vicissitudes au cours d'une histoire mouvementée et qui, il y a deux ans tout juste, fut envahie « manu militari » par les Turcs au grand dam de la Grèce.

Pendant 48 heures passées à Paris, Kaiafas, accompagné de son épouse, s'est plongé avec ravissement dans la découverte d'une capitale dont il avait beaucoup entendu parler sans jamais la voir. Pour « France Football » il s'est aussi confié. Et vous constaterez que sa vie est un petit roman d'aventures.

Jamais en vérité le Soulier d'Or n'avait récompensé un aussi curieux personnage. Ce buteur venu de si loin méritait bien qu'on lui donnât la parole.

QUESTION. — Pouvez-vous vous présenter car si les amateurs de football vous connaissent en tant que buteur, ils connaissent mal l'homme que vous êtes.

REPONSE. — Je m'appelle donc Sotiris Kaiafas. C'est un nom d'origine oiblique puisque dans le Nouveau Testament il veut dire juge. Je n'ai pas beaucoup de respect pour les Ecritures... car je suis devenu footballeur et non juge. Je suis né le 18 décembre 1949 dans un petit village, Miamilia. Je mesure 1 m 86 et je pèse 82 kg.

Q. — Comment êtes-vous venu au football ?

R. — Le foot est comme dans beaucoup d'autres iles de la Méditerranée le sport numéro un. Les gosses y jouent partout. Sur les terrains lorsqu'il y en a. Sur les plages ou dans les rues en sortant de l'école. Chypre est évidemment sous-développé pour les équipements sportifs mais cela n'a jamais empêché un gamin de taper dans une balle. Ce fut mon cas. J'ai débuté tout jeune dans le petit club de mon village. Et puis à 15 ans, j'ai été recruté par la grande équipe de l'ile : Omonia de Nicosie, c'est-à-dire le club numéro un de notre capitale.

Q. — Avez-vous toujours été avant centre ?

R. — Précisément pas. Car le premier match que j'ai joué pour Omonia, j'étais demi centre. Libéro. J'aimais le poste et je m'y sentais très à l'aise. Par le fait d'une blessure, je l'ai abandonné et je me suis retrouvé avant centre. Comme j'ai marqué 3 buts pour mon premier essai, je n'ai plus bougé depuis. Et je m'en porte très bien.

Q. — Omonia de Nicosie a donc été votre seul club ?

R. — Non. Pendant six mois il y a deux ans, après l'invasion turque je suis parti en Afrique du Sud. Pour fuir les colons turcs et tenter de faire le point sur la suite de ma carrière. Pas seulement de joueur mais aussi ma vie d'homme. Pensez que je travaillais à Nicosie dans l'usine de matériaux de construction que possédait mon père, lequel du jour au lendemain s'est retrouvé à la rue. Spolié de tous ses biens. Alors je suis parti. J'ai rencontré ma femme à Johannesbourg et j'ai joué là-bas, histoire de garder le moral. En définitive, je suis revenu dans mon pays et j'ai repris ma place dans mon club.

Q. — Parlez-nous du championnat de Chypre.

R. — Il est comparable à celui que vous suivez en Europe. Avec une différence fondamentale toutefois. Le professionnalisme n'existe évidemment pas chez nous. Il y a une sorte de semi-professionnalisme pour les plus connus d'entre nous. Mais les salaires sont modestes. Très modestes en comparaison de ce que l'on voit dans les grands pays de football. Moi-même, je travaille dans une boutique où je vends des briques pour la construction. Je ne peux m'entraîner que deux ou trois fois par semaine après mes heures de travail. Notre championnat comporte 16 clubs et chacun se rencontre par aller et retour.

Q. — Et le niveau du jeu ?

R. — Tout est relatif bien sûr. Il est évident que la qualité des rencontres est moindre que celle du Championnat d'Angleterre que je suis de très près à la TV ou du Championnat de Grèce. Mais il y a des matches difficiles et pour moi qui suis très populaire rien n'est facile. On me marque de très près, ce qui est normal après tout.

Q. — Tout de même, 39 buts en une seule saison, c'est exceptionnel et cela vous situe à la hauteur des plus grands buteurs, les Yazalde, Keita, Skoblar, Georgescu, Muller ou Eusebio ?

R. — Disons que j'ai bénéficié la saison écoulée d'une certaine réussite. J'étais en bonne condition physique et je crois que je n'ai pas laissé échapper beaucoup d'occasions. Mais vous savez je tire des deux pieds et je possède un jeu de tête qui m'a grandement servi puisque sur mes 39 buts j'en ai inscrit 15 de la tête.

Q. — Comment avez-vous accueilli votre distinction d'aujourd'hui ?

R. — Comme un honneur qui rejaillit sur tous mes compatriotes et le football chypriote. Je ne me compare pas pour autant aux superattaquants que j'admire, les Gerd Muller, Kevin Keegan ou votre Carlos Bianchi. Mais cette récompense me donne envie de travailler davantage encore pour progresser et m'améliorer.

Q. — Justement, n'êtes-vous pas limité dans vos ambitions en restant à Chypre ?

R. — Plusieurs grands clubs grecs, d'Athènes et Salonique m'ont fait les yeux doux et m'ont proposé des transferts avantageux. Mais pour l'instant ma vie est au milieu des miens à Chypre avec ma femme et mes deux enfants, Constantine ma fille de 2 ans et mon fils Sophocle, 1 an, qui je l'espère jouera au football comme moi.

Q. — Quelle est votre conception du football ?

R. — J'ai changé en prenant de l'âge. Jeune, j'étais très chien fou. Coléreux, volontiers agressif à l'égard de mes adversaires ou des arbitres. Et puis la vie et ses épreuves m'ont mûri. Maintenant je me comporte avec dignité sur un terrain. Je me suis rendu compte également que le football se jouait à 11 et que les exploits individuels recherchés à tout prix pour plaire au public ou se faire plaisir à soi étaient souvent inutiles. Je suis devenu très collectif et c'est bien ainsi. Car je me rends compte en regardant des extraits de matches à la TV des grandes rencontres de Coupe d'Europe que le jeu collectif a une importance considérable. A ce sujet Saint-Etienne nous a donné à tous des leçons. Vous ne pouvez pas savoir comme la défaite de vos « Verts » en finale à Glasgow nous a peinés à Chypre. Je vous le dis d'autant plus sincèrement que Beckenbauer a toujours été mon joueur préféré.

Q. — Un dernier mot ?

R. — Oui pour remercier du fond du cœur ceux qui m'ont permis de venir ici. Je garderai de mon séjour un souvenir magnifique car je n'ose pas trop croire que je reviendrai la saison prochaine. L'avenir dans notre pays, on préfère ne pas l'évoquer.

Après avoir reçu les compliments publics de René Laure, P.-D.G. de notre société, Horst Dassler, P.-D.G. d'Adidas et de Jacques Ferran, directeur de « France Football », les « héros de l'aventure » présentent leurs trophées. De g. à dr. : Bianchi (Soulier d'Argent), Kaïafas (Or), Risi (Bronze) et Hugues, capitaine de Liverpool, lauréat de notre Challenge européen.

- Carlos Bianchi, le récent « Soulier d'Argent », a marqué sa visite à Lens, non pas sur le terrain où il fut égal à lui-même c'est-à-dire bon, mais en ville où il avait été invité à dédicacer son livre « Chasseur de buts » à la bibliothèque municipale de Lens. Chacun put ainsi apprécier sa gentillesse et sa simplicité.
- Bacou, capitaine, et Bihan. Non, ce ne sont pas là les noms de nouveaux joueurs. Il s'agit tout simplement des trois arbitres qui officiaient lors du match Lens - Reims et si nous les avons retenus, c'est parce qu'ils ont ceci en commun : ils sont tous trois militaires de carrière. C'est unique certainement.
- Michel Le Milinaire et André Rouillé, les entraîneurs du Stade Lavallois, ont quelques difficultés. Ils sont tous les deux fonctionnaires de l'Education nationale, le premier, conseiller pédagogique, le second, professeur de philosophie ; en outre, ils sont tous les deux bretons : le premier est né près de Rostronen dans les Côtes-du-Nord, le second à Kestembert dans le Morbihan.
- Ce n'est que quelques minutes avant le coup d'envoi que les Nîmois furent informés que leur international Gamouh n'était pas qualifié. Et comme Devot, le treizième homme, dut remplacer Boyron blessé, les Nîmois jouèrent sans remplaçant.
- La presse locale avait écrit que Orlandini était né à Laval en 1955, mais ce n'est pas de Laval, le chef-lieu de la Mayenne, qu'il s'agit, mais d'une toute petite commune du Gard. C'est le gardien de Nîmes qui nous a gentiment donné cette précision.
- Il y aura désormais de la place pour tout le monde dans la tribune de presse à Laval, elle s'était en effet avérée trop petite lors de la réception de Lyon, la municipalité s'est empressée de l'augmenter de cinq places.
- Après la protestation de la Fédération Française de Football à propos de l'arbitrage de l'Ecossais, M. Foote, lors du match France - Bulgarie, M. Méric a cru bon d'enfourcher lui aussi le même cheval de bataille : trouvant la suspension du terrain du stade vélodrome trop sévère, le président de l'O.M. s'est plaint notamment du mauvais arbitrage de l'Allemand, M. Aldinger, lors du match retour de Coupe des Coupes contre Southampton à Marseille. En fait, cette protestation nous semble d'autant plus cavalière que ce soir-là tous les journalistes créditèrent M. Aldinger d'un bon arbitrage. Cela nous rappelle l'épisode des prétendues brutalités commises il y a deux ans à Nîmes sur la personne de Paulo Cezar, subterfuges auxquels personne ne se laissa prendre. C'est en cela, assurément, qu'on a raison de dire, qu'à Marseille, on exagère toujours un peu...
- Les ballons du stade-vélodrome sont en passe de devenir légendaires. En effet, il ne se passe pas un seul match où un ou plusieurs ballons expédiés dans les tribunes ne soient pas renvoyés sur le terrain, subtilisés en l'occurrence par une équipe de jeunes aux aguets particulièrement bien organisés. C'est si vrai qu'à présent, il y a même des spectateurs qui s'érigent en policiers pour empêcher les coupables de prendre la tangente avec le ballon égaré sous le bras.
- Autre méthode en cours au stade vélodrome, les faux sifflets d'arbitre, qui partent fréquemment des tribunes. L'autre soir, l'affaire prit une telle tournure que M. Wurtz intervint auprès du délégué pour faire annoncer par haut-parleur que le match serait arrêté dans la mesure où l'on entendrait encore les faux sifflets en question.
- Dans son élan à la fin du match contre Lille, Albert Emon renversa proprement un poteau de corner, après quoi il le ramassa et sur l'ordre de l'arbitre, il le replanta. L'épisode n'eut pas d'autre suite, car l'ailier gauche marseillais fit ce travail avec beaucoup de doigté.
- Albert Emon, qui a eu déjà bien des malheurs avec l'U.E.F.A., en a maintenant d'autres avec les voleurs à « la roulotte » qui lui ont subtilisé son véhicule, une BMW, à Aix-en-Provence où il s'était rendu aussitôt après le match contre Lille. Déjà, quelques jours auparavant, des voleurs avaient « nettoyé » l'intérieur de la voiture du jeune international.

F.C.N.E. 1

Il n'y a eu que quelques faire-part, bien qu'il se fût agi, sans discussion possible, d'un de ces mariages que l'on qualifie de « grand », à proportion de la fortune des deux familles.

En l'occurrence, F.C.N.E. 1 n'est pas une formule mathématique mais l'association d'un grand club français : le Football Club de Nantes et d'une non moins grande station de radio : Europe n° 1.

Le « contrat » a été signé dans un grand hôtel nantais et la réception qui suivit le fut essentiellement à l'intention des journalistes.

Le nouveau couple Nantes - Europe était représenté et symbolisé par les deux présidents :

MM. Fonteneau et Lagardère.

Est-ce le doux Fonteneau qui est allé à... Lagardère ou l'inverse. Allez donc savoir et, d'ailleurs, pourquoi le saurions-nous !

L'un et l'autre s'expliquèrent sur leur décision réciproque, ce qui n'était nullement une obligation.

« Je suis heureux d'accueillir notre nouveau partenaire, dit le président nantais qui va nous aider à réaliser nos ambitions européennes.

— Nous sommes des gagneurs, assura M. Lagardère, et c'est ce concept que nous désirons apporter au F.C.N. avec un environnement qui, je l'espère, peut aider le club à mieux atteindre ses objectifs.

— Nous allons pouvoir accélérer l'achèvement de notre centre de formation situé aux bords de l'Erdre et qui sera la clé de voûte du club pour les années à venir, enchaîne M. Fonteneau.

— Nous ne nous mêlons pas de la vie d'un club qui ne nous a d'ailleurs pas attendu pour exister, affirma M. Lagardère qui ajouta : Il n'est pas question en l'occurrence d'une forme de capitalisme aux dents longues. »

C'est le président nantais qui conclut : « Nantes est premier au soir de notre « mariage » avec Europe I. C'est naturel. »

Il est bon pour notre sport qu'un grand « média » s'intéresse enfin à autre chose qu'au Tournoi des Cinq Nations ou à une course cycliste. Mais étant donné qu'il y a quatre grandes stations de radio pour vingt clubs professionnels, l'idéal serait, évidemment, qu'elles en prennent cinq chacune sous leurs ailes, ou dans leurs ondes.

Ce serait encore plus naturel, chacun trouvant ainsi une case trésor et le droit à la différence.

On pourra objecter que la notion de mariage ferait alors place à celle de polygamie.

Mais ce serait alors chercher la petite bête.

Robert VERGNE.

ON EN PARLE

ALONSO - O.M. : LE TORCHON BRULE

C'est à présent un secret de polichinelle : le torchon brûle déjà entre Alonso et ses dirigeants. D'après ce que l'on croit savoir, le différend porterait sur des raisons financières. On s'en serait douté. Mais en tout état de cause cela n'explique pas le comportement tout juste moyen du fameux virtuose argentin qui, devant Lille, s'est encore contenté du strict minimum. Ainsi donc, moins de deux mois après, l'idole annoncée avec le grand fracas publicitaire que l'on sait n'a toujours pas tenu ses promesses, mais à qui la faute ?...

● Angers qui vient d'engager le Yougoslave Amarcek devra attendre la fin octobre pour l'arrivée de sa recrue car son club Ljubljana désire qu'il participe à tous les matches jusqu'à la fin du mois pour tenter d'améliorer un classement, pour l'heure déficient.

● Les propositions n'ont pas manqué à Angers à l'occasion du recrutement que le S.C.O. désirait opérer. Il a reçu par exemple des offres téléphoniques d'un Allemand de l'Ouest, Krenz, 25 ans, qui joue en Suisse, à Lucerne. Demande non satisfaite puisque c'est vers la Yougoslavie que s'est tourné le S.C.O.

● Au lieu d'être sur un terrain face aux Troyens, le Sochalien Maier a suivi le match dans la tribune de presse. Explication : il est susceptible d'être prêté pour un an au T.A.F. et selon lui il y a neuf chances sur dix pour que s'opère le transfert.

MARIOT TRANSFERE ?

Il n'y a pas d'incompatibilité d'humeur, semble-t-il, entre Yves Mariot et Aimé Jacquet, mais c'est tout de même la seconde fois que l'entraîneur prend une mesure à l'égard du joueur, en renonçant à son concours pour l'important derby contre Saint-Etienne.

Vexé, Mariot donna libre cours à son mécontentement, en déclarant qu'il désirait être transféré, bien qu'il soit encore lié à l'O.L. pour deux saisons.

Néanmoins, on peut espérer que tout finira par s'arranger, Jacquet n'a-t-il pas précisé qu'il comptait sur son ailier gauche... en forme pour mener à bien les futures grandes batailles du Championnat, et notamment celle que l'équipe rhodanienne doit livrer dès samedi prochain à Gerland contre le leader nantais.

● Pour l'O.M., la semaine en cours va être très chargée, car profitant du 2e tour des Coupes d'Europe, l'équipe d'Arribas va se rendre à Tunis pour y jouer demain un match amical contre une sélection tunisienne.

● Osmann vient d'inaugurer un bar, ce qui a peut-être incité Dahleb à lui offrir quelques « cafés crème » bien « serrés ».

● Pris entre la déception et la joie après ce match échevelé, Daniel Hechter, président de Paris S.-G., a dit simplement : « En dépit de nos dix malheureuses dernières minutes, je ne crois pas qu'on puisse parler de constat d'échec pour ce qui nous concerne. »

● Le président Fonteneau affirme chercher un successeur et ne pas le trouver. C'est peut-être bien vrai.

● Lors de la réunion de presse qui officialisa le « mariage » F.C.N. - Europe I, M. Gegou, adjoint au maire, a eu cette formule : « Le club, la station et la municipalité vont former un parfait ménage à trois. »

● Philippe Gondet, l'ex-canonnier de Nantes et de l'équipe de France, avait tenu à honorer de sa présence la cérémonie qui vit la remise de l'Ordre du mérite à Henri Michel.

● Le président Fernand Sastre a remis la Légion d'honneur à M. Jean Simon, président de la Ligue de Loire-Atlantique.

● Décidément, les boissons même autorisées ne réussissent pas aux Valenciennois. Fugaldi avait été blessé à l'œil en débouchant une bouteille de champagne au repas d'avant-match ; Maillard se fait un tour de reins en se levant pour remplir sa tasse de thé.

● La garde-robe des joueurs valenciennois semble être à la mesure des effectifs : peu copieuse. En effet, malgré le froid et la pluie, les intéressés se produisirent avec des maillots à manches courtes.

● Jean-Luc Toselli, le jeune avant centre des Girondins, avait déjà fait deux apparitions en Division I avant la venue de Nice : à Strasbourg la saison passée, à Angers en début de saison. Vendredi dernier, il ne joua que les 45 premières minutes. Ce footballeur originaire de Gradignan se souviendra longtemps de ces débuts difficiles.

● Alain Giresse n'est pas superstitieux. Il porte désormais le numéro 13. Pourquoi : « Parce qu'on disait de moi que je n'étais qu'un numéro 8 », avoue-t-il en guise de boutade.

● Jeandupeux écrivain, c'est fait : il publie en Suisse — avant d'éditer en France — un livre de réflexion sur la vie d'un footballeur. Un livre très biographique en quelque sorte.

● Jean Mouthon, l'ancien toulousain et audonien, a revu Fontaine avec plaisir. Il entraîne Gradignan (l'ancien club de Toselli) depuis quatre saisons.

● Présent à Bordeaux, Just Fontaine a signé de nombreux autographes. Il alla même jusqu'à signer dans une page du bulletin des supporters de Bordeaux dans laquelle... Daniel Hechter avait retenu un « placard » de publicité. Sans rancune, Justo ?

● Fontaine est devenu un grand voyageur. Il va se rendre incessamment à Barcelone, puis à Amsterdam pour s'informer sur toute la vie des clubs de Cruijff et de Hulshoff.

LARQUE VEUT SE FAIRE OPERER

SAINT-ETIENNE. — S'il est des blessés qui refusent ou reculent une intervention chirurgicale, ce n'est pas le cas de Jean-Michel Larqué, le capitaine de l'équipe de France et de celle de Saint-Etienne.

Souffrant assez fréquemment du genou droit, il a décidé de faire enlever le ménisque qui selon toute vraisemblance est la cause de ses maux. Mais le chirurgien du club, le docteur Imbert, en accord avec le docteur Poty, veut examiner plus sérieusement l'intérieur de ce genou avant de décider l'ablation.

Jeudi dans sa clinique il endormira son patient pour effectuer des sondages, mais il ne se décidera qu'après. Mais Jean-Michel insiste : « Je veux être opéré pour être rétabli pour la reprise après la trêve de fin d'année, sinon je risque de rater toute ma saison. »

En revanche, Jean-Michel aurait bien aimé auparavant jouer contre Eindhoven mercredi. Robert Herbin qui avait commis pareille imprudence jadis alors qu'il avait eu un genou abimé en Angleterre en jouant la Coupe du monde, l'en a dissuadé.

Voilà pourquoi Larqué suivra en spectateur le match contre Eindhoven mercredi, mais Rijvers l'entraîneur hollandais est persuadé qu'il s'agit-là d'une ruse de guerre et que Larqué sera le principal adverse de son équipe, lui qui fut son bourreau la saison dernière, en marquant le but qui qualifia Saint-Etienne pour la finale à Glasgow.

LA TETE DE PIPE DU PRESIDENT

SAINT-ETIENNE. — Avoir une tête de pipe n'était pas tellement une appellation flatteuse mais plutôt une injure jadis.

Depuis la semaine dernière, le président de l'A.S. Saint-Etienne en est fier, au point qu'il a convié ses joueurs et les journalistes la semaine dernière à l'issue d'une séance d'entraînement.

Il est vrai qu'avant lui, il y eut des têtes de pipe de grande renommée comme Edgar Faure, Leprince-Ringuet, Jean-Pierre Chabrol, Jacques Fabbri, Guy Béart, Pierre Sabbagh, etc.

Il faut dire que le sculpteur qui transforma le fourneau de la pipe offerte au président de l'A.S. Saint-Etienne est un grand artiste : c'est très ressemblant. Elle lui fut offerte au cours d'une cérémonie à Saint-Claude, la capitale de la pipe où M. Rocher fut intronisé premier fumeur de pipe de France.

Tout était décoré de vert, bien entendu, et l'on remit des cadeaux pour les joueurs stéphanois qui n'étaient heureusement pas des pipes. Le président, lui, en avait reçu quarante dans deux coffrets. « Je ne les « culotterai » jamais, nous a-t-il dit, elles sont trop belles. »

Le président nous a assuré qu'il ne fumait jamais dans le vestiaire, ni dans l'avion où il voyage avec ses joueurs, ni dans les autocars.

LE BON PROPHETE

Daniel Hechter, avant le déplacement de son équipe à Lens, avait affirmé à Jacques Ferran : « Nous allons jouer à Lens, puis recevoir Saint-Etienne, et enfin nous déplacer à Nantes. Nous prendrons 4 points au cours de ces trois matches. »

Ce pronostic avait, sur le moment, paru extrêmement optimiste. Il vient pourtant de se réaliser fort exactement.

● Didier Couecou cumule les fonctions. Outre son rôle de directeur sportif, il remplit celui d'amuseur public en incitant, du banc de touche, les spectateurs à manifester leur satisfaction ou leurs encouragements. « Mais jamais, précise-t-il, leur mécontentement ! »

● Ceci explique (peut-être...) cela : Nice, à Bordeaux, disputait son 23e match de la saison. Déjà !

● Un « triumvirat » de réflexion s'était réuni la semaine précédant le capital Bordeaux - Nice. Il était formé par André Menant, Didier Couecou et André Gérard. En quelque sorte, le présent, l'avenir et le passé. Le résultat ne s'est pas fait attendre.

● Un très sympathique souper a réuni supporters et joueurs girondins, après Bordeaux - Nice. La victoire sur l'O.G.C. Nice a donc été doublement appréciée et le président des supporters, M. Dumas, a promis des réunions de ce genre plus fréquentes. Sa section est particulièrement active et compte plus de 1.000 associés.

● Le plan Barre a joué un mauvais tour au S.C.O. Angers. Il n'a pu, en effet, sur injonction du contrôle des prix, appliquer le tarif de super-gala aux prix des places à l'occasion du match contre Saint-Etienne samedi prochain.

● René Ferrier, l'ancien stéphanois maintenant fixé à Clermont où il travaille dans une firme d'articles de sports avec l'ancien gardien Georges Delbrun, assistaient au derby Saint-Etienne - Lyon. Ferrier a désormais arrêté toute activité footballistique car son travail l'empêche d'entraîner une équipe. Mais il tente de ne pas rater les grandes occasions.

● Fleury Di Nallo et son président de La Paillade suivaient le derby Saint-Etienne - Lyon de la tribune de presse tout comme Janvion qui, étant suspendu, ne pouvait y participer.

● D'ordinaire au coup de sifflet final, l'arbitre, entouré de ses juges de touche, quitte immédiatement le terrain — parfois même rapidement — mais M. Vautrot faisant fi de la tradition a tenu avant de regagner le vestiaire à s'interposer entre deux joueurs qui faisaient mine d'en venir aux mains. Cela mérite d'être signalé.

● Plus heureux qu'il le fut à Nancy, moins exigeant, sans doute aussi, sur le plan financier, l'ex-Marseillais Marco Ropero, venu proposer ses services à l'occasion de Metz - Rennes, renforcera l'effectif du F.C.M. Ropero sera qualifié pour le prochain match des Messins à Reims, et, pourtant, la veille encore, Carlos Molinari avait déclaré que le recrutement était terminé.

● Après Georges Huard, Delpierre, Déhon, Coustillet, Metz compte un cinquième Nordiste dans ses rangs avec le Valenciennois Christian Copin.

● Pour la petite histoire de Metz - Rennes : coéquipier de Bernard Zénier en équipe de France juniors, le Rennais Delamontagne s'est empressé d'aller avertir son gardien Hiard de la façon dont le Messin tirait les penalties. C'est ainsi que Zénier, qui depuis ces dernières années n'avait manqué aucun penalty sous le maillot tricolore, a manqué celui de Metz - Rennes.

● André Rey a signé un nouveau bail avec le F.C. Metz, auquel il doit une spectaculaire résurrection, l'ayant mené dans l'équipe de France. Il a signé un nouveau contrat de trois ans et s'est rendu acquéreur d'une villa dans la grande banlieue messine.

● Fort de son diplôme de moniteur de football, André Coustillet meuble ses loisirs en s'occupant de l'école de football du S.C. Solgne, un club des environs de Metz.

● Le F.C. Metz a pris la décision de disputer un match de bienfaisance au profit des familles des mineurs disparus récemment dans la catastrophe de Merlebach. Un geste qu'il fallait souligner et qui a été très apprécié au pays du charbon.

DERO

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

ST - ÉTIENNE DÉCIMÉ

VENDREDI soir, Kees Rijvers, l'entraîneur d'Eindhoven, est venu observer les Stéphanois. A l'issue du match contre Lyon, il a déclaré : « Saint-Etienne est toujours entrain de pleurer, mais je ne suis pas près de le plaindre. »

L'entraîneur néerlandais faisait allusion aux nombreux blessés qui n'avaient pu jouer contre Lyon, ce qui avait pu amoindrir l'équipe stéphanoise. Théoriquement du moins, puisque les champions de France ont des réserves de qualité.

Il est tout de même indéniable que tous ces malheurs constituent un sérieux handicap pour les « Verts » dans une période où ils auraient besoin de toutes leurs forces vives.

Cette série noire est d'ailleurs loin d'être terminée et, chaque jour, des nouvelles pessimistes parviennent de Saint-Etienne qui sera ainsi privé de nombreux atouts pour accueillir le P.S.V. Eindoven en Coupe d'Europe.

C'est tout d'abord Riquet, l'un des plus populaires vendeurs d'écharpes aux couleurs de Saint-Etienne, qui, victime d'une soudaine attaque grippale, devra garder la chambre.

De même, Josette, l'une des plus dynamiques marchandes de bretelles vertes et blanches, sera absente. Elle est fortement enrhumée et le docteur Poty ne pense pas qu'elle puisse tenir sa place mercredi.

Autre coup dur : deux contrôleurs de la tribune principale ont eu un léger accident de voiture et devront suivre le match à la télévision. On sait que le placement est important à Saint-Etienne, mais les réservistes sont très bons et l'image de marque des champions de France ne devrait pas être altérée.

Plus inquiétante est l'épidémie de grippe qui s'est abattue sur un commissariat stéphanois. Quatre agents de la police municipale, qui devaient occuper le milieu de terrain, sont couchés et ne pourront donc être alignés autour du terrain.

Alors que l'équipe stéphanoise va jouer un match capital contre Eindhoven, tous ces coups durs inquiètent les supporters, d'autant plus que « Bébert », l'un des garçons les plus doués de la buvette, est souffrant. Il sert ses demis avec une adresse diabolique. Son absence pèsera lourd dans le débat, surtout après le repos.

On signale aussi que le préposé au traçage du terrain est fiévreux. Fort heureusement, Saint-Etienne ne joue pas la ligne.

Ajoutons également que Jean-Michel Larqué est très douteux et que Sarramagna et Hervé Revelli devront sans doute être remplacés.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

SOUS LE SIGNE DE L'AUTO

(Tony ARBONA)

Imaginons, en cette période de Salon, la Division II sous le signe de l'auto, à l'occasion de la 9e étape de son Grand Prix, moment où toutes les mécaniques en ont terminé avec les réglages et mises au point.

FAIBLESSE EN FORMULE I

Les trois prototypes venant de la Division et Formule I, continuent à avoir des faiblesses de carburation ne leur permettant pas de bénéficier de tous leurs chevaux. Avignon à l'aise sur son circuit du Gard a encore une fois démoli sa calandre sur la chicane audonienne dans sa montée vers Paris. Monaco n'a évité le fossé que grâce à son réputé ajusteur Onnis, qui trois minutes avant la fermeture du contrôle a réussi à rejoindre le solide méhari Auxerre pour qui Truffaut avait déjà réédité le film de son homonyme avec les « 400 coups ». C'est un autre artiste, Wagner, qui par son grand air a sauvé Strasbourg à Lorient.

LES VOITURES D'USINE

Dans ce championnat qui groupe les voitures-pros d'usine et celles amateurs de province, l'étape a tourné à l'avantage des premiers, même si Auxerre réussit à s'intercaler à la seconde place d'un des deux pelotons.

Rouen, grâce à son navigateur Horlaville et aussi au pilotage de Penna a contourné l'obstacle de Caen et partage le ruban Jaune. Besançon, après sa panne sèche a remis sa mécanique en marche mais son delco, Sanchez, après un allumage prometteur s'est déglingué ce qui peut être inquiétant pour les prochaines étapes.

Angoulême reste en tête du premier groupe terminant l'étape avec six bornes d'avance sur Bourges. Toulon qui continue à bafouiller dans ses réglages à tel point qu'il côtoie la bordure séparant de la zone éliminatoire. Paris F.C. continue à rouler sur ses freins donc peu de risque mais aucune explosion à Béziers qui marche à l'essence de vin.

Dans le second groupe, Strasbourg a donc remédié à ses ennuis d'embrayage et, grâce au feu rouge que Boulogne a dressé devant Besançon, rejoint ce dernier, mais ce n'est pas encore la bonne carburation. Lorient, démoli dans son garage même, pour la première fois, peut rendre soucieux son réputé metteur au point, Louis Hon, qui n'a pu encore monter un bloc moteur valable. Même situation pour Dunkerque. Là il semble que ce soit une question de démarreur coincé qui lui a, tout de même, valu un point.

LES VOITURES GRAND SPORT

Les voitures amateurs de Grand Sport, ont fait de beaux parcours, ainsi Châteauroux, qui roule à l'essence polonaise a confirmé son étape de Strasbourg en cognant Chaumont qu'on croyait marcher au super. Martigues a marché à la même allure de 3-0 reprenant place dans le peloton après vidange qui fait que son essence n'est plus du nom de son entraîneur, Sucré. Fontainebleau qui était parti en prise directe a cassé quelques bielles (Montaubin, Eymery, Fabre) et n'a pu repartir vainqueur du réputé garage de Gueugnon. Hakebrouck se maintient mais il semble avoir des ennuis de courroie de ventilateur. Amiens double quelques comparses et se replace en attendant de recevoir une pièce de rechange venant de Pologne.

LES PETITES CYLINDREES

Restent les autres voitures qui rêvaient de devenir des bolides et qui semblent avoir fait péter des joints de culasse en forçant leur régime. C'est le cas de Nœux, Tavaux, Saint-Dié, Caen. A un degré moindre, Brest où le mélange de super Lenoir-Floch avec le normal habituel n'a pas apporté encore la bonne carburation, question de réglage que De Martigny, excellent mécano, va résoudre.

Sète qui prétend tourner à l'eau de mer s'enfonce de plus en plus, son pilote Milo espérant l'arrivée d'un Vénus... venant d'on ne sait où. A remarquer la belle tenue du débutant Lucé qui après avoir enlevé l'étape de Besançon élimine Brest. Il est vrai que Lucé a mis un Hollandais (Cordewener) dans son moteur et possède un Roux qui tourne rond.

Quimper, lui aussi débutant, a adopté le moteur à quatre temps Castellan qui a tourné à ce régime. Reste à savoir si Dewilder a mis de bons pneus pour éviter de trop nombreuses crevaisons.

CAEN
Une fois de plus, le Rouennais Bourebbou part à l'attaque malgré Jeanette et Largouet, mais il ne marquera pas.
(Photo J. Stevens)

LES PARTICULARITES DE LA NEUVIEME JOURNEE

● **Affluences :** Lorient a attiré 5.247 spectateurs. Caen : 5.245 ; Lucé : 4.831 ; Epinal : 4.044 ; Amiens : 3.694 ; Boulogne : 3.448 ; Tavaux : 3.559 ; Angoulême : 3.567 ; Hazebrouck : 2.940 ; Châteauroux : 2.692 ; Toulon : 2.475 ; Gueugnon : 2.430 ; Quimper : 2.204. Record inverse pour Monaco, qui a attiré 754 spectateurs.

● **Penalties :** réussis par Onnis (Mon.) ; Castellan (Quimp.) ; Mayet (St-Dié) ; Boubacar (Cannes) ; Fuches (Boul.) et Koum (Chaum.) ont raté le leur.

● **Expulsé :** Soar (Chaum.).

● **Résultats nuls :** normal avec quatre matches sans vainqueur.

● **Marques individuelles : a marqué quatre buts :** Castellan (Quimp.). **Trois buts :** Pena (Rouen). **Deux buts :** Trivino (Gueug.), Sikely (Toulon), Allessandri (Ajac.), Ferrigno (Chât.), Roux (Lucé), Goursat (Angoul.), Boubacar (Cannes).

● **Total de buts :** assez bon avec 50 buts, dont 24 pour le groupe « B » et 26 pour le groupe « A ».

● **Classement des buteurs : huit buts :** Sanchez (Bes.), Onnis (Mont.), Galvez (Toul.). **Sept buts :** Slyko (Aux.), Mata (Avig.), Barrientos (Angoul.), Boubacar (Cannes), Castellan (Quimp.). **Six buts :** Lugier (Angoul.). **Cinq buts :** Pleimelding (Font.), Kovaci (Bourges), Garnier (Tours), Gemmrich (Strasb.), Kern (Besanç.), Bourebou (Rouen), Koum (Chaum.), Dupuis (Boul.). **Quatre buts :** Zyxica (Ajac.), Audibert (Mart.), Guenot (Gueug.), Bensaye (Rouen), Dupa (Epinal), Senechal (Strasb.), Resola (Lor.), Houen et Zurazek (Hazebr.), Wagner (Strasb.), Mayet (Saint-Dié), Copé (Amiens), Bouffandeau (Caen), Pena (Rouen), Martinez (Arles).

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 24 buts ; Besançon : 21 ; Angoulême : 20 ; Rouen et Avignon : 17 ; Monaco : 16.

● **Meilleures défenses :** Paris F.C. : 5 buts encaissés ; Strasbourg et Auxerre : 6 ; Red Star : 7 ; Hazebrouck, Angoulême, Fontainebleau : 8 ; Boulogne, Lorient, Nœux, Avignon et Toulon : 9.

● **Vainqueurs sur terrain adverse :** Rouen, Strasbourg, Ajaccio.

LA NEUVIEME JOURNEE

GROUPE A

Angoulême (1) - Bourges (18)	6-0
Monaco (2) - Auxerre (2)	1-1
Red Star (11) - Avignon (2)	2-0
Gueugnon (11) - Fontainebleau (2)	2-0
Toulon (6) - Toulouse (8)	3-0
Tavaux (15) - Ajaccio (7)	1-3
Béziers (11) - Paris F.C. (8)	1-0
Martigues (8) - Sète (17)	3-0
Cannes (15) - Arles (11)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	14	9	6	2	1	20	8
2. Auxerre	12	9	5	2	2	14	6
Monaco	12	9	4	4	1	16	11
Toulon	12	9	5	2	2	13	9
5. Avignon	11	9	5	1	3	17	9
Ajaccio	11	9	4	3	2	14	12
Fontainebleau	11	9	5	1	3	10	8
8. Martigues	10	9	5	0	4	12	9
9. Red Star	9	9	4	1	4	9	7
Gueugnon	9	9	3	3	3	11	10
Béziers	9	9	3	3	3	10	16
12. Paris F.C.	8	9	3	2	4	7	5
Toulouse	8	9	3	2	4	12	17
14. Cannes	7	9	3	1	5	12	15
Arles	7	9	2	3	4	5	12
16. Tavaux	5	9	1	3	5	5	12
17. Sète	4	9	1	2	6	3	11
18. Bourges	3	9	1	1	7	8	21

GROUPE B

Boulogne (7) - Besançon (1)	1-1
Caen (15) - Rouen (2)	2-3
Lorient (11) - Strasbourg (2)	0-1
Châteauroux (7) - Chaumont (2)	3-0
Epinal (2) - Tours (6)	1-1
Hazebrouck (7) - Dunkerque (15)	0-0
Lucé (11) - Brest (7)	3-1
Amiens (11) - Nœux (11)	2-0
Quimper (15) - Saint-Dié (15)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	12	9	6	0	3	24	6
Besançon	12	9	5	2	2	21	14
Rouen	12	9	5	2	2	17	10
4. Epinal	11	9	3	5	1	15	11
5. Châteauroux	10	9	4	2	3	13	10
Tours	10	9	3	4	2	12	14
Chaumont	10	9	4	2	3	11	18
8. Boulogne	9	9	3	3	3	12	9
Hazebrouck	9	9	3	3	3	11	8
Lucé	9	9	4	1	4	14	13
Amiens	9	9	4	1	4	11	13
12. Quimper	8	9	3	2	4	10	11
Brest	8	9	3	2	4	9	12
14. Lorient	7	9	1	5	3	6	9
Dunkerque	7	9	1	5	3	7	12
Nœux	7	9	2	3	4	4	9
17. Caen	6	9	2	2	5	11	20
Saint-Dié	6	9	1	4	4	7	16

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Ajaccio - Martigues (le 24)
Toulouse - Tavaux
Fontainebleau - Red Star
Sète - Gueugnon (le 24)
Angoulême - Toulon
Paris F.C. - Bourges, à Jean-Bouin
Arles - Béziers (le 24)
Auxerre - Cannes
Avignon - Monaco (le 22)

GROUPE B

Besançon - Lorient (le 22)
Saint-Dié - Boulogne
Dunkerque - Lucé
Strasbourg - Hazebrouck
Châteauroux - Quimper
Rouen - Chaumont (le 22)
Nœux - Caen
Tours - Amiens
Brest - Epinal

GROUPE « A » 9e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ANGOULEME	**6 (2)**	**Angoulême.** — DOBRAJE*** — GOURSAT****, BERTHAUD****, VALETTE***, BALDASSARA**** — MOIZAN*****, THOIRAIN****, DUMAT*** — LUGIER***, BARRIENTOS*** puis ARNEODO (75'), MESKOVIC*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 41.
Barrientos (5') Dumat (31') Meskovic (51') Lugier (68') Goursat (85' et 87')		
BOURGES	**0**	**Bourges.** — FAVIER*** — MUNARY***, CHERITAT***, JEANNE****, DARNAULT**** — DELFOLIE***, ATAMANIUK*** — LIOTARD*** puis FREY (67'), BESSEMOULIN***, CLARK***, KOVACIC****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 36.
		Arbitrage de M. Rives. — 56.776 F. — 3.567 spectateurs.
MONACO	**1 (0)**	**Monaco.** — CHAUVEAU*** — VANNUCCI***, CORREA****, BURKLE****, LEONARD*** — PROST***, PETIT**** — ROUQUETTE*** puis PLEIMELDING***, DALGER****, ONNIS****, LECHANTRE***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 38.
Onnis (82' sur pen.)		
AUXERRE	**1 (0)**	**Auxerre.** — SZEJA**** — NOEL****, GEFFROY****, ROQUE****, DENIS*** — DION***, MESONES**** — CUPERLY***, SLYKO***, SAROLI***, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 39.
Truffaut (76')		
		Arbitrage de M. Martin. — 11.476 F. — 754 spectateurs.
RED STAR	**2 (1)**	**Red Star.** — PEREZ***** — COL***, JARRA****, POINTEAU****, BRAS*** — AMORFINI****, EO****, DUBOIS**** — PROST***, RACHED****, LECORNU**** puis COLNEY (81'). — Entr. : LEMERRE. — Total : 42.
Jarra (20e) Eo (87')		
AVIGNON	**0**	**Avignon.** — HOFFMANN*** — JOLY***, MARIOT***, JEAN***, GILLES**** — HERBET****, PECH****, CHAZARETTA***** — LEROY****, MATA*** puis KASSOYAN (75'), GIORDANI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Jourdain. — 32.721 F. — 1.966 spectateurs.
GUEUGNON	**2 (1)**	**Gueugnon.** — BLIN*** — BAREK***, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN*** — MAMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER***, DUCH*** — TRIVINO****, ALBERT****, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.
Trivino (2' et 62')		
FONTAINEBLEAU	**0**	**Fontainebleau.** — N'DZOUJA*** — DEFERREZ**** puis RUSSAIL (60')***, DOUARD***, NAZAIRE***, DOYHENARD**** — GRABOWSKI***, CONTESTI**** — INGRAO***, PLEIMELDING***, DAVID****, HIESSE***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Mattiussi. — 25.457 F. — 2.430 spectateurs.
TOULON	**3 (2)**	**Toulon.** — DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT***** — BALTIMORE*****, PERLIN**** — VENTURINI****, GALVEZ****, PEDINI****, SIKELY*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 48.
Sikely (29' et 32') Pedini (57')		
TOULOUSE	**0**	**Toulouse.** — RIGONI**** — DESROUSSEAUX***, GALLICE*****, BORGONI***, SOLER*** — DIAZ***, LACROIX*** — POITOU****, MARCOS***, MARTINEZ***, TERRIER***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Vigliani. — 26.057 F. — 2.475 spectateurs.
TAVAUX	**1 (0)**	**Tavaux.** — PROST**** — MICHON***, DEWIER***, M. TAPELLA*****, M. TAPELLA**** — RACINE***, PAULINE***, BIDAUD*** puis LEUBA (59') — BAILLY****, WOLTRAGER***, CERIGNAT***. — Entr. : JACOB. — Total : 38.
M. Tapella (66')		
AJACCIO	**3 (0)**	**Ajaccio.** — LEFILLATRE*** — MURACCIOLI***, MOISE*****, GRAZIANI***, ROSSINI*** — MORETTI***, CAHUZAC***** — ALESSANDRI*****, PADOVANI*** puis D'ORIAZIO (58'), TALL*****, GENTILI*****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 43.
Alessandri (63' et 89') Tall (77')		
		Arbitrage de M. Bourgeois. — 51.560 F. — 3.559 spectateurs.
BEZIERS	**1 (0)**	**Béziers.** — PALMA****, BOURDON***, BUFFAT****, GARCIA****, AHACHE*** — DONNAT*** puis KOMANO (80'), VESOLY*** — MAYA****, GUERTEN***, GARCES****, BRENDER****. — Entr. : BONNEL. — Total : 39.
Garces (58')		
PARIS F.C.	**0**	**Paris F.C.** — TIGNARD**** — LAFFARGUE puis BURDINO (9e)***, PELLETIER****, BOURGEOIS****, LAVOCAT*** — DUMOT*** — DROUILHAT**** — RABAT***, BROWN****, LACHI***, POUBELLE***. — Entr. : VICOT. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Mouchotte. — 13.133 F. — 1.076 spectateurs.
MARTIGUES	**3 (0)**	**Martigues.** — GREGORI**** — PEREZ****, PIATTI*****, DOMENECH****, YACOUBIAN**** — PLINIO*****, GALLI*** — MERCET***, AUDIBERT***, ARMENANTE*** puis P. DHO (45')***, AUGUSTIN****. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.
Piatti (67') Perez (80') Galli (89e)		
SETE	**0**	**Sète.** — CERRATO**** — LACAZE***, RAFFY***, GREEN G.***, DELRANC**** — GRANIER****, MILO*** — DAVID****, GREEN J.-L.***, ENES***, LENDO***. — Entr. : MILO. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Dailly. — 14.000 F. — 1.238 spectateurs.
CANNES	**3 (1)**	**Cannes.** — LARRIEU**** — AIGLIN***, BEAUBOIS***, BAEZA*****, GAIDOZ*** — MOYA*, MUZZI*** — BATTALGLIONE*****, BOUBACAR****, LOUBET*****, STORAI****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.
Loubet (29e) Boubacar (48' et 82' sur pen.)		
ARLES	**0**	**Arles.** — MALABAVE*** — CASSAGNE**, JEANNOT**, JOUBERT***, LABAUME*** — POUSSARDIN***, GUISE*** — MARTINEZ***, DIAZ***, LACOSTE***, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 31.
		Arbitrage de M. Gilhodes. — 14.170 F. — 1.408 spectateurs.

Groupe « B »		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BOULOGNE	**1 (0)**	**Boulogne.** — MANGARD*** — BOROWSKI****, DELPIERRE***, BODJI***, MACCIO**** — SZMIDT***, NOLEAU**** — DUPUIS****, FUCHS****, SZYMZACK****, CIARAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 41.
Dupuis (53')		
BESANÇON	**1 (1)**	**Besançon.** — BAS**** — LIEGEON***, MAILLARD***, GUEYE*****, GAZZOLA*** — MASSON***, DRALET****, DUBLIN**** — SANCHEZ*** puis JACQUINOT (40')***, GRAN***, KERN****. — Entr. : COINÇON.. — Total : 39.
Sanchez (40e)		
		Arbitrage de M. Peauger. — 47.115 F. — 3.448 spectateurs.
CAEN	**2 (1)**	**Caen.** — DOUVILLE*** — BESSET***, SOLAS****, LUNEL****, JEANNETTE*** — LARGOUET****, POTTIER**** puis MARIE (73')*** — BOUFFANDEAU*****, JACOBS****, NAGY****, ANTIC****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 42.
Nagy (19') Bouffandeau (81')		
ROUEN	**3 (1)**	**Rouen.** — GILI****, BIENAIME***, TREZEGUET****, GUILLOLET****, AMOURET*** — POLI****, CARRIE**** — HORLAVILLE****, BOUREBBOU*****, BIANCHI****, PENA****. — Entr. : GONZALES. — Total : 43.
Pena (12', 56', 79')		
		Arbitrage de M. Meeus. — 87.134 F. — 5.245 spectateurs.
QUIMPER	**4 (2)**	**Quimper.** — DUSE**** — LE BOURGOCQ****, LOHEAC****, DEWILDER****, DORVAL**** — HEDE****, MORVAN**** — BALDUCCI****, CASTELLAN*****, JANKOVIC*****, THOMAS****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 46.
Castellan (15', 28' sur pen., 56', 75')		
SAINT-DIE	**1 (0)**	**Saint-Dié.** — BATTMANN*** — DACHAUD***, SCHRAMM****, HISLER***, LOMBARDO***, PRECHEUR***, FAVARD***, ORZES***, MAYET***, BRAUN****, FIATTE****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 36.
Mayet (66' sur pen.)		
		Arbitrage de M. Behrens. — 35.101 F. — 2.204 spectateurs.
LORIENT	**0 (0)**	**Lorient.** — LOISEAU**** — OLLIVIER***, LEROUX***, ANDERSEN****, QUINIO*** — ROSSIGNOL***, MARETTE****, ONDERA*** — GORAGUER****, RESOLA*** puis LE GOUGUEC (78')**, BERNARDET***. — Entr. : HON. — Total : 37.
STRASBOURG	**1 (0)**	**Strasbourg.** — DROPSY**** — MARX***, SPECHT****, SCHILCHER*****, DUGUEPEROUX**** — ERHLACHER****, OSIM***** SENECHAL*** — WAGNER****, GEMMRICH****, TANTER****. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 44.
Wagner (55e)		
		Arbitrage de M. Bancourt. — 76.089 F. — 5.247 spectateurs.
CHATEAUROUX	**3 (1)**	**Châteauroux.** — OLEJNIK****, DEVAULT****, BOISDET****, BIERNACKI****, MARCON****, LANG****, JAKOBCZAK*****, VACHER****, FERRIGNO****, MARINI****, VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 46.
Marini (38') Ferrigno (51' et 87')		
CHAUMONT	**0 (0)**	**Chaumont.** — MALARA****, MUGNIER***, ABRAHAM***, BARELLAS****, BOZZOLINI***, CZEKAJ***, KOUM***, LARDENOIS*** puis GARDEL (60')*, GERARD***, SARR***, PAVAGEAU***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 35.
		Arbitrage de M. Charrière. — 37.262,60 F. — 2.692 spectateurs.
EPINAL	**1 (0)**	**Epinal.** — DELAHAYE**** — GATHIER***, VILLEMINEY****, PHILIPPE***, VICQ**** — HLEVNIAK***, RECEVEUR****, SERPOIX**** — SAP****, DUNDOV****, DUPA***. — Entr. : DAVID. — Total : 40
Sap (60')		
TOURS	**1 (0)**	**Tours.** — FREY**** — MORINIERE****, MEUNIER***, POTTIER****, VITALIS***, BELOUIN****, MANIC**** — GARNIER****, DOSSEVI*** puis KUPFER (88'), OTHMANI****, MICHOU***. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 40.
Garnier (56')		
		Arbitrage de M. Sastre. — 49.800 F. — 4.044 spectateurs.
HAZEBROUCK	**0**	**Hazebrouck.** — DELEGLISE*** — DUPONT****, BOURDON****, BOIN****, LECOEUR*** — GOUDAL****, DUBREUCK*** puis CHIPON (50'), KORZEWSKI*** — ZURAZEK**, MANKO***, HOUEN***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.
DUNKERQUE	**0**	**Dunkerque.** — HEDOIRE*** — MAILLET****, DERNYS***, FANDINO*****, BOZON*** — DESCHODT*****, STOJI*** — ZONNEKYNDT****, VEKIC***, CARLIER***, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Clément. — 49.506 F. — 2.940 spectateurs.
LUCÉ	**3 (2)**	**Lucé.** — BRAUN*** — BOUDEBZA***, GUMEZ***, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAU**** — ROLAND****, GUEGAIN*****, DUFOIX*****, ROUX*****, MASSOT*****, CORDEWENER***. — Total : 4. — Entr : CHIARELLI.
Roux (14' et 51') Cordewener (43')		
BREST	**1 (1)**	**Brest.** — TREGUER*** — G. BOUTIER***, LE BIHAN***, BONNAT*****, ALI*** — MOREAU*****, DE MARTIGNY***** — FLOCH***, PIAT***, LENOIR****, HONORINE***. — Total : 38. — Entr. : DE MARTIGNY.
Piat (42')		
		Arbitrage de M. Mignard. — 73.679 F. — 4.381 spectateurs.
AMIENS	**2 (1)**	**Amiens.** — BEAUJOUAN**** — LACOUR*** — OBJOIS**** — IMIELA***** — SAINT-MAXENT*** — KOWALCZYK**** — FROMHOLTZ***** — DELECROIX*** — CRAPOULET** — COPE***** — SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.
Fromholtz (5') Copé (65')		
NŒUX-LES-MINES	**0 (0)**	**Nœux.** — GODART*** — OWOZARCZAK**** — R. LEFEBVRE***** — CIELSELKI**** — VERSCHUEREN*** — GRONIER*** — DUDOIGNON*** — GOSSET***** — MOMBAERTS*** — COPPIN*** puis HAF (64') — F. LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 37.
		Arbitrage de M. Leménager. — 46.351 F. — 3.694 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

PEREZ (Red Star, 5 ét.)

NOEL (Auxerre, 4 ét.)	PIATTI (Martigues, 5 ét.)	M. TAPELLA (Tavaux, 5 ét.)	VICENTE (Toulon, 5 ét.)
	MOIZAN (Angoulême, 5 ét.)	CHAZARETTA (Avignon, 5 ét.)	
ALLESSANDRI (Ajaccio, 5 ét.)	EO (Red Star, 4 ét.)	TALL (Ajaccio, 5 ét.)	MESKOVIC (Angoulême, 5 ét.)

*Neuf autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BAS (Besançon, 4 ét.)

OWCZARCZAK (Nœux-les-M., 4 ét.)	IMIELA (Amiens, 5 ét.)	SCHILCHER (Strasbourg, 5 ét.)	DORVAL (Quimper, 4 ét.)
DE MARTIGNY (Brest, 5 ét.)	OSIM (Strasbourg, 5 ét.)	GUEGAIN (Lucé, 4 ét.)	
BOUREBBOU (Rouen, 5 ét.)	CASTELLAN (Quimper, 5 ét.)	VERRIER (Châteauroux, 5 ét.)	

*Ont également obtenu 5 étoiles : GUEYE (Besançon) ; JAKOBCZAK (Châteauroux) ; JANKOVIC (Quimper) ; BOUFFANDEAU, ROUX (Lucé) ; CIARAVINO (Boulogne).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● AUCUN CHANGEMENT EN TETE

39 étoiles : Brander (Béziers), Dalger (Monaco).

38 étoiles : Thoirain (Angoulême), Mesones (Auxerre), Chazaretta (Avignon), M. Tapella (Tavaux).

37 étoiles : Palma (Béziers) ; Gregori (Martigues), Duval (Toulon), Pedini (Toulon).

36 étoiles : Berthaud (Angoulême), Moizan (Angoulême), Martinez (Arles), Roque (Auxerre), Kovacic (Bourges), Plinio (Martigues), Onnis (Monaco), Dewier (Tavaux).

B ● GUEYE SEUL SECOND

41 étoiles : Andersen (Lorient).

40 étoiles : Gueye (Besançon).

39 étoiles : Fromholtz (Amiens), Schramm (Saint-Dié), Pottier (Tours).

38 étoiles : Ciaravino (Boulogne), De Martigny (Brest), Guegain (Lucé).

37 étoiles : Dralet (Besançon), Lang (Châteauroux), Fandino (Dunkerque), Vicq (Epinal), Goueffic (Lucé), Poli (Rouen), Osim (Strasbourg).

36 étoiles : Bonnat (Brest), Bouffandeau (Caen), Olejnik (Châteauroux), Delahaye (Epinal), Korzerski (Hazebrouck), Owzarczak (Nœux), Frey (Tours).

35 étoiles : Bas (Besançon), Dupuis (Boulogne), Jacobs (Caen), Malara (Chaumont), Receveur (Epinal), Dundov (Epinal), Manko (Hazebrouck), Godart (Nœux), Gosset (Nœux), Gili (Rouen), Othmani (Tours).

ATTENTION LES V

Jacques Etienne a vu à Deventer un P. S. V. tout feu tout flamme

DEVENTER. — Pour le voyageur qui vient de France, c'est presque au bout du monde, à cause de la lenteur du voyage. Vous laissez Rotterdam et La Haye sur votre gauche, vous passez Utrecht et vous montez un peu vers le Nord. Le train s'arrête à toutes les stations, parfois en rase campagne. Il vous laisse le temps d'admirer le paysage : d'immenses prairies où les vaches semblent installées là pour l'éternité ; de jolis moulins qui défient le temps ; à droite et à gauche, de petites villes propres comme un sou neuf et des rivières qui le sont moins. La pollution gagne partout...

Tout cela pour dire que nous sommes arrivés à Deventer à l'instant précis où un arbitre joufflu donnait le coup d'envoi de Go Ahead - PSV Eindhoven. Un Stadion d'importance moyenne, mais plein comme un œuf avec ses 16.000 spectateurs. Une tribune de presse bondée elle aussi, tous les confrères hollandais s'étant donné rendez-vous pour voir le champion avant son affrontement avec Saint-Etienne.

En d'autres temps, ç'eût été un match de championnat comme un autre : un match de routine. Mais cette fois, il s'agissait pour Rijvers d'une mise au point importante, d'un ultime test à quatre jours de la grande bataille européenne. Le coach du PSV en attendait beaucoup. Il ne fut pas déçu.

Deux fois Eindhoven dut concéder l'avantage à son adversaire. A 1-0 puis à 2-1. Non seulement il revint à la hauteur de Go Ahead, mais il s'envola sans coup férir en seconde mi-temps (5-2). L'équipe de Deventer, il est vrai, est extrêmement jeune : 22 ans tout juste de moyenne d'âge. Elle fit preuve d'une grande naïveté en défense. Un fin renard comme Van der Kuylen sut parfaitement profit de cette situation, pour tirer adroitement les ficelles...

Van Beveren ! Les Stéphanois connaissent bien ce super-gardien qui rentre à l'heure européenne.

UN GRAND BLOND AVEC DES CHAUSSETTES ROUGES

Go Ahead fit allusion en première mi-tem Grâce notamment à Koopman, un grand blond av des chaussettes rouges, arrière droit de 19 ans, to jours en position d'ailier et dont les centres tend jetaient un froid dans la défense du PSV. Par V Kooten également, massif comme une armoire no mande et dont les coups de bélier semaient panique. Sa reprise de la tête fut d'une telle for et d'une telle précision sur le second but de Ahead, que Van Beveren en resta tout pantois.

Un confrère hollandais — devant notre admi tion — nous rappela qu'il y a quatre ans, ce V Kooten vint faire un essai à Lille. Nous en avio perdu le souvenir. Pourquoi le LOSC ne retint-il p ce footballeur aux épaules de déménageur et do la seule puissance physique constitue un dang pour les défenses ? Cela restera un mystère.

Bref, Go Ahead mena 2-1 au repos, après une pr mière période assez équilibrée au cours de laque la balle voyagea souvent d'un camp à l'autre ; pu le PSV accentua sa pression, régna en maître sur terrain et sur le jeu en raison d'une plus gran maturité, d'une expérience plus consommée. Grâ également à des modifications qui devaient se rév ler efficaces.

On a daubé sur le début de saison des champio de Hollande. Un début en demi-teintes, guère rapport avec les possibilités de l'équipe. Peu de bu marqués et ça collait mal avec le « label offensif dont se paraît le PSV ; des problèmes en défens de quoi ternir une belle image de marque acqui sur de nombreux terrains d'Europe depuis deux trois saisons.

Rijvers a naturellement des arguments : « Jama dit-il, nous n'avons eu un tel contingent de blessés Qu'on juge en effet : Stevens, un solide défenseu s'est fracturé le péroné, le 27 mai dernier lors d'u match contre Feyenoord. Son entraîneur pensa bien qu'il pourrait redémarrer cette saison. Hél il ressentait une douleur dès qu'il voulait bloqu un ballon ou tenter un départ.

Edstroem s'est fait une profonde déchirure mu culaire lors d'un match amical : Suède-Danemar la même semaine que Stevens. Sa reprise fut tr lente. Lors du stage de préparation de la saiso qui s'est déroulé en Suède, il a joué 20 minut uniquement pour se présenter au public. Le 1er se tembre, en championnat, il disputa une mi-tem devant Ajax, mais sans rendre de grands servic Alors, il a suivi un programme de rééducation av un physiothérapeute. Il effectuait sa grande re trée, samedi devant Go Ahead.

Van Beveren, le gardien, fut durement touc au-dessus de la cheville contre Utrecht. On dut l poser dix points de suture. Lui a manqué de matches. Il est rentré, lui aussi, à Deventer.

Krygh s'est fait une déchirure lors du der contre l'autre équipe d'Eindhoven. Pendant un mo il n'a pu rien faire. Il a disputé la seconde mi-tem contre Go Ahead.

LE FOIE DE FRANÇOIS

Mais le joueur qui a probablement fait le pl défaut à Rijvers, c'est François, un jeune footballe belge de 19 ans, arrivé la saison passée à Eindhov et que les Français ne connaissent pas. Doté de to les dons — un futur Van Himst peut-être — coach du PSV voulait lui donner sa chance poste d'avant centre pour faire de Lubse un mili de terrain. « Il était prêt, affirme Rijvers, et je su sûr qu'il aurait fait mal. Malheureusement, il parti en vacances en Indonésie — où son père directeur de la Sabena — et là-bas, il a contra un virus qui lui a provoqué une infection du fo Atteint d'une très forte fièvre alors que nous étio en Suède, il a dû rester six semaines en clinique. ne crois pas que nous le reverrons en compétiti avant le printemps. Alors vous comprendrez qu'av tous ces coups durs, j'ai eu de quoi me faire souci. »

De plus, Rijvers — par rapport à la saison pa sée — a perdu Strick, transfert libre, et Quaars q est parti à NAC Breda : « Si j'avais pensé avoir to ces pépins, nous aurions engagé quelqu'un, dit Mais au départ, ce n'était pas notre intention. No voulions poursuivre notre politique de jeunes. »

En vérité, c'est en défense, du fait de l'absen de Stevens et de Krygh, que l'entraîneur hollandai eut le plus de difficultés. Ainsi, Willy Van de Ke khof, dont l'activité est si précieuse au milieu terrain, a joué presque exclusivement arrière gauc ou stoppeur comme ce fut le cas à Deventer. grand avant centre anglais Deacy, que les Stéphano connaissent, s'est parfois, lui aussi, mué en défe seur. Kees s'est demandé un moment s'il ne dev pas s'intéresser à Suurbier. Mais le joueur d'Aj sera libre en fin de saison. Peut-être vaut-il mie attendre...

« De toute façon, jusqu'en mars, nous pouvo prendre autant de joueurs que nous voulons. Et

ERTS!

« Saint-Etienne amoindri ? Taratata... », dit Kees Rijvers toujours aussi rusé et méfiant.

puis vous dire que nous sommes sur un très bon avant centre étranger, a lâché Rijvers en veine de confidences. »

Car l'attaque aussi, même si — lors des derniers matches — elle a retrouvé le chemin des buts, ne donne pas totalement satisfaction au coach du PSV. Notre homme, on le voit marche au radar.

EDSTROEM : C'EST REPARTI

Pour en revenir au match de Deventer, Kees avait tout lieu d'afficher une mine réjouie. Moins à cause de l'ampleur du score — même si c'est bon sur le plan psychologique — qu'en raison du comportement d'ensemble de ses hommes et surtout de ceux qui effectuaient leur rentrée.

Qu'un garçon comme Edstroem, par exemple, ait tenu 90 minutes après une aussi longue inaction, ne pouvait que le combler. Ralf a eu cependant parfois tendance à laisser aller. Nous le vîmes un peu trop souvent, à notre gré, les deux poings sur les hanches. Mais il eut comme toujours des éclairs de classe et reste capable à tout instant, d'un geste décisif. Le Suédois n'est pas encore en pleine possession de ses moyens. Nous doutons fort néanmoins que son entraîneur se prive de ses services. Edstroem a évolué en pivot « devant » et ses coups de tête en déviation reste très dangereux. Il avait besoin de rassurer sur le plan physique. C'est fait.

Van Beveren a lui aussi retrouvé sa place de titulaire. Mais en ce qui le concerne, le coach ne se faisait pas de mouron. Nous avions vu Jan quelques jours plus tôt à l'entraînement et nous savions à quoi nous en tenir. Il a encaissé deux buts à Deventer, sans que sa responsabilité se trouve engagée. En revanche, il eut deux ou trois arrêts de classe. De plus, il est incontestable qu'il exerce une influence bénéfique sur ses coéquipiers. Il sera, n'en doutons pas — et tout comme l'an dernier — l'un des atouts-maîtres de son équipe, demain soir à Geoffroy-Guichard.

Quant à Krygh, entré après le repos, il a effectué une bonne seconde mi-temps au poste de stoppeur. Lui aussi a rassuré son entraîneur et bien que Rijvers n'ait pas dévoilé ses batteries — c'est de bonne guerre — tout porte à croire qu'il jouera.

Il est difficile de dire, à l'heure où nous écrivons — nous sommes dans le train du retour — quelle formation le PSV alignera devant les Stéphanois. Le coach, on l'a dit, est muet comme une carpe. Ainsi, à propos de Postuma qui a inscrit trois buts en deuxième période quand il est passé à l'aile droite, il nous a confié : « Avec lui, c'est tout bon ou tout mauvais. Pas de demi-mesure. Il est brillant ou inexistant. Alors...

— Pourquoi avez-vous fait jouer René Van de Kerkhof ailier gauche après le repos, lui avons-nous demandé.

— Pour tromper les Stéphanois, nous a-t-il répondu en riant. D'ailleurs qu'il soit à droite ou à gauche, ils vont mettre Janvion sur lui. Robby et moi, nous nous connaissons bien et nous nous estimons. Nos trucs sont un peu éventés, mais c'est égal, on peut encore trouver quelque chose... »

Ah ! ces stratèges, jamais à court d'idées.

COMME UNE ARETE DE POISSON

Il reste que les Hollandais ont encore au travers de la gorge, comme une arête de poisson, leur élimination de la saison dernière. Et comme la vengeance est un plat qui se mange froid, le tout est de savoir à quelle sauce les « Verts » seront dévorés : « Nous avons péché, il y a un an, par excès de confiance, raconte Rijvers. Il fallait lire la presse hollandaise. Saint-Etienne, ce n'était rien ; nous ne devions en faire qu'une bouchée.

Je vais tout de même vous faire un aveu. Si nous sommes encore battus (demain) par 0-1, je m'en satisferai, car je pense qu'au retour, cela ira mieux que l'an passé. Nous jouerons donc pour ne pas prendre un retard de deux buts et à Eindhoven, nous ferons cette fois la différence. »

Kees est allé superviser les Stéphanois, lors du derby vendredi dernier. Il en est revenu avec des impressions mitigées ; « Saint-Etienne a bien joué en première mi-temps, dit-il. Je note qu'il pouvait atteindre le repos avec deux ou trois buts d'avance. Mais il a fallu un penalty pour qu'il mène au score. C'est une indication. En seconde période, Lyon a égalisé. Les Stéphanois ont un peu laissé courir. Il est vrai que Robby a présenté des remplaçants. Je comprends ses difficultés... parce que je les ai moi-même connues. »

Rijvers a eu l'impression, en suivant ce match, que les « Verts » laissaient un peu tomber leur championnat. Il croit que les titulaires qui n'ont pas joué, pouvaient tenir leur place mais qu'ils ont été « réservés » : « Saint-Etienne est obnubilé par la Coupe d'Europe, laisse-t-il entendre. C'est dangereux. Mais enfin ce n'est pas mon problème. Ce qui est sûr, c'est que nous ne serons pas favoris. Chacun son tour. »

Visiblement, lui qui demande à ses hommes d'y aller toujours « à fond », qui présente à chaque match sa meilleure formation possible, ne saisit pas très bien la façon de faire des Stéphanois. Rusé, il est aussi méfiant. Un proverbe hollandais prétend qu'il ne faut pas aller sur la glace après une nuit de gel... Saint-Etienne amoindri ! Taratata. Ainsi, tant qu'il n'aura pas vu la feuille de match, il affirmera que Larqué jouera. La prétendue indisponibilité du capitaine des « Verts » c'est, pour lui, des balivernes.

CES FRANÇAIS, ILS NE SAVENT PAS MANGER

A quelques heures de cette première manche, il lâche, pour résumer sa pensée : « Ça revient ». Il compte finalement sur ses propres forces, sur la santé, la sérénité et le talent de ses joueurs. Il faut bien admettre que les footballeurs du PSV ne sont pas gens à se torturer les méninges. Les apparences sont sans doute trompeuses, mais leur décontraction impressionne toujours. Comme d'habitude, les frères Van de Kerkhof se sont embarqués pour Saint-Etienne, avec, dans leur sac, un pot de purée de cacahuètes. C'est, paraît-il, très bon, tartiné sur du pain de mie, au petit déjeuner. Tout juste s'ils ne réclameront pas à l'hôtel cette soupe délicieuse faite de lard, de pois cassés et d'haricots, dont ils sont friands. Quand on se sent costaud et qu'on a le moral, la diététique, on s'asseoit dessus. Comme nous nous étonions, auprès d'eux, de ce régime plutôt bizarre pour des footballeurs pros, René s'esclaffa et lança à l'adresse de ses coéquipiers, une répartie qui nous atteignit en plein cœur : « Ces Français, ils ne savent pas manger. »

Eh bien, peu ou prou, les joueurs d'Eindhoven sont comme les frères Van de Kerkhof : bons vivants, âpres au gain et gagneurs comme personne. Pas de secrets entre eux. Chacun connaît le salaire de l'autre. C'est pourquoi il sera difficile d'engager un super-crack : « Je ne le ferai pas sans prendre leur avis, nous a dit Rijvers et de toute manière, il ne pourra pas toucher plus que Van der Kuylen, Edstroem et les mieux payés du club. Ou alors, il faudra augmenter tout le monde. »

Une bonne pinte de bière n'a jamais fait de mal et même si on n'aime pas les carottes rapées, on est capable de se vider sur un terrain et de prouver qu'on est les plus forts. Les complexes au PSV, on ne connaît pas. Un match est une aventure. Si elle tourne mal, on préparera des jours meilleurs, tout en gardant son sourire et sa dignité.

LES ARMES A LA MAIN

Voilà pourquoi Eindhoven s'est taillé une réputation d'équipe à panache un peu partout. Elle gagne souvent, elle tombe parfois, mais toujours les armes à la main. Elle donne en fin de compte une assez belle image du sport, où le calcul devrait être banni.

Cette philosophie est naturellement celle de Kees Rijvers. Voilà un sage par excellence pour qui le football tient une juste place qui n'est ni exclusive ni la première. Il faut l'avoir vu vivre chez lui, loin du tumulte des stades, pour découvrir le prix qu'il attache aux événements et aux choses.

LE ROYAUME DES ECUREUILS

Kees, sa femme et leurs deux dernières filles habitent une belle maison au milieu des bois. Non loin de là, on a donné un sacré coup de tondeuse dans la forêt pour frayer le passage à une autoroute. L'été, quand le vent vient du Sud et que les fenêtres restent ouvertes, on perçoit un bruit sourd, celui des voitures filant vers la Belgique et la France. Mais c'est assez rare.

A l'entrée du logis, on peut admirer un très beau bec de gaz scellé dans la pierre. Le cadeau d'un aubergiste de Twente. Un bouvier flamand de quatre ans, de poil noir et dru, aux crocs acérés, garde la demeure. Les glands tombent des chênes. C'est le royaume des écureuils et des lapins. A l'intérieur, des meubles rustiques, une cheminée en brique qui fume un peu et des bibelots partout. Et surtout, une splendide lampe en faïence à crémaillère, don des supporters du F.C. Twente où Kees n'a laissé que des amis.

C'est une autre vie. Deux ou trois fois par an, le curé du village, qui a baptisé la petite Corinne à la maison, fait sa tournée et apporte les légumes de son jardin. Knegsel, le village justement est à 1.500 mètres. Il y a une belle petite église, une banlieue et un épicier. La mairie est à Vessem et pour faire des courses importantes, il faut aller à Veldhoven deux kilomètres plus loin. Partout des bois avec des maisons cubiques entourées de pelouses et de fleurs.

Tel est le domaine de Kees. Il circule à bicyclette. Trois vélos dont un « super-léger » fabriqué par un ancien coureur installé à Breda, il a le choix. Il salue les gens d'un petit signe de la main, en voisin. Avec ses yeux pétillants de malice derrière ses lunettes d'acier posées sur la cassure de son nez, il fait davantage penser à un notaire de campagne flairant la bonne affaire qu'à un entraîneur de football à la veille d'un match de Coupe d'Europe. Et pourtant...

UN PINCEMENT DE CŒUR

Ce match en deux étapes contre Saint-Etienne, il va tout faire pour le gagner, car tel est son lot. Mais au fond de lui-même, s'il l'emporte, il aura un petit pincement au cœur en pensant à la déception de ses amis stéphanois. Depuis qu'il a porté le désormais célèbre maillot vert, Kees et son épouse ont table ouverte chez quelques familles foréziennes. Tous deux aiment passionnément la France. Chaque année, ils vont en vacances, à l'île d'Oléron, dans une bicoque que leur prête Bernard Lebfèvre, un ancien coéquipier stéphanois, maintenant établi à Hirson. Une fois, pour changer, ils sont allés en Autriche... se jurant bien de ne plus jamais y retourner.

Rijvers aimerait revenir chez nous comme entraîneur. Il fut contacté, rappelons-le, par Paris S.-G. Il attend son heure, sachant pertinemment qu'une belle carrière européenne, peut servir son dessein.

RED STAR : DEUX BONS POINTS

SAINT-OUEN. — Le Red Star et Avignon sont des équipes qui se ressemblent par certains côtés, et s'éloignent par d'autres. Elles ont en commun des résultats plus que moyens à l'extérieur, ce qui peut s'expliquer chez les Audoniens, par leur jeunesse, leur inexpérience, mais pas chez les Avignonnais d'un âge plus mûr.

« **Il est tout à fait inadmissible que nous n'imposions pas notre jeu dans un match comme celui-ci** » soulignait Albert Batteux, après le match. **Nous avons été beaucoup trop fébriles, nerveux, et venant de joueurs expérimentés, cela n'est pas normal.** »

Cette fragilité à l'extérieur fait perdre à Avignon du terrain sur ses principaux rivaux. Tout comme le Red Star ne peut tirer un profit plus complet des succès qu'il obtient à domicile en raison de ses contre-performances loin de ses bases.

Compte tenu de ses forces et faiblesses, il peut paraître logique que le Red Star l'ait emporté sur Avignon. Ce serait simplifier un peu trop les choses car il est bien évident que les Avignonnais disposent d'un potentiel bien supérieur à celui du club parisien, et on en eut la preuve à certains moments, que ce soit au plan technique ou dans la maîtrise du ballon avec des joueurs comme Chazaretta, Pech, Gilles ou Herbet. Il est dommage qu'avec ces atouts et ces qualités, les Avignonnais ne jouent pas avec la sérénité qui anime leur entraîneur. Cela leur éviterait de connaître ce genre de mésaventure et de se laisser prendre au piège...

... Comme à Saint-Ouen où Avignon se révéla incapable d'imposer sa manière à une équipe audonienne qui, après Cannes, Bourges, Béziers, complète son tableau de chasse avec ce quatrième succès. Un succès que le Red Star a mérité dans la mesure où il sut parfaitement mener sa barque dans un match qu'il redoutait.

Longtemps, il resta à la merci d'Avignon puisque ce n'est qu'à trois minutes de la fin qu'Eo, de la tête, apporta la délivrance à son équipe avec un second but magnifique. Il y avait bien eu auparavant, dès la vingtième minute, ce coup de tête victorieux de Jarra, quelque peu contesté par les Avignonnais et surtout Hoffmann, bousculé, mais préserver ce mince avantage ne fut pas facile et il fallut une excellente intervention de Perez pour empêcher les Avignonnais de refaire surface, notamment en début de match et lors des premières minutes de la seconde période.

Mais les Audoniens auraient également pu creuser un écart plus important par Rached qui en fit voir de toutes les couleurs à la défense avignonnaise, ou encore Dubois et Lecornu. Peu importe finalement, l'essentiel pour le Red Star était de ne pas chuter et de montrer qu'il disposait d'une équipe d'avenir avec des joueurs comme Perez, Pointeau, Amorfini, Lecornu, Rached qui affichent des qualités prometteuses.

Jean-Marie LORANT.

SAINT-OUEN. — *L'ailier d'Avignon, Giordani, tente d'effacer les défenseurs du Red Star, Bras et Jarra.* **(Photo William Stevens)**

MONACO PIÉGÉ

MONACO. — C'était le match des deuxièmes, samedi soir au stade Louis-II entre Monaco et Auxerre. On en attendait indiscutablement mieux. Les Monégasques dominèrent à peu près constamment devant une équipe auxerroise qui s'attacha essentiellement à défendre et qui n'évolua que sous le signe de la contre-attaque.

Malgré cela Auxerre faillit bien l'emporter et il fallut un penalty manifestement de compensation accordé à 8 minutes de la fin à Monaco pour que l'équipe azuréenne rétablisse la situation.

Monaco jusqu'ici n'a concédé qu'une seule défaite mais quatre matches nuls figurent à son tableau. Celui-là est le deuxième concédé à domicile. Une nouvelle fois Monaco s'est fait piéger.

L'équipe de la Principauté devrait pourtant faire beaucoup mieux étant donné la richesse de son effectif tant en qualité qu'en quantité, mais les Monégasques ne réussissent pas souvent à résoudre les problèmes qui leur sont posés par une équipe qui se regroupe massivement en défense et dont le béton, comme celui d'Auxerre, est généralement fait d'un excellent matériau.

Dans ce match, où les 75 minutes furent négatives, tout s'est joué dans le dernier quart d'heure. Chauveau qui n'avait rien eu à faire jusque-là, fut battu par une reprise de la tête de Truffaut et Auxerre qui n'était venu que pour partager les points faillit bien remporter une victoire, laquelle, sur la physionomie d'ensemble n'eut d'ailleurs pas été vraiment méritée.

L'entraîneur de l'équipe de France Olympique assistait à la rencontre. Il était surtout venu voir Auxerre et ne fut pas déçu et loin de là par la production de l'équipe de l'Yonne :

« Dans un style très dépouillé, mais avec beaucoup d'énergie et de volonté, disait-il, Auxerre a joué le match qu'on attendait de lui. Cette équipe qui a conservé un style amateur possède un excellent moral et tous ses joueurs évoluent avec un esprit de corps digne d'éloges. J'ai remarqué dans cette équipe d'excellents défenseurs et j'ai noté le nom d'un ou deux d'entre eux sur mes tablettes. »

De son côté, l'état-major technique monégasque avec Forcherio et Leduc n'était pas tellement mécontent de la tournure des événements :

« Cela aurait pu être pire », disait-il.

Mais il n'en était pas de même des dirigeants du comité de gestion. Pour eux, il n'était, semble-t-il, pas admissible qu'une équipe aussi huppée que celle de Monaco puisse se faire tenir en échec chez elle par une formation auxerroise issue tout droit des rangs amateurs.

Tony BESSY.

"MESKO" D'ANGOULÊME

ANGOULEME. — Six buts et quelques autres manqués de peu, l'équipe de Skiba avait réussi devant une formation de Bourges qui eut le mérite de ne jamais fermer le jeu mais qui ne possédait qu'un seul élément dangereux, le Yougoslave Kovacic. Dans l'autre camp, c'est également un Yougoslave qui s'est distingué menant constamment le ballet offensif de ses équipiers. Sur les six buts le premier résulte d'un raid de Meskovic, suivi d'une passe impecable en retrait, le deuxième d'un corner tiré par Mesgovic, le troisième de Meskovic lui-même après avoir attiré et effacé deux défenseurs et le gardien, le sixième conclut un festival de passes entre Lugier et Meskovic lequel donne en retrait à Goursat, le mieux placé face aux buts.

Devenu « Mesko » pour le public charentais, très nombreux, compte tenu du temps exécrable qui sévit toute la journée, l'ancien sociétaire des Prolétarians, le Dzrenjanin manqua en outre un but qui paraissait tout fait à la 9e minute et s'en vit refuser un autre vers la 77e minute car un hors-jeu avait été signalé.

Si Henri Skiba trouve son effectif d'attaquants un peu réduit en nombre, il ne peut se féliciter que de sa qualité car Meskovic, Barrientos et Lugier forment un trio disparate en apparence mais qui se complète fort bien avec la technique du premier, l'impétuosité du second et la vitesse du troisième, tout cela coiffé par l'abattage de Moizan et le métier de Dumat sans oublier les montées des arrières latéraux, Goursat et Baldassara. Tout cela représente une authentique force de frappe pour peu que la défense joue un match tranquille et sans grand risque. Bourges, il est vrai, privé d'Ador, Signol et Poinot, en a fait la cruelle expérience.

L. REYNAUD.

LES JUNIORS DE CANNES

CANNES. — Isnard, Bentoumi, Robert et Rosier étaient out et cela obligea Robert Domergue à faire appel pour rencontrer Arles à trois jeunes de son centre de formation.

Le coach des Azuréens était tout sourire à l'issue du match sans doute en raison de la victoire mais bien davantage encore en raison de l'excellente tenue de ses juniors.

Henri Aiglin âgé de 16 ans musela son rival Perrot et excella dans la relance. Le Nivernais Beaubois s'accommoda fort bien dans son rôle de stoppeur contre Gérard Diaz alors que le Lyonnais Ferrero s'exprima brillamment en fin de match quand il remplaça Charly Loubet blessé.

Mais bien sûr dans ce match de bon niveau l'on apprécia hautement la maîtrise de Baeza et puis un Charly Loubet excellent en tous points.

La seule mauvaise note revint à Philippe Moya qui avait habitué à mieux.

Certes tout n'est point rose encore sous le soleil cannois, mais l'on commence à voir se préciser une amélioration qui devrait s'accélérer davantage avec le retour des blessés.

Arles fit étalage de ses qualités défensives mais rarement ses attaquants ne donnèrent l'impression qu'ils tromperaient le vigilant Larrieu.

Georges CLAIRMOND.

MARTIGUES DÉCHAINÉ

MARTIGUES. — Ambiance joyeuse bien sûr dans les vestiaires martégaux après cette victoire qui fut longue à se dessiner. Sucre nous précisait :

« Nous avons fait une très bonne seconde mi-temps. Sète aurait pu appuyer en première mi-temps alors que chez nous ça ne tournait vraiment pas. Nous avons changé de tactique à la mi-temps revenant à un 4-3-3 pour meubler notre milieu de terrain et cela a bien réussi. »

A côté de son entraîneur, Piatti, le capitaine Martegal était particulièrement heureux de son coup de tête décisif.

« C'est le premier but que je marque en Deuxième Division. »

Un but qui fit éclater le solide édifice bâti par Milo devant les buts de Cerrato. Les Sétois avaient en effet abordé ce match avec une extrême prudence, défense renforcée avec Granier en couverture, milieu de terrain à trois ou quatre joueurs. Les Martégaux s'empêtrèrent dans ce double rideau vert et blanc d'où jaillissaient quelque contre-attaques toujours dangereuses.

Martigues dominait mais c'est Gregori qui par deux fois sauvait le but devant Jean-Louis Green (28e minute) et Enes (35e) qui se présentèrent seuls devant lui. Certes, Mercet écrasa une reprise sur l'angle du but juste avant le repos mais on se demandait comment Martigues pourrait franchir cette défense.

Après le but de Piatti tout fut beaucoup plus facile, comme nous le disait Milo après la rencontre :

« Le premier but nous a obligé à attaquer mais pour nous c'était trop tard. Nous avons perdu le match en première mi-temps. Il faut réussir les occasions quand elles viennent. »

Aucune amertume dans ces paroles, Sète avait eu sa chance avant le repos c'est certain. Ensuite, il lui avait été quasiment impossible d'enrayer les attaques d'un F.C. Martigues absolument déchaîné dès que Piatti eut ouvert la voie.

Gilbert DEL CORSO.

TAVAUX : PAS DE TIR

TAVAUX. — Les Tavellois sont encore à la recherche de leur première victoire face à leur public, un public fidèle (près de 4.000 spectateurs) qui, d'un bout à l'autre de la partie encourage ses protégés. Avec la venue d'Ajaccio on savait qu'il serait difficile de gagner compte tenu des handicapés : 3 titulaires blessés. Pourtant, durant toute la première mi-temps on put croire à cette victoire des locaux qui dominèrent territorialement, mais qui furent victimes de la maladie chronique de la formation : le manque de tir. On peut arriver à marquer un point sans marquer de but, mais on n'est pas à l'abri d'une erreur défensive et cette erreur fut commise alors que les deux formations étaient à égalité : 1-1, et, stupeur, Dewier qui, depuis le début de la saison a été l'un des meilleurs éléments tavellois, transmit la balle devant la cage gardée par Prost, et ce fut le but.

Face à la domination territoriale des locaux, Ajaccio a bien joué le coup avec une défense efficace organisée autour du libero Moise et de contre-attaques extrêmement rapides, ce qui est de bonne guerre sur terrain adverse. Les trois buts visiteurs furent acquis de bonne guerre. Ils furent puissants, bien ajustés et les Tavellois peuvent les méditer.

Soulignons la puissance dans l'équipe tavelloise de l'ex-Troyen, J.-L. Pauline, des dirigeants du club. Sa participation souffrit sans doute de la longue période de repos à laquelle il fut contraint mais il a eu au moins le mérite de tenter plusieurs fois sa chance.

B. MAILLOTTE.

GUEUGNON : LE SUCCÈS

GUEUGNON. — Les Gueugnonnais qui n'avaient pas réussi à gagner devant leur public depuis plus d'un mois, se devaient absolument de renouer avec le succès. La venue de Fontainebleau ne semblait pas être l'occasion rêvée pour y parvenir. Pourtant au terme de 90 minutes sans grande signification sur le plan technique mais du genre intensif en raison de l'engagement physique total de la part des 22 acteurs, les hommes de Casimir Novotarski réussirent à s'imposer. Ce ne fut pas facile cependant car après avoir marqué dès la deuxième minute et dominé outrageusement pendant une demi-heure, les Bourguignons baissèrent de pied peu à peu pour laisser finalement la direction du jeu aux visiteurs ; cela dura jusqu'à la sortie de Defferez (60e minute) et au but de Trivino (62e minute) accordé par l'arbitre M. Mattuisi malgré un hors-jeu flagrant.

Avec deux buts de retard et un système de jeu désorganisé par le recul de Hiesse en défense les hommes de Dusseau sans pour autant baisser les bras ne purent combler leur handicap. Ce sont au contraire, les Gueugnonnais débarrassés de tous complexes après leur deuxième but qui les mettait à l'abri de toute surprise qui se créèrent les meilleures occasions. Sur l'une d'entre elles, N'Dzouja qui alterna le meilleur et le pire tout au long de ces 90 minutes fut tout heureux de voir la barre le suppléer.

G. BATUT.

BEZIERS ENFIN

BEZIERS. — Une première mi-temps peu propre à enthousiasmer le public, qui exprimait sa déception par le terme péjoratif de « pousse-ballon », fut suivi, heureusement, d'une autre qui, sans atteindre les sommets du football, eut au moins le mérite de faire vibrer les supporters locaux par des mouvements mieux construits, et un va-et-vient offensif qui laissa planer jusqu'au dernier coup de sifflet l'indécision sur le résultat. On attendait mieux de l'équipe parisienne, c'est-à-dire un style plus élégant. Elle ne montra qu'une très grande vitesse d'ensemble, une supériorité dans le jeu de tête et dans l'anticipation. En somme un football plutôt rudimentaire, mais contre lequel l'A.S.B. comme toujours éprouve la plus grande difficulté à imposer sa manière plus fouillée.

Il faut ajouter que les visiteurs se sont montrés dans leurs interventions défensives nettement virils. Comme en outre l'arme principale du Paris-F.C. — le long dégagement à suivre — trouvait huit fois sur dix les avants de pointe en position de hors jeu, le vigilant M. Mouchotte fit pleuvoir un véritable déluge de coups francs. En fin de compte, il ressort de tout cela, que la soirée du 16 octobre est une de celles dont on ne gardera pas le souvenir.

On pourrait cependant conserver celui d'une action, celle qui a amené le seul but de la rencontre. Palma venait de stopper une offensive dangereuse des Parisiens ; il dégagea loin vers ses avants. Garces reprit, s'avança, et tira puissamment, la balle contrée involontairement par un défenseur lui revint. Avec sang-froid, il évita un adversaire pour recommencer l'œuvre avortée. Et cette fois la balle houspillée avec autant de force à ras de terre aboutit dans le coin du but. L'A.S.B. venait enfin de renouer avec la victoire, qui la fuyait depuis le 28 août.

A. MAURY.

TOULON : LE BON CAP

TOULON. — Marcel Duval a eu une très heureuse initiative en plaçant samedi soir Sikely en position d'ailier gauche et en confiant le poste d'avant centre au remuant et agressif ex-Angoumoisin Pedini.

L'Ivoirien put mieux exprimer, sur le flanc de l'attaque en disposant de plus de champ, toute l'efficacité de sa longue et puissante roulée.

Ainsi, Toulon, en modifiant son système offensif avait trouvé une attaque. Et en outre, sa défense qui avait, ces temps derniers, joué en dessous de sa réputation, avait refait complètement surface non seulement pour imposer son autorité à des attaquants adverses (mal soutenus et peu inspirés il est vrai) mais aussi pour guerroyer résolument sur le front du combat.

Si l'on ajoute que Baltimore, le port altier, promena en première mi-temps son élégante silhouette aux quatre coins du terrain et que Venturini, malgré un évident manque de compétition s'adapta au rythme de l'ensemble, on aura percé aisément le secret d'une victoire saluée comme il se doit aux vestiaires par de vibrants « Hip hip hip hourra ! »

Ainsi donc, l'équipe du président M. André Martinez semble être bien repartie et son esprit de corps s'affirme comme le plus sûr garant d'autres succès.

Quel contraste avec la formation toulousaine invertébrée, n'affichant qu'un semblant d'organisation et complètement désemparée.

Sans son arrière central Gallice, elle aurait très bien pu s'en retourner dans la Cité des Violettes avec une défaite lourde d'humiliation.

André GASTINEL.

CAEN : LA DÉFENSE

CAEN. — *Le Rouennais Poli tire au but malgré l'opposition du Caennais Antic.*

CAEN. — Le derby normand laissera un plaisant souvenir et devrait inciter les six mille spectateurs à revenir à Venoix. Tous les experts étaient d'accord pour souligner la haute qualité du jeu, particulièrement en première mi-temps.

Pancho Gonzalez le constatait avec éloges :

« Les deux équipes, jusqu'au repos, ont opéré nettement au-dessus du niveau que l'on peut voir en Division II... »

On devine, dans ces conditions, que le F.C. Rouennais, dont ce fut, paraît-il, la meilleure prestation de la saison, puisse envisager l'avenir avec une confiance certaine. Son libero argentin, Trézeguet, n'a-t-il pas justifié tout le bien que l'on disait de lui ?

Cette fois, Jacques Mouilleron, dont le naturel est pourtant optimiste, broyait du noir :

« Nous avons encore encaissé trois buts, deux étaient des cadeaux incroyables... Cela fait vingt buts à notre passif. A ce rythme-là, nous sommes bons pour la Division III. »

Faut-il vraiment voir les choses caennaises de façon aussi sombre ?

Comment oublier l'étonnante prestation de Malherbe en première mi-temps ? Par ailleurs, Nagy a brillamment réussi son examen d'entrée. Il est certain que, lorsque les deux étrangers de Caen, Antic et Nagy, seront complémentaires, cela fera du bruit et beaucoup de buts. Par ailleurs, le milieu avec le trio Largouet-Pottier et un Bouffandeau qui a joué une première mi-temps à « six étoiles », sort également de l'ordinaire. Reste le drame de la défense. D'abord et surtout celui de Douville, si brillant, si efficace la saison passée et qui, actuellement, est en pleine crise morale.

A. GOSSET.

AMIENS LABORIEUX

AMIENS. — Ce n'est pas dans le caractère d'André Grillon de pavoiser lorsque ses joueurs ne possèdent ni le rythme collectif ni l'harmonie indispensable pour justifier une victoire due à deux improvisations de Fromholtz d'abord par un coup franc dans la manière de Platini et ensuite du tandem Sallembien - Copé ; le premier trouvant la tête de l'autre pour conclure.

« Nous mangeons actuellement notre pain noir » constatait aux vestiaires, l'entraîneur amiénois évoquant ses handicaps et Ztudniorz, dont la qualification se fait attendre, pour reconnaître le mauvais match d'Amiens.

« Toutes ces absences font que l'équipe joue moins bien que la saison passée, à l'image de Swreck qui court encore après sa meilleure forme », ajoutait-il, tout de même satisfait des deux points pris.

De son côté, Debeugny, l'entraîneur des mineurs ne peut que mettre cela sur le compte du ballon victorieusement brossé d'entrée par Fromholtz et la médiocrité du jeu pratiqué par les Nœuxois en première période, face à l'auatorité défensive du capitaine amiénois Paul Imiela.

« Ils ont eu le souffle coupé, nous dit-il, et ont donné l'impression d'appartenir à la Division d'Honneur ; heureusement ils se sont montrés plus entreprenants et ont mieux fait circuler le ballon après la pause. Hélas, nos attaques furent maladroites et laissèrent passer l'occasion de partager les points devant une formation amiénoise qui n'a guère brillé collectivement, sur son terrain ; il est vrai que Nœux paie aussi ses efforts de début de saison. »

R. CRESSENT.

TOURS EN MOUVEMENT

EPINAL. — En voyant leur équipe partager à domicile les points avec Tours, les supporters spinaliens sont demeurés sur leur faim car pour eux, après la défaite de Saint-Dié ,il importait de renouer avec la victoire.

Sur le terrain, il en fut tout autrement car, pour battre Tours, il aurait fallu retrouver un S.A.S. en pleine possession de ses moyens or, s'il n'est nullement question d'accabler les hommes de Coco David qui, jusqu'à ce jour ont accompli un remarquable début de saison, il faut bien reconnaître que certains d'entre eux ont besoin de recharger leur accus, « d'avaler des vitamines » comme leur conseillait leur entraîneur. Tours est une solide formation dans toutes ses lignes, pratiquant un excellent football de mouvement avec des avants incisifs, disputant toutes les balles et surtout un milieu de terrain très actif.

Les Spinaliens auraient certes pu toujours en première mi-temps où ils se créèrent de nombreuses occasions de but esquisser la victoire, mais encore aurait-il fallu opérer sur un rythme supérieur et surtout ne pas faire de fioritures. A la reprise, Epinal semblait manquer de confiance et Receveur étant sorti pour se faire soigner, Tours allait profiter de sa supériorité numérique pendant quelques minutes pour ouvrir le score. On aurait pu croire qu'à cet instant Epinal allait baisser les bras mais heureusement, il y a quelque chose de changé au S.A.S. qui ne renonçant pas, réussit à égaliser.

Epinal aurait encore pu par la suite forcer la victoire, mais Tours, dans une étonnante condition physique, s'organisa et développa de belles offensives toutes plus dangereuses les unes que les autres.

C. WORMS.

CASTELLAN : 4 BUTS

QUIMPER. — Infortuné Battmann, quand on sait que le sort d'un match tient souvent à peu de choses. On peut se demander si la grave erreur commise par lui après un quart d'heure de jeu, lorsqu'il apprécia mal la trajectoire d'un coup franc de Hédé, n'a pas précipité la défaite de son équipe.

Comment se fait-il, disait le président de Saint-Dié, à l'issue du match, que notre équipe qui a fort bien tenu le coup à Dunkerque et Châteauroux se soit ainsi laissée surprendre.

L'explication, selon lui, tenait dans ses quelques mots.

« Personne, ce soir, n'a respecté les consignes. » Chacun appréciera. Mais il est sûr que le premier but marqué par Castellan après l'erreur de Battmann, pesa bien lourd dans la balance. Quimper, tout d'abord, reprit confiance et plus encore Castellan fortement critiqué huit jours plus tôt à l'occasion du derby finistérien, brûlait d'envie de confondre ses détracteurs.

Ce but le remit donc en selle et le penalty qui transforma quelques minutes plus tard une faute flagrante sur Thomas acheva de le placer sur l'orbite d'un exploit qu'il réalisa effectivement en marquant deux autres buts en seconde mi-temps.

Il faut dire que cette réhabilitation spectaculaire de Castellan s'effectua dans un contexte très favorable grâce à l'aide que lui apportèrent ses partenaires de l'attaque et en particulier de Jankovic. Le Yougoslave fut en effet le grand homme de ce match et s'il n'eut pas la même réussite que son voisin, il lui offrit cependant la balle du troisième but et il se trouva d'une façon générale à la pointe du combat durant toute la rencontre.

P. GASSOT.

BOULOGNE SE REPREND

BOULOGNE. — Dupuis, dans le premier quart d'heure, faillit à deux reprises forcer la cage de l'excellent Bas, mais le tournant du match se situa lors du penalty accordé par l'excellent M. Peauger pour fauchage de Fuchs par Gueye. Hélas ! ce tir fut stoppé par le gardien bisontin.

Cinq minutes avant le repos, après une belle intervention de Mangard, celui-ci repoussa le ballon et, cette fois, Sanchez, qui se claqua lors de l'intervention et dut quitter le terrain, ne laissa aucune chance au gardien boulonnais.

Besançon préserva longtemps son mince avantage. Le but égalisateur fut l'œuvre de Bruno Dupuis (63e). Tout au long de la rencontre, Ciaravino, opérant avec une facilité déconcertante, il fallait être fort pour tenir en échec ou prendre en défaut les défenseurs de Coinçon. Ciaravino fut à la hauteur de sa tâche. Il fut avec Dupuis et Noleau, le principal artisan de l'excellent comportement des locaux, devant une équipe qui ne rechignait jamais à la tâche et toujours joua « ouvert ». Trois occasions ratées d'entrée dont le penalty ont coûté la victoire à Boulogne, sur le net chemin du redressement.

M. REGNER.

HAZEBROUCK : SANS ATTAQUE

HAZEBROUCK. — Les équipes d'Hazebrouck et de Dunkerque se connaissent pourtant par cœur et pour cause : dirigeants et joueurs se font de fréquentes visites où la courtoisie est toujours un peu intéressée.

Si Dunkerque avait judicieusement modifié le placement habituel de quelques pions de sa défense, Hazebrouck était solide derrière. Comme, de part et d'autre, on se regroupait avec rapidité, les attaquants ne furent, autant dire, jamais en position idéale pour se manifester. Certes, la décision aurait pu intervenir de manière heureuse par suite d'une défaillance consécutive à un engagement physique total. Il n'y en eut aucune, car, curieusement, dans chaque formation, deux éléments opérant au même poste ont toujours su pallier les légères fausses notes de leurs camarades. Ces deux joueurs étaient samed isoir : Fandino pour Dunkerque et Dupont pour Hazebrouck.

Lorsque le public n'a l'occasion de vibrer que pour les exploits athlétiques, il se lasse quelque peu et quitte le stade avec une impression bizarre et résignée.

E. PORET.

LUCÉ : BON DÉPART

LUCE. — « Notre tactique a payé. En laissant les Brestois s'approcher balle au pied pour mieux les contrer, nous avons privé les Lenoir, Piat et Floch, du champ qui leur était nécessaire pour pleinement s'exprimer. »

Bernard Chiarelli, l'entraîneur de Lucé, ne pouvait mieux expliquer la manière dont ses joueurs surent contrecarrer les offensives brestoises qui se firent plus pressantes en deuxième période. Il est vrai qu'à cet instant, les Bretons comptaient un retard de deux buts et qu'il leur fallait absolument forcer la cadence. Le jeune centre avant local Roux avait, en effet, profité peu après le repos d'une passe de Dufoix pour s'infiltrer et battre avec sang-froid le gardien Tréguer qui s'était déjà incliné deux fois auparavant.

Comme à leur habitude, les Lucéens s'attachèrent à prendre un départ de choix et ce dernier avait logiquement été matérialisé par Roux (14e). Par la suite les hommes de De Martigny s'étaient bien repris, mais ils mirent longtemps avant de placer hors de position une défense locale sûre d'elle. Lucé dut, malgré tout, enregistrer pour un court instant le retour de Brest, car aussitôt après l'égalisation de Piat, Cordewener parvint à profiter d'un ballon dégagé sur sa transversale par Donnat pour remplacer sa formation sur une trajectoire favorable.

Personne ne fit de cadeaux et l'engagement fut total. A ce jeu les Brestois perdirent leur calme en discutant toutes les décisions d'un arbitre qui, pour n'être pas génial, n'influa pas sur la physionomie de la partie. Certes, refusa-t-il un but à Lenoir (28e), mais son juge de touche avait levé son drapeau juste avant le coup de tête du Breton.

C. LOUIS.

LORIENT : C'EST FAIBLE

LORIENT. — Strasbourg, mieux armé, mieux organisé dans toutes ses lignes, a habilement tiré les ficelles grâce à ses maîtres à jouer, Osim et Schilcher, pour finalement s'attribuer un succès étroit sans doute, mais amplement mérité.

Les premières minutes avaient cependant laissé présager un tout autre dénouement. Goraguer, sur le flanc droit de l'attaque lorientaise, paraissait redevenu lui-même. Hélas, ses balles adressées au cordeau ne trouvèrent cependant pas preneur et au fil des minutes, il fallut se rendre à l'évidence. Lorient, désarmé en attaque, allait au devant d'une nouvelle désillusion.

Marette rata le coche dès la reprise en tirant sur la transversale. Alors que Dropsy était battu. Quelques minutes plus tard, ce fut la douche, Wagner, héritant d'un service de Gemmrich crucifiait Loiseau. Pour Lorient, c'était le début de la fin.

Dans les vestiaires lorientais, ce n'était pas la joie. Louis Hon avait son visage des mauvais jours : « Nous n'y pouvions rien. Pour espérer l'emporter, il fallait que Strasbourg nous coure après. Or, ce fut les Strasbourgeois qui ouvrirent la marque et nous n'étions pas armés pour soutenir la comparaison. »

Schilcher analysait la rencontre avec lucidité : « Nous sommes plus à l'aise à l'extérieur qu'à « la maison », où on attend trop de nous. Lorient est sans doute une bonne formation qui pratique un excellent football, mais elle semble assez limitée en attaque. »

A. GOMIS.

CHATEAUROUX IRRÉSISTIBLE

CHATEAUROUX. — Le public castelroussin est-il lui aussi en train d'assister à la naissance d'une équipe ? Nous serions tenté de le croire après la belle démonstration faite par la Berrichonne face à Chaumont, celle-ci faisant suite à l'exploit réalisé une semaine plus tôt à Strasbourg.

Trois-zéro, le score est sévère... et pourtant, les Chaumontais s'en sont bien tirés car sans la classe de leur gardien Malara et sans quelques fautes de jeunesse des attaquants locaux, l'addition aurait été plus lourde.

Et pourtant, Lucien Troupel avait dû une nouvelle fois modifier son équipe et plus spécialement sa défense au sein de laquelle le dévoué Gaston Boisdet fit une entrée remarquée.

L'équipe castelroussine a donné une leçon de réalisme et d'efficacité. Sans cesse en mouvement, faisant preuve d'une parfaite cohésion et d'une santé à toute épreuve, les Berrichons ont imposé un style de jeu qui devrait en surprendre plus d'un.

Ce n'est pas par hasard que ce renouveau a coïncidé avec l'arrivée de Jakobezak un garçon talentueux d'une part, mais qui paie énormément de sa personne et qui est un exemple pour les jeunes. Parfait chef d'orchestre, le Polonais a la chance de trouver à ses côt ésun garçon en super-forme, Christian Verrier, qui, même s'il fut malchanceux dans ses tirs, les a marqués de son empreinte.

Dès la troisième minute, ce même Verrier, avait donné le ton en centrant pour Jakobczak, celui-ci étant contré in extremis par Malara. En fait, c'était la première des innombrables occasions de Châteauroux qui dut pourtant attendre la 38e minute pour ouvrir la marque par Marini sur service de Jakobczak.

Est-il besoin de dire que le second but réussi à la sixième minute après la reprise par Ferrigno fit perdre les derniers espoir d'une équipe chaumontaise, équipe désorganisée et surtout incapable de soutenir le rythme de l'adversaire.

Dans un mauvais jour, Koum rata même un penalty généreusement accordé par l'arbitre et comme un malheur n'arrive jamais seul, Sarr fut très justement expulsé pour avoir contesté l'ultime but de Ferrigno à la 88e minute.

J.-P. DERINE.

Confidentiel D2

◆ Raymond Renucci, garagiste à Chartres, est un fervent supporter de l'Amicale Lucé et vingt-quatre heures avant la venue de Brest, il assurait à « France Football » que les Lucéens allaient gagner et que Roux, le nouvel avant centre, ferait « un malheur ». Lucé a gagné, Roux a marqué deux buts ! Renucci a autant de flair en football que pour vendre des voitures.

◆ L'excellent arbitre, Jean Bouteille, a disparu des terrains ! La cause ? Une sciatique tenace qui le cloue depuis plus d'un mois sur un lit d'hôpital, avec l'éventualité d'une intervention chirurgicale. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

◆ De tous les Strasbourgeois, il en est un (Tanter) qui bénéficia de la faveur d'une poignée de spectateurs. Renseignement pris : il s'agissait de sa proche famille qui avait fait le déplacement de... Vannes d'où Tanter est originaire. Il fit ses premières armes à l'U.S. Muzillac (Morbihan) avant de s'expatrier à Strasbourg à l'âge de 16 ans.

◆ La seule satisfaction des Lorientais, samedi soir, fut de retrouver Bernard Goraguer, éloigné des stades depuis de longs mois en raison d'une blessure. « Gora » encouragé de bout en bout ne put cependant offrir à son club la victoire que chacun attendait.

◆ Le remarquable technicien de Strasbourg, Osim offrit au public lorientais un véritable récital. Maître incontesté sur le terrain, il força l'admiration des spectateurs qui applaudissaient chacune de ses interventions. Avec Tanter, Osim fut samedi soir le plus heureux des Strasbourgeois.

◆ Coco David ayant été opéré d'un kyste dentaire la veille avait laissé sa place sur le banc à son adjoint Jean-Claude Kuhnapfel. Ce dernier n'a pas été exempt de soucis pour cet intérim car Sap, Receveur et Serpoix étaient encore incertains vendredi soir. Finalement, les trois éclopés ont pu reprendre leur place.

◆ Celui qui n'a pas pu tenir la sienne, ce fut Coco David qui a suivi cette rencontre depuis la cabine à l'abri du froid. Football quand tu nous tiens ! Et il n'empêche qu'on le retrouva à la fin de la partie au milieu de ses hommes aux vestiaires.

◆ Alain Serpoix se plaignait d'une cheville à la fin du match. « J'ai pris, dit-il, un coup de vieux. » « Plains-toi, lui rétorqua Coco David, la cheville c'est le début, mais moi, les dents, c'est la fin. »

◆ Satisfaction dans les deux camps après le score nul qui a sanctionné ce match. L'entraîneur tourangeau, Philipon, n'a pas caché qu'il redoutait cette sortie contre Epinal et à l'adresse du club vosgien, il déclarait que sa place n'était nullement usurpée. Et il ajoutait que ses joueurs s'étaient créé des occasions dangereuses qu'ils auraient pu exploiter avec plus de clairvoyance et d'opportunisme.

◆ Le plus inquiet avant le match était le beau-père de Patrice Vicq, le docteur J. Poirot, qui s'était rendu célèbre par sa position prise ces dernières années au sujet du tiercé. Son gendre souffrait de maux de tête. « Je crains pour lui qu'il ne tienne pas le coup parce qu'il a pris des cachets d'aspirine. Ses jambes risquent de flageoler. Je lui aurais bien fait prendre une dose de rhum, mais le doping est interdit. »

◆ Dimanche à Epinal avaient lieu d'importantes cérémonies de jumelage entre Epinal et la ville yougoslave de Bitola. Samedi soir, il y avait dans la tribune officielle du stade une importante délégation de cette ville dont le député de Bitola qui a suivi avec beaucoup d'intérêt durant tout le match le comportement de Dundov et de Hlevniak, ses deux compatriotes qui jouent sous les couleurs d'Epinal.

◆ A Boulogne, les milliers de spectateurs présents se sont plu à apprécier la clairvoyance de jeu, la maîtrise de l'excellent M. Peauger dans sa tâche. Celui-ci fut impeccable. Il fut par ailleurs applaudi lors de son retour aux vestiaires.

GREGORI : SECONDE CARRIERE A MARTIGUES

MARTIGUES. — A 28 ans, Bernard Gregori entame une seconde carrière. Sans doute est-ce l'âge idéal pour un gardien de but, mais pour lui il s'agit d'un véritable retour au premier plan. Formé à Marseille où il fut appelé parfois à jouer avec l'équipe professionnelle, Gregori quelque peu découragé avait pratiquement abandonné le football il y a deux ans. Au F.C. Martigues où il signa au début de la saison dernière, ses premières prestations ne furent pas convaincantes et la venue de Conrath le relégua en promotion d'honneur. Gregori accepta cela avec philosophie, partageant même ce poste de réserviste avec Audibert. Le départ annoncé de Conrath a poussé Sucre, l'entraîneur martégal à donner une nouvelle chance à Gregori. Cette chance, Bernard n'a pas voulu la laisser passer et son début de saison a été remarquable. A l'entraînement, Gregori travaille ferme pour tenter de combler quelques lacunes dans son jeu : ses sorties, ses dégagements notamment, car « sur sa ligne » il ne craint personne et le public martégal a redécouvert un gardien autoritaire, et sachant faire face aux situations les plus périlleuses. Il en est de même à l'extérieur où Gregori est plus sollicité encore. Son excellente place au classement des « étoiles » n'est-elle pas la meilleure preuve de cette belle régularité ?

G. DEL CORSO.

XAVIER PEREZ : TOUT POUR LE FOOTBALL

Au début de la saison, il se trouvait comme l'oiseau sur la branche. En équilibre. Pour la première rencontre de Championnat, Roger Lemerre avait choisi d'aligner dans les buts, Garder. Pour la seconde, il lança Perez, de son prénom Xavier, depuis quatre ans au Red Star. Huit matches se sont écoulés, et Xavier Perez, avec ses cheveux frisés et son bandage au pouce est toujours là. A la satisfaction générale.

Ce solide gaillard, 1 m 80, 73 kg, trouve ainsi cette année la récompense de ses efforts et de son sérieux ; après des débuts prometteurs, à l'A.S. Police, puis aux P.T.T. où il évolua très jeune en Division d'Honneur, il lut un beau jour une petite annonce dans « L'Equipe ». Le Red Star organisait un stage de détection pour les jeunes. Il revint plusieurs fois, fit un match d'essai et devint pensionnaire du centre de formation du Red Star, tout en continuant à habiter à Aubervilliers où il est né.

« C'était parti, dit-il. J'ai un peu compromis mes études, mais aujourd'hui je ne regrette rien. Je ne vis que pour le football. »

Car à vingt ans Xavier Perez est en passe de s'imposer dans les buts du Red Star. Son placement, sa présence, ses réflexes en font un gardien plein d'avenir et Roger Lemerre témoigne d'une grande confiance en Xavier.

« D'ailleurs tout est question de confiance pour un gardien, avoue le jeune espoir du Red Star, les qualités naturelles viennent ensuite. Je sais que je dois encore travailler mes sorties sur balle haute et mes prises de balle. Mais je sens que le fait de jouer à ce niveau m'apporte énormément et je pense que je ne peux que m'améliorer. »

Après avoir accompli ses classes consciencieusement en Division d'honneur, puis en Division III, avant de connaître une année difficile pendant son service militaire, Xavier Perez est en train de combler le Red Star et son père, son plus fidèle supporter qui suit chaque match, derrière le but.

J.-M.L.

◆ Les Bisontins possèdent également leur « Doudou ». Si Boulogne avait le sien avec son grand dévoué de Douglas, surnommé l'ambassadeur du Cameroun, Bas, le gardien de Besançon, interpella fréquemment son brillant protecteur, Gueye, en criant : « Doudou attention », « Va à droite », « Vite, à gauche ».

◆ Des yeux intéressés, dont ceux d'un représentant d'un grand club, observèrent Ciaravino pendant le match Boulogne - Besançon. Mention « très bien » et note 10 au jeune et brillant ailier gauche boulonnais, l'un des meilleurs opérant dans le groupe B.

◆ Les Rouennais, pour se produire à Venoix, avaient quitté leur maillot rouge pour s'habiller de vert. Leurs supporters, venus nombreux, ont pu ainsi s'en donner à cœur-joie en hurlant : « Allez les Verts ! » Faut-il y voir un signe de bon augure pour l'avenir rouennais ?

◆ Caen est rentré au vestiaire avec trois éclopés : Boufflandeau, touché à un genou avant le repos et qui fut diminué par la suite ; Largouet, qui a reçu une mauvaise blessure sur le péroné et le bas du mollet ; et enfin Antic, qui a été touché comme par hasard à sa cheville à peine guérie.

◆ Andal Nagy a conquis tout le monde à Caen : ses camarades, par sa gentillesse, son ardeur à l'entraînement, et aussi le public par le but splendide réussi à la 19e minute, par plusieurs autres tirs étonnants de puissance et de spontanéité, et enfin par son activité incessante sur le terrain.

◆ Avec la venue d'Henri Dumat à Angoulême avec Barrientos et Berthaud, le nombre des natifs de Bordeaux est de trois dans l'équipe de Skiba, mais seul Barrientos a porté bien peu de temps d'ailleurs le maillot des Girondins avant de suivre Calleja en Corse.

◆ Un spectateur assidu des matches de l'A.S. Angoulême plutôt inattendu est le basketteur américain du S.C. Angoulême, Lloyd Winston, arrivé il y a cinq semaines de Chicago et conquis dès le premier jour par le « Soccer ».

◆ Henri Skiba, en constatant l'ambiance lors du match Angoulême - Agen de rugby au lendemain de la brillante victoire de son équipe sur Bourges, regrettait de ne pas entendre d'identiques manifestations lors des matches de football dans le même stade.

◆ Jakobczak et Verrier, les meilleurs des Castelroussins sur le terrain, furent malheureux dans leurs tirs. Ils se sont consolés en faisant marquer leurs jeunes amis Marini et Ferrigo ; ce dernier réalisa son premier doublé.

◆ Mauvaise journée pour l'entraîneur chaumontais, Fromholtz, qui a tour à tour perdu le match, un joueur, Sarr, et sa place sur le banc de touche, le délégué l'ayant prié de regagner les vestiaires pour avoir lui aussi trop contesté le troisième but castelroussin.

◆ Le match Châteauroux - Chaumont s'est donc terminé par de regrettables incidents... C'est ainsi que dans la bousculade, M. Blin, délégué du match, chuta... heureusement sans gravité dans un sautoir rempli de sable.

◆ Armando Gigliotti, un Argentin qui jouait à Saint-Dié, a effectué un essai à Martigues, mais il ne semble pas qu'il soit retenu malgré d'indéniables qualités.

◆ « Sang et or », le bulletin du F.C. Martigues, en est à sa cinquième année d'existence. Il est distribué gratuitement avant chaque match et constitue un excellent moyen de liaison entre le club et ses supporters.

◆ C'est Bonnel qui le dit : « Un joueur sérieux et qui ne triche pas sait très bien lui-même s'il a bien ou mal joué après un match. Il n'a pas besoin pour cela de s'en rapporter au nombre d'étoiles qui lui sont attribuées. Mais avant tout, il doit admettre les critiques avec la même sérénité qu'il a accueilli les louanges. Les journalistes eux aussi doivent faire leur métier et ne pas travestir la vérité même si elle n'est pas toujours bonne à dire ni à entendre. »

◆ Jacob, l'entraîneur tavellois était déçu après la défaite de ses poulains : « Défaite normale, ajoutait-il, il nous faut trop d'occasions pour marquer un but. Nous manquons d'attaquants, si le Gé (Gérard Tapellas) et Pilette étaient là, nous marquions en première mi-temps. »

◆ Jean Luciano, l'entraîneur d'Ajaccio, était, quant à lui, épanoui : « Mes gars ont remporté une victoire méritée, ils ont été efficaces en sachant concrétiser, mais je tiens à souligner l'esprit dans lequel s'est déroulée la rencontre et je n'en reviens pas du public vraiment extraordinaire qui continue à soutenir son club même dans la défaite. Ah ! si nous avions un public pareil à Ajaccio ! »

◆ L'Ivoirien Konan Khoffi, du Stade d'Abidjan, devait arriver hier en fin de soirée à Avignon où il va signer un contrat d'un an. Avec Mata, Brésilien, et Chazaretta, Argentin, l'O.A. dispose maintenant de trois étrangers.

◆ Dans une poule qui comprend également Troyes et Sedan, le Red Star a bien débuté en Coupe Paul-Nicolas en battant Reims trois buts à un. Mais les Rémois ont joué de malchance, leur jeune gardien Lalondrelle ayant eu le péroné fracturé dès la deuxième minute. Malgré cette grave blessure, il tint néanmoins son poste pendant toute la première période.

◆ Albert Batteux et le père de Raymond Bliard, qui joue au Red Star, suivirent une partie de ce lever de rideau côte à côte et plus particulièrement, le jeune fils de Raymond, qui jouait avec Reims sous le maillot numéro 5.

◆ Pour Gérard Madronnet, la délivrance est bientôt proche. En effet, le défenseur du Red Star pourra bientôt être de la fête avec ses camarades et non plus suivre le match des tribunes en raison d'une blessure. Gérard pourrait faire sa rentrée samedi à Fontainebleau.

◆ Les ponts sont rompus entre le Red Star et Knockaert, le Valenciennois. Mais le Red Star envisage toujours de se renforcer avec un joueur d'expérience, en attaque...

◆ « Il n'y a pas de public pour la Division II à Paris », disait la semaine passée Antoine Dalla Cieca. C'est la vérité. Il y avait à peine 2.000 spectateurs samedi à Saint-Ouen pour la venue d'Avignon, un des ténors du groupe, et la saison dernière, tout en jouant les premiers rôles, la moyenne des spectateurs ne s'élevait pas au-dessus des 3.000...

◆ Henri Dumat, le néo-Angoumoisin, a suivi le match Red Star - Avignon de la tribune de presse. Il était évidemment fort heureux du résultat obtenu la veille par Angoulême et de l'excellente ambiance qui règne dans le club charentais, mais il eût aimé qu'Avignon gagne également. La raison : son beau-père est Albert Batteux et c'est pourquoi il se trouvait samedi à Saint-Ouen.

◆ Après des vacances assez longues, passées en Amérique du Nord, André Mérelle a repris l'entraînement depuis une bonne quinzaine de jours et n'est plus loin de sa meilleure forme. Il lui manque encore le rythme de la compétition, qu'il espère retrouver prochainement également. Pas au Red Star, qu'il quitte, mais dans un autre club où il pourrait éventuellement tenir un rôle d'entraîneur-joueur.

◆ Tous les joueurs du Red Star possèdent leur permis de conduire, sauf deux : Rached et Perez. Pour ces deux derniers, ce vide devrait être rapidement comblé puisqu'ils vont le passer ensemble au mois de novembre.

◆ Pour le prochain match du Red Star à Fontainebleau, les supporters organisent un déplacement en car. Départ mairie de Saint-Ouen, 16 h 30. Prix : 50 F, entrée au stade comprise.

◆ Patrice Lecornu était heureux samedi. Il venait tout d'abord de réaliser un bon match, puis M. Belonie, un des accompagnateurs de l'équipe de France juniors, lui remit un survêtement de l'équipe de France dans les vestiaires qu'il n'avait eu qu'à la fin de la saison passée à cause d'une blessure qui l'avait empêché d'être du voyage en Hongrie. M. Belonie en remettra également un à l'Auxerrois Noël lorsque son équipe viendra à Paris.

◆ Opinion de Roger Lemerre : « Avignon a une meilleure équipe que nous, c'est certain. On l'a senti sur le plan technique, dans la circulation du ballon, mais nous avons su nous organiser et saisir notre chance. C'est une belle victoire qui donne un peu plus de confiance aux garçons. Maintenant, il faut que nous nous imposions à l'extérieur et nous pourrons envisager l'avenir sans crainte. »

◆ Ce serait chose faite, paraît-il, Jean-Pierre Mill, qui avait signé en début de saison au Paris F.C., retournerait dans son ancien club, Corbeil.

◆ La blessure du Biterrois Maya (qui avait dû être hospitalisé à Bourges) s'est avérée, fort heureusement, moins grave qu'on ne le pensait. On craignait pour sa rate, à la suite d'un choc, dans les toutes dernières minutes de la rencontre avec le gardien B. Poignot. Mais Martin, c'est du solide... Rentré dans la semaine, il a immédiatement repris l'entraînement pour jouer avec ses camarades devant le Paris F.C.

◆ Lendo, J.-L. Green et Georges d'un côté, Piatti, Gregori, Gali, Armenante, Dho de l'autre. C'était presque une équipe marseillaise qui participait à ce Martigues - Sète.

◆ Le joueur Joseph Di Zava, venu de l'O.M., n'aura pas fait long feu dans l'attaque sétoise. Peu après le match Sète - Angoulême, il partit pour sa Guyane natale. Motif inconnu.

◆ Le F.C. Sète est toujours à la recherche d'un bon avant centre. A qui le tour ? Et dire qu'il l'avait dans ses rangs : Kassoyan.

LES JOUEURS ÉTRANGERS DE LA DIVISION 2

LE POLONAIS EUGENE SZMIDT

Sa carte de visite

SZMIDT Eugène. Né le 16 avril 1942 à Radlin (Pologne). Demi ou inter. 3e année à Boulogne. 1 m 82, 78 kg. Ex-international. Polonais. Marié.

BOULOGNE. — Grand, athlétique, Eugène Szmidt est un joueur courageux, qui peut opérer en milieu de terrain ou inter.

Il est le grand ami de Szymzack, son compatriote. Il habite un appartement sur le bord de mer du grand port de pêche.

Eugène Szmidt ne rechigne jamais à la tâche. Il a déjà eu l'occasion de montrer ses aptitudes, son courage, lors de matches difficiles que livra l'Union Sportive Boulonnaise.

Szmidt voit, juge, observe. Il se lie peu et ne cache guère ses sentiments.

Son autorisation de séjour se terminera à la fin de la saison.

Au hasard de ses contacts, Szmidt sait traduire avec fermeté son point de vue.

M. REGNER.

L'AUTRICHIEN SCHILCHER

Sa carte de visite

Heinz SCHILCHER. 1 m 86, 86 kg. Né le 14 avril 1947 à Fohnsdorf. Marié. Un enfant : Mikis (3). Clubs d'origine : Gak Graz et Sturm Graz (Autriche). Milieu de terrain (défensif). **Joueurs préférés :** Bianchi en France, Beckenbauer dans le monde.

STRASBOURG. — Résolu à aider Strasbourg à retrouver la Division I, l'Autrichien Schilcher a accepté le rôle particulièrement ingrat d'être joueur-entraîneur d'une équipe professionnelle. Ce qui le place d'ailleurs sous les ordres de Jacky Duguépéroux, capitaine... sur le terrain. L'ancien équipier du Paris F.C. et de Nîmes a su rapidement rallier la sympathie des supporters locaux. L'engagement et la combativité ont toujours été appréciés en Alsace et Schilcher ne manque pas de puiser dans les ressources de ses 86 kg répartis sur 186 cm de hauteur, pour imposer sa loi.

Il apporte sa contribution physique à l'aisance technique du Yougoslave Osim, de sorte que ce tandem confère au milieu de terrain une stabilité qui lui faisait cruellement défaut. « Avec Schilcher, Strasbourg ne serait sans doute pas descendu en Division II », clament ses admirateurs. Il ne lui reste à présent plus qu'à remonter... avec lui.

F. KOENIG.

LE MAROCAIN SLIMANI

En 1970, il faisait partie de l'équipe nationale qui disputa la Coupe du monde à Mexico.

R. WEPPE.

Sa carte de visite

SLIMANI Kossem. Taille 1 m 78. Poids 72 kg. Né le 1er juillet 1947 à Settat (Maroc). Marié. Un enfant (garçon). Milieu de terrain. Joueur qu'il admire le plus dans le monde : Beckenbauer. En France : Platini.

LE PERUVIEN J. MARTINEZ

Sa carte de visite

MARTINEZ José. Taille 1 m 70. Poids 69 kg. Né le 25 décembre 1943 à Callao (Pérou). Marié. 3 enfants : un garçon 8 ans, deux filles 6 et 3 ans. A débuté à Sarasosse à l'âge de 18 ans. Milieu. Le joueur qu'il admire le plus dans le monde : Alfredo Si Stefano. En France : Josip Skoblar.

ARLES. — José Martinez est venu au cours de la saison dernière à l'A.C. Arles, alors que le classement du club était loin d'être rassurant.

On s'est aperçu rapidement que son rendement au milieu de l'équipe était prépondérant.

Martinez pourtant ne jouait pas tous les matches au maximum, souffrant des adducteurs, il ne pouvait pas tenir la distance. Conseillé sérieusement par son entraîneur Dessons, qui sut le ménager, et lui imposer deux mois de repos, Martinez a retrouvé en ce début de saison tous ses moyens, et Arles un régulateur qui permet à l'équipe de s'exprimer pleinement.

Avant de venir à Arles, Martinez avait joué deux saisons à Toulon et une saison à Toulouse. Il est employé actuellement à la comptabilité du Service municipal des Sports à Arles.

Pierre BROCAREL.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS A FROLÉ LA CATASTROPHE

Le football féminin a pris le départ de son annuel Championnat de France avec, évidemment, des chevronnées comme Reims, Rouen, Metz, et aussi des « bleues » comme Montfaucon, Bordeaux, Arpajon.

Un brassage très utile pour toutes, et qui devrait valoir une compétition encore plus passionnante.

La première journée a failli provoquer la plus belle surprise jamais enregistrée : la première défaite des incontestables championnes rémoises dans une compétition nationale.

En effet, il ne manquait plus que cinq minutes pour que les Alsaciennes de Vendenheim réalisent l'exploit. Musset réussit, enfin, à égaliser, il était temps.

Pourtant Reims ne paraissait pas inquiet et les débuts de l'internationale Colette Mathian, venue de Lyon, semblait être un atout complémentaire. Et voilà !

Les Messines n'ont pas fait le détail dans le derby avec Nancy : sept buts, c'est lourd, mais les Nancéiennes ne possèdent pas encore une émule de Platini dans leurs rangs.

Rouen, solide au poste, est allé gagner à Valentigney, ce qui n'est pas pour étonner et des deux débutants, Arpajon a été à l'image de Rouen, en allant vaincre à Bordeaux.

Une autre victoire avec beaucoup de buts : sept, mais quatre pour Châtellerault où Gratteau joue les Bianchi féminin, encore qu'en face, Touzé ait montré de solides aptitudes à propulser le ballon dans les buts (deux pour elle seule).

La prochaine journée se disputera le 21 novembre, le temps pour chacune de panser les blessures d'amour-propre et de préparer des revanches. — T. A.

Musset in extremis

Stade de Reims et Vendenheim 1-1 (0-0). Beau temps. Bon terrain. Arbitrage de M. Perrein. Buts pour Vendenheim : Benedic sur penalty (48e) ; pour Reims : Musset (65e).

CHALONS-SUR-MARNE. — Les championnes d'Alsace ont frôlé l'exploit. En effet, elles ont failli être les premières à battre les Rémoises, toujours invaincues en compétition depuis leurs débuts, soit maintenant plus de huit ans.

A cinq minutes de la fin de la rencontre Vendenheim menait 1-0 et il fallut une reprise de volée d'Isabelle Musset pour sauver les championnes de France d'un échec qui eût fait sensation.

Certes, Reims était privé de plusieurs titulaires blessées mais cela ne saurait expliquer sa contre-performance. Il convient plutôt d'accuser son manque d'organisation collective. Face à un adversaire qui joua bien le coup avec une défense solide et énergique, bien regroupées les Champenoises s'entêtèrent à vouloir passer par le centre au lieu de déborder par les ailes.. De cette manière, elles dominèrent nettement, obtenant la bagatelle de vingt-six corners, soit une moyenne d'un toutes les deux minutes et demie, mais elles tirèrent rarement au but en position favorable.

Sur l'une de leurs contre-attaques sporadiques mais incisives, les Alsaciennes avaient déjà failli ouvrir le score en première mi-temps, Marie-Louise Butzig réalisant avec l'aide de la barre, trois sauvetages consécutifs sur la même action.

A la 48e minute toutefois, la gardienne rémoise ne put rien sur un penalty. Les Rémoises menées, contre toute attente, appuyèrent vraiment leurs actions et Vendenheim subit un harcèlement en règle. Mais il était bien tard et les Stadistes durent se contenter de l'égalisation. Pour elles, il s'agit là d'un avertissement sans frais.

REIMS : Butzig - Mousel, Brugnon, Thomas, Courtois - Delahaye, Roy, Guillard - Binard, Musset, Mathian.

VENDENHEIM : Jung - Loeffler, Loubacher, Pietsch, Deckert - Benedic, Loewert, Schmitt - Duringer, Catillon, Veit.

P.-A. CAILLEUX.

Quimper par Hostion

F.F. Quimpérois b. U.S. Montfaucon 2-1 (1-1).

QUIMPER. — Grâce à un avantage athlétique certain les Quimpéroises dominèrent leurs adversaires qui, plus mobiles par contre faillirent pourtant renverser la situation à deux reprises. Les Finistériennes ouvrirent la marque par Christine Pétillon dès la quatrième minute, mais tout fut remis en question peu avant la mi-temps à la suite d'une hésitation de la défense locale exploitée par Fleurance.

La rentrée de la Quimpéroise Colin à la reprise apporta une plus grande stabilité à l'équipe locale qui devint beaucoup plus mordante à partir du moment où M.-A. Hostion occupa le poste d'avant centre. C'est cette dernière d'ailleurs qui donna la victoire à ses couleurs en marquant un second but à deux minutes de la fin sur une action personnelle.

P. GASSOT.

Gratteau : trois buts

Châtellerault bat Limoges FC 4-3 (0-1).

Terrain bon. Buts pour Châtellerault : Gratteau (42e, 48e et 57e) Berthelot : (59e).

Buts pour Limoges : Touzé (28e et 39e), Bailly (55e).

CHATELLERAULT. — Ce fut un match fertile en renversement de situations et très disputé. Les deux équipes étant de valeur semblable également. En première mi-temps, les Châtelleraudaises se créèrent plusieurs occasions, mais ne surent pas les exploiter. A Limoges, Touzé fut la meneuse de jeu et, après avoir raté un penalty, marqua deux très beaux buts donnant un avantage provisoire à son équipe.

Les Châtelleraudaises, en meilleure condition physique jouèrent, en deuxième mi-temps, d'une manière très collective et, faisant le forcing réussirent à remonter leur handicap et à l'emporter. Gratteau se montrant irrésistible en marquant trois buts.

M. DURAND.

Rouen supérieur

VALENTIGNEY. — A la pause, la cause était déjà entendue puisque c'est au cours de la première mi-temps que l'équipe normande assura son succès. A vrai dire, on ne peut contester la légitimité de cette victoire et, les joueuses de Valentigney n'eurent en fin de compte à opposer que leur courage.

Pourtant, c'est Valentigney qui, à la 16e minute, devait manquer une occasion d'ouvrir le score, une tête de Richard passant de peu à côté. Toutefois, à la minute suivante, les Rouennaises prenaient l'avantage grâce à Belonay qui marqua à la suite d'un très bon centre de Sabatier. Rouen allait du reste augmenter la marque à la 28e minute par l'intermédiaire de Begin et d'ores et déjà l'issue de la rencontre ne faisait plus de doute.

Valentigney allait réduire le score à la 31e minute (but de Bouteille), ce qui relança bien sûr l'intérêt de la partie, l'espoir renaissant du côté de l'équipe locale. Il faut dire d'ailleurs qu'au cours de cette deuxième mi-temps, Valentigney aurait pu égaliser mais jusqu'au bout, la défense normande parvint à faire front et à préserver en fin de compte un succès qui n'est nullement immérité.

J. RIGOULOT.

Les résultats

Groupe A

Reims : 1 - Vendenheim : 1
Metz : 7 - Nancy : 0

Groupe B :
Valentigney : 1 - Rouen : 2
Etroeungt : 2 - Vitry-le-François : 0

Groupe C
PTT Bordeaux : 0 - Arpajon : 1
Marseille : 4 - Colomiers : 2

Groupe D
Quimper : 2 - Montfaucon-s.-M. : 1
Châtellerault : 4 - Limoges : 3

Metz déchaîné

FC Metz b. AS Nancy 7-0 (1-0). Match disputé en lever de rideau de Metz-Rennes. Pour Metz : Christine Scharo (2e, 39e, 67e, 69e) ; Montagner (38e, 68e) ; Bendjenad (40e). Arbitrage M. Piguet (Jarny).

METZ. — Les Messines ont eu la main particulièrement lourde dans ce derby, qui les opposait à leurs voisines et rivales nancéiennes pour le premier tour du championnat de France. Supérieur techniquement, mieux organisé, Metz, qui ne menait que 1-0 au repos, se déchaîna littéralement en seconde période, surclassant Nancy et « l'exécutant » grâce surtout à Christine Scharo, absolument irrésistible et qui domina de très loin partenaires et adversaires.

METZ : Weyrath — Robinet, Stéphani, Frangi, Testa — Fiatte, Montagner, Ch. Scharo (p. Preysz, 69e), D. Scharo, Peiffer.

NANCY : Wuscher — Rémy, Dupays, Bournon, Dangy — Legroux, Stéphanoni — Poitier, Barthélémy, Guyot, Pezeril.

DIVISION 3

BORDEAUX, SOCHAUX, MONTMORILLON, CHOLET, ALÈS, CINQ MAJEUR

POISSY. Quel est ce Pisciaçais qui a perdu la tête ? Les Rémois semblent en tout cas, inquiets et envisagent une manœuvre de repli. (Photo Jack Stevens)

(Jean-Marie LORANT)

On les compte sur les doigts de la main. Ils ne sont plus que cinq à demeurer invaincus : Sochaux, Bordeaux, Montmorillon, Cholet et Alès. Le cercle se rétrécit et la situation s'éclaircit peu à peu. Car les écarts deviennent de plus en plus importants, Alès, Sochaux et Bordeaux comptant une avance de trois points. Mais cet avantage peut se révéler fragile. Melun en sait quelque chose. Battu par Viry, il a maintenant la meute à ses trousses alors que huit jours auparavant, il avait porté son avance à trois points...

● OUEST

L'EXPLOIT DE CONCARNEAU

Près de 3.500 spectateurs à Berné pour le sommet de la journée. Le double de la population du village. La fête a tourné court pour les Bernéens. En cinq minutes, Deru et Minos ont donné la victoire et la première place à Concarneau, tout en infligeant à Berné sa première défaite de la saison. Seul le trésorier y a trouvé son compte...

Voilà donc Concarneau avec deux bonnes longueurs sur Berné et Nantes, en échec à Mondeville qui rêvait d'un premier succès, mais a dû se saitsfaire d'un match nul (3-3).

Deux victoires à l'extérieur traduisent l'état euphorique que connaissent Guincamp et Le Mans. Embmenés par Stephan, encore deux buts, les premiers ont battu Rennes et les seconds ont fait le malheur de Malakoff, qui concède sa cinquième défaite consécutive et se retrouve dans les profondeurs. La situation de Saint-Nazaire, qui a encaissé trois buts des pieds de Broggini, vingt-huit au total en huit matches, est encore pire.

● NORD

LE COURONNEMENT DE POISSY

Les Pisciaçais ont été fidèles au rendez-vous, leurs supporters aussi. Ils étaient 1.600. Ils ont vu évoluer une excellente équipe de Poissy qui s'est imposé logiquement devant Reims, Martet et Pons faisant la différence. Il reste pour Roger Quénolle à maintenir ses troupes à ce niveau.

En revanche, déception à Arras où les jeunes Lensois, aidés par Mujica qui marqua le but victorieux, ont remporté une victoire qui leur permet d'occuper une position très favorable.

Déception également pour Sedan, défait à Beauvais et à Saint-Quentin tenu en échec par Cambrai, alors que Creil revient très fort et que Calais, quatre buts, a cette fois comblé son public.

● CENTRE-OUEST

L'EFFICACITE DE BORDEAUX

Les Bordelais ont frappé fort à Libourne et Granger a vécu quatre-vingt-dix minutes de cauchemar. Barthou, trois fois, Chanceaulme, Meulan et Blacquart ont obligé le gardien libournais à ramasser le ballon au fond de ses filets.

Voilà les Bordelais avec un total de vingt-sept buts, le meilleur et de loin de tout le Championnat et un avantage de trois points sur La Rochelle, Limoges, Montmorillon. Les Rochelais ont eu peur à Amboise où ils n'ont égalisé qu'à sept minutes de la fin, les Montmorillonnais ont préservé leur invincibilité à Amboise, Delhumeau n'encaissant aucun but et les Limougeauds n'ont fait qu'une bouchée de Fossemagne où rien ne va plus. C'est H. Hammershmit qui a inscrit les trois buts.

Comme Fossemagne, Villenave, battu sur son terrain par Aixe-sur-Vienne, ne compte aucune victoire, mais Blois, Niort ou Saintes ne sont guère mieux placés. C'est étonnant pour les Blésois qui ne manquaient pas d'ambition le jour du départ.

● SUD

L'ACCELERATION D'ALES

Le but marqué par Guidicelli à deux minutes de la fin du match contre Albi valait de l'or pour Alès, car il assurait la victoire sur Albi et permettait aux Arlésiens d'accroître leur avance dans des proportions sensibles, trois points.

En effet, dans le même temps, Nice, malgré une belle résistance mettait un genou à terre à Nimes et Marseille ne pouvait vaincre à Aix. Or, ces équipes étaient les plus menaçantes pour Alès qui prend le rang de grand favori. Surtout dans la course à la montée en Division II, La Paillade et Mazamet ayant perdu deux nouveaux points sur le leader. Six points séparent Alès de ses premiers concurrents pour l'accession. C'est une belle marge de sécurité.

● CENTRE

LA CHUTE DE MELUN

Melun est tombé et il n'y a plus d'équipe Invaincue. En battant les Melunais sur leur propre terrain, grâce à deux buts de Lassalle et Ursulet, les Virois ont réalisé un petit exploit et plus que jamais il faut compter avec les hommes de Coustillet, à qui le rôle de trouble-fête va à merveille.

Melun, qui possédait trois points d'avance, conserve néanmoins la première place devant le trio Troyes-Viry-Chartres. Les Troyens ont imposé leur loi devant Gien et les Chartrains ont confirmé le bien que l'on pensait de leurs dernières prestations en l'emportant à Clermont.

Mais dans le sillage de ces équipes, certaines amorcent ou poursuivent leur redressement. Ainsi Saint-Etienne est à deux points, et Nevers, Montluçon, Corbeil à quatre. Le danger viendra de là.

● EST

L'ENVOL DE SOCHAUX

Les Sochaliens accélèrent l'allure et l'écart se creuse. Trois points au terme de cette huitième journée, bien que les Vittellois aient bien résisté à Sochaux, Genghini inscrivant le but victorieux sur la fin.

Haguenau et Talange essaient d'organiser la chasse. Les Haguenoviens sont allés chercher deux points à Beaune, mais les Talangeois ont dû se contenter du nul à Stiring. Saint-Louis, battu à Amnéville, perd un peu de terrain pendant que Mulhouse, vainqueur laborieux de Metz, peine pour revenir en tête, son retard se chiffrant à cinq points sur Sochaux.

En fin de classement, Vittel, toujours sans victoire, connaît décidément un départ difficile, mais Cuiseaux et Masevaux ne vont guère mieux.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :
3.402 (Berné, 2.760 (Calais), 2.447 (Poitiers), 2.362 (Le Havre), 2.311 (Alès), 2.093 (Saint-Quentin), 2.028 (Saint-Brieuc), 1.885 (Stiring), 1.840 (Melun), 1.828 (Limoges), 1.605 (Poissy), 1.540 (Nevers), 1.483 (Orléans), 1.285 (Saintes), 1.279 (Abbeville), 1.262 (Libourne), 1.208 (Niort), 1.120 (Pont-de - Cheruy), 1.108 (Messeix), 1.040 (Penmarc'h).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :
Hocquaux (Metz), Fernandez (Revin), Landez (Albi).

ONT MARQUE SUR PENALTY :
Pons (Poissy), Derras (Nevers), Deledicq (Troyes), F. Villa (Gien), Broggini (Le Havre), Gassert (Mondeville), Mujica (Lens), Delblouve (Gueugnon).

ONT MARQUE DEUX BUTS :
Chenu (Nancy), La Fleur (Metz), Hoffsess (Mulhouse), Fournier (Calais), Anic (Le Mans), Poisson (Mondeville), Bassi (Nantes), Chastin (Angers), Chatry (Châtellerault), Brault (Poitiers), Dutriaux (Arras), Llorens (Lens), Fornalik (Montluçon), Stephan (Guingamp), Charton (Montferrand).

ONT MARQUE TROIS BUTS :
Broggini (Le Havre), Hammershmit (Limoges), Barthou (Bordeaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS :
9 BUTS : Stephan (Guingamp), Toselli (Bordeaux), Marguerite (Nimes).
8 BUTS : Ramirez (Berné), Minos (Concarneau), Itsa (Juvisy), Giudicelli (Alès).
7 BUTS : Haas (Stiring), Broggini (Le Havre).
6 BUTS : Gomis (Arras), Locatelli, Llorens (Lens), Dupont (Saint-Omer), Genghini (Sochaux), Anic (Le Mans), Sahnoun (Nantes), Delamontagne (Rennes), Gremeaux (Melun), Barthou (Bordeaux), Hammershmit (Limoges), A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).

CLASSEMENT PAR ETOILES :
5 ETOILES : Dufour (Amnéville), Laffont (Nimes).
4 ETOILES : Syther (R.P.S.M.), Gourcuff (Berné), Dolezar (Cholet), M. Legoff (Guingamp), Anic (Le Mans), Bolny (Malakoff), Prandin (Corbeil), Lanthier (Lyon), Charpentier (Aixe), Cardoni (Amboise), Vennecker (Montferrand), Ramos (Muret), Ouattara (La Paillade).

CENTRE

Melun - Viry	1-2
Clermont - Chartres	0-1
Corbeil - Gueugnon	2-1
Troyes - Gien	3-1
Nevers - Lyon	2-0
Juvisy - Montluçon	1-3
Orléans - I.N.F. Vichy	2-0
Messeix - Saint-Etienne	0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Melun	12	8	5	2	1	18	8
2.	Troyes	11	8	4	3	1	18	12
	Viry	11	8	5	1	2	12	8
	Chartres	11	8	5	1	2	12	10
5.	St-Etienne	10	8	3	4	1	10	4
6.	Gueugnon	9	8	4	1	3	11	8
7.	Nevers	8	8	3	2	3	12	10
	Montluçon	8	8	3	2	3	11	9
	Lyon	8	8	3	2	3	8	8
	Corbeil	8	8	3	2	3	10	10
11.	Clermont	7	8	2	3	3	7	7
	Orléans	7	8	2	3	3	7	7
	I.N.F. Vichy	7	8	1	5	2	6	9
14.	Juvisy	5	8	2	1	5	13	20
15.	Gien	4	8	1	2	5	4	14
16.	Messeix	2	8	0	2	6	4	20

ORLEANS bat I.N.F. VICHY : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 1 483. Recette : 19 217 F. Buts : M'Bonga (38e), Kervarrec (43e).

ORLEANS : **P. Viot** — Beaujouan, **Froissart,** Leinenweber, François — ***M'Bongo,** J. Viot (puis Guy 70e) — Germain, Helbert, Kervarrec, Richard. Entr. : J.-B. Bordas.

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, **Grasset,** Mignot, Parent — **Carrio,** Bourrelier — ***Rocton,** Vanet, **Ihily,** Corre (puis Dufour 65e). Entr. : Francisco-Filho.

CHARTRES bat CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 186. Recette : 2 246 F. **But :** Neven (82e).

CLERMONT : Jouhannet — Monier, Charret, Paluche, Bru — ***Rejand,** Merelle — **Lassalle,** Majewski, Barraud, **Ruiz** (puis Plazenet 77e). Entr. : Vernay.

CHARTRES : ***Buthon** — Boisroux, Vallet, Rothon, Zarotti — **Escudié,** Poirier (puis Pawlak 77e), Morvany, Ben Mustapha, **Neveu,** Fouquet. Entr. : Borkowski.

VIRY bat MELUN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1 840. Recette : 21 045 F. Buts : Melun : Rachic (54e) ; Viry : Lassalle (21e), Ursulet (75e).

MELUN : Molvoet — **Eude,** Gelvani, **Malherbe,** Thomas — Caruana, **Cahoreau** Bize, ***Rachic,** Gremeaux, Ségura. Entr. : Ferrier.

VIRY : Spaeth — **Françoise, Coudert, Bravo,** M. Madiba — W. Madiba (puis Mathieu 80e), **Ursulet** — Soldini, Delandre, **Goavec, *Lassalle.** Entr. : Coustillet.

TROYES bat GIEN : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : environ 500. Buts : Troyes : Bortolotti (15e), Borne (73e), Deledicq (87e s. pen.) ; Gien : F. Villa (38e s. pen.).

TROYES : Arbiay — ***Augias,** Pacholski, Pelletier, Vincent — Maran, Yattassaye — **Bortolotti,** Eulaffroy (puis Deledicq 64e), Lopez, **Borne.** Entr. : Briet.

Gien : **Delmas** — Gori, Brillant, ***J.-P. Viala,** Brosse — Mari (puis Soniolat 40e), Corvaisier — Douchez, F. Villa, Zatella, Vaugenis. Entr. : J.-P. Viala.

NEVERS bat LYON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevalier. Spectateurs : 1 540. Recette : 19 606 F. Buts : Vernisse (14e), Derras (85e s. pen.).

NEVERS : **Simon** — **Rossin,** Beuvelet, ***Derras, Revol** — De Tonnac, Bourdin, **Viard** — **Ibrahimi,** Dauphin (puis Leclercq 69e), **Vernisse.** Entr. : Graillot.

LYON : Vizcaino — Marais, **Desbouillons, Mayot, Borgnat, Xuereb, Olio, *Lanthier** — Ferrigno (puis Pilloud 61e), **Delestre,** Maroc. Entr. : Capalodini.

SAINT-ETIENNE bat MESSEIX : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Corbier. Spectateurs : 1 108. Recette : 9 696 F. Buts : Schaer (30e), Boury (77e).

MESSEIX : ***Kiniec** — Delorme, Damblant, M. Gayton, **A. Blanchet — Bielicki,** P. Blanchet (puis Artiges 75e) — Pomarat, Guillaume, Bascoulergue, Achard. Entr. : Sabatier.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Balducchi, Mosnier, **Modeste,** Deschamps — **Borel, Boury** — ***Vesir, Schaer,** Lamanira, Fournier. Entr. : Philippe.

MONTLUÇON bat JUVISY : 3-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 666. Recette : 7 968 F. Buts : Montluçon : Fornalik (19e et 83e), Pichon (25e) ; Juvisy : Granata (68e).

JUVISY : **Guegen** — Fromageond, Grevat, ***Gouleau, Caille** (cap.) — **Granata,** Boucherat — **Crea,** Delahaye (puis Piwowar), **D'Allissac,** Itsa. Entr. : Ramos.

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Coutard, **Jazdzyk** (cap.), Buffelard — **Thévenet, *Pichon — Dautle, Fornalik,** Trenoras, Périgaud (puis Bonnefond). Entr. : Gardien.

CORBEIL bat GUEUGNON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 702. Recette : 8 543. Buts : Corbeil : Prandin (37e), Domi (43e) ; Gueugnon : Delblouve (72e s. pen.).

CORBEIL : Anfrui — Hoog, **Lecointe** (puis Giletto 77e), Raynaud, **Salvi — Domi,** Mauvières — Seguin, ***Prandin,** Tardivon, Konya. Entr. : Garcia.

GUEUGNON : **Trivino** — Bernard, Duda, Perrin, Dessoly — Mottey, **Sanchez Tuffin, *Delvemy,** Delblouve, Coppin (puis Djaleo 82e). Entr. : Bernard.

DEMAIN

SAINT-LOUIS, MURET, GIEN, PIÈGES A LEADER

OUEST

GUINGAMP - BERNE (le 23)
CONCARNEAU - PENMARC'H (le 23)
NANTES - PARIS S.-G. (le 23)
CHOLET - SAINT-BRIEUC (le 23)
LAVAL - MONDEVILLE (le 23)
ST-NAZAIRE-MALAKOFF (le 23)
LE MANS - LE HAVRE (le 23)
U.S. NORMANDE - RENNES

SUD

MURET - ALES
NICE - AIX (le 23)
MARSEILLE - BRIGNOLES
SAINT-PRIEST - NIMES
LA PAILLADE-MONTPELLIER - PONT DE CHERUY (le 23)
ALBI - BASTIA (le 23)
MAZAMET - MENTON
MONTFERRAND - AVIGNON

CENTRE-OUEST

BORDEAUX - LIMOGES
MONTMORILLON - NIORT (le 23)
LA ROCHELLE - LIBOURNE (le 23)
CHATELLERAULT - ANGERS (le 23)
BLOIS-VILLENAVE (le 23)
FOSSEMAGNE - AMBOISE
AIXE-SUR-VIENNE - POITIERS
LE BOURG-LA-ROCHE - SAINTES (le 22)

CENTRE

GIEN - MELUN (le 23)
VIRY - CLERMONT
GUEUGNON - ORLEANS
CHARTRES - TROYES (le 23)
VICHY - NEVERS
LYON - CORBEIL (le 23)
MONTLUÇON - MESSEIX (le 23)
ST-ETIENNE - JUVISY

EST

ST-LOUIS - SOCHAUX (le 22)
TALANGE - MULHOUSE
BELFORT - NANCY
METZ - BEAUNE
HAGUENAU - STIRING
CUISEAUX-LOUHANS - BLENOD (le 23)
MASEVAUX - STRASBOURG (le 23)
VITTEL - AMNEVILLE (le 23)

NORD

REIMS - CALAIS (le 23)
SEDAN - POISSY (le 23)
ST-OMER - ST-QUENTIN (le 23)
CREIL - ARRAS
LENS - REVIN
AMIENS - BEAUVAIS (le 23)
MANTES - ABBEVILLE (le 23)
CAMBRAI - HENIN (le 23)

SUD

Alès - Albi	2-1
Nimes - Nice	3-2
Aix - Marseille	1-1
Bastia - **La Paillade**	2-0
Pont-de-Cheruy - **Muret**	1-0
Avignon - **Mazamet**	2-0
Brignoles - **Saint-Priest**	1-1
Menton - **Montferrand**	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	14	8	6	2	0	15	7
2. Nice	11	8	5	1	2	19	10
Marseille	11	8	4	3	1	11	6
Nimes	11	8	5	1	2	23	20
5. Bastia	8	8	4	0	4	18	13
La Paillade.	8	8	8	4	2	15	13
Mazamet	8	8	4	0	4	9	7
Pt de Cher.	8	7	4	0	3	13	12
St-Priest	8	8	3	2	3	9	14
10. **Aix**	7	8	2	3	3	6	6
Albi	7	8	3	1	4	7	11
12. Avignon	6	6	2	2	2	8	8
Muret	6	7	2	2	3	8	14
14. **Brignoles**	4	8	0	4	4	5	11
Montferrand	4	8	1	2	5	4	13
16. **Menton**	3	8	1	1	6	11	16

AIX et MARSEILLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 702. Recette : 6 351 F. Buts : Marseille : Grassi (47e) ; Aix : Nordelli (60e).

AIX : Jacottin — Travetto, Azarian, Bono, Darchicourt — Bertrand, ***Nordelli** — Mille (puis Guiliano 83e), Rigaud, Chomet, Kuzowski.

MARSEILLE : Charrier — Sabathier (puis Arnaud 71e), Giuntini, Lloze, Bouze — Esposito, Martinez — Luntenbacher, ***Mahieu,** Grassi, Caussemille.

ALES bat ALBI : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 2 311. Recette : 32 335 F. Buts : Alès : Landez (13e esc.), Guidicelli (88e) ; Albi : Un (50e).

ALES : Loiseau — ***Arpinon, Garcia, Canetti,** Moreira — Grasset, Gilles — Bartoli, Guidicelli, Riefa, Pellecuer (puis Mazauric 80e). Entr. : G. Roussel.

ALBI : ***Fernandez** — **Martinez,** Pages, **Landez,** Cabirol — **Un,** Lorenzo — Quibel, Dugrip, **Pascalis, Gibert.** Entr. : Sloninski.

PONT-DE-CHERUY bat MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pellerin. Spectateurs : 1 120. Recette : 12 750 F. But : Dias (52e).

PONT-DE-CHERUY : **Giuntini** — Francescon, ***Andreu,** Y. Devaux, G. Jakobowski — Vicat, G. Devaux, **G. Pergantis** — Robert, Dias, A. Pergantis. Entr. : Lebrgne.

MURET : Garcia — ***Riquelme, Viguier,** Rouvier, Pillon — Lopez, Kosmalski, **Ramos** — Caumont, Treboute, Laporte (puis Bézin 75e). Entr. : R. Mouynet.

AVIGNON bat MAZAMET : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gili. Spectateurs : 300. Recette : 4 000 F. Buts : Aix (67e), Vilaire (82e).

AVIGNON : Dumitran — Bernard, Isorte, Perles, Cariat — Palermini, Jullien (puis Escalier 12e) — ***Vilaire,** Aix, Vial, Bussi. Entr. : Sicard.

MAZAMET : Garigos — Rossetto, Biot, Fabre, Robert — Cabirol, Benzenet — Granier, Blancal (puis Loubet 60e), ***Lopez,** Carayol. Entr. : Albert.

Granier (Mazamet), expulsé à la 8e.

NIME bat NICE : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 543. Recette : 4 822 F. Buts : Nimes : Dubourdeaux (36e), Marguerite (39e), Dufit (80e) ; Nice : Capellino (1re), Edelin (56e).

NIMES : Martinelli — ***Lafont, Roubeau,** Folcher, **Kabyle** (puis M. Dusit) — Sabatier, **Dubourdeaux** — Marguerite, Noyer, Lozano, Castagnino. Entr. : Noël.

NICE : **Peyron** — Pigal, **Barrega, *Edelin,** Nicoud — Ascery. Jouve — Capadena, Moranesti, Capelino, **Bocchi.** Entr. : Rossi.

MONTFERRAND bat MENTON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 450. Recette : 3 900 F. Buts : Menton : Lautard (20e) ; Montferrand : Charton (25e et 49e).

MENTON : ***Abler** — Lopez, Bartoli, Soccoia, **Vaschetto** — Fertilatti, Lamonica — Masse, Lautard, Delalande, Lovisolo. Entr. : Oniboni.

MONTFERRAND : Mizun — Gouillard, Corni, ***Vennecker, D. Sourdeix** — Sanquix, Quentin — G. Sourdeix, **Amtignac,** Amaduble, **Charton.** Entr. : Vennecker.

BASTIA bat LA PAILLADE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 160. Recette : 1 500 F. Buts : Graziani (44e), Aussu (85e).

BASTIA : **Weller — Marchioni, Andrietti, Luccini, Lazeri — Graziani, C. Pasqualetti — Aussu, Cavali, *Agostini, Colement.** Entr. : E. Daniel.

LA PAILLADE : Landi — Ruelle, **Ouatara, *Colmettes, Terrasse — Gasset,** Dinolo — Valadier, Dell'Oste, Nho, Solager, Condamini. Entr. : R. Nouzaret.

CENTRE-OUEST

Libourne - Bordeaux	0-6
Amboise - **La Rochelle**	1-1
Saintes - **Montmorillon**	0-0
Poitiers - **Châtellerault**	3-2
Limoges - **Fossemagne**	3-0
Angers - **Blois**	3-1
Villenave - **Aixe-sur-Vienne**	1-2
Niort - **Le Bourg-la-Rochelle**	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	14	8	6	2	0	27	3
2. **La Rochelle**	11	8	4	3	1	12	4
Limoges	11	8	4	3	1	13	6
Montmorillon	11	8	3	5	0	13	7
5. **Amboise**	9	8	3	3	2	9	9
Aixe-s.-Vie.	9	8	3	3	2	7	10
7. Angers	8	8	2	4	2	9	7
Libourne	8	8	3	2	3	9	15
9. **Châtellerault**	7	8	2	3	3	17	17
Poitiers	7	8	2	3	3	10	16
11. **Le Bo.-la-R.**	6	8	1	4	3	8	10
Saintes	6	8	2	2	4	8	10
Blois	6	8	1	4	3	4	7
Niort	6	8	1	4	3	6	13
15. **Villenave**	5	8	0	5	3	8	17
16. **Fossemagne**	4	8	0	4	4	2	11

AIXE-SUR-VIENNE bat VILLENAVE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 196. Recette : 2 530. Buts : Villenave : Ballion (78e) ; Aixe-sur-Vienne : J.-M. Raymondeau (4e), Rey (60e).

VILLENAVE : **Goujon** — Gentilhomme, ***Legros,** Benisseau, **Tackoires — Lang,** Pareau — Pejot (puis Denoo 70e), Ballion, Cruchon, Favier.

AIXE-SUR-VIENNE : **Charpentier** — Depinaudo, **Breuil, Claveau,** Friquet — M. Raymondeau, Pagnon — Deglaves, Rey, **M'Doumbé, *J.-M. Raymondeau.**

NIORT bat LE BOURG-LA-ROCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1 208. Recette : 12 429 F. But : Pérochon (78e).

NIORT : Adam — Nivault, Muguerre (puis Pérochon 69e), Boyer, Joubert — ***Arnault,** Bremand — Richard, Fert, Bodin, Arsac. Entr. : Charrier.

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Defaye, Piumi, Tignola — Létard, ***Réveillère** — Fournier, Gestin, Elie, Droppier. Entr. : Massem.

BORDEAUX bat LIBOURNE : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 1 262. Recette : 13 896 F. Buts : Barthou (17e, 21e, 89e), Chanceaulme (31e), Meulon (76e), Blacquart (87e).

LIBOURNE : Granger — ***Ansaldo,** Montes, **Faniest** (puis Cabezas 17e), Perales — Tessonneau, Stéphan — **Dubedout, Constantin,** Pla, Pichardie. Entr. : Fortunel.

BORDEAUX : Montes — Tallineau, Furlan, Le Blayo, Sarreau — Touret, **Chanceaulme — Barthou, Blacquart, *Meulon,** Saliné (puis Petitbois, 71e). Entr. : Michelena.

POITIERS bat CHATELLERAULT : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Georget. Spectateurs : 2 447 F. Recette : 30 055 F. Buts : Poitiers : Brault (37e et 40e), Daviau (78e) ; Châtellerault : Chatry (50e et 59e).

POITIERS : Delouvée — Nadal, Diata, Perré, Bourguignon — **Dafrovallah,** Feldey — **Dantan, Meunier, *Brault.** Entr. : Leclerc.

CHATELLERAULT : Melia — Ben Guenaoui (puis Maunoury, 48e), G. Princet, Bordier, Naudon — **Walker,** Bassier — **Minier, *Chatry,** Audinet, Ben Saïd. Entr. : Tordo.

ANGERS bat BLOIS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveline. Spectateurs : 223. Recette : 2 251 F. Buts : Angers : Chastin (20e et 23e), Ouattara (68e) ; Blois : Marchetti (74e).

ANGERS : ***Jamin** — Camlann, **Heslot, Barbat, Felci** — Dubois, D'Hondt — **Augustin, Guillou,** Ouattara, **Chastin.** Entr. : Michlowski.

BLOIS : Michel — Ancinard, **Lorenzo, *Deniau,** Pernom — **Mac Guiness,** Margoil — **Marchetti,** Richaud, Battaille (puis Jouanno 78e), Menoury. Entr. : Moknachi.

AMBOISE et LA ROCHELLE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leyannau. Spectateurs : 798. Recette : 9 930 F. Buts : Amboise : Pires (61e) ; La Rochelle : Agudo (83e).

AMBOISE : **Auvray** — Gérard, ***Cardoni, Laguilliez,** Bonetat — **Moresve, Pires — Djabali,** Nézereau, Niamkey, **Méreau.** Entr. Pascal et Boussa.

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Robert, **Kubler, Belnard, Thévenet** — Sichère, Gautier — **Sallat, *Roche,** Douis (puis Agudo, 64e), Dagusé. Entr. : Blondel.

SAINTES et MONTMORILLON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delos. Spectateurs : 1 285. Recette : 14 050 F.

SAINTES : ***Noël** — Tremblé, Boireteau, **Dufour,** Moreno — **Hervé, Renaud** — Daguet, Guilloteau, Crépeau, **Perrin.** Entr. : **Dombeck.**

MONTMORILLON : Delhumeau — Bajou, **Grégoire, Nedaud,** Nauleau — **Dion,** S. Fumeron — ***Merine, Queyrel,** Thiam, Billac. Entr. : Devaux.

LIMOGES bat FOSSEMAGNE : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 1 828. Recette : 18 954 F. Buts : Hamershmit (1re, 5e, 89e).

LIMOGES : Balestrat — **Celerier, Dugénie, Wojcik,** Duval — **Henni,** Chateauvieux — **Fick, Stojovic, *Hamershmit,** Nolot (puis Paillères, 77e). Entr. : Kowal.

FOSSEMAGNE : **Galant** — Bruni, Chadourne, Gotzman, **Montupet — Bouffari,** Gonzales — Favard (puis Zdec, 84e), Lavaud, Boisgonthier, ***Constant.** Entr. : Gotzman (en remplacement de Rayaud pour un mois).

OUEST

Berné - **Concarneau**	0-2
Paris Saint-Germain - **Cholet**	1-1
Saint-Brieuc - **Laval**	1-0
Malakoff - **Le Mans**	1-3
Mondeville - Nantes	3-3
Penmarc'h - **U.S. Normande**	1-1
Rennes - **Guingamp**	2-3
Le Havre - **Saint-Nazaire**	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Concarneau..**	13	8	6	1	1	17	8
2. Nantes	11	8	5	1	2	22	9
Berné	11	8	4	3	1	17	10
4. **Le Mans**	10	8	4	2	2	19	13
Cholet	10	8	2	6	0	9	6
Guingamp..	10	8	4	2	2	19	16
Laval	10	8	4	2	2	7	5
St-Brieuc	10	8	4	2	2	11	9
9. **Le Havre..**	8	8	2	4	2	9	7
10. **Penmarc'h**	7	8	2	3	3	7	12
11. **Malakoff**	6	8	3	0	5	12	13
Rennes	6	8	2	2	4	17	18
Paris S.-Ge.	6	8	1	4	3	10	14
14. **U.S. Norma.**	5	8	1	3	4	11	18
15. **Mondeville..**	3	8	0	3	5	11	22
16. **St-Nazaire..**	2	8	1	0	7	10	28

LE MANS b. MALAKOFF : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 981. Recette : 9.387 F. Buts, Malakoff : Baron (12e) ; Le Mans : Sennelier (50e), Anic (51e et 89e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Daguillon, **Liewig,** Bocq — ***Bolny,** Goupil, **Abbate** — N'Djemba, Baron, Collat. Entr. : Cros.

LE MANS : Jacotin — Trottin, **Reelid,** Robin, Bombeau — Gougeon (puis Mahé 88e), **Laurier, Hardouin — Pascalou, Sennelier, *Anic.** Entr. : Laurier.

PENMARC'H et U.S. NORMANDE : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.040. Recette : 11.384 F. Buts, Penmarc'h : Bloch (40e) ; U.S. Normande : J. Marie (21e).

PENMARC'H : Larzul — **Lucas, G. Tanneau, *Kerbiriou, Lepape** — Aziri, Volant — Lelouet (puis Tanneau 73e), Bloch, Lebrun, **Brilivet.** Entr. : Mahi.

U.S. NORMANDE : Gabrielle — C. Marie, Guezet, Piccini, **E. Prieur** — Hardy, Prenveille — **A. Prieur,** J. Marie, ***Quillier, Quenot** (puis Loum 73e). Entr. : Lysik.

GUINGAMP b. RENNES : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 927. Recette : 7.830 F. Buts, Guingamp : Stephan (14e et 28e), P. Le Goff (85e) ; Rennes : Willim (39e), Orhant (78e).

RENNES : Bernard — Jeuland, Blin, Pallier, Pommier — Willim, Orhant — ***Arribart,** Berin, Perrier (puis Kerjean 65e), Simon. Entr. : Jubert.

GUINGAMP : Reyt — Guéguen, Schmitt, Le Bartz, Salvi — P. Le Goff, Stephan — Le Coz, Le Quéré, ***H. Le Goff,** Gil. Entr. : Drude.

CONCARNEAU b. BERNE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pivoteau. Spectateurs : 3.402. Recette : 32.790 F. Buts : G. Deru (60e), Minos (65e).

BERNE : Jégouzo — Jacques, Chupin, ***Lucas,** Cardiet — Legall (puis A. Simon 70e), Le Guenic — Le Dortz, Gourcuff, R. Simon, Le Tallec. Entr. : Bastard.

CONCARNEAU : Laouénan — Le Goff, Dézothez, C. Deru, Leon — Talec, Barraud — G. Deru, Le Calloch, Le Gall, ***Minos.** Entr. : D. Guillou.

PARIS SAINT-GERMAIN et CHOLET : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Capuano. Spectateurs : 352. Recette : 3.050 F. Buts, Choet : Vestit (9e) ; Paris Saint-Germain : Nosibor (35e).

PARIS SAINT-GERMAIN : **Bensoussan** — Quéré, **Bajoc, Renaut,** Morin — Gibergues, Moraly — ***Nosibor, Barberot,** Robinson, Brisson. Entr. : Léonetti.

CHOLET : **Manet** — Graveleau, ***Dolezar, Bouffandeau,** Pampanay — Boisdron, Goislot — Gayot, Szczyrba, **Lewinski, Vétit.** Entr. : Abad.

MONDEVILLE et NANTES : 3-3 (2-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vial. Spectateurs : 668. Recette : 6.642 F. Buts, Mondeville : Poisson (20e et 44e), Gassert (72e sur penalty) ; Nantes : Bassi (3e et 68e) ; Fenillat (23e).

MONDEVILLE : **Senechal — François, Guesdon, Labbé,** J.-C. Daigle — **Gallon,** Lebon — Plessis (puis Bernard 78e), Brehin, ***Poisson, Gassert.** Entr. : Gassert.

NANTES : Desrousseaux — Bidart, Benion, Fenillat, Steck — ***Muller,** Vendrely — **Sahnoun,** Lacombe, Triantafilos, **Bassi.** Entr. : Suaudeau.

LE HAVRE b. SAINT-NAZAIRE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 2.362. Recette : 25.907 F. Buts : Broggini (66e sur penalty, 84e et 87e).

LE HAVRE : **Bourgier** — Legendart, **Cregnou,** Yvinec, **Dial** — Carlier, Guissepacci — ***Broggini, Carletti,** Dortomb, François. Entr. : Lavagne.

SAINT-NAZAIRE : **Eon** — Huet, Pilliaud, **Fievet, *De Michèle** — Pluchon, Belouin (puis Payn 68e) — Predon, **Sabatier,** Jeannotin, **Belliot.** Entr. : Mayet.

SAINT-BRIEUC b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 2.028. Recette : 24.007 F. But : Feret (5e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — **Girard,** J.-P. André, **Bocquelet, Mangard** — Toullec, ***Garcia** — Morin, **Fofana,** David, Feret. Entr. : Garcia.

LAVAL : Lamy — Gaumer, ***Plessis,** Lhuissier, Clair .. Bedouet, Papin — Leroyer, Douinot, Lhoste, Sablé (puis Dreano 60e). Entr. : Rouillé.

EST

Sochaux - **Vittel**	2-1
Beaune - **Haguenau**	1-2
Amneville - **Saint-Louis**	1-0
Mulhouse - Metz	3-2
Blenod - **Masevaux**	2-0
Nancy - **Cuiseaux-Louhans**	4-1
Strasbourg - **Belfort**	0-0
Stiring - **Talange**	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	15	8	7	1	0	16	2
2. **Haguenau**	12	8	5	2	1	8	3
Talange	12	8	5	2	1	10	6
4. **St-Louis**	11	8	5	1	2	9	4
5. **Mulhouse**	10	8	5	0	3	18	11
6. **Blenod**	9	8	4	1	3	14	7
Belfort	9	8	2	5	1	11	14
8. Nancy	8	8	3	2	3	11	11
Beaune	8	8	4	0	4	8	10
10. Strasbourg	7	8	1	5	2	5	7
11. **Amnéville**	6	8	2	2	4	6	10
12. **Stiring**	5	8	2	1	5	13	13
Cuiseaux	5	8	2	1	5	9	16
14. **Masevaux**	4	8	1	2	5	7	14
Metz	4	8	1	2	5	9	17
16. **Vittel**	3	8	0	3	5	7	16

NANCY b. CUISEAUX-LOUHANS : 4-1 (3-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Buts, Nancy : Giordano (8e), Chenu (39e et 73e) ; Raczinski (44e) ; Cuiseaux-Louhans : Fernandez (76e).

NANCY : Coullery — Barret, Ulrich, Deplanche (puis Rapenne 76e), Auburtin — ***Perdrieux,** Chenu — Leonetti, Chebel, Giordano, Raczinski. Entr. : A. Platini.

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Garzitto, Stakovic, Bourlionne, Lorenzatti — Moureau, Barthelet — Vuillemet, Michel, ***Bro,** Fernandez. Entr. : Latron.

BLENOD b. MASEVAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Scultort. Spectateurs : 550. Recette : 5.800 F. Buts : Jannot (38e), Weber (54e).

BLENOD : G. Dorget — Wiliczkowski, A. Dorget, Lahaxe, Bellini — Weber, Reverberi — Jannot, Cachouri, ***Helt,** Pierron. Entr. : Magiera.

MASEVAUX : Arabowski — Rozek, Matter, Spiegel, Bejot — Galléa, Koenig — ***Di Guisto,** Fuentes (puis Mantovani 77e), Sermone, Ehret. Entr. : Mantovani.

HAGUENAU b. BEAUNE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 614. Recette : 6.650 F. Buts, Haguenau : Siffert (41e), Rick (71e) ; Beaune : Brelot (35e).

BEAUNE : Besse — Di Martino, Mutin, Borra, Malfondet — F. Dubreuil, Rousseau — **Beroud** (puis Marion 74e), ***Brelot,** Hondjo, Govou. Entr. : Y. Macia.

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Conrath, Jung, Devaux — **Kistler,** Weiss (puis Febwet 75e) — Schmitz, Rick, ***Siffert,** Zimmerman. Entr. : M. Visioli.

STIRING et TALANGE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.885. Recette : 23.400 F. Buts, Stiring : Cerati (3e) ; Talange : Wollschneid (30e).

STIRING : Schuster — Engelbreit, Schoppen, ***Becker,** Hanselstein (puis Darocha 76e) — Banmert, Krafczyk — Mass, Cersti, Schneider, Minci. Entr. : Staho.

TALANGE : **Brambilla** — Boubehira, ***Held,** Gratius, Thomas — Lefumeur, Patassi — Wollschneid, Di Persio, Kayl, Szymanski. Entr. : Chanteau.

AMNEVILLE b. SAINT-LOUIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 705. Recette : 9.740 F. But : Franquet (83e).

AMNEVILLE : Huitzberger — Pecqueur, Ladurelle, ***Oswald,** Flageolet — Dassis, Camara (puis Joseph 64e), François — Dufous, **Franquet,** Sansa. Entr. : M. Husson.

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Sondenecker, Marciviak, Hagiest — Tollé, **Ottaviani — *Gusothien,** Antony, Frechein, Thomas. Entr. : M. Hincker.

MULHOUSE b. METZ : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 901. Recette : 8.975 F. Buts, Metz : Lafleur (25e et 51e) ; Mulhouse : Hocquaux (14e c.s.c.), Hoffsess (25e et 78e).

MULHOUSE : Travolti — Becker, Tauvert, Jamin, Duval — Dahmane (puis D. Fuchs 46e), Danelon — Subiat, ***Hoffsess,** Jaccobozzi, Fauré. Entr. : R. Merschel.

METZ : Etorré — Hocquaux, Moretto, Rostoll, Taruffi — Anastasova, Labarthe — ***Lafleur** (puis Hinsberger 66e), Billotte, Formica, Raspollini. Entr. : J. Birtel.

STRASBOURG et BELFORT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 130. Recette : 1.032 F.

STRASBOURG : Paluchiewicz — Reder, Krug, Marti, ***Ehrlacher** — Mosser, Jenner — Greiner, Wiss, Syther, Fath (puis Karcher 83e). Entr. : Berthommier.

BELFORT : Pronvoyeur — Bigey, Volbert, Merle, Schwertz — ***Compagnon,** Metzger — Truchot, Pissel, Putti, Savio. Entr. : Gester.

SOCHAUX b. VITTEL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 521. Recette : 5.221 F. Buts, Sochaux : Meyer (8e), Genghini (70e) ; Vittel : Belanger (44e).

SOCHAUX : Rust — Wasmer (puis Nacimento 76e), Bruder, Pion, Zandona — Dortevelle, Hardel — Bon, ***Soler,** Genghini, Meyer. Entr. : Tournier.

VITTEL : Pichard — Bastien, Petit, Sayer, Croci — ***Didier,** Boileau — Massicort, Donel (puis Janiak 67e), Cheze, Belanger. Entr. : **Marra.**

NORD

Poissy - Reims	2-0
Arras - Lens	2-3
Calais - **Amiens**	4-1
Saint-Quentin - **Cambrai**	1-1
Abbeville - **Creil**	0-3
Revin - **Mantes**	1-2
Beauvais - **Sedan**	1-0
Henin - **Saint-Omer**	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	13	8	6	1	1	17	7
2. Reims	11	8	4	3	1	11	5
3. Lens	10	8	4	2	2	23	13
4. **Sedan**	9	8	3	3	2	11	5
Creil	9	8	3	3	2	15	12
St-Quentin	9	8	2	5	1	13	11
7. **Calais**	8	8	2	4	2	8	5
Cambrai	8	8	2	4	2	11	12
9. **Arras**	7	8	2	3	3	6	7
Mantes	7	8	2	3	3	6	7
Beauvais	7	8	2	3	3	5	8
Amiens	7	8	3	1	4	8	12
St-Omer	7	8	3	1	4	7	15
14. **Abbeville**	6	8	1	4	3	2	6
Henin	6	8	2	2	4	8	12
16. **Revin**	4	8	2	0	6	7	16

POISSY b. REIMS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.605. Recette : 15.218 F. Buts : Martet (41e), Pons (54e sur pen.).

POISSY : **Leplat — Houziaux, Barbier, Tiramani, Christiaen — Zbiorden, *Leclercq — Schmit, Pons, Martet, Agier.** Entr. : Quenolle.

REIMS : Thiessri — Buisset, Fuchs, Hechart, Garnotel (puis Duet 10e) — Callé, Jossrés — ***Gonzales,** Manfroy, Rompillon, **Bonner.** Entr. : Prodocimi.

MANTES b. REVIN : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 870. Recette : 7.911 F. Buts, Mantes : Fernandez (23e c.s.c.), Baclet (90e) ; Revin : Richard (16e).

REVIN : Bertolutti — Biskupski, **Richard, Lefevre,** Fernandez — Bertrand, Beaupère — ***Belka,** Antony, Cochaux, Podolski (puis Baré 46e). Entr. : Féré.

MANTES : Donnadieu — Roulot, Sanchez, **Tarlier, Baylo** — Sellier, Carrara — Baclet, **Chedane,** Diaz, ***Diagne.** Entr. : Rodighero.

LENS b. ARRAS : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 921. Recette : 10.417,30 F. Buts, Lens, Llorens (26e et 29e), Mujica (70e sur pen.) ; Arras : Dutriaux (20e et 69e).

Arras : Legrand — Tempet, **Delion,** Clouet, **Wojick — Romby,** Tomaszewski — **Verhoeve, Gomis, *Dutriaux,** Therry (puis Prangere 45e). Entr. : Flak.

LENS : Tempet — **Monchiet,** Lefebvre, Delcampe, ***Mujica — Sinakowski, Sab — Locatelli, Llorens,** Gallou (puis Godel 82e), Bourleton. Entr. : Grevin.

SAINT-QUENTIN et CAMBRAI : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brugier. Spectateurs : 2.093. Recette : 21.523 F. Buts, Cambrai : Jasiak (30e) ; Saint-Quentin : Demas (59e).

SAINT-QUENTIN : Ply — ***Maerten,** Pesin, Carpentier, Beranger — Cailleux, Delmas — Carette (puis Bunel 85e), Fall, Danneville, Romé. Entr. : Mascret.

CAMBRAI : ***Peltier — A. Leroy,** Penetticobrà, Dussenne, **G. Boulanger** — G. Leroy, Blanchard — **Pielok,** Carl, Jasiak, D. Boulanger (puis Dos Santos 85e). Entr. : Cornet.

CALAIS b. AMIENS : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 2.760. Recette : 30.935 F. Buts, Calais : Fournier (9e et 25e), Michjalow (78e), Boulanger (89e) ; Amiens : Pottier (1re).

CALAIS : Dewet — Fardoux, **Robbe, Piedbois, Lamooy — *Michajlow,** Baron — **Fournier,** Verwaerde, Valeur, **Boulanger.** Entr. : Placzek.

AMIENS : Ragou — Louchet — **Lefebvre, *Bocquet,** Douai — Sureck, **Pottier — Leclercq,** Lallo, Fontaine, **Sibidé.** Entr. : Grillon.

BEAUVAIS b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frere. Spectateurs : 809. Recette : 8.203 F. But : Leroy (2e).

BEAUVAIS : Bienfait — ***G. Bailly,** Gosse, Armant, Hertout — B. Bailly, Leduc — Lagny, Chenet, Pagnier, Leroy (puis Grantot 82e). Entr. : Freixo.

SEDAN : Klimek — Peignois, Haution, Pedrotti, ***Chrétien** — Polaniok, Bruny — Raullin, Delcampe, Zanelli, Goutel. Entr. : Perin.

CREIL b. ABBEVILLE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ducloy. Spectateurs : 1.279. Recette : 11.873 F. Buts : Parmentier (70e), Knoll (85e), Roedsens (87e).

ABBEVILLE : Opils — ***Damen,** Monchon, Paris, Bouteiller — Blondel (puis Carette 75e), Andrien, Boulart, Breton, Pietrowski, Monvoisin. Entr. : Barotte.

CREIL : Fessier — Centelle, Deseigne, Knoll, Aranda — ***Delattre,** Diximus — Chichane, N. Gionne, Roedsens, Parmentier. Entr. : Nicolitch.

HENIN et SAINT-OMER : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 553. Recette : 5.217,5 F. Buts, Saint-Omer : Dupont (35e) ; Henin : Senechal (49e).

HENIN : Malderet — **Peugnet,** Lanvin, Tavernier, Mansier — Delpouve, **Glin** — Barzak (puis Manka 78e), Hoet, ***Pawlak, Senechal.** Entr. : Bachortz.

SAINT-OMER : Maeght — Nazih, **Largillière,** Pouillard, **Sillou** — Laurence, Feys — **Bogaert, *Dupont,** Bergues, Chobin. Entr. : Tourte.

AIX (Raymond Marc)

- L'équipe aixoise donne l'impression de ne pas croire en ses possibilités. C'est sans doute ce que doivent penser les spectateurs. Au lieu de prendre le match en main dès le coup d'envoi, la formation de Vernier se laisse aller au rythme de l'équipe adverse, laquelle, au fil des minutes, prend confiance. Ce fut le cas encore face à Marseille.
- Il a fallu que les Marseillais, par l'intermédiaire de Grassi, ouvrent la marque à la 47e minute par une tête plongeante pour voir enfin Rigaud et les siens appuyer sur l'accélérateur. Le pressing aixois fut alors constant.
- C'est Nardelli, un avant centre de tempérament, qui sait se livrer à fond, qui inscrivit le but de l'égalisation. Il était, hélas ! trop tard. Charrière, très sollicité, n'était plus battu et Aix laissait partir un nouveau point.

ALES (Maurice Laurent)

- Nouvelle victoire pour Alès, mais il n'en convainquit pas pour autant ses supporters car, cette fois, la manière n'y était pas. A cela deux raisons, toutes deux aussi valables : la méforme de Moreira, la blessure de Pellecuer nuisirent assurément au rendement de l'équipe. Par ailleurs, le comportement des visiteurs généreux, volontaires et en excellente condition physique gêna les locaux.
- Il convient également de souligner que le gardien Fernandez, dans les rangs albigeois, accomplit exploit sur exploit, évitant ainsi un score plus net qui aurait mieux reflété la supériorité territoriale des locaux. C'est l'arrière Landez qui avait ouvert la marque pour Alès (13e), en détournant dans ses propres filets un centre de Riefa que Guidicelli s'apprêtait à transformer en but.
- D'un tir magistral sur coup franc (50e), Un mit la marque à égalité. Et il fallut attendre la 81e minute pour que Guidicelli, dans son style puissant et efficace, donnât enfin la victoire aux Cévenoles.

AMBOISE (Roger Gadaud)

- Maurice Blondel, l'entraîneur de l'E.S. Rochelaise, s'estimait somme toute satisfait du résultat nul obtenu à Amboise : « Cet adversaire nous a surpris par sa nouvelle vitalité et sa mobilité. Incontestablement, Amboise est en progrès et vient de se montrer nettement plus dangereux que l'an dernier. » Questionné sur les objectifs de fin de saison, Maurice Blondel, avec un certain sourire, précisait que l'accession restait en point de mire une nouvelle fois pour son club. L'adversaire le plus redouté : Limoges.
- Amboise inaugurait officiellement, samedi, sur sa pelouse de l'Ile d'Or, un nouvel éclairage qui, avec ses 300 lux, s'était montré satisfaisant.
- Amboise a confirmé des progrès dont La Rochelle a failli faire les frais. L'égalisation rochelaise a été obtenue par Agudo, le douzième joueur, à sept minutes du coup de sifflet final. Parmi les joueurs d'Amboise, l'un des plus enthousiastes était certainement Laguilliez, un ancien de La Rochelle qui tenait particulièrement à ne laisser aucun champ libre à ses ex-coéquipiers.

AMNEVILLE (Michel Gresset)

- En recevant Saint-Louis, équipe invaincue, Amnéville, malgré le titre de dauphin du club visiteur, entendait cependant glaner les deux points lui permettant de quitter une zone actuellement très dangereuse. Pour cette rencontre, Marcel Husson récupérait quelques grands absents de dimanche dernier comme Dufour, Franquet, les deux absents du derby Talange-Amnéville.
- C'était également pour Amnéville l'entrée en lice d'une nouvelle recrue, attendue depuis plusieurs semaines : le Malien Boubou Camara, l'attaquant. Agé de 21 ans, ex-stagiaire de Rouen, Camara a des qualités indéniables. Excellent dribble, pointe de vitesse, départ fulgurant et bonne frappe de balle. Il peut apporter beaucoup.
- Cette rencontre a atteint une intensité rarement égalée, les visiteurs alsaciens se montrèrent extrêmement dangereux par leurs ailiers Ottaviali et Thomas, et faisant preuve d'une grande technique au milieu du terrain. Ce fut pourtant Amnéville qui faillit ouvrir le score par deux fois sur des coups de tête d'Alain Dufour plus prompt sur chaque balle, en serrant de très près le gardien Mélissier. Amnéville prouvait sa supériorité grâce à une défense intransigeante d'où émergent des éléments comme Pecqueur, Flajolet, Ladurelle et surtout Oswald. Le but de la rencontre est à mettre à l'actif de Cl. Franquet, dont le tir terrible des 20 mètres, juste sous la transversale, à sept minutes de la fin de la partie, ne laissait aucune chance au gardien Mélissier.

LEMEE SPECTATEUR

Après onze saisons de carrière, Jacky Lemée, a jugé bon, à trente ans, de se reconvertir comme amateur. A Orléans où il vient de signer un contrat de cinq ans, il est attendu comme... le Messie. C'est qu'on a grand besoin d'un meneur de jeu en milieu de terrain. D'ailleurs, Lemée n'est pas inconnu puisqu'il porta une saison les couleurs de l'Arago sous la houlette de Jules Vandooren. En quittant la Mayenne pour le Loiret, l'ex-Lavallois se rapproche de ses parents qui habitent Epernon. Mais ce n'est qu'au printemps qu'il s'installera définitivement à Orléans. Pour l'instant, il conserve sa maison près d'Angers et s'entraîne avec le S.C.O. En attendant sa proche qualification, Jacky Lemée a suivi en spectateur les deux derniers matches de son nouveau club : « A Lyon l'équipe a bien joué et elle a perdu. Samedi, devant Vichy, elle a été moins bonne parce que trop contractée, et elle a gagné », a-t-il constaté.

ARRAS (Claude Barlet)

- Depuis que les « Boyaux Rouges » sont en Division III, cinq derbys Arras-Lens ont eu lieu au stade Degouve et tous sont revenus aux visiteurs. Samedi soir, les Arrageois débutèrent bien puisqu'ils marquèrent les premiers par Dutriaux, mais tel un rouleau compresseur la machine lensoise se mit ensuite en marche et bouscula l'équipe locale pourtant animée de beaucoup de volonté.
- Le match fut très animé, mais se déroula toujours dans le meilleur esprit. Il est vrai que des liens solides unissent les deux clubs voisins. Hervé Flak, le fils de Simon, l'entraîneur du R.C. Arras, est l'un des meilleurs espoirs lensois : Jean-Pierre Tempet joue à Lens et son frère Jean-Jacques à Arras. En outre, les trois Arrageois Delion, Romby et Tomajewski viennent tout droit du R.C.L.

BERNE (Jo Cosperec)

- Coup dur pour Berné, qui n'a pu aligner dans le derby, face à Concarneau, son buteur patenté Ramirez, alité avec une forte grippe. Il a beaucoup manqué dans le onze bernéen, dont l'équipe s'est révélée timorée, devant une défense aussi musclée que celle des Concarnois. Le score traduit fidèlement la physionomie de la rencontre, suivie par 3.402 spectateurs, ce qui établit un nouveau record pour un match à Berné.
- Bien avant 15 heures, les abords du stade de Kerpriol étaient garnis de centaines de véhicules et il fallut faire appel à deux brigades de gendarmerie, celles de Guéméné et Le Faouet, pour canaliser la circulation. L'engouement était tel que des spectateurs grimpèrent aux arbres bordant le stade. Plusieurs autres, renonçant à payer leur entrée, ont suivi la partie à plus de cent mètres du stade, sans bourse déliée.
- Dans le camp local, on était bien sûr un peu déçu de cette défaite, la première de la saison. Il n'y a rien de catastrophique, d'autant que Ramirez et Frankiewicz faisaient défaut, absences particulièrement remarquées. Une fois encore, le jeune Lucas s'est révélé le meilleur élément d'une équipe qui a cependant manqué de force de pénétration et qui eut le tort de pratiquer un football par trop latéral.

BRIGNOLES (Maurice Saunier)

- Le match du rachat de Brignoles s'est soldé par un demi-échec qui n'a pas pour autant contribué à redresser une situation déjà devenue critique. Une fois de plus, les hommes de J.-J. Marcel ont dû se contenter d'une demi-mesure, faisant ressortir toutes les lacunes de leur jeu offensif et les maladresses de certains joueurs habituellement irréprochables pourtant.
- C'est ainsi que Bichon, à court de condition, mit hors du cadre un penalty généreusement accordé par M. Richard. Ce dernier ne devait pas se montrer logique avec lui-même, puisqu'il refusa à l'équipe de Saint-Priest une pénalité pour la même faute (joueur tenu par le maillot à l'instant où il filait droit au but). Et le gardien Sadot s'en mêla aussi puisqu'il encaissa un but stupide qui compte dans la carrière d'un goal, un tir anodin lui passant sous le ventre.
- Ce fut ainsi pour les visiteurs l'égalisation inespérée à la 69e minute de jeu. Une réplique heureuse au but du jeune Mondani, meilleur homme sur le terrain, et qu'il devait obtenir sur une action individuelle, faisant ressortir d'ailleurs la carence des attaquants locaux, butant sans cesse sur le mur parfaitement dressé par les ardents défenseurs Berry, Battaglini, Abbato et Berna avec l'appui constant du faux ailier Cros.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Lorsqu'il est arrivé au Havre sur la recommandation de son entraîneur, Léon Lavagne, Broggini était pratiquement inconnu dans le grand port normand où, pourtant, le football, depuis longtemps, est une institution. Les débuts difficiles des Havrais avaient presque fait oublier le nom de ce garçon, ex-sedanais, cannois et biterrois. Certes, on appréciait ses qualités d'attaquant de pointe. Contre Saint-Nazaire, Broggini a littéralement éclaté en réussissant ce que l'on a coutume d'appeler le coup de chapeau.
- Alors que l'équipe havraise piétinait devant la rageuse défense nazairienne, formée par Eon, De Michèle et Fiévet, Broggini, en seconde mi-temps, allait marquer les trois buts de la victoire : un penalty d'abord sur lequel il trompa de magistrale façon Eon, sur le côté gauche, puis deux autres buts sur des services de Dortomb et de Carletti. Broggini s'installe donc, comme le leader incontesté des buteurs et le président Marilly se frottait les mains d'avoir fait une telle acquisition.

LIBOURNE (Georges Maury)

- Olivier Barthou, qui fut, il y a quelques années, le fer de lance de l'attaque libournoise et qui, depuis deux ans, apporte quelquefois son concours aux pros bordelais, fut le bourreau de ses anciens équipiers. Auteur des deux premiers buts (17e et 21e), qui furent

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **LIMOGES** pour son début de saison (Division III, groupe Centre-Ouest).
- **MONTMORILLON** (Division III, groupe Centre-Ouest) toujours invaincu en championnat.
- **MULHOUSE** (Division III, groupe Est) toujours invaincu en championnat.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Luc BARRAUD le buteur... en chômage

Court sur pattes, large et costaud du bassin avec de bonnes cuisses, quand nous avons vu Luc Barraud se présenter sur le terrain malakoffiot, l'autre dimanche, nous avons pensé aussitôt à l'ex-international André Strappe. Strappe, ce n'est pas si loin, ce sont les années 1950, puis 1960 lorsque l'ex-Lillois devint entraîneur.

A peu près les mêmes mensurations, 1,70 m pour 70 kg, le même petit sourire un tantinet ironique et aussi les moustaches que Strappe s'était laissé pousser en fin de carrière.

Malgré sa taille moyenne — il est le plus petit de l'athlétique onze concarnois — Barraud fut la saison dernière le meilleur buteur de son équipe avec 15 buts. Cette année il aura un sérieux rival avec l'ex-Lorientais Minos, auteur, par exemple, du seul but du match de Malakoff.

Venu de La Rochelle, il y a trois ans, lorsque les Rochelais redescendirent en Division III, Luc Barraud (24 ans) pensait retrouver facilement l'emploi de moniteur d'E.P. qu'il exerçait à la Jeunesse et aux Sports de La Rochelle et dans les écoles. Mais la crise de l'emploi sévit à l'Education nationale comme partout ailleurs... et Barraud est devenu chômeur. Heureusement, Monique, sa jeune femme qu'il a épousée, il y a six mois, travaille dans un bureau, et ça aide...

Mais revenons au plan football. Dire que Luc Barraud a le sens du but, c'est évident, mais il est aussi un très habile technicien, un grand travailleur au poste un peu en retrait du numéro 10, et surtout un redoutable tireur du pied gauche. Et un numéro 10 qui s'accommode mieux maintenant des tactiques offensives de Daniel Guillou, son entraîneur, que de celles, surtout défensives, de Leborgne. « Et c'est aussi un créateur, nous a précisé Guillou, grâce à sa clairvoyance et à son adresse sur toutes les balles dans n'importe quelle position ! »

Luc Barraud a trois frères tous doués pour le football ; l'aîné, Gilles, est entraîneur-joueur aux P.T.T. de La Rochelle, le petit club où débuta Luc qui y connut l'honneur des sélections du Centre-Ouest. Il est aussi un excellent joueur de tennis tout près d'un classement. Et on sait ce que cela veut dire !

Ce chômeur a évidemment tout le temps disponible pour se consacrer à l'entraînement bi-hebdomadaire et perfectionner encore un bagage... qui le conduira peut-être en Division II, avec son club, un Concarneau bien parti pour cela.

A quelque chose malheur serait donc bon ?

Marc HAUGUET.

PAS DE VEINE !

Mariano Caberas qui eut la jambe cassée, en avril dernier, et qui jouait depuis le début de saison, après une rééducation rondement menée avec l'équipe II de Libourne en première série du Sud-Ouest n'était prévu qu'en qualité de douzième homme. C'est la raison pour laquelle il entra sur le terrain à la dix-septième minute lorsque Farniest, victime d'une élongation, fut contraint de quitter le jeu. Hélas pour le bouillant Libournais, son retour fut de courte durée. Quatorze minutes après son entrée, il devait être évacué sur un centre hospitalier. Sa jambe l'avait trahi !...

Cassée comme elle le fut, il y a six mois, elle compromet désormais la carrière de footballeur de Mariano, ce que tous ses amis regrettent en lui souhaitant un rétablissement prompt et complet.

saluées par l'ovation d'un public record, il fut à l'origine du troisième qu'il « servit » à Chanceaulme, offrit le quatrième à Blackart, et marqua lui-même le sixième.

- Les Libournais ont vraiment joué de malheur au cours de ce match ! Après la disparition de Farniest et celle de Cabeza, jouant à dix devant une équipe techniquement et tactiquement plus forte, ils furent encore handicapés par les blessures plus légères heureusement mais momentanément très gênantes de l'avant centre Constantin (28e) et de l'ailier droit Dubedout (83e), tous deux touchés au genou droit. Au repos atteint sur la marque de 3-0, la cause était entendue pour Libourne.

POISSY (Daniel Charmeteau)

- Les Rémois ont joué de malchance, car leur arrière gauche, Garnotel, a dû quitter le terrain dès la dixième minute de jeu. Rampillon prit sa place. Bonnec passa en 10, et Duée rentra à l'aile gauche. Cette modification désorganisa Reims et Poissy fit le reste.
- Au cours d'un petit sondage express avant le match, six Pisciaçais avaient donné le résultat exact (2-0) : Leplat, Barbier, Houziaux, Schmitt, Pons et Martet.
- Prodocimi, l'entraîneur rémois était déçu de la production de son équipe, même désorganisée par la blessure de Garnotel et il se montra surtout furieux envers son gardien Thieffry, auteur d'un coup de pied de boxe française sur Martet, ce qui provoqua un penalty que Pons transforma.

MALAKOFF (Didier Braun)

- Un an après sa grave blessure, Joël Baron a fait sa réapparition en équipe première et a fêté l'événement en ouvrant la marque. Ce qui ne fut pas suffisant.
- Dans l'équipe du Mans, Baron a retrouvé Alain Pascalou avec lequel il joua en équipe de France juniors en 1971. Ils ne s'étaient pas vus depuis.
- Le Mans dut se passer des services de Traoré, l'ancien défenseur central du Racing.
- « Le match se gagnera au milieu du terrain », avait dit Yves Cros avant la rencontre. En effet, quand les demis de Malakoff faiblirent, les Manceaux prirent le match en main et s'imposèrent en seconde période.
- En gagnant à Malakoff, Le Mans a joué son cinquième match sans défaite. Malakoff, lui, a perdu sa cinquième rencontre consécutive.

MONDEVILLE (Jean Letellier)

- Mondeville n'est certainement pas à sa place en queue de classement. C'était hier l'avis de Le Bastard, l'entraîneur bernéen. C'est aujourd'hui celui de Suaudeau, le responsable nantais. « Nous avons mené trois fois à la marque, trois fois nous avons été rejoints », déplorait Suaudeau. « Mais, ajoutait-il, les Mondevillais savent fort bien s'accommoder de leur petit terrain et ils ont du courage à revendre. Poisson, l'avant centre, nous a posé des problèmes ; c'est un bon joueur. »
- A 37 ans, l'ex-Blésois a repris du service actif. Il fut à l'origine du second but et marqua le troisième sur penalty. Sa présence sur le terrain, comme ailier gauche, a été, pour ses élèves, un stimulant. « Quand ils auront gagné un match, je resterai sur le banc », affirme l'entraîneur.
- L'infirmerie mondevillaise est bien garnie. Samedi, Italo Porta, grippé, faisait défaut en défense. Bréhin, souffrant d'un mollet, a quand même tenu sa place en attaque. Quant au gardien Sénéchal, il serait certainement resté « à la maison », si sa présence n'avait été indispensable, car il souffrait d'une entorse de deux doigts de la main droite. Mondeville n'a pas de chance avec ses gardiens, Dominique Porta s'est brisé une main au Havre ; Lafosse a eu une jambe plâtrée au lendemain du match contre Paris-Saint-Germain.
- Ailier gauche... d'origine, Jacques Guesdon est devenu « libero ». Avant lui, un autre Guesdon, également attaquant, se révéla à Caen le jour où Oliver en fit un arrière central. Depuis, André Guesdon a fait son chemin chez les « pros » à Monaco. Aujourd'hui, « Dédé » joue à Bastia. Jacques, lui, resté amateur, est professeur d'italien. Les deux frères ont exactement le même style. Rien de plus normal, ils sont jumeaux.

NIORT (Pierre Lechantre)

- C'est neuf minutes après sa rentrée en remplacement de Huguerre que Pérochon signa l'unique but de la partie (78e) et, par là même, la première victoire des Chamois. On comprend sa joie, car ce but libère une équipe qui se traînait jusque-là en bas du tableau.
- Le Bourg s'apprêtait à fêter son quatrième match nul par 0-0 d'affilée. La rage saisit les banlieusards de La Roche-sur-Yon après le maître tir de 30 mètres de Pérochon, mais leur forcing resta vain, la défense locale ayant retrouvé toute sa cohésion du début de saison.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- Patrick Viot a repris sa place dans la cage orléanaise, après un très bref séjour à Gueugnon, à l'orée de la saison 1975-1976. Il est revenu rapidement dans sa ville d'origine mais avec l'interdiction de pratiquer en Division III pendant un an. Son retour en équipe fanion va donner davantage d'assise à une défense qui n'a pas concédé un seul but samedi.
- Francisco Filho, l'entraîneur de Vichy, avait dû pallier les absences du libero Knayer, suspendu, d'Eustache et de Jacob blessés mais l'école du football de l'INF est riche en jeunes éléments. C'est ainsi que les Mignot, Bourrelier, Ihily et Corre, qui entament leur seconde année de stage, viennent d'affronter la Division III.
- Mi-figue, mi-raisin, le responsable vichyssois fait la part des choses après la défaite : « Du point de vue école du football, je suis satisfait de la production des élèves qui progressent. Mais, du point de vue championnat, je suis mécontent : nous avons encaissé deux buts, l'un sur erreur collective, l'autre sur maladresse individuelle. Que cela nous serve de leçon. Notre objectif primordial étant de nous maintenir. »
- A Orléans, c'est le demi, M'Bongo, qui, sur action personnelle, a ouvert le score avec l'aide de l'avant centre Kervarrec ; celui-ci, d'un coup de pied arrêté, a ajouté le second but cinq minutes plus tard. Ainsi sept joueurs ont jusqu'ici marqué chacun un but.

POITIERS (Roger Biois)

- L'abondance de tirs au but confirmait la valeur des attaquants de chaque camp mais aussi et surtout la faiblesse des défenseurs. Et Tordo avait raison dans les vestiaires, après match, de fustiger ses défenseurs coupables à ses yeux, sur les trois buts encaissés par son équipe.
- Dans les vestiaires poitevins, son collègue Leclerc savourait bien entendu, une victoire sur un club qu'il avait dirigé il y a quelques saisons, mais lui aussi aurait pu reprocher à ses défenseurs les deux buts encaissés. Le deuxième, notamment, puisqu'il fut obtenu sur une triple erreur : une de Diata qui tergiversa aux seize mètres et une du gardien Delouvée qui capta une balle hors de la surface et une troisième, enfin, pour un mauvais placement du mur sur le coup franc qui suivit.
- C'est en définitive Daviau qui fit la décision en faveur de Poitiers. On devine la joie de ce joueur qui opérait précisément la saison passée à Châtellerault. C'est un homme fétiche pour le club poitevin puisqu'il y a cinq ans, alors qu'il était déjà poitevin, il marqua un but « historique » contre Caen qui sauvait Poitiers de la relégation.
- Un autre homme fétiche mais pour Châtellerault, cette fois, le petit ailier Chatryn, héros depuis deux saisons des derbys Poitiers-Châtellerault : samedi encore, il marqua les deux buts de son équipe. Un beau record : le défenseur de Châtellerault, Bordier, jouait pour la treizième année consécutive en derby entre les deux clubs.

REVIN (Daniel Ferrières)

- La position de Revin est délicate, après une nouvelle défaite devant Mantes, cette fois ; mais l'on pense qu'avec le retour de Caffet, en bonne voie de guérison, l'équipe revinoise retrouvera son second souffle. La rentrée de Pelka, un solide milieu de terrain, a été remarquée devant Mantes. Il fut l'un des seuls, avec Lefèvre, à chercher à mettre un peu d'ordre dans la maison.
- Mantes et Revin avaient un défenseur à remplacer : Ponsart à Revin, Soci à Mantes. C'est à la 90e minute seulement que survint la victoire de Mantes qui avait, tout de même, souvent flirté avec, et s'était vu refuser un but marqué par Carrara (76e) pour un hors-jeu très douteux.
- L'ailier gauche Diagne fut non seulement le plus dangereux des attaquants de Mantes, mais il se fit également applaudir pour ses acrobaties avec le ballon, qui lui permirent, par trois fois au cours du match, de se trouver seul à seul avec le gardien local. Hélas, le jeune Diagne ne parvint pas à glisser la balle dans le but.
- Face à un brillant soleil, Donnadieu fut très gêné sur les balles hautes mais, heureusement pour lui, les attaquants de Revin étaient bien faibles dans leurs tirs. Donnadieu connut d'autres difficultés au cours de cette rencontre, en particulier à la 73e minute, lorsque, projeté au fond de ses propres buts, il resta prisonnier des mailles du filets. L'arbitre vint même aider le gardien que deux de ses partenaires ne réussissaient pas à libérer... peut-être pour gagner du temps.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

- Sept points en quatre matches,. Les prévisions les plus optimistes se trouvent dépassées pour les Briochins qui envisagent, à présent, de terminer le championnat avec plus de 30 points, chiffre atteint l'an dernier. Au début de la saison, on éprouvait pourtant des craintes en raison des indisponibilités prolongées de J. André et du nouveau N° 10, Michel Arthur, qui opérait, la saison dernière avec le Stade Rennais. Ce dernier vient de se faire opérer d'une hernie discale et ne pourra jouer à nouveau qu'en janvier. Quant à J. André, son état s'est subitement aggravé à la suite d'une reprise d'entraînement. Devra-t-il, lui aussi, souffrant du même mal, se faire opérer ?
- Fort heureusement pour le club, la venue du Rennais Girard et de l'ex-joueur du Red Star, Bocquenet, a compensé ce déséquilibre contre Laval. La production de ces deux éléments majeurs fut de qualité.
- « Il manque toujours ce deuxième but qui nous permettrait de sacrifier davantage à l'offensive », constatait l'entraîneur Garcia. De fait, devant Laval, Fofana et Féret eurent deux magnifiques occasions. Seuls, bien en face des buts, l'un et l'autre ratèrent, hélas, ces occasions aisées.
- Rouillé, l'entraîneur lavallois, ne cherchait pas des excuses : « Nous n'avons pas su imposer notre jeu en première mi-temps et, ainsi, nous restons à la merci de la première erreur défensive. » Elle survint lorsque Lamy, le gardien, relâcha le ballon dans les pieds de Féret.

FOSSEMAGNE : ANDRE REYNAUD SUSPENDU POUR UN MOIS

PERIGUEUX. — Le malaise était latent. Les modestes résultats obtenus par Fossemagne en ce début de saison n'ont fait que l'amplifier. Fossemagne n'a en fait pas connu le succès depuis deux mois. L'entraîneur, André Reynaud, nous a fait part de la décision des dirigeants fossemagnais de le suspendre de ses fonctions pour un mois. André Reynaud, dont on critiquerait les méthodes, reviendra-t-il à Fossemagne en décembre ? Rien n'est certain. Il a décidé toutefois de s'accorder un « moment de réflexion ».

Max TALARIE.

L'ARBITRE AVAIT « EXPLOSE »

C'est l'un des deux juges de touche, le petit M. Capuano, qui dirigea le match P.-S.-G. - Cholet, l'arbitre prévu (de la Ligue de Picardie) ayant téléphoné peu avant, que le moteur de sa voiture avait explosé sur l'autoroute du Nord ! Entre ces deux équipes très correctes, M. Capuano s'acquitta facilement de sa tâche.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

- Privé de trois titulaires, Croiser, Gouetche et Audiger, claqué depuis dimanche, Raymond Abad était fort satisfait de ce point pris sur le terrain d'une « très bonne équipe du P.-S.-G. », estimait-il. Et c'est dans la bonne humeur que les Choletais entreprirent de se doucher et de se rhabiller au plus vite pour prendre le R.E.R. d'abord, puis pour attraper un train vers 18 h 30 à Montparnasse.
- Quoi qu'il paraisse, la performance des Choletais au Camp des Loges ne le cède pas beaucoup à celle réussie il y a environ un mois à Malakoff (3-1). Le club parisien (ex-Division II) était sur la pente descendante comme le prouvent ses résultats depuis, tandis que le Paris S.-G., comme son aînée l'équipe pro, semble aller en s'améliorant. C'était d'ailleurs aussi l'avis de R. Abad sans réserves.
- Si les Choletais avaient ouvert le score dès la 9e minute par un but classique (large ouverture de Lowinski vers Vestit placé sur l'aile gauche en embuscade), l'égalisation du Paris S.-G. (35e) pouvait à la rigueur, être évitée semble-t-il. Car Nosibor, en position d'avant centre, n'était peut-être pas marqué d'assez près et, d'autre part, le tir du Noir parisien n'était pas imparable.
- Ph. Lowinski ne renouvela pas son exhibition de Malakoff où il s'était montré le meilleur de son équipe et où il fut surtout l'auteur des trois seuls buts. Mais après une bonne première mi-temps, Lowinski revint sur le terrain en seconde période avec une cuisse bandée et, après avoir boitillé un moment, il ne parut pas s'engager à fond.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

- Le derby Saint-Quentin-Cambrai s'est terminé par un 1-1 qui est loin d'être le reflet du match, fertile en péripéties diverses. En effet, à deux reprises, c'est un arrière local qui sauva ses buts de la tête (Maerten 21e, Pesin 73e), alors que le jeune portier saint-quentinois était dépassé.
- De plus, à la 63e minute, un tir de loin et en biais du Nordiste Leroy surprit Ply et l'arbitre accorda le but. Mais le juge de touche agitant son drapeau resté levé et les hurlements de la foule le firent revenir sur sa décision et annuler le but pour hors-jeu.
- Malgré ces coups du sort, Cambrai ne baissa jamais les bras et cette formation jeune avec du sang neuf, bien drivée par Cornet, ancien entraîneur saint-quentinois, fera sans doute des victimes dans ce championnat qu'elle avait bien mal démarré.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

- Quoique bon dernier du groupe Est, Vittel n'appréhendait pas outre mesure son déplacement à Sochaux. Sans doute se souvenait-il qu'au cours des saisons précédentes ses affrontements avec le club franc-comtois avaient toujours donné lieu à des scores serrés et la perspective d'obtenir le match nul pouvait même être envisagée d'autant que les dernières sorties avaient été, dans l'ensemble, satisfaisantes.
- Il s'en est fallu de très peu que Vittel n'atteigne son objectif. Certes Sochaux se montra généralement supérieur en matière d'organisation et dans les mouvements offensifs ; toutefois, il pécha aussi par manque de finition et l'on peut se demander ce qu'il se serait passé si l'international Soler ne s'était pas trouvé là pour animer l'attaque franc-comtoise. C'est lui qui fut du reste à l'origine du premier but (8e). Il réalisa, en effet, un remarquable travail sur l'aile gauche avant de centrer sur la tête de Meyer.
- Auparavant déjà, Soler avait tiré sur la barre. Il paraissait évident que Sochaux ne ferait qu'une bouchée de l'adversaire vosgien. Pourtant, c'était mal connaître cette équipe qui égalisa juste avant la mi-temps et défendit par la suite crânement sa peau avec des moyens qui, tout en étant limités, n'en sont pas moins très honorables. Nous voulons parler, bien sûr, des qualités de courage et de détermination. Bien sûr, le but que marqua Genghini (70e) récompensa la supériorité des Sochaliens mais le succès de ceux-ci a tout de même manqué de panache.

Ils sont 1.000.000

COUPE DE FRANCE (3e tour)

● ALSACE

Niederbronn - Lampertheim (a.p.)	3-2
Gundershoffen - Kronenbourg	3-0
Monswiller-Schwindratzheim	0-1
Betschdorf - Wissembourg	3-1
AS Strasbourg - FCO Neudorf	0-1
Lingolsheim - Erstein	3-0
Hilsenheim - Westhouse	0-2
(à Wittisheim)	
Sundhoffen - Ribeauvillé	3-0
Sausheim - AS Mulhouse	1-0
Red Star Mulhouse - Guebwiller ..	3-2
Neuweg - Biesheim	2-0
Alkirch - Staffelfelden	3-2

● ATLANTIQUE

US Montreuil Belf. - France Alzenay	1-0
Stade Luçonnais - US Pontchâteau	3-0
Espoir Vieillevigne - ES La Chaume	0-3
GS St-Sébastien - SA Fontenay ..	3-2
AS Belligné - ES Les Herbiers ..	0-2
SC Challans - AC St-Brévin (ap.)	1-2
Stade Croisicais - E. Le May-s.-Evre	3-1
US La Baule - USSSA Vertou	1-0
US Getigné - Olympique Saumur..	2-0
F. Espérance Trelazé - RC Ancenis	1-3

● AUVERGNE

La Combelle - Aurillac FC	1-4
Cournon-St-M.-d-Lignon	2-0
Arvaud-Vergongheon - CO Le Puy..	1-0
RC Vichy - Lapalisse	2-1
Chamalières - Riom-ès-Montagnes..	0-2
Ambert - St-Yorre (a.p.)	3-1
Neuilly-le-Réal - AS Moulins	1-2
Vic-le-Comte - FC Riom	0-3
Vertolaye - Craponne (ap.)	4-2
Combronde - St-Georges	1-4

● BOURGOGNE

Joigny - Sens	3-6
Chenove - Vauzelles	1-1
(Vauzelles qualifié aux pén.)	
St-Marce - CSL Dijon	2-6
Fourchambault - PTT Mâcon	2-1
Paray - Decize	2-2
(Decize qualifié aux pen.)	

● CENTRE

Beaugency - Pithiviers	2-1
Saint-Aignan - Bourges AC	2-1

● En Coupe de France, Beaugency s'est à nouveau distingué et cette équipe dirigée par Turci jouera la dernière phase de l'épreuve dans le cadre de la ligue du Centre, cette fois à Saint-Aignan, qui s'est qualifié en battant Bourges A.C. par 2-1.

● La Berrichonne a pris un excellent départ en Division d'honneur et ce club est le seul à compter le maximum de points. Il possède également la meilleure attaque ainsi que la meilleure défense. Gob, le responsable, peut donc être fort satisfait.

● Issoudun ferme la marche dans cette compétition et ce club pèche surtout par sa défense qui a encaissé dix buts en quatre matches, ce qui est beaucoup. Cependant, Issoudun, qui s'est déplacé à trois reprises, va pouvoir bénéficier d'un calendrier favorable.

● CENTRE-OUEST

Confolens - Loudun	1-2
St-Angeau - Aytré	2-3
(St-Angeau qualifié aux pén.)	
Royan - Les Aubiers	1-2
Troche - PTT Limoges	1-4
Nontron - CEP Poitiers	1-0
St-Astier - Cognac	3-4
St-Aulaye - ES Brive	0-3
Thouars - St-Jean-D'Angely	4-3
Chauvigny - St-Florent	4-1
Isle - Brantôme	1-0

● CORSE

ACA - Corte	1-0
OA - ASBB (a.p.)	4-2
EF Bastiaise - Biguglia	1-0

Pas de surprise

AJACCIO. — Journée réservée à la Coupe de France avec trois rencontres seulement au programme car le C.A.B. avait été qualifié aux dépens de Propriano.

● **L'A.C.A. qui s'était déplacé à Corté** a battu de justesse l'Union Sportive Cortennaise par 1-0.

● **L'autre club ajaccien, l'O.A.,** qui s'était rendu à Bastia, s'est qualifié après prolongation de l'A.S.B.B. par 4-2.

● **Les deux leaders du championnat** qui s'affrontaient en Coupe de France ont vu la victoire de l'Etoile Filante Bastiaise sur Biguglia par 1-0. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Isle-s.-Doubs - Béthoncourt	1-4
Voujeaucourt - Audincourt	0-2
Charmont - Fesches-le-Chatel	2-1
Hérimoncourt - Charquemont	4-0
Pont-de-Roide - Valdoie	1-1
(Valdoie qualifié aux pen.)	
Dampricharď - Baume-les-Dames..	0-3

Fesches éliminé

SOCHAUX. — La Coupe de France (troisième tour) a fait bien des ravages en Franche-Comté où plusieurs clubs réputés et opérant en Division d'Honneur ont mordu la poussière. C'est plus précisément le cas de Fesches, leader en Division d'Honneur et qui est allé se faire battre sur le terrain de Vieux-Charmont.

● **Pont-de-Roide, quant à lui,** s'est fait éliminer par Valdoie aux penalties alors que Morez subissait à domicile la loi du Promotionnaire Châteaufarine qui nourrit cette saison de belles espérances. Il faut préciser en effet qu'au sein de cette équipe opère l'ex-professionnel Claude Quittet. — **Jean RIGOULOT.**

● LORRAINE

Creutzwald - Sarreguemines	1-3
Forbach - Hombourg	4-2
Thionville - Lexy	5-0
PTT Metz - Fontoy	1-2
JA St-Avold - Freyming	1-2
Giraumont - Florange	0-1
Dieulouard - Pont-à-Mousson	2-3
Longlaville - Thil	0-2
Villerupt - Trieux	0-2
Mancieulles - Le Ban-St-Martin ..	0-3
Ligny - US Lunéville	1-4
Foug - Trouville (a.p.)	3-3
Varangeville - Thaon	2-1
E.S. Metz - Hayange	3-3
(Metz aux pen.)	
Moyeuvre - Falck	3-1
Terville - Woippy	2-3
Diebling - Goetzenbruck	2-1
Dieuze - Montigny (a.p.)	1-2
Bataville - Haroue	0-3
Rambervilliers - Gérardmer	3-4
Eloyes - Mirecourt	2-0
Cornimont - Remiremont	0-1
Vandœuvre - Anould	1-2
Magny - Douligny	3-1
US Tucquegnieux - Crusnes	2-2
(Tucquegnieux aux pen.)	
Briey - Joudreville	4-1

● LYONNAIS

Marnaz - Sallanches	5-1
Rumilly - Faucigny	2-0
Annemasse - Bellegarde	8-3
Amberieu - Bourg	4-5
Feillens - Villefranche	0-0
(Feillens aux pen.)	
CS Decines - Pusignan	3-2
Mizerieux - Neuville	2-2
(Neuville aux pen.)	
La Talaudière - Feyzin	3-2
St-Clair-Caluire - Chazelles-s.-Lyon	0-5
Sainte-Sigolène - Roche-la-Molière	2-0
Saint-Heand - Montbrison	2-1
Bourgoin - Corbelin	21
St-Martin-d'Hères - Abb. Grenoble	0-2
Echirolles - Aix-les-Bains	1-4
Albertville - FC Grenoble	0-0
(Albertville qualifié aux pen.)	
SO Chambéry - Mont-Blanc	4-2
Moutiers - USC Chambéry	3-0
Seyssinet - FC Valence	2-1
Noreap Grenoble - Rhodia Roussillon	3-2
Romans - Aubenas	2-1
US Joa Valence - Donzère	2-1
Fontaines - UGA Lyon Decines ..	2-3

● NORD

Lillers - Grande Synthe	4-1
Liévin - Douai	1-3
Béthune - Audruicq	4-0
Bully - AC Deuain	1-3
Wingles - O. Minier	1-2
Labeuvrière - US Tourcoing	1-3
Aire-sur-Lys - Le Touquet (a.p.) ..	1-2
Noyelles God. - Le Quesnoy	1-0
Bruay - Coudekerque	2-3
Fourmies - Avesnes-sur-Helpe	4-2
Avesnes-les-Aub. - Sallaumines	1-1
(Avesnes qualifié aux pen.)	
Berlaimont - Billy	0-1
Maubeuge - Oignies	5-1
Ferrière - Evin	4-1
Viesly - Eleu	6-1
US Denain - Armentières	3-1
Auby - La Bassée	3-2
ESPAR - Mannœullin	11-0
Wallers - Wasquehal	3-0
Aniche - Thumeries	1-3
Sainghin - Jeumont	0-1
Comines - Vieux Condé	0-1
RS Roubaix - Quiévrechain	5-0
Arques - Isbergues	1-0
Guines - SC Wattrelos	2-1
UMRO - Merville	1-0
Etaples - Calonne	6-1
Rinxent - Excelsior ..... (a.p.)	2-3
Desvres - Billy Berclau	3-0

Sainghin éliminé

LILLE. — Pas de grosse surprise sauf l'élimination de Sainghin (Division d'Honneur), qui jouait pourtant chez lui et dont on espérait mieux après sa victoire sur le L.O.S.C. la semaine dernière. Sainghin a péché par excès de confiance... Jeumont en a profité.

● **Un peu comme Auby, qui, menant 3-0 contre La Bassée,** s'est relâché et a concédé deux buts dans les trois dernières minutes ! L'Excelsior a failli lui aussi se laisser surprendre à Rinxent, de même que Le Touquet à Aire et ce n'est qu'après prolongation que les deux clubs d'Honneur se sont qualifiés.

● **C'est l'E.S.P.A.R.** qui a réalisé le plus gros score face à Hannœullin (11-0), démontrant donc une nouvelle fois ses prétentions. — **R. VERKRUSSE.**

● MIDI

Auzat - Luzenac (a.p.)	3-2
Auch - Aignan	6-2
Luchon - Balma	2-2
(Balma qualifié aux pen.)	
Lacaune - Castelnaudary (a.p.) ..	1-4
Réquista - Montauban	2-1
Cazères - Fenouillet	3-0
Espérance - Martres Tolosane	1-2
Revel - St-Martory-Salliès (p.) ..	2-1
Castres - Cugnaux	1-1
(Castres qualifié aux pen.)	
Firmi-Decazeville - Lafrançaise ..	2-2
(Firmi-Decazeville qualifié aux pen.)	

Six honorables K.-O.

● **Le président Sastre sera le week-end prochain l'hôte du Midi.** Samedi il inaugurera le siège du district de Toulouse et assistera à Toulouse-Tavaux. Dimanche il inaugurera le siège du district du Tarn-et-Garonne à Montauban.

● **Flot de surprises en Coupe de France** où six « Honorables » ont chuté face à des Promotionnaires d'Honneur. Les exploits ont été réalisés par Martres Tolosane et Balma qui l'ont emporté respectivement à Toulouse face à l'Espérance (but décisif de Lissarague) et à Luchon.

● **Un nouveau conseiller technique** départemental a été nommé en Aveyron, il s'agit de Robert Frayssе. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD-EST

Sézanne - C.O. Châlons	1-0
C.O. Saint-Dizier - Carignan-Linay	2-5

● NORMANDIE

Equeurdreville - Coutances.....	3-2
Tourlaville - Perrier	4-0
Saint-Lô - Granville	2-1
Avranches - Villedieu ..... (a.p.)	3-2
Bayeux - Cherbourg ..... (a.p.)	1-0
Port-en-Bessin - Carentan	1-0
Guérinière - P.T.T. Caen	3-7
Ecouché - Sondé-s.-Noireau	5-2
Alençon - Sourdeval	3-0
L'Aigle - Potigny ..... (a.p.)	3-2
Broglie - Berlay	1-0
Saint-Lubin - Darnetal	0-3
Lisieux - Trouville-Deauville	5-1
Dont-Saint-Pierre - Romilly	0-1
Quevilly - Cany ..... (a.p.)	1-0
Sevère-le-Villain - Elbeuf	1-2
Bihorel - Aumale ..... (a.p.)	3-2
Duclair - Deville-Maronne	4-1

● OUEST

U.S. Châteaugiron - A.G.L. Fougères	1-3
U.S. St-Malo - J.A. St-Servan (a.p.)	1-2
J.A. de Bruz - C.P.B. Rennes	1-4
E. La Bouexière - US St-Convion R.	1-0
Drap. de Fougère - F.C. Cosséen ..	7-1
CS Pléanle-Petit - AS Servan. (a.p.)	4-2
A.S. de Loudeac - St. Pontivy (a.p.)	1-2
St. Quintinais - La Ploeucoise	3-3
(La Ploeucoise qualifiée aux pen.)	
SCB Guingamp - Louannec Sp.	1-1
(Louannec qualifié aux pen.)	
US Langueux - La Plancoëtine	3-2
US Perrosienne - St. Lanvionnais ..	0-2
Am. Plerinaise - ASPTT St-Brieuc ..	5-0
St. Lamballais - St. Dinannais	3-4
GV Hennebont - US Cloharsienne :.	1-0
US Pont-l'Abbé - ES Quimpéroise ..	2-0
UCK Vannes - Léopards Ploërmel ..	0-0
(Ploërmel qualifié aux pen.)	
G. St-Ivy-Pontivy - US Montagnarde	1-2
SO Maine - AS Besse-Braye	6-1
AS Lanester - US de Plouay	2-0

● PARIS

Pontoise - Sartrouville	4-0
Suresnes - Neuilly-sur-Seine	3-2
Maule - A.S. Mantes	0-4
Rambouillet - Voltaire	2-1
Maisons-Laffitte - Achères	3-0
Trappes - Sarcelles	2-3
Villeneuve-Garenne - Taverny (a.p.)	1-2
C.O. Sèvres - U.S. Argenteuil	0-2
Asnières - Racing	0-4
Puteaux - Le Pecq	3-0
Villiers-le-Bel - Cheminots Ouest ..	1-3
Saint-Denis - Saint-Gratien	1-0
Meulan - La Courneuve	3-2
Limay - Meudon	2-0
A.P.S.A.P. - Le Bourget	2-3
Garges - Bouffemont	4-0
St-Ouen-l'Aumône - Chatou	1-2
Dugny - Billancourt A.C.	0-1
R.C. Versailles - Police ..... (a.p.)	0-1
Saint-Prix - Montmorency	2-4
Neuilly-sur-Marne - Pantin	0-3
Orly - Nogent ..... (a.p.)	0-3
Evry - Gif	5-0
Vaires - Choisy	4-3
Champigny - Métro ..... (a.p.)	0-1
Veneux - Créteil	1-0
Soisy-sur-Seine - P.U.C.	2-3
Ivry - Sucy	0-1
Gagny - Claye-Souilly	3-0
Ste-Geneviève - Le Perreux.. (a.p.)	1-0
Montgeron - Linas	2-1
Lagny - Palaiseau	0-1
Etampes - L'Hay-les-Roses .. (a.p.)	2-1
Paray-Athis - A.S. Massy	2-1
Livry-Gargan - Joinville	2-4
Yerres - Vincennes	3-0
E.S. Massy - Chelles	4-0
Clamart - P.T.T.	2-0
Bry-sur-Marne - Morangis	0-1

● PICARDIE

U.S. Guignicourt - U.S. Roye	5-3
R.C. Amiens - Av. L'Etoile	4-1
C.S.C.V. Hirson - A.S.P.T.T. Amiens	2-0
S.A.C. Montataire - Roisel	3-0
U.S. Ribecourt - Albert Sports (a.p.)	6-2
U.S. Prémontre - C.O. Beauvais	7-1
U.S. Breteuil - E.S. Harondel	3-0
U.S.M. Senlis - Grandvilliers Ac. ..	7-1
U.S. Corbie - U.S. Laon	2-2
(Corbie qualifié aux pen.)	
A.S. Fresnoy-le-Gd - E.S.C. Tergnier	0-4
U.S. Chevrières - U.S. Villers-Cot...	1-1
(Villers-Cotterets qual. aux pen.)	
U.S. Gouvieux - U.S. Bresles	0-1

● SUD-EST

F.C. Antibes - La Fontonne	0-3
Cannet-Rochev. - St-Sylvestre (a.p.)	0-2
Cannes-la-Bocca - Mandelieu	0-1
St-Etienne Nice - La Turbie	7-2
P.T.T. Nice - Saint-Raphaël	2-1
Grasse - Dominante ..... (a.p.)	1-0
Cap d'Ail - Saint-Laurent .. (a.p.)	3-1
Cagnes - Biot	2-0
Fréjus - Puget	0-2
Bandol - Sanary	0-2
La Seyne - Cavalaire	1-1
(Cavalaire qualifié aux pen.)	
Hyères - Sainte-Maxime	8-0
Saint-Tropez - Solliès-Pont	3-2
Les Milles - La Ciotat	1-2
Digne - Michelis	3-2
Luvynes - Premier Canton	1-3
Biver - Saint-Marcel	4-1
Veynes - Castellas	3-1
Vitrolles - Endoume	7-1
Cassis - S.A. Saint-Antoine .. (a.p.)	1-2
Aubagne - La Rose	1-4
Istres - Saint-André	5-3
Marignane - Greasque	2-0
Manosque - F.C. Racati	6-2
Miramas - Gardanne	2-3
U.S.P.E.G. - Ste-Marguerite .. (a.p.)	2-1
Le Merlan - Burel F.C.	2-0
Canet Sp. - Salon	1-2
A.S.P.T.T. - Oraison ..... (a.p.)	1-3
Château-Gombert - Sénas	4-1
Mazargues - Chem. Sainte-Marthe ..	9-2
Saint-Loup - Gap	0-2
J.S.A. Saint-Antoine - Saint-Chamas	3-1
Cavaillon - Châteaurenard	6-2
Bollène - Saint-Rémy	3-2
Montmirail - Cabannes	0-3
Orange - Carpentras	1-3
Rognonas - Violes	3-0
Nyons - Sarrians	4-2
Valréas - Beaucaire	2-1
Sumène - Jonquières	2-0
La Grand-Combe - Uzès	2-1
Montfrin - Bessèges	2-1
Saint-Gilles - Mende	4-0
Aigues-Mortes - Vauvert	1-0
Saint-Laurent-les-A. - Le Vigan	1-0
Pont-Saint-Esprit - Salindres	1-0
Paulhan - Agde	2-0
Mauguio - Port-Vendres	3-2
Lapeyrade - Lunel	4-2
Lodève - P.T.T. Montpellier	1-1
(Lodève qualifié aux pen.)	
Palavas - Perpignan	0-5
Millau - Marseillan	0-2
Saint-Affrique - Vendragues	0-2

● SUD-OUEST

Arin Luzin - Aviron Bayonnais (a.p.)	3-1
J.A. Pau - Stade Montois	0-3
Bourbaki Pau - Jurançon	1-2
Orthez - Bazas	5-0
Labrit - F.C. Pau	2-3
Agen - La Réole	2-1
Castets - Fumel	1-0
Monfourat - E.F. Bergerac	2-1
Saint-Seurin - Lalinde	5-1
Andernos - Arcachon	2-0
Saint-Médard - Audange	2-1
Lège - Le Bac	4-0
Pouillac - Camblanes ..... (a.p.)	3-2
Le Haillan - Deliet	5-2
Lormont - Hambès	3-1
Eysines - Gradignan	3-4
S.B.U.C. - Le Bouscat	1-1
(S.B.U.C. qualifié aux pen.)	
Pontonex - Morceux	1-0

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Pour la quatrième année consécutive, nous sommes fiers de vous présenter le numéro un du livre de Sport en France

L'ANNÉE DU FOOTBALL 76

par Jacques THIBERT

N° 101 - Un luxueux album de 256 pages, grand format (23 × 27 cm), 20 photos pleine page couleur, 140 photos noir et blanc. **78 francs**

parution 20 octobre

disponible :

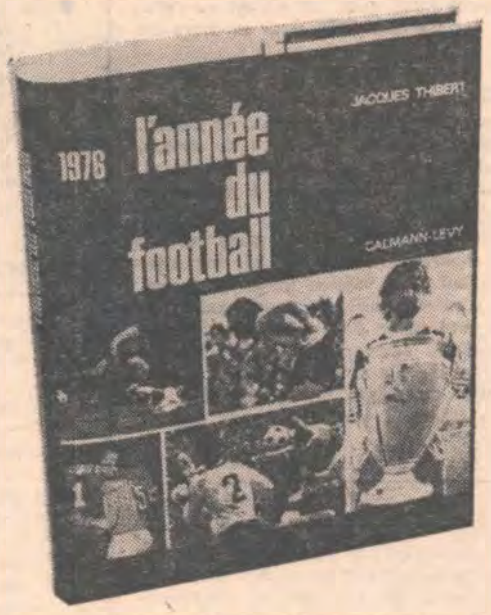
« L'Année du Football 1975 » 72 F

OFFRE SPECIALE

pour toute commande de deux ouvrages, vous recevrez

gratuitement

le livre de J.-P. Sérini, masseur de l'équipe de France : **Le Sport à nu.**



NOM ..... PRENOMS .....

ADRESSE .....

Je vous prie de m'envoyer ..... exemplaire (s) de :

L'ANNEE DU FOOTBALL 1976 au prix de **78 F**
L'ANNEE DU FOOTBALL 1975 au prix de **72 F**

Trouver ci-joint un règlement (chèque ou mandat-lettre) de ..... F à l'ordre du CLUB DU LIVRE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS

nos Lecteurs

L'ARBITRAGE DE M. FOOTE DEVANT L'OPINION

Notre courrier de cette semaine ne saurait traiter un autre sujet que le récent Bulgarie-France et, plus précisément, l'arbitrage de l'Ecossais Ian Foote. C'est en effet à un véritable déferlement de lettres sur ce thème que nous avons assisté. C'est pourquoi nous avons dû faire une sélection parmi ces lettres. Ceux qui nous ont écrit et qui ne trouveront pas trace de leur envoi voudront bien nous excuser.

La majorité de nos correspondants condamnent M. Foote, et parfois violemment. Les termes de scandale, de malhonnêteté reviennent souvent. Ceux qui pensent ainsi approuvent, du même coup, le commentateur de télévision qui a dit à voix haute le mot que beaucoup de téléspectateurs prononçaient devant leur poste.

Cependant, parmi nos lecteurs, il en est qui sont beaucoup plus sévères pour les juges de M. Foote que pour M. Foote lui-même. La lettre d'un directeur d'école de Sorgues, en particulier, ne manquera pas de provoquer notre réflexion.

Double arbitrage

« Comme des milliers de téléspectateurs, à l'occasion de Bulgarie-France, j'ai été indigné et le mot n'est pas assez fort, par la conduite, en seconde période, de l'arbitre écossais. Quel cauchemar cette mi-temps pour les amoureux du ballon rond. Thierry Roland en a d'ailleurs perdu son sang-froid !

Il faut absolument que la responsabilité de l'arbitre soit amoindrie et que sa tâche soit simplifiée.

Des propositions, me direz-vous : cette idée de faire de l'arbitre et de ses deux compères à la touche, une équipe, est valable à la condition qu'ils se concertent à chaque situation confuse. Ou alors, pourquoi ne pas désigner deux arbitres de terrain comme en basket-ball ?

De toute façon, la F.I.F.A. doit prendre des décisions, à l'heure où les rencontres aller retour à l'échelon international ou national prennent davantage d'importance. Bravo ! quand même aux Tricolores et longue carrière en Coupe du monde ! »

Dany BOGAERT,
62100 CALAIS.

Une pétition

« Après l'arbitrage de Bulgarie-France, je ne ferai pas ou peu de commentaires.

Les milliers de Français qui ont vu comme moi le match à la télévision ont été édifiés.

Je suggère simplement, afin qu'on ne revoie plus sur un terrain de football au niveau international tout au moins, M. Foote, qu'une pétition soit signée et envoyée au journal « France Football » qui transmettra à la F.F.F. ou à la commission européenne d'arbitrage.

Elle pourrait prendre la forme suivante. Une carte postale avec simplement cette mention : M. Ian Foote — NON —.

Bravo ! à nos joueurs pour le résultat d'abord et ensuite et surtout pour le sang-froid qu'ils ont su garder dans cette tempête et face à cet arbitrage scandaleux. »

Jean MONMPIED,
75018 PARIS.

Mon indignation

« Au lendemain du match Bulgarie-France, je me permets de vous écrire ce que doivent penser beaucoup de téléspectateurs de ce match pour crier mon indignation sur l'arbitrage.

De quels adjectifs peut-on qualifier cet arbitrage « à la maison », sinon de scandaleux, de malhonnête, d'insensé ?

A ce niveau, n'a-t-on pas le droit de se poser la question suivante : existerait-il aussi en football des « pots-de-vin » ? Cet Ecossais nous aura donc poignardé jusqu'au coup de sifflet final en donnant en cadeau de fin de match un penalty imaginaire aux Bulgares après avoir oublié d'en siffler sur Platini qui, lui, était évident. »

Hervé LUCAS,
49400 SAUMUR.

Comme des millions de Français

« Je viens d'apprendre que Thierry Roland serait sanctionné pour avoir traité l'arbitre, M. Foote, de « salaud » au cours du match Bulgarie-France. M. Charles Baudinat ne doit pas être un grand sportif, car il comprendrait facilement que ce mot lâché par le commentateur dans un moment de colère et regretté par la suite est le seul qui convenait dans ce cas, car il se trouvait en même temps sur les lèvres de millions de Français. »

Aimé BIAU,
RODEZ.

Thierry Roland, d'abord frappé d'une suspension, a ensuite bénéficié du sursis.

Un petit coup de pouce

« L'arbitre a été bon jusqu'au moment où la France a mené par deux buts. Jugeant la France supérieure, donc plus dangereuse pour l'Irlande, il a pensé qu'il valait mieux que la Bulgarie gagne, car un arbitre écossais et une équipe irlandaise font bien partie de la Grande-Bretagne ! Alors, avec un petit coup de pouce, on fait triompher ses désirs. Merci M. Foote, mais pas de compliments ; pour l'avenir, la Fédération Internationale devra y songer. »

M. PHILIPPE,
75018 PARIS.

Hélas ! la République d'Irlande (Eire) ne fait pas partie de la Grande-Bretagne, et il n'y a pas pires ennemis que les catholiques irlandais et les protestants écossais.

Eternellement victime

« Alors là, il y a vraiment de l'abus, et je crois que je parle ici au nom de pas mal de Français ! Ce qui vient de se passer à Sofia dépasse l'entendement, car il n'est plus concevable qu'un sport tel que le football, capable de mobiliser l'attention d'un public chaque jour plus important, soit tributaire des jugements excentriques, et le mot est faible, d'un individu qui n'a d'arbitre que la culotte courte et d'honnête que la petite bille de son sifflet.

Cet individu s'est permis à lui seul de fausser totalement le résultat d'un match ne comptant que pour la qualification à la Coupe du monde. Excusez du peu ! Ce résultat de 2-2, tout de même intéressant si l'on considère les difficultés que l'on a eues pour l'obtenir, aurait dû être en vérité de 3-1 pour nos coqs dont le comportement a été pour le moins exemplaire. Je salue entre parenthèses le sang-froid de nos joueurs dont le mérite a été grand de ne pas évacuer du terrain le comique qui faisait joujou avec ses papiers jaunes.

Quand donc cesseront ces injustices dont nous sommes éternellement victimes ? Je veux croire à une noire malchance et à la fatalité, mais il y a vraiment lieu de trouver quelque chose de curieux à cet éternel recommencement de l'histoire.

Mais essayons de voir les choses de plus haut. Les déficiences d'un homme seul peuvent avoir de trop grandes incidences, surtout lorsque ce sont des erreurs réitérées sur le résultat d'un match. Il faut absolument imaginer un système où d'autres arbitres auraient un peu plus de recul sur les actions litigieuses et je pense ici à un magnétoscope que des personnes neutres pourraient consulter dans les délais les plus brefs, de manière à apporter des décisions plus sérieuses que celles auxquelles nous sommes habitués depuis quelque temps.

Mais ne parlons plus de cela, et ne retenons de cette journée que son côté positif, à savoir une belle équipe de France à laquelle j'espère nous pouvons faire confiance, car même dans les pires conditions elle a réussi à ne pas perdre. »

Hervé FOUASSE,
94500 CHAMPIGNY.

Une réclamation

« Au vu des images du match France-Bulgarie, il serait louable que la France puisse poser une réclamation, non pour faire changer le résultat du match, qui n'est pas à notre désavantage, mais pour éviter qu'un aussi mauvais arbitre empêche une autre équipe, quelle qu'elle soit, d'accéder à la phase finale de la Coupe du monde. »

Guy MEYER,
78370 PLAISIR.

La F.F.F. a avisé la F.I.F.A. à ce sujet.

La négation de l'esprit sportif

« Que M. Foote n'ai pas été à la hauteur de la situation, c'est indiscutable. Il aurait pu prendre le match en main dès la première minute et sortir le carton jaune (devinez qui aurait dû être pénalisé le premier ?). Ensuite, n'ayant su se faire respecter tout de suite, il a pris, c'est certain, des décisions très discutables. Cependant, je crois que le commentaire a atteint son apothéose (ou plutôt son gouffre) quand le commentateur a hurlé : « M. Foote vous êtes un salaud ! »

Voici des paroles que je ne peux accepter, car c'est la négation même de tout esprit sportif.

Dans toute la presse, durant les jours précédant le match (ainsi qu'avant le match de Saint-Etienne), on a conditionné le public, on a fait des Bulgares le symbole de la brutalité, du mal. Et, en face des démons, on allait trouver la cohorte des anges, archanges et séraphins français. Le voyage à Sofia se présentait comme une croisade qui lutterait contre l'Infidèle. Et, dans cette guerre, il est évident que l'arbitre ne pourrait être que le suppôt de Satan, s'il ne prenait parti pour les anges.

Il y a fort longtemps que je (et d'autres) suis irrité par la mise en condition du public et par les commentaires des journalistes spécialisés (surtout ceux de la télévision). Quand on connaît la portée qu'a la TV, quand je pense à la façon dont les choses ont été décrites, je suis effrayé en pensant à ce qui se passera au match retour. On attendra les Bulgares de pied ferme et le couteau dans la poche. Pensez à amener un service d'ordre très important si vous ne voulez pas créer des incidents diplomatiques entre la Bulgarie et la France.

Après ce qu'on a lu et entendu depuis de nombreuses années, comment voulez-vous que le football soit un sport sain ? Comment voulez-vous qu'on respecte les arbitres ?

Le problème devient très grave parce que dans les clubs d'amateurs, on agit comme dans les équipes nationales. On apprend aux jeunes joueurs à critiquer systématiquement les décisions de l'arbitre. Ce climat de violence contre le directeur de jeu fait que les candidats à l'arbitrage sont de plus en plus difficiles à trouver. Renseignez-vous auprès des bureaux des Districts pour connaître et bien connaître les problèmes du recrutement des arbitres !

Prenons exemple sur le rugby. L'arbitre est toujours respecté, même si les décisions sont parfois sujettes à caution. La TV, à la fougue parfois partiale de Roger Couderc, a ajouté un correctif en la personne d'Albaladejo qui est calme et qui explique les décisions de l'arbitre. »

Victor BETTEGA,
58119 PIERRE-CHATEL.

En quelques minutes

« Je voudrais vous faire part de la consternation que j'ai éprouvée en écoutant les propos excessifs du radio-reporter de service. Pendant quarante ans, j'ai essayé d'inculquer à mes élèves le principe fondamental du respect des décisions de l'arbitre, sans lequel il n'y a pas de sport possible, son droit à l'erreur comme tout un chacun et je crains que les efforts de plusieurs centaines d'éducateurs aient pu, en quelques minutes, être réduits à néant. »

Aimé JULLIEN,
Directeur d'école honoraire,
84 SORGUES.

Protéger les arbitres

« Au moment où l'on critique volontiers les arbitres, il serait bon de donner à ces derniers les moyens nécessaires pour faire respecter intégralement les règles du jeu.

Au dernier tournoi international junior de Monaco, on a expérimenté de nouvelles règles que j'ai pu voir appliquer dans les matches du tournoi des espoirs à Toulon.

Je viens donc vous dire mes idées là-dessus.

En ce qui concerne le hors-jeu, je ne pense pas qu'il y ait intérêt à y toucher. Le hors-jeu actuel a le mérite d'interdire la passivité dans l'attente du but.

Par contre, je suis très favorable au mini-corner qui avantage les attaquants et sanctionne la défense à tout prix. Il est plus dangereux que le corner grâce à sa précision ; je pense que l'on devrait l'adopter.

Mais une lacune subsiste en ce qui concerne l'entjeu caractérisé. Cette faute n'est sanctionnée que par un coup franc direct et en dehors de la surface de réparation. Il faut dire que ce n'est pas cher payé quand le joueur qui va droit au but est abattu par derrière ou plaqué comme au rugby. Il en est de même pour la main salvatrice qui est devenue une habitude.

Dans sa propre partie de terrain, là où s'applique la règle du hors-jeu, le joueur coupable d'antijeu devrait être sanctionné d'un « super-coup franc ».

Ce super-coup franc serait tiré à 22 yards du gardien, c'est-à-dire 10 yards en arrière du point de penalty et avec les mêmes règles d'exécution que ce dernier. Je suggère donc d'expérimenter cette nouvelle règle au prochain tournoi international de Monaco et de l'appliquer au tournoi des espoirs de Toulon.

Je pense que lorsque l'on aime le football, il faut le protéger sans en modifier l'essentiel.

Dans tous les domaines l'évolution est permanente, le football doit suivre. Je serais curieux de voir la réaction des tricheurs devant cette règle qui limiterait leur champ d'action. »

Henri CASTEL,
83400 HYERES.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Ventes

Bar, Brasserie, siège sportif. Bon chiffre annuel, conviendrait à joueur ou joueur-entraîneur, niv. H. Dispose 150.000 F. Ecr. n° 10890, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 2e, qui transm.

Demandes

Urg. Goal 23 a., actuel D. II (int. amat.), cherche club D.I. ou Div. II, faire offre n° 10.889, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e, qui transmet.

Gardien de but, 20 a. Sélect. junior, ch. Club IIe ou IIIe Div. Ecr. n° 10.893 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

Offres

Cl. D. III, ch. bon défens. Niv. D. II ou III Ecr. n° 10.892 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris, 2e, qui transmettra.

Club D. III, ch. bon attaquant. Niv. IIe ou IIIe Div. Référ. dem. Ecr. n° 10.891, O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, Paris-2e, qui tr.

Situations

URGENT
Club football Ire Div. district Toulouse, ch. **1 attaquant IIIe D.** ou **D.H.** sit. assurée à diplômé M.N.S. Ecr. à M. Michel, Chatellard, 12, chemin de la Flambère, 31000 Toulouse.

Club IIIe D. Paris, rech. attaquant de pointe, niv. IIe ou IIIe D. Logt et empl. ass. Ecr. n° 10894, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e, qui tr.

Club IIIe D. ch. gardien but, niv. IIe D., posséd. instruct. niv. B.E.P.C. ou Bac. sit. assur. Ecr. n° 10.887, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer ! *(ça sent si bon !)*

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

monde Football

L'EXPLOIT POLONAIS, LE RÉVEIL DU BAYERN, LE DÉCHAINEMENT DE DERBY ET FEYENOORD

La Tchécoslovaquie impitoyable et digne de son titre européen (2-0 contre l'Ecosse), la Holande de Cruijff surprise en plein vol (2-2 contre l'Irlande de Best), l'Angleterre sifflée et décevante (2-1 contre la Finlande), l'Italie déçue par son but encaissé 4-1 au Luxembourg), et la Pologne sensationnelle à Lisbonne contre le Portugal (2-0), voici les nouvelles éliminations de la Coupe du monde Eliminations qui ne font que commencer mais donnent déjà des indications intéressantes.

●

Le Bayern, sans Maier ni Schwarzenbeck blessés, a arrêté d'un seul coup l'hémorragie : 5-1 sur Hambourg en Coupe d'Allemagne, deux buts de Torstensson et le sourire avant d'aller se promener à Ostrava pour la Coupe d'Europe.

Car c'est la semaine des Coupes européennes de clubs et Moenchengladbach affûte ses crampons pour affronter Torino. A vrai dire, Vogts et ses camarades affichent une confiance inébranlable.

A noter que Sarrebruck pourrait se séparer rapidement de son entraineur yougoslave Cendric et rappeler « notre » Berdoll sur la touche.

●

Derby est retrouvé, disent les journaux anglais. Réveil douloureux pour Tottenham battu par... 8 buts à 2 dont 4 de Bruce Rioch, le terrible frappeur écossais.

West Bromwich, l'équipe de Johnny Giles a écrasé Manchester United (4-0). Middlesbrough est tombé à Birmingham (1-3).

Deux leaders : le champion Liverpool (3-1 sur Liverpool, un but de l'Irlandais Heighway) et Manchester City (0-0 contre Q.P.R.).

SACHEZ-LE !

Il est pratiquement certain que ni Cruijff ni Neeskens ne joueront « l'importantissime » Belgique-Hollande de Coupe du monde le 26 mars 1977. Ce match a lieu un samedi et Barcelone joue le même jour en championnat d'Espagne.

●

Udo Lattek, après avoir vu Torino en action, a décidé de confier à Vogts le soin de surveiller le dangereux Graziani. Vogts surnommé « l'éteignoir » ou « le chien de garde » se lèche déjà les babines à cette idée.

●

Le Real Madrid ne fait pas une affaire financière de son match de Coupe d'Europe contre Bruges, match qui sera joué à Malaga. Augustin Dominguez, qui est installé depuis une semaine sur place, a décidé d'appliquer les tarifs en vigueur pour le récent match Malaga-Barcelone : 1.200 pesetas (82 F) pour les places les plus chères, 100 pesetas (6 F 70) pour les moins chères et pour les socios.

●

Gerd Muller n'a pas marqué lors de la victoire du Bayern sur Hambourg (5-1) en Coupe d'Allemagne. Mais on l'a vu, toujours aussi malin et adroit, offrir les ballons de trois de ces cinq buts à ses coéquipiers. On fait pire en matière de canonnier éteint.

Les Ecossais sont persuadés d'être passés tout près d'un exploit à Prague mercredi dernier. Ils réservent leur vengeance aux Gallois pour le 17 novembre.

Les dirigeants des Rangers ont lancé un appel pour la fin de la rivalité guerrière avec les catholiques. Et l'équipe a battu Aberdeen (privé de Harper) 1-0.

Dundee United n'a pas joué mais reste leader.

●

Un club déclaré en faillite (l'Union Saint-Gilloise) par le tribunal de commerce ; les arbitres de Division I qui demandent des sanctions pour les incidents de plus en plus nombreux ; le football belge remue.

Mais Bruges et Anderlecht, les deux porte-drapeau sont en superforme et veulent le prouver en Coupes uropéennes.

●

En Espagne, le Real Madrid a eu toutes les peines du monde à battre Burgos (1-0) à la 80e minute.

Par contre, Cruijff et Barcelone ont fait des étincelles à Bilbao (3-1).

Valence a subi sa première défaite à Las Palmas (1-2) mais Diarte a encore marqué un but splendide.

●

P.S.V. Eindhoven est en forme. Il a battu Go Ahead 5-2 sous les yeux de Robert Herbin, et avec une équipe enfin complète (rentrées de Van Beveren, Edstroem et Krygh).

Feyenoord a exécuté Haarlem (7-0) et Nico Janssen, avec 5 buts, s'est bien amusé.

PORTUGAL - POLOGNE (0-2) (Jean-Philippe RETHACKER)

LE PORTUGAL N'A PAS FAIT LE POIDS

PORTO. — Pour avoir voulu mettre de l'eau dans leur vin, les Portugais ont peut-être d'ores et déjà perdu leur place dans la phase finale de la Coupe du monde. Expliquons-nous : au moment de fixer le lieu de leur premier match de qualification, capital, contre la Pologne, les Portugais décidèrent de choisir Porto et son stade de 60.000 places. Plusieurs raisons à cela :

D'abord parce que la ville nordiste avait toujours porté bonheur à l'équipe nationale qui ne s'y était jamais inclinée ; et comme le footballeur est superstitieux...

Ensuite parce que l'entraineur de la sélection, Jose Pedroto entraine aussi le FC Porto, et parce que, puisant dans son club, il donnait à l'équipe nationale une forte teinte « portista », renforçant du même coup l'engouement et le soutien populaire. Un public qui est très chaud d'habitude et a même parfois des débordements excessifs.

Les Portugais avaient donc tout prévu, sauf — ce qui était pourtant prévisible — la pluie et le mauvais temps qui, à cette époque de l'année, règne sur Porto et le nord du pays. Un Albert Simon local aurait sans doute été très utile et plus efficace que tous les buteurs du monde. Pour avoir négligé ce détail, les Portugais ont peut-être payé cher la note.

Des trombes d'eau s'étaient abattues pendant des heures avant le match de samedi soir sur la cité. Et lorsque, en seconde mi-temps, tout à coup le déluge reprit plus épouvantable que jamais, faisant fleurir dans les virages et dans tout le stade des milliers de parapluies, champignons noirs et luisants, alors la défaite lusitanienne ne fit plus aucun doute.

Déjà sur le plan physique, l'infériorité des Portugais était inéluctable. Beaucoup plus petits et plus légers que les colosses polonais, Alves, le maître à jouer, et ses coéquipiers ne firent pas le poids au sens littéral du mot. La moindre charge suffisait à les déséquilibrer et Dieu sait si les Polonais usaient de leur force athlétique sous l'œil vigilant de M. Kitabdjian. Incapables de décoller le ballon lourd sur une pelouse collante, les Portugais ne pouvaient allonger leurs passes et leur jeu, et ils se cantonnaient en permanence dans un football court et étriqué qui était obligatoirement voué à l'échec face à une équipe fermée comme une huitre en défense et sur un sol aussi traitre.

C'est ainsi que les Polonais, jouant à merveille le « contre » et ayant changé leur style « Coupe du monde », plantèrent plusieurs banderilles dans l'échine portugaise avant de réussir l'estocade en seconde mi-temps.

Lato avait déjà raté de peu le but, en effet, à la 39e minute, alors qu'il hésita un peu devant Bento. Mais, dès la reprise, à la 49e minute, il parvint à échapper aux tacles portugais, resta debout et, de l'aile droite, décocha un tir sans angle si violent et si inattendu que Bento n'y vit que du feu. C'est encore le maitre buteur polonais qui allait obtenir le second but d'une victoire assez surprenante en reprenant promptement un renvoi à la main en sauvetage désespéré d'un arrière portugais, sur un tir lobé de Deyna, M. Kitabdjian ayant eu le bon réflexe de ne pas siffler trop vite le penalty.

Le succès polonais, qui aurait pu être plus net sans une ou deux maladresses de Deyna et de Szarmach, seuls devant le but adverse, a replacé au premier plan une équipe dont les ressources sont encore grandes et qui paraît avoir surmonté sa crise d'après WM. Elle possède, avec l'ossature de Stal Mielec (cinq joueurs), une armature très solide et surtout il y a Lato, joueur et buteur de première classe et capable de faire la décision à lui seul, surtout dans des conditions de jeu aussi favorables qu'à Porto.

LISBONNE (COUTO E SANTOS)

UNE DEFAITE QUI N'A SURPRIS PERSONNE

LISBONNE. — **Franchement parlant, le football portugais est très malade ; il manque de vitamines et surtout de joueurs de talent comme il y en eut voilà une quinzaine d'années.**

Cette défaite devant la Pologne (0-2) n'a donc par surpris l'homme de la rue qui, lui, ne se faisait pas d'illusions, contrairement aux responsables du comité de sélection qui croyaient, nous en sommes certains, à la victoire de leur équipe nationale. Ils avaient en effet monté toute une organisation formidable, un plan du tonnerre pour entamer cette chevauchée vers l'Argentine. Ils étaient tellement sûrs du succès que, peut-être pour se donner des airs de seuls responsables du triomphe qui allait venir, ils avaient empêché la presse, tous les journalistes portugais, d'assister aux entrainements de l'équipe nationale. Une semaine avant le match, ils ont pourtant levé l'interdiction. Ils voulaient peut-être alors se montrer bons enfants... Et c'est curieux : au début, lorsque la préparation de l'équipe n'avait encore rien de grave, rien de mystérieux, ils avaient peut-être peur que les opinions des journalistes puissent nuire à la bonne organisation du travail. A la veille du match, qui est le moment psychologique, alors ils ont ouvert grandes les portes pour montrer leur travail.

Eh bien, ils peuvent se laver les mains car ils ont fait du bon boulot. Là, il n'y a pas de doute. Tellement bon que cette exhibition devant la Pologne qui, à notre avis, ne s'est pas montrée digne de sa renommée, a été sans doute l'un des plus mauvais matches que les Portugais aient joué ces dernières années.

Comment donc l'homme de la rue, celui qui va chaque dimanche au stade, celui qui souffre des défaites ou qui rit des victoires, a-t-il réagi devant ce mauvais coup ? Le Portugais du football n'a pas fait un grand bruit. Il s'est limité à rire parce qu'il s'attendait un peu à cette défaite. Quand on fait appel à des hommes qui sont en mauvaise condition et qu'on laisse sur la touche des joueurs tels que Chalana, Baltazar et Fraguito, on peut s'attendre à tout. Les Portugais, en réalité, s'attendaient à tout. Sauf à voir leur équipe gagner ce match car ils savent que le football portugais est démodé, qu'il reste fidèle à une façon sud-américaine qui ne paye plus aujourd'hui dans les contacts internationaux, que ce soit entre les équipes nationales ou entre celles des clubs dans les coupes européennes.

Il est pourtant difficile de démontrer cette thèse car il y a encore quelques têtus au Portugal qui affirment que le joueur lusitanien n'a pas l'envergure physique pour jouer le jeu que l'on pratique aujourd'hui un peu partout. Et puisque, à quelques exceptions près, il n'y a pas au Portugal des entraineurs nationaux travaillant au rythme européen, fidèles qu'ils sont aux anciennes méthodes d'entrainement, le joueur portugais a perdu le rythme, manque de forcing, de condition physique, de réalisme et de sens pratique.

Mais on a quand même l'espoir de voir un jour « le 25 avril » arriver dans le football.

EUROPE
Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

ET SI BERDOLL AVAIT GAGNÉ...

Ce week-end, c'était le deuxième tour de la Coupe en R.F.A. Trois matches opposaient entre elles des équipes de Bundesliga : Bayern-Hambourg, Fortuna Dusseldorf-Cologne, et Sarrebruck-Essen.

Le Bayern recevait le tenant. Une semaine après son fameux désastre devant Schalke : 0-7 ! Il jouait sans Schwarzenbeck, toujours blessé à une cuisse, et sans Maier, moins touché qu'on ne le pensait, mais souffrant d'une foulure à un bras et d'un doigt brisé, enfermé dans un bandage. Hambourg pensait ne faire qu'une bouchée des Munichois, et le but de Kapellmann, à la 31e minute, n'avait ni rafraichi leur optimisme ni rabattu leur superbe, d'autant que, dix minutes plus tard, Hidien égalisait. Mais, en deuxième mi-temps, ils allaient déchanter, tandis que le Bayern allait se réconcilier complètement avec ses spectateurs qui n'étaient venus au stade olympique qu'au nombre de 28.000.

Ce fut d'abord Rummenigge (59e) qui marqua ce que la presse allemande a appelé le « but du mois ». Des dix-huit mètres, le jeune Westphalien plaça un tir terrible qui alla se ficher juste dans la « lucarne » droite. Kargus, le gardien de Hambourg, qui est pourtant un international en puissance, ne put que regarder passer le ballon. Puis Torstensson (69e et 79e) marqua deux nouveaux buts tandis que Hoenèss (87e) en ajoutait un cinquième. Hambourg était K.-O. debout, le Bayern pouvait songer sans trop de hantise à son match de Coupe d'Europe de demain contre Barrik Ostrava.

Pauvre Sarrebruck ! Savez-vous que le dernier but qu'il a marqué devant son public (1-2, contre Rot Weiss Essen) remonte au 11 septembre : il fut l'œuvre de Traser, sur penalty. Les spectateurs — ils étaient 8.000 samedi — espéraient voir au moins un autre but, à la faveur de la Coupe.

Hélas ! Sarrebruck fut battu 0-3 par ce même Essen !

Ce résultat aura peut-être une terrible répercussion sur le club.

D'abord, Sarrebruck qui a dépensé 3 millions de F.F. pour renforcer son équipe avec sept nouveaux joueurs, commence à comprendre qu'une équipe ne se bâtit pas à coups de millions et que l'argent ne fait pas le bonheur. Et son trésorier, assez abattu, songe à se retirer.

Ensuite, l'entraineur Cendic, un Yougoslave, pourrait bien vivre ses derniers jours dans la capitale de la Sarre. Tout le monde sait que ses rapports avec Berdoll sont plutôt tendus. Contre Essen, il a laissé l'ex-Angevin sur la touche et a appelé ses compatriotes Spasovski et Acimovic. L'attaque n'en a pas mieux tourné pour autant. En première mi-temps, elle ne s'est créé que deux occasions de but par Traser et Acimovic qui tirèrent tous deux à côté. Le public se fâcha et demanda le départ de Cendic et le retour de Berdoll. Le président prit le parti de la « foule » et demanda à son entraineur de faire entrer Berdoll en seconde mi-temps, ce qui fut fait mais n'empêcha pas le 0-3. « L'affaire Berdoll-Cendic » n'est pas terminée, mais, depuis samedi, les actions de l'ex-Angevin sont en hausse.

COUPE

Saarbrück - Rot Weiz Essen	0-3
Bayern Munich - Hamburg	5-1
Dusseldorf - Cologne	2-4
Hertha - Bayern Hof	3-1
Aachen - Dortmund	0-0
Stuttgart - Kaiserslautern	1-1
Werder Brême - Wattenscheid	4-1
Francfort - Zehlendorf	10-2
Theley - Duisbourg	0-4
Schalke - Ellingen	6-1

HOLLANDE (Rinus de DEUGD)

CINQ BUTS POUR JANSEN

AMSTERDAM. — La tête du peloton n'a pas changé à l'issue de la dixième journée. Feyenoord a fait un carton (7-0), chez lui, à Rotterdam, contre le débutant Hearlem, jusque-là très fier de sa quatrième place au classement — et un record pour l'avant centre Niko Jansen avec cinq buts !

Pas de surprise également au pays des mineurs, Roda a, comme Feyenoord, aussi 17 points, après sa victoire contre Doetenchem, 3-0 ; mais ce fut très dur et très difficile pour le grand Ajax contre FC Twente (1-2), une victoire de dernière minute. On prétendait que Twente allait revenir mais le club de l'entraineur luxembourgeois Kohn porte de nouveau la lanterne rouge en compagnie de Doetenchem.

PSV, l'adversaire, mercredi soir, de Saint-Etienne en Coupe d'Europe, fut vainqueur à Go Ahead 5-2 ; mais ce fut très difficile, Go Ahead jouant très bien.

Enfin, le tenant du titre put jouer avec une équipe presque complète, avec le gardien de but Van Beveren, la vedette suédoise Edstrom, après une absence de quatre mois, et aussi partiellement avec Krygh.

PSV arrivera ce midi à Saint-Etienne et, après le repos, il y aura une conférence de presse vers 14 heures.

(10e journée)

Venlo - NAC	1-1
FC Twente - Ajax	1-2
Sparta - Utrecht	0-1
Telstar - La Haye	3-1
Go-Ahead - PSV	2-5
Feyenoord - Haarlem	7-0
Amsterdam - AZ'67	2-6
Roda - Doetingheim	3-0
Eindoven - N.E.C.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	17	10	8	1	1	30	7
Roda	17	10	7	3	0	18	3
3. Ajax	16	10	8	0	2	15	9
4. P.S.V.	12	10	5	2	3	23	12
Haarlem	12	10	5	2	3	13	12
Utrecht	12	10	5	2	3	14	13
7. AZ 67	11	10	4	3	3	23	14
Sparta	11	10	4	3	3	14	14
9. NAC	10	10	4	2	4	15	18
Go-Ahead	10	10	3	4	3	12	16
11. Venlo	8	10	3	2	5	10	17
12. NEC	7	10	2	3	5	19	17
Eindhoven	7	10	2	3	5	12	18
La Haye	7	10	2	3	5	10	15
15. Telstar	6	10	2	2	6	12	22
Amsterdam	6	10	1	4	5	14	25
17. Twente	5	10	1	3	6	7	16
18. Doetingheim	5	10	2	1	7	8	21

Buteurs : Kist (AZ 67), 9 ; Van der Kuylen (PSV), 8.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

SURSIS POUR L'UNION SAINTE-GILLOISE

BRUXELLES. — Il s'est passé en fin de semaine quelque chose d'inouï en football. Sur diverses plaintes de créanciers n'appartenant d'ailleurs pas au monde du sport, un des plus vieux clubs belges, un des plus glorieux en tout cas, a été déclaré en faillite par le tribunal de commerce de Bruxelles. Il s'agit de la « Royale Union » qui, il y a peu, a changé le patronyme sous lequel elle était connue dans toute l'Europe, c'est-à-dire l'Union Saint-Gilloise. Comment en est-on arrivé là ?

L'Union était mal embarquée dans le Championnat de Deuxième Division il y a deux ans. L'équipe ne marchait pas. La toiture de la tribune laissait passer la pluie. Les gradins menaçaient de s'effondrer. Elle dépérissait d'année en année. C'était d'autant plus cruel qu'elle réunissait toujours un noyau d'incondit onnels à qui la gloire d'Anderlecht n'avait pas tourné la tête. Onze fois championne de Belgique, créée en 1897, l'Union Saint-Gilloise a fourni des dizaines d'internationaux. Elle fut une équipe fameuse qui, entre 1933 et 1935, joua soixante matches de Championnats consécutifs sans connaître la défaite. Le trophée Pappaert porte le nom de son capitaine. Elle a fourni six joueurs à l'équipe belge championne olympique de 1920.

Comme vous le voyez, tout cela est lointain. L'Union a périclité parce que nous sommes au temps d'un âpre professionnalisme.

Ses joueurs même rétribués gardaient un esprit frondeur. Pour prendre un exemple français, l'Union c'était un peu le P.U.C. jouant le Championnat de France professionnel. On s'amusait dans une ambiance familiale. Les joueurs plaisantaient. On faisait du football bien sûr, mais avant tout on se réunissait entre copains. Cela ne « paie » plus maintenant.

Il y a deux ans, un jeune promoteur immobilier racheta toutes les parts. Il se nommait Ghislain Bayet. Il n'avait pas trente ans. Il commença par faire des travaux onéreux sur un stade qui n'appartient même pas au club. Les travaux étaient nécessaires, mais on n'y regarda pas. Ghislain Bayet « acheta » aussi toute une équipe professionnelle qui, en Troisième Division, présentait une moitié d'anciens internationaux.

Tout cela a coûté abominablement cher. Les travaux n'ont pas été payés, les joueurs ont eu des arriérés. Le tribunal de commerce, saisi par les entrepreneurs, a prononcé la faillite. Heureusement pour l'Union, le urateur, lui, a accordé un mois pour se retourner et chercher des commanditaires.

Le jugement est intéressant sur le plan du football parce que le juge a estimé licite d'évaluer la valeur des joueurs dans l'actif du « fond de commerce ».

« Peut-on vendre des hommes ? », a-t-on demandé.

« Non, répondit le juge. On rachète leurs contrats. Ce n'est pas la même chose. »

Voici donc quasi entérinée par un tribunal de commerce la légalité de la notion « transfert » si violemment combattue dans certains milieux.

L'Union est actuellement deuxième du Championnat de Deuxième Division. Ses joueurs font bloc quoiqu'ils soient créanciers. De toutes parts, des capitaux s'offrent pour faire la soudure du mois en cours. En une matinée, des mécènes désirant garder l'anonymat, ont mis des titres en garanties. Un élan se manifeste. Le curateur, lui-même, a dit :

« Un tel club ne peut pas disparaître. »

On a fait valoir que 700 jeunes seraient privés de football si disparaissait le club. Des parents de joueurs s'occupent de l'entretien des équipes de jeunes. Bref, ce serait admirable s'il n'y avait pas l'épée de Damoclès. Il faut trouver 62 millions de francs belges d'ici un mois. Les banques se laisseront-elles fléchir si l'Union a une autre direction ?

Tout s'est bien passé dimanche sur les terrains. Les quatorze meilleurs arbitres de Belgique s'étaient fâchés. Ils ont tenu une conférence de presse à la fédération : « Nous en avons assez des incidents, du jeu brutal, des déclarations intempestives des entraîneurs », a dit maître Van Melkebeke. Ses propos ont été confirmés par Francis Rion, l'arbitre de Glasgow - Saint-Etienne. Nous demanderons à l'Union belge de donner des amendes aux joueurs qui recevront carte jaune ou rouge, amendes aussi pour l'entraîneur car il doit être maître de ses hommes. C'est lui qui créé souvent le climat.

« Et si l'on jette des projectiles sur le terrain, nous rentrerons chez nous », ont dit les arbitres. Ils étaient tous là. Maître Van Melkebeke parlait d'or. Arbitre de football, il est aussi avocat réputé qui plaide fréquemment en Cour d'assises.

« Ne renversons pas les rôles, a-t-il dit. Je suis à la barre et pas au rang des accusés. »

Anderlecht venait d'être condamné à payer les dégâts commis par ses supporters au terrain du RWD Molenbeek (près de 100.000 francs). La fédération des supporters a exclu les plus turbulents et les autres se sont cotisés pour apporter 25.000 francs au club. Est-ce le commencement de la sagesse ?

(8e journée)

Antwerp - Standard	0-0
Courtrai - Charleroi	0-0
Ostende - Beringen	1-1
F.C. Liège - Lierse	0-2
Malines - Anderlecht	1-1
Racing White - Waregem	3-0
F.C. Bruges - Cercle Bruges	2-2
Winterslag - Lokeren	2-1
Beveren - Beerschot	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	14	8	6	2	0	19	6
2. Antwerp	12	8	5	2	1	12	9
3. Anderlecht	12	8	4	4	0	20	7
4. Lierse	11	8	5	1	2	13	11
Standard	11	8	4	3	1	10	7
6. Racing White	10	8	3	3	2	9	4
7. Beerschot	9	8	4	1	3	16	14
Courtrai	9	8	3	3	2	10	9
Cerc. Bruges	9	8	3	3	2	12	14
10. Lokeren	8	8	3	2	3	10	9
Charleroi	8	8	3	2	3	7	6
12. Malines	6	8	2	2	4	8	12
13. Waregem	5	8	2	1	5	11	15
Beringen	5	8	2	1	5	9	12
Beveren	5	8	1	3	4	4	13
16. F.C. Liège	4	8	1	2	5	5	13
17. Winterslag	4	8	2	0	6	7	12
18. Ostende	3	8	1	1	6	10	20

Buteurs : Andersson (Antwerp), 7 buts ; Rensenbrink (Anderlecht), 6 buts ; Simoen (Ostende), 6 buts.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

PAT JENNINGS HUMILIÉ

LONDRES. — Pat Jennings de Tottenham Hotspurs est parmi les meilleurs gardiens du monde, mais, ce week-end, il fut soumis à l'humiliation de ramasser le ballon dans ses filets huit fois en un seul match. Derby acheva sa première victoire de la saison aux dépens de Tottentam par le score étonnant de 8-2, la plus grande défaite de son histoire.

Rioch, normalement joueur de milieu de terrain, inscrivit quatre buts comme joueur de pointe, alors que Todd, défenseur central pour Derby, défenseur latéral pour l'Angleterre, s'amusa bien au milieu du terrain à la place de Rioch et marqua un but. Derby prit une avance de deux buts — George et Rioch — dans les cinq premières minutes de jeu. uis Perryman marqua pour Tottenham. Rioch rétablit l'avance de Derby. Cinq minutes plus tard, Macken terrassa Naylor dans la surface de réparation et Osgood réussit le penalty. Donc, à la mi-temps, Derby avait une avance d'un seul but (3-2). Mais, après le repos, le déluge. Derby marqua cinq buts en quinze minutes : par Thomas (arrière droit), Rioch, George, Todd et encore Rioch.

La déconfiture de Tottenham fut telle que même Dave Macka, entraîneur de Derby, exprima sa sympathie pour son ancien club, Tottenham et son ancien collègue Jennings.

Une très bonne semaine pour Liverpool, champion d'Angleterre. En une semaine, il reçut, à Paris, le Challenge « France Football » - Adidas du meilleur club européen de l'année et fêta l'occasion en remontant à la tête du classement avec une victoire de 3-1 contre le club qu'il préfère battre avant tout : Everton, dont le stade n'est qu'à quelque cent mètres du sien.

Liverpool courut comme des éclairs rouges, sans cesse. Heighway marqua le premier but après un coup de tête puissant de Toshack, puis Neal réussit un penalty pour une faute sur Keegan.

Le bon travail de Toshack fut couronné par un excellent but, et, malgré un but de consolation pour Everton par Dobson d'un tir féroce des vingt-cinq mètres, Liverpool fut incontestablement le maître de la rencontre.

Une autre défaite inaccoutumée et lourde fut subie par Manchester United, qui fournit plus de joueurs aux matches internationaux de la semaine que n'importe quel autre club anglais.

Les réactions de ces tensions de la semaine furent reflétées dans leur performance contre West Bromvich Albion, dont le joueur-entraîneur Johnny Giles est un ancien d'United. Albion gagna par 4-0, avec des buts de Giles lui-même, Alister Brown, Cantello et Treacy.

Rien n'a été marqué par United : Daly, qui n'avait pas raté un penalty de sa carrière, choisit ce match pour manquer le premier. Osborne, le gardien vétéran d'Albion, se jeta à sa gauche et attrapa la balle devant le jeune Daly, sidéré. A cause de cette défaite, United a chuté à la huitième place au classement.

Le séjour de Middlesborough en tête fut très bref : Birmingham le battit d'une façon convaincante par 3-1, avec buts de Gallagher, arrière central, de Burns — qui marqua quatre fois contre Derby dans son précédent match de Championnat —, et un penalty de l'excellent Trevor Francis.

Arsenal, après quelques saisons assez médiocres, commence à donner de l'espoir à ses supporters. Sa victoire (2-0), buts de McDonald et de Rice, allier droit, sur Stoke le hissa à la quatrième place avec un point de moins que Liverpool.

Manchester City laissa échapper une bonne occasion de prendre la tête en faisant seulement match nul sans but, à domicile, devant Queen's Park Rangers. Tueart de City rata un penalty pour une faute de Clement, après avoir vu Masson faire la même chose pour Rangers cinq minutes auparavant !

En effet, Rangers dut beaucoup à Parkes, son gardien, pour ce résultat.

A l'autre bout de l'échelle, West Ham fut battu par 2-0, à domicile, par Ipswich avec deux buts de Woods, son ailier gauche. L'absence de plusieurs titulaires pour cause de blessure se fit encore sentir à West Ham et quelques hommes jouèrent à contre-cœur. Bryan Robson, son ancien joueur de pointe, de retour après deux saisons à Sunderland, ne put pas faire grand-chose avec seulement Brooking pour appui.

Sunderland continue son chemin désastreux, toujours sans victoire cette saison. Un but de Cropby (Aston Villa) le fit couler à domicile.

Les échos de la victoire maigre (2-1) d'Angleterre - Finlande en semaine retentissent toujours. Don Revie, entraîneur de l'Angleterre, est vivement critiqué. D'abord pour avoir sélectionné Todd et Beattie, deux arrières centraux, comme arrières latéraux ; mais, plus encore, pour sa tactique incompréhensible et sans suite logique.

(9e journée)

Arsenal - Stoke	2-0
Birmingham - Middlesbrough	3-1
Bristol C. - Leicester	0-1
Coventry - Newcastle	1-1
Derby - Tottenham	8-2
Manchester C - QPR	0-0
Liverpool - Everton	3-1
Norwich - Leeds	1-2
Sunderland - Aston Villa	0-1
WBA - Manchester UTD	4-0
West Ham - Ipswich	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	13	9	6	1	2	14	7
Manch. C.	13	10	4	5	1	15	10
Middlesb.	13	10	5	3	2	7	6
4. Arsenal	12	9	5	2	2	16	10
5. WBA	11	10	4	3	3	16	11
Everton	11	10	4	3	3	16	12
Ipswich	11	9	4	3	2	16	13
Manch. Utd	11	9	4	3	2	15	12
Newcastle	11	10	3	5	2	14	11
Leicester	11	10	2	7	1	8	8
11. Aston Villa	10	9	5	0	4	16	9
Birmingham	10	9	4	2	3	15	10
13. Coventry	9	9	3	3	3	12	12
Leeds	9	10	3	3	4	13	14
QPR	9	10	3	3	4	13	16
Stoke	9	10	3	3	4	6	11
17. Norwich	8	10	3	2	6	10	16
18. Derby	7	9	1	5	3	15	14
Bristol C	7	9	2	3	4	9	10
20. Tottenham	6	9	2	2	5	7	23
21. West Ham	5	10	1	3	6	7	19
22. Sunderland	4	9	0	4	5	5	13

Buteurs : Gray (AV), 8 ; Burns (Birmingham), 8.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LES REGRETS DE McQUEEN

GLASGOW. — Une belle série de neuf matches sans défaite au cours des dix-huit derniers mois a été brisée à Prague par les champions d'Europe tchécoslovaques. Les internationaux écossais de Willie Ormond ne s'en consolent pas : « Contrôler tout le match comme nous l'avons fait durant 89 minutes et tout perdre en une minute d'absence et de ma adresse, c'est dur à avaler, disait McQueen, l'arrière central de Leeds. Ce deuxième but, je le revois encore et rien ne m'ôtera de la tête que c'est moi qui le leur ai offert. La balle est venue de la gauche et j'étais certain de la prendre. Quand j'ai vu que j'allais la manquer, j'ai reculé de deux pas mais je n'avais plus le temps de monter vers elle. La tête de Petras a fait mouche. »

Les Ecossais ont donc fait un bon match. Il est seulement à regretter que Bruce Rioch, si brillant avec Derby samedi (il a marqué quatre buts) n'ait pu trouver l'occasion de placer son célèbre coup de canon. Mais la manière, la solidarité et la volonté des Ecossais sont de bon augure pour la suite des éliminatoires en Coupe du monde. Le 17 novembre prochain, à Hampden Park, les Gallois pourraient payer l'addition comme ils l'ont déjà fait en mai dernier pour le compte du tournoi britannique.

Ce qui est certain, c'est que dorénavant tous les matches se feront au couteau pour les Ecossais. Ils doivent gagner tous leurs matches, en espérant que les Tchécoslovaques se feront piéger ici ou là par les Gallois. « Nous sommes aussi bons que les Tchécoslovaques. On ne voit pas pourquoi nous ne nous qualifierions pas », disent Gemmill, McQueen, Rioch, Jordan et leurs camarades. Le sélectionneur en est tellement persuadé qu'il n'envisage guère de retouches à sa liste des vingt-deux : une ou deux, sans plus.

La semaine dernière, dans la foulée des terribles incidents du samedi précédent à Aston Villa, les dirigeants de Glasgow Rangers avaient lancé un appel sans précédent à leurs supporters pour mettre un terme définitif à l'espèce de guerre de religion qui les oppose depuis plus d'un siècle aux catholiques. Position courageuse et appréciée de beaucoup. Cela n'empêcha pas, samedi à Ibrox Park, les fameux chants guerriers de refleurir. Mais il n'y eut pas d'autre débordement dans ce match contre Aberdeen, que les Rangers gagnèrent 1-0, grâce à un but de McDonald obtenu tardivement, à la 78e minute. Aberdeen jouait sans son attaquant Joe Harper, dont plusieurs membres de la famille avaient péri dans un terrible accident de voiture.

Le leader Dundee United n'a pas joué, son match contre Kilmarnock ayant été remis. Cela permet aux Rangers de revenir à deux points et le Celtic (2-0 à Ayr) à trois.

Encore quelques mots sur le match Motherwell - Hearts qui se termina sur le score de 1-1 et que les deux managers marquèrent chacun d'une décision curieuse : l'un se priva de son gardien Cruickshank (dont le remplaçant encaissa un « beau » but), et l'autre de son attaquant Pettigrew (fatigué, paraît-il, par son voyage à Prague). Une aberration à une, cela

(6e journée)

Ayr - Celtic	0-2
Hibernian - Partick	0-0
Motherwell - Hearts	1-1
Rangers - Aberdeen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee	10	5	5	0	0	11	3
2. Rangers	8	6	2	4	0	9	6
3. Aberdeen	7	6	2	3	1	11	5
Celtic	7	6	2	3	1	11	6
5. Hearts	6	7	0	6	1	11	13
6. Motherwell	5	6	1	3	2	8	9
Hibernian	5	6	0	5	1	5	6
Partick	5	6	1	3	2	5	6
9. Ayr	4	7	1	2	4	7	18
10. Kilmarnock	3	5	1	1	3	3	9

SUISSE

(Raymond PITTET)

SERVETTE FAIT UN MALHEUR CONTRE LES YOUNG BOYS

LAUSANNE. — Les joueurs suisses ont oublié les affres du match de Coupe du monde contre la Suède et se sont sagement remis à leurs tâches ardues : Coupe et Championnat.

Mercredi dernier, Servette a fait un malheur contre ces Young Boys de Berne mais à Genève. Onze mille spectateurs ont applaudi une véritable démonstration genevoise contre les Bernois, dont l'entraîneur Linder s'était amusé à dire, durant la semaine, comment lui aurait battu la Suède. En réalité, Servette gagna par 3-1 (Barberis, Muller, Andrey), mais aurait pu l'emporter par dix ou douze à zéro et nous n'exagérons pas.

Lausanne faisait une bonne opération à Sion, où retournait ainsi l'entraîneur Blazevic, qui, avant Lausanne, dirigea Sion durant cinq ans ? Lausanne réussit un excellent match nul (2-2), grâce à Guillaume et Kuenzli. Pendant ce temps-là, en neuf minutes de rêve, Neuchâtel battait par 3-2 un Grasshoppers un peu ébranlé ces temps-ci, et Bâle ne réussissait qu'un médiocre 1-1 à Saint-Gall. Zurich ayant battu Winterhour par 4-0, en se promenant, la situation en Championnat devient intéressante. Zurich mène en effet avec treize points, devant Servette douze, et Young Boys onze. Mais, pour la fameuse sixième place qui donne droit au tour final pour le titre, on trouve maintenant Grasshoppers, Lausanne, Sion, Chênois et Neuchâtel avec sept points.

Samedi et dimanche se jouaient les huitièmes de finale de la Coupe. Contre Vevey, équipe de Ligue B et qui avait éliminé Servette, Zurich a souffert mille morts. Ce n'est qu'à la 80e minute, et après avoir vécu des instants à faire sauter le palpitant de M. Naegeli, le président au cigare aussi long qu'un télé-objectif, que Zurich marqua par Rutschmann. Vevey méritait largement de gagner mais n'eut pas de chance.

Le tirage au sort des quarts de finale oppose Carouge à Neuchâtel, Lausanne à l'équipe bâloise de Ligue B, Nordstern. Saint-Gall recevra Sion, et le grand choc réunira sur la pelouse même de Berne, où se dispute la finale, les Young Boys et Zurich.

Remarque du plus haut comique : la TV n'acceptant pas la publicité sur les maillots, aucun match ne sera probablement transmis. C'est d'autant plus ridicule que lors des reflets filmés que donne la TV dans ses actualités sportives, les caméras se promènent du coca aux journaux, des apéritifs au café, des cigarettes aux voitures, avec une constance qui peuple l'écran, tandis que l'on ne peut pas lire le nom res marques inscrites en lettres de huit centimètres au maximum sur les maillots des joueurs. Nous atteignons là quelque sommet de la stupidité.

COUPE

Carouge Genève - Kriens	3-1
Lausanne - Bellinzone	3-1
Neuchâtel-Xanax - Bale	4-1
Noresten Bale - Granges	1-0
Sion - Grasshoppers Zurich	4-2
Veuez - Zurich	0-2
Winterthour - St-Gall	0-1
Berne - La Chaux-de-Fonds	6-3

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — West Bromwich inflige un 4-0 sans appel à Manchester United : 2 pts ; Birmingham abat Middlesborough (3-1) : 1 pt ; Derby marque 8 buts à Tottenham : 1 pt.

BELGIQUE. — Malines, qui fait jeu égal aux Anderlecht, le Standard, qui tient en échec Antwerp chez lui, et le Cercle Bruges qui prend un point dans le derby brugeois, ont mérité 1 pt.

ECOSSE. — Le Celtic s'est imposé à Ayr : 1 pt.

ESPAGNE. — Barcelone est allé en terre basque battre l'Athletic de Bilbao : 2 pts.

FRANCE. — Nimes a stoppé l'ascension de Laval : 1pt ; Paris S.-G. est allé prendre un point chez le leader nantais : 1 pt ; Lyon, de son côté, a tenu en échec Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard : 1 pt.

HOLLANDE. — Ajax a battu Twente dans son antre : 1 pt ; P.S.V. a bien préparé la Coupe d'Europe en marquant 5 buts à Go Ahead : 1 pt ; Feyenoord, lui, passe 7 buts à Haarlem : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Manchester U. (Angleterre)	10
2. Anderlecht (Belgique)	9
3. Cologne (Allemagne)	7
Lyon (France) + 1	7
5. Bayern Munich (Allemagne)	6
Nantes (France)	6
Sporting (Portugal)	6
Zurich (Suisse)	6
Feyenoord (Hollande) + 1	6
10. Valence (Espagne)	5
Bilbao (Espagne)	5
Real Madrid (Espagne)	5
Barcelone (Espagne) + 2	5
Saint-Etienne (France)	5
Bâle (Suisse)	5
Moenchengladbach (Allemagne)	5
Bruges (Belgique)	5
18. Aston Villa (Angleterre)	4
Nice (France)	4
Schalke (Allemagne)	4
Roda (Hollande)	4
Torino (Italie)	4
Derby (Angleterre) + 1	4

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dynamo) + 1	9	17
FAZEKAS (Ujpest) + 1	10	11
WENDT (Fennos Berlin)	9	10
PLATINI (Nancy)	10	9
G MULLER (Bayern)	9	9
BIANCHI (Reims) + 1	10	9
LACOMBE (Lyon)	10	9
DZAJEC (Bastia) + 2	10	9
HEYNCKES (M'Gladbach)	9	9
NYILASSI (Ferencvaros) + 1	10	9
STREICH (Magdebourg)	7	9
Vander KUYLEN (P.S.V.)	8	9
KIST (A.Z. 67)	10	9
FISCHER (Schalke) + 4	9	8
VERGNES (Laval)	10	8
RUMMENIGE (Bayern)	9	8
GRAY (Aston Villa)	10	8
DIARTE (Valence)	6	8
D. MULLER (Cologne)	9	8
BURNS (Birmingham) + 1	10	8
DAHLEB (P.S.G.) + 1	10	8
BARTHELEMY (Angers)	10	7
FELIX (Bastia) + 1	10	7
CURIONI (Metz) + 1	10	7

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

CRUIJFF REPREND SES RÉCITALS

MADRID. — Le nouveau promu, Burgos, entraîné par Marcel Domingo, a tissé devant le Real une authentique toile d'araignée, et les Madrilènes, d'une lenteur désespérante, s'obstinèrent à passer par le centre, laissant Jensen et Guérini, les deux ailiers dans le plus complet anonymat. Seuls Jensen et Breitner émergèrent parfois de ce climat apathique. Il aura fallu atetndre la 80e minute pour que le Real soit victorieux par Garrido, le numéro neuf de Burgos introduisant le ballon dans ses propres filets. A ce match sans relief, nous ajouterons que M. Sanchez Ibarrez, l'arbitre de la rencontre, décidément mal inspiré tout au cours du match, oublia de sanctionner un penalty en faveur du Real après que Palmer (Burgos) ait fauché Jensen.

Récital de Cruijff à Bilbao avec Barcelone, extraordinairement agressif, qui a battu sans rémission l'équipe basque, se rachetant ainsi avec panache de ses deux précédentes et médiocres rencontres contre Santander et Malaga. Sur un terrain boueux et difficile, les Catalans, sous la conduite de Cruijff, ont dominé le jeu, luttant sans répit avec des attaques tranchantes et payantes, mettant Irribar dans des situations critiques. Cruijff ouvrit le score à la quatrième minute, aidé en cela par Escalza, le numéro 2 de Bilbao. Neeskens augmenta la marque à la 29e minute, et Clarès conclut, à la 71e minute, par un troisième but, signant ainsi la victoire des Catalans, Bilbao sauvant l'honneur, à la 20e minute, par un but de Rojo. Excellent match au cours duquel Barcelone se montra souverain, quoique Bilbao ne sort nullement diminué de cette rencontre.

Les Basques furent lésés d'un penalty par l'arbitre pour fauchage de Churruca par Astensi (20e minute).

Deux cartons jaunes à Barcelone (Costos et Sotyl) et également pour Bilbao (Lasa et Dani).

VALENCE, LE LEADER, FREINE A LAS PALMAS

Valence a connu son premier résultat négatif depuis le début du Championnat, et pourtant Valence fut le premier à se mettre en valeur par Diarte, le numéro 9, impérial au cours de cette soirée, qui marqua sur passe d'Adorno un but splendide qui souleva l'enthousiasme des spectateurs. Cela provoqua une réaction des insulaires et la physionomie de la rencontre changea radicalement. Las Palmas, incisif, rapide, volontaire, stoppa le jeu du grand Valence et fut récompensé par un tir de Juani qui fit mouche (60e). Morete aggrava le score après qu'il fut fauché, à la 75e minute, dans la surface de réparation de Valence, par le gardien Balaguer. La victime exécuta le châtiment. L'arbitre refusa à Saura (Valence), à la 41e minute, un but pour hors-jeu très discutable et très discuté. Importante victoire pour Las Palmas, cependant Valence est bien armé pour s'approprier le titre.

(6e journée)

Real - Burgos	1-0
Santander - Saragosse	1-0
Elche - Real Sociedad	2-0
Malaga - Seville	0-0
Betis - Celta	1-0
Salamanque - Hercules	1-0
Las Palmas - Valence	2-1
Bilbao - Barcelone	1-3
Espanol - Atletico	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	8	6	4	0	2	14	5
Valence	8	6	3	2	1	15	8
4. Real	7	6	3	1	2	10	7
Atletico	8	6	4	0	2	10	8
Santander	7	6	3	1	2	5	4
Séville	7	6	2	3	1	4	4
Espanol	7	6	3	1	2	11	12
8. Las Palmas	6	6	3	0	3	9	10
Malaga	6	6	2	2	2	3	4
Hercules	6	6	3	0	3	4	6
11. Saragosse	5	6	2	1	3	9	10
Real Sociedad	5	6	1	3	2	8	9
Betis	5	6	2	1	3	6	7
Elche	5	6	1	3	2	7	10
Celta	5	6	2	1	3	3	6
Bilbao	5	6	2	1	3	7	11
17. Salamanque	4	6	2	0	4	6	8
Burgos	4	6	1	2	3	5	9

Buteurs : Diarte (Valence), 8 ; Kempes (Valence), 5 ; Arrua (Salamanque) 5.

LETTRE D'ITALIE (F. BERBENNI)

UNE VICTOIRE SANS PANACHE

L'opinion publique et la presse italienne sont bien loin d'être satisfaites du succès de la Squadra Azzurra, samedi dernier, à Luxembourg. L'Italie a gagné par 4 à 1, mais l'homme de la rue, celui qui a suivi le match à la télé, est déçu. Il s'attendait à un véritable festival de buts de Graziani et Bettega, de Capello et Causio. Il vit l'équipe d'Italie piétiner en début du match, et ne battre le gardien luxembourgeois Zender qu'après 28 minutes. La longue attente et l'incroyable souffrance.

L'avant centre Graziani, de la tête, enfin marqua, et ce fut ensuite à Bettega, à la 44e, de doubler le score. En deuxième mi-temps vinrent encore ls buts de Antognoni (51e) et de Bettega (81e). Mais le Luxembourg, qui dans son histoire n'était jamais arrivé à marquer un but aux Azzurri, put accomplir cet exploit à quatre minutes de la fin. L'avant centre Braun échappa à son geolier Mozzini et se présenta tout seul devant Zoff, sorti des filets. Il ne manqua pas ce but facile, qui résonne à l'heure actuelle comme une gifle pour la patrie de la défense et du catenaccio.

Tout le monde est perplexe, voire mécontent, après ce premier pas de la Squadra dans le tournoi éliminatoire de la Coupe du monde.

Un homme seulement est revenu satisfait du Luxembourg : le sélectionneur Bearzot ! « Je sais qu'on attendait de nous un score plus important, mais je suis content quand même. On s'est créé au moins une douzaine d'occasions de but, deux fois on frappa la transversale. Le résultat est satisfaisant, si l'on considère le fait de jouer contre des défenses très serrées et dans des espaces de terrains réduits. Contre l'Angleterre, le 17 novembre, à Rome, je referai confiance à cette équipe, avec laquelle j'espère décrocher la qualification à la Coupe du monde 1978. »

Don Revie, le sélectionneur anglais, siégeait dans la tribune du stade de Luxembourg. Il souriait jusqu'aux oreilles.

« C'est un bon résultat pour vous », dit-il. Mais il songeait évidemment que c'était surtout un bon résultat pour lui. L'Angleterre devra lutter au coude à coude avec l'Italie pour la place en Argentine, et peut-être à la fin du tournoi sera-ce la différence de buts qui fera la décision. L'Angleterre, dans ce domaine, risque de prendre l'avantage...

Le match de samedi fut à sens unique. L'Italie dans le rôle assez inédit, insolite, d'attaquant. On n'a plus l'habitude de cette... tactique et le jeu en fut légèrement chaotique du fait du manque d'ordre et de dynamisme du milieu. Le demi d'attaque Patrizio Sala fut décevant, Causio, comme ailier en repli ne fut pas extraordinaire. Le jeune Antognoni joua très contracté car, la veille, Bearzot lui avait lancé presque un ultimatum : « S'il ne confirmait pas son talent il perdait sa place dans la Squadra. » Capello, le meneur de jeu, ne vit jamais le jeu et son rythme fut terriblement lent. Un désastre, en somme.

Heureusement pour l'Italie, les deux hommes de pointe sont vraiment de classe, et de choc. Bettega, le jeune ailier de la Juventus, marqua deux jolis buts et fut toujours à la pointe du combat. En cinq rencontre avec la Squadra, il a marqué six buts, et l'avant centre Graziani, sept en huit matches. Bearzot fait confiance à ces deux buteurs pour régler la note à Rome le mois prochain contre l'Angleterre. Graziani et Bettega, cinquante ans à eux deux, sont les valeurs en or de la Squadra Azurra, la mal aimée, la très critiquée. En attendant le miracle de l'éclosion d'Antognoni, l'archange venu d'Ombrie...

Mais l'homme de tous les miracles, pour le moment, reste Giacinto Facchetti. Agé de 34 ans, il vise à jouer à 36 ans, en 1978, sa quatrième Coupe du monde en Argentine. Facchetti était déjà international en 1966 en Angleterre. Il le fut à part entière en 1970 au Mexique et était de la malheureuse expédition en Allemagne de 1974. Samedi, il joua son 89e match dans la sélection. Il veut dépasser la centaine. Et puisqu'il est ttoujours le meilleur libero du Calcio, il risque de faire le voyage en Argentine, si la Squadra se qualifie bien sûr.

Du but encaissé à Luxembourg par Zoff, Facchetti n'a aucune responsabilité, étant le maître à jouer de la défense. Sa place est, comme celle de Zoff, la plus sûre de toute la Squadra. Face aux Anglais, le 17 novembre, à Rome, Facchetti devrait donner encore une démonstration de sa grande classe d'homme et de footballeur.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LA REVANCHE DE DYNAMO

BELGRADE. — Après la trêve, à cause du match de Coupe du monde à Séville, Espagne-Yougoslavie (1-0), le Championnat a repris avec la huitième journée samedi.

Pour le seizième de finale de la Coupe, Borak a triomphé de Dynamo par 5-1, ce qui a été une grande surprise. Devant les caméras de télévision et quelques centaines de milliers de téléspectateurs, samedi dans l'après-midi, Dynamo a donc battu Borak en Championnat par 5-1 et donc pris sa revanche. Le jeune attaquant de Dynamo. Bonic, qui a joué son 200e match, a fêté son jubilé par un coup de chapeau, le plus joli cadeau de sa part aux joueurs de Dynamo.

En nocturne, après un très beau match également, Hajduk a mené par 1-0 contre Vojvodina, mais le résultat final a été 2-1 pour la formation de Novi Sad.

A Belgrade, sous les averses et un ouragan, Sarajevo a longtemps mené par 1-0 mais l'Etoile Rouge, à la fin de la rencontre, a réussi à l'emporter 2-1.

Actuellement, l'Etoile Rouge est la seule équipe qui n'a pas connu de défaite, non seulement en Première Division mais aussi dans les deux ligues de la Deuxième Division.

Le champion yougoslave Partizan se trouve dans une crise assez sérieuse : l'entraineur Kaloperovic est parti pour la Turquie afin de conclure un contrat avec l'équipe Fenerbahce et, sans son dirigeant technique, Partizan a perdu contre Radnicki par 2-0 et le capitaine Antic a été exclu. Maintenant, on se pose la question : Quel sera le nouvel entraineur de Partizan ? Peut-être Valok, ancien joueur de cette équipe, actuellement l'entraineur de Buducnost.

(8e journée)

Napredak - Olimpija	2-2
Titograd - OFK Beograd	1-1
Nis - Partizan	2-0
Zelegnicar - Zagreb	1-1
Etoile Rouge - Sarajevo	2-1
Sloboda - Rijeka	2-1
Vojvodina - Hajduk	2-1
Dinamo - Borac	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	13	8	5	3	0	12	6
2. Radnicki	11	8	4	3	1	11	6
3. Dinamo	10	8	4	2	2	12	8
Borac	10	8	4	2	2	11	7
Vojvodina	10	8	3	4	1	7	5
6. Hajduk	9	8	4	1	3	18	7
Velez	9	8	4	1	2	12	8
Sloboda	9	8	3	3	2	11	8
9. Titograd	8	8	3	2	3	10	8
Olimpija	8	8	2	4	2	10	13
Partizan	8	8	4	0	4	9	12
12. Sarajevo	6	8	1	4	3	14	14
Rijeka	6	8	1	4	3	7	8
Napredak	6	8	2	2	4	9	12
Zagreb	6	8	2	2	4	9	13
16. OFK Beograd	5	8	1	3	4	8	17
17. Celik	4	8	1	2	4	3	9
Zeljeznicar	4	8	0	4	4	3	15

Buteurs : uguel (Hajduk), 7 ; Grubtevic (Partizan), 5 ; Bonic (Dynamo), 5 buts.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

KEREKI... ET BEAUCOUP D'ESPOIR

BUDAPEST. — Après le premier match éliminatoire de la sélection hongroise de 1-1 à Athènes contre la Grèce, la déception n'avait duré qu'à peine quatre jours. Tout le monde attendait mieux que ce résultat, plusieurs personnes avaient pensé qu'avec la perte de ce point, l'Argentine se trouvait un peu plus loin et qu'il se pourrait finalement qu'après le Mexique et la R.F.A., la Hongrie ne puisse pas participer à ce Championnat du monde non plus.

Cependant, la situation avait changé mercredi dernier comme lorsque Baroty lors de la dernière rencontre de cette année a joué à Vienne et, au cours de ce match amical, a montré une telle performance (comme l'équipe d'or d'antan).

La sélection de la Hongrie a remporté par 4-2, devant 40 000 spectateurs. La Hongrie avait réussi à obtenir quatre buts dans le stade de l'ancien adversaire au Prater, la dernière fois, il y a vingt-sept ans.

Lors de la rencontre de mercredi, la grande découverte des dernières années : Nyilasi, Rab, Ehedli, Torocsik, ont tous merveilleusement joué. Mais peut-être faudrait-il nommer en premier lieu Kereki, vingt-trois ans, qui est non seulement un stoppeur magnifique mais aussi un buteur excellent. Le 22 septembre, à Berlin, contre la R.D.A., c'est lui qui a marqué le seul but : 1-1. Ce fut aussi lui qui égalisa à Athènes, puis à Vienne il contribua à la victoire hongroise par deux buts de la tête.

Au cours du match de Vienne, beaucoup voyaient la naissance de la nouvelle sélection hongroise et ce phénomène fait espérer les supporters et les dirigeants dans la qualification de la sélection hongroise lors des matches de l'année prochaine pour le Championnat du monde.

Avec la rencontre contre l'Autriche, la sélection a terminé l'année où il y eut douze matches et une rencontre d'enjeu.

Il est vrai que l'équipe avait mal commencé la saison, en janvier, contre le Mexique (1-4) mais, par la suite, lors des douze rencontres, elle n'a pas subi une seule défaite.

Le bilan de 1976 : six victoires (contre l'Argentine, Salvador, la Suisse, la France et deux fois contre l'Autriche) ; 6 matches nuls (Koweit, Yougoslavie, U.R.S.S., Suède, R.D.A., Grèce) ; une défaite (Mexique).

Par la suite aussi les membres du cadre seront ensemble tous les lundis, puis la sélection prendra part, entre le 1er et le 20 février, à des rencontres en Amérique latine. Avant les nouveaux matches éliminatoires de l'année prochaine pour le Championnat du monde, il y aura deux rencontres amicales : en mars contre l'Iran et en aril contre la Tchécoslovaquie. Ensuite suivront le match retour contre la Grèce et les deux rencontres contre l'U.R.S.S.

Après deux semaines de repos, le Championnat a repris ses droits et, samedi lors de la deuxième journée, les trois premiers classés ont tous subi une défaite. Ferencvaros a perdu par 3-2 à l'extérieur contre Diosjyor (c'était la première défaite de Ferencvaros) ; Typest, par 2-1, au Nepstadion, contre le dernier classé, Cfepel ; et Haladas a subi une défaite du promu Dunaujvaros à domicile (0-2). Honved a remporté une victoire importante de 2-1 contre Vassas.

La semaine dernière, l'entraineur Karoly Lakat a quitté Honded et sa place a été prise par Lajos Tichy, ancien joueur du club sélectionné de nombreuses fois.

BULGARIE

(8e journée)

Marek - Svichtov	3-0
JSK Spartak - Trakia	0-1
Slavia - Béroé	4-0
Levski Spartak - Pirine	2-0
CSKA - Akademik	1-0
Loc. Plovdiv - Dounav	1-0
Botev - Pernik	1-0
Slivène - Loc. Sofia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	12	8	5	2	1	20	9
CSKA	12	8	5	2	1	17	7
3. Pirine	10	8	4	2	2	8	7
Slivène	10	8	4	2	2	13	9
Slavia	10	8	3	4	1	19	13
Marek	10	8	3	4	1	14	9
Botev	10	8	4	2	2	11	10
Trakia	10	8	3	4	1	11	10
9. Svichtov	7	8	2	3	3	9	12
Loc. Sofia	7	8	1	5	2	10	13
Loc. Plovdiv	6	8	1	4	3	8	11
11. Béroé	6	8	2	2	4	9	17
13. Akademik	5	8	1	3	4	3	6
15. Pernik	4	8	1	2	5	6	12
Dounav	5	8	1	3	4	5	12
J.S.K. Spartak	4	8	2	0	6	12	19

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

OPTIMISME DE RIGUEUR...

DUBLIN. — Le « Irish Time » a publié un article évoquant la possibilité que les joueurs de Saint-Etienne soient trop fatigués pour avoir leur meilleure forme au moment où la République d'Irlande jouera en Coupe du monde à Paris le 17 novembre. On a l'idée ici que la tâche de Saint-Etienne — dont ses deux rencontres avec P.S.V. Eindhoven en Coupe d'Europe auront pour résultat un handicap physique et mental pour plusieurs hommes clés de l'équipe tricolore — sera difficile. Soit dit en passant, P.S.V. a démontré toute sa classe en éliminant les représentants irlandais de Dundalk en Coupe d'Europe. En effet, dans le match retour, René Van de Kerkhof marqua quatre des six buts. Bien sûr, Dundalk est seulement une modeste équipe de Palt-timers, comme tous les clubs dans le Championnat de l'Eire. Tous les membres du squad national jouent en Angleterre et, samedi dernier, on a noté l'excellent résultat de West Bromwich Albion qui, inspiré par un but de Johnny Jiles, a battu Manchester United par quatre buts à zéro.

Il est presque certain que le petit général Jiles jouera notamment contre la France, ayant participé à la rencontre avec la Turquie, à Ankara, mercredi dernier. Après le match nul, trois à trois là-bas, et après avoir tenu l'Angleterre en échec à Wembley, il semble bien possible que l'Irlande remporte un point au Parc des Princes.

De façon générale, après la partie magnifique de l'Irlande du Nord contre la Hollande, à Rotterdam, l'état d'esprit dans l'île verte est euphorique.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

WACKER INNSBRUCK CHAMPION D'AUTOMNE

Wacker Innsbruck vient de confirmer sa réputation de meilleure équipe autrichienne en battant le First Vienna par 1-0 et en prenant la tête du classement après cette treizième journée. Le seul but fut marqué par l'avant centre Welzl, considéré comme le meilleur technicien du pays, mais qui n'aime pas lutter et qui, par conséquent, ne joue presque jamais en équipe nationale.

Austria de Vienne, le champion en titre, a été battu à Graz par le GAK (2-3) et ne se trouve qu'à la cinquième place du classement.

Innsbruck sera le roi de l'hiver, en prenant le titre non officieux d'un champion d'automne à la fin du mois.

Nous voici donc parvenus à la première mi-temps de ce Championnat. Fait à noter, c'est encore le Noir Koegelberger, l'avant centre du LASK, qui se trouve en tête du classement des buteurs bien que son club, le Linzer ASK, porte la lanterne rouge, avec seulement sept points en treize matches. Koegelberger a marqué huit buts, comme d'ailleurs Krankl, le buteur de Rapid.

Il est aussi intéressant de noter que le petit club de Donawitz, leader de Deuxième Division, a joué son match contre Tulln (2-0), chez lui, devant 10.000 spectateurs — plus que tous les matches de la Première Division, à l'exception du derby Voest Linz - LASK (5-1), qui fut aussi regardé par 10.000 spectateurs.

La raison de ce phénomène : Donawitz, entraîné par Gerdi Springer, l'ancien entraineur du Rapid, n'a pas été battu depuis dix-sept matches, et se trouve sur le chemin du retour à la Première Division.

Plus important même que tous les événements du Championnat est actuellement la guerre froide qui sévit entre le président de la Fédération autrichienne, M. Karl Sekanina, et l'entraineur fédéral, le sélectionneur unique, M. Senekowitsch. M. Sekanina n'aime pas son entraineur fédéral, ancien joueur international et professionnel à Betis Séville en Espagne. M. Senekowitsch a toujours été un travailleur consciencieux, sans des idées géniales.

La guerre a éclaté la semaine passée, après la défaite concédée par l'Autriche (2-4) en match amical contre la Hongrie, à Vienne. Les Hongrois, qui n'avaient pas marqué quatre buts à l'Autriche depuis 1949, étaient nettement meilleurs que leurs rivaux et la défaite autrichienne est la conséquence de leur valeur supérieure.

Des joueurs comme les Hongrois Nyilasi, auteur de deux buts, et l'avant centre débutant Toerroecsik, le meilleur homme sur le terrain, n'existent pas en Autriche. Selon M. Sekanini, Senekowitsch aurait besoin d'un supérieur qui superviserait son travail, comme, par exemple, Max Merkel ou Ernst Happel, l'ancien arrière du Racing de Paris, qui est actuellement l'entraineur de Bruges. Mais ni Merkel ni Happel ni aucun autre entraineur célèbre n'ont jusqu'ici annoncé leur retour en Autriche.

GRECE

(2e journée)

Panatinaikos - Kavala	5-0
Apollon - Oki Crète	2-0
Panionios - Yanina	0-0
Ethnikos - Atromitos	1-0
Paok - Panatholikos	2-0
Aris - Herakles	2-0
Pierikos - Olympiakos	0-1
Kastoria - A.E.K.	0-3
Serres - Patras	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.E.K.	4	2	2	0	0	5	0
Olympiakos	4	2	2	0	0	5	3
3. Serres	3	2	1	1	0	4	1
Paok	3	2	1	1	0	2	0
5. Panetolikos	2	2	1	0	1	2	3
Patras	2	2	1	0	1	2	4
Aris	2	2	1	0	1	5	4
Apollon	2	2	1	0	1	3	3
Yanina	2	2	0	2	0	1	1
Ethnikos	2	2	1	0	1	2	2
11. Panathanaikos	1	2	0	1	1	2	4
Oki Crète	1	2	0	1	1	2	4
Pierikos	1	2	0	1	1	1	2
Herakles	1	2	0	1	1	1	3
Kastoria	1	2	0	1	1	1	4
Atromitos	1	2	0	1	1	2	0
Kavala	1	2	0	1	1	0	5

(13e journée)

Innsbruck - Vienna	1-0
Rapid - Surm Graz	1-1
Voest Linz - Linz ASK	5-1
Graz AK - Austria	3-2
Admira - Salzberg	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	17	13	6	5	2	20	11
2. Rapid	15	13	5	5	3	21	16
Graz AK	15	13	5	5	3	15	14
4. Voest Linz	14	13	5	4	4	20	16
Austria	14	14	6	2	5	21	21
6. Salzberg	12	13	5	2	6	16	15
10. Linz ASK	17	13	2	3	8	19	29
Admira	12	13	4	4	5	16	18
Vienna	12	13	3	6	4	9	11
Sturm Graz	12	13	4	4	5	15	21

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

LA PEUR AU VENTRE...

LUXEMBOURG. — Encore traumatisée par son cuisant échec de Finlande, l'équipe nationale luxembourgeoise abordait sa rencontre contre l'Italie la peur au ventre... Il est vrai qu'il y avait de quoi.

Le 4 à 1 en faveur des Transalpins qui sanctionna ce match s'inscrit dans la logique des choses et pourrait même être considéré comme rassurant pour l'équipe luxembourgeoise, compte tenu de la différence existant entre les deux formations. Néanmoins, la manière, quant à elle, n'était pas au rendez-vous car encore, répétons-le, sous l'influence de leur dernière sortie, les Luxembourgeois se contentèrent de fermer le jeu pour éviter d'encaisser une avalanche de buts.

Cette façon de procéder leur fit commettre certaines erreurs dont quatre furent exploitées par les Transalpins, fort bien emmenés par Antognoni et le presque déjà vétéran Bettega.

Les Luxembourgeois parvinrent à sauver l'honneur à quatre minutes du coup de sifflet final par le « Messin » Braun, qui s'en alla dribbler le gardien italien pour marquer dans le but vide.

Ainsi, les Luxembourgeois quittaient le terrain presque satisfaits d'avoir pu de longs moments faire échec aux Transalpins, qui donnèrent l'impression de jouer avec une certaine facilité. Il est vrai que les conditions atmosphériques se prêtaient à un très bon football et que, d'autre part, parmi les 12 000 spectateurs qui remplirent le stade municipal, les trois quarts d'entre eux étaient... italiens, comme quoi le fait de jouer à domicile n'est pas toujours un avantage.

SUEDE (Henri MILLE)

LE RÈGNE DE HALMSTAD...

La vingt-cinquième journée des Championnats de Suède de football a donné à Halmstad, équipe menacée la saison dernière de relégation, la consécration à une journée de la fin de ceux-ci. En allant remporter à l'extérieur son match face à Norrkoeping Oapar une victoire sans bavure (3-1), Halmstad est en effet devenu le nouveau champion de Suède et ne peut plus être remonté aussi bien par Malmoe F.F., tenant du titre, que par Oester. Malmoe, en forçant à la toute dernière minute le match nul face à Oerebro, équipe à sa portée, n'a pas su maintenir son handicap de un point et a ainsi vu s'envoler cette couronne qu'elle s'était adjugée pendant plusieurs années consécutives.

Cela lui avait également permis de devenir une bonne équipe sur le plan européen.

De son côté, Oester, imitant Malmoe, n'a pas su faire mieux que le match nul 2-2 face à Elfsborg, une tout autre équipe que Oerebro. Elfsborg était, après douze journées, dans les deux derniers du classement de cette saison. Cette équipe a su prendre son courage à deux mains et remonter son handicap petit à petit, réalisant même l'exploit de surclasser Malmoe, et elle vient de s'assurer par ce match nul une autre saison en Division nationale.

Malmoe F.F. n'a pas eu, cette année, de réussite et, comble de malchance, son entraîneur, Bob Houghton — qui est pour une grande part dans ce mauvais pas — avait conseillé et recommandé à Halmstad d'engager comme entraîneur Roy Hodgson. Cet acte de camaraderie sportive est également à la base de la réussite de Halmstad, mais aussi du rejet au second plan de Malmoe F.F., qui a enfin cette année trouvé en Halmstad et en Oester deux grands adversaires n'ayant pas froid aux yeux.

Les champions de la saison dernière n'ont même pas eu cette année une consolation. En effet, Halmstad ne se contente pas seulement de prendre le titre mais s'assure aussi celui du meilleur buteur avec Rutger Backe (vingt buts), tandis que Oester — qui peut toujours ravir la deuxième place à Malmoe F.F. — voit avec joie un de ses joueurs, Anders Linderoth, vingt-six ans, être consacré meilleur footballeur suédois de l'année. Le jury ayant attribué cette récompense à Linderoth non seulement pour son très bon comportement en équipe nationale mais également pour sa positive influence au sein de Oester, qui est devenue en peu de temps d'outsider une équipe classée. Coïncidence encore plus frappante dans le domaine de la camaraderie sportive, Bosse Larsson, capitaine de Malmoe F.F. et ancien capitaine de l'équipe nationale, qui avait reçu cette récompense en 1973, avait recommandé Linderoth au jury. Celui-ci avait déjà reçu de l'entraîneur national Georg Aaby Ericsson de fort beaux compliments sur Linderoth.

Le « pilier de tout temps du football suédois », Aaby Ericsson, a gagné ainsi son pari : Halmstad est champion de Suède et Oester s'est affirmé. L'entraîneur national qui, lors de ses moments de détente, divertit ses amis et joueurs en jouant du piano ou en faisant de son salon un cabaret, a, une fois de plus, prouvé que son jugement est encore infaillible. Il avait su voir en Halmstad la relève de Malmoe F.F., ce qui s'est réalisé. Il a affirmé dernièrement que l'équipe de Suède sera plus forte l'année prochaine en vue de la Coupe du monde... On peut alors se poser la question : Jusqu'où va-t-il mener la Suède en Argentine en 1978 ?...

Si Roy Hodgson a eu une grande réussite en faisant remporter le Championnat à Halmstad dès sa première saison d'entraîneur, son collègue Bob Houghton n'a pas su donner à Malmoe l'élan nécessaire pour poursuivre sa suprématie et ainsi se développer sur l'échelon international. Il a été souvent reproché à Houghton de trop préparer son équipe et ses joueurs à des matches « tout faits » ou « faits main » où ses élèves, en cas d'initiatives ou de changements de tactiques des adversaires, ne surent jamais comment réagir. Cette constatation est d'autant plus malheureuse à souligner que Malmoe avec Bosse Larsson a été la base propre du développement du football en Scandinavie avec Aatvidaberg.

Cette dernière équipe, qui a formé Roger Magnusson et d'autres grands du football suédois, disparaîtra la saison prochaine de la Division nationale, au grand regret de nombreux spécialiste du football, Cergryte sera également regrettée, mais peut-être une saison en Division II leur permettra-t-elle de résoudre leurs problèmes et de rebâtir une équipe plus solide basée cependant sur le dynamisme et la volonté de jouer de leurs joueurs.

Les deux nouveaux venus de cette saison, Ifk Sundsvall et Kalmar If, ont fait preuve de leur qualité. Après avoir un certain moment permis de croire à une sensation, Ifk Sundsvall, qui avait tenu un bref moment la tête du classement provisoire, s'est écroulée après les treize premières journées, se classant à la vingt-cinquième journée seulement vingt-troisième. Aaby Ericsson avait déclaré à « France-Football » son inquiétude concernant Sundsvall, qu'il avait alors estimé avoir débuté les Championnats sur un rythme trop rapide. Il a encore ici montré ses capacités de leader du football suédois. De son côté, Kalmar If, plus prudente, a réussi une bonne performance de débutant en s'assurant un classement final dans les six premiers sur quatorze équipes de Première Division.

Halmstad, Oester et même Elfsborg ont donné une nouvelle dimension au football suédois qui, avec la domination de Malmoe F.F., avait pris une forme un peu trop constructive ne laissant plus de place aux initiatives et au désir de combat des joueurs suédois. Il reste maintenant à espérer que cet élan de 1976 se retrouvera la saison prochaine...

(25e journée)

Norkopping - Halmstad	1-3
AIK - Kalmar	1-1
Oester - Edsborg	2-2
Oergryte - Sundsvall	3-0
Oerebro - Malmoë FF	1-1
Landskrona - Djurgarden	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Halmstad	36	25	16	4	5	54	27
2. Malmoë	33	25	11	11	3	34	20
3. Oester	32	25	12	8	5	51	37
4. Lardskrona	30	25	11	8	6	32	33
5. Oerebro	29	25	9	11	5	41	32
6. Kalmar	27	25	10	7	8	37	41
Norkopping	24	25	10	7	8	37	41
7. Hammarby	24	25	10	4	11	40	30
9. AIK	23	25	5	13	7	36	34
10. Djurgarden	22	25	8	6	11	30	37
Elfsborg	22	25	7	8	10	39	48
Sundsvall	22	25	9	4	12	42	55
13. Aatvidaberg	16	25	5	6	14	30	44
14. Oergryte	10	25	3	4	18	22	51

NORVEGE

(22e journée)

Brann - Mjoendalen	0-2
Lillestroem - Bryne	2-0
Viking - Start	0-0
Stroemgodset - Molde	1-6
Hammarkam - Rosenborg	1-3
Frederikstadt - Vard	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroem	31	22	13	5	4	39	19
2. Mjoendalen	30	22	13	4	5	40	23
3. Brann	28	22	11	6	5	38	29
4. Start	24	22	8	8	6	23	19
5. Viking	22	22	6	10	6	24	21
6. Molde	21	22	9	3	10	34	29
Hammarkan	21	22	7	7	8	31	29
Rosenborg	21	22	7	7	8	24	29
9. Bryne	19	22	6	7	9	30	35
Stroemgodset	19	22	6	7	9	31	43
11. Frederikstad	15	22	5	5	12	27	50
12. Vard	13	22	2	9	11	26	51

Champion 1976 : Lillestroem.

Relégués en Division II : Frederikstad, Vard et Stroemgodset.

Promus en Division I : Bodoe Glint, Moss et Vaalarengen Oslo.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

OSTRAVA ATTEND LE BAYERN

PRAGUE. — Le Championnat continue après l'interruption de quinze jours à cause des matches contre la Roumanie et l'Ecosse. Mais la huitième journée, étalée entre samedi et lundi, fut privée de la rencontre de Slovan à Zilina, remise à la demande du club de Bratislava, malgré le désaccord de Zilina. Slovan a perdu ses deux arrières internationaux Goegh et Capkovic, blessés mercredi dans le match avec l'Ecosse, en plus de Pivarnik.

Demain, Slovan s'attend à une autre sévère empoignade avec Queen's Park Rangers en Coupe de l'U.E.F.A.

Le match capital de la journée fut Inter - Dukla pour la tête du Championnat, tenue par Dukla avec un point d'avance justement sur l'Inter. Sous la pluie continuelle, l'Inter mena d'abord 2-0, mais fut rejoint (2-2). Dukla reste donc leader du Championnat.

L'autre rencontre, Banik Ostrava - Slavia Prague, attira l'attention surtout à cause du match de demain où Ostrava reçoit le triple vainqueur de la Coupe des Champions, Bayern Munich.

Ostrava, le champion sortant, ne se fait pas d'illusions devant le Bayern, vu que sa ligne du milieu, avec l'international Knapp et l'autre meneur de jeu Tondra, se trouve plâtrée depuis quelque temps déjà. Cela explique en grande partie le rôle très modeste tenu par Banik en Championnat.

L'arbitre de ce match sera le Français M. Héliès. On s'en félicite, les arbitres français ayant toujours été impeccables chez nous.

Pour le reste des matches du Championnat, seule la rencontre Trencin - Teplice pouvait influer sur le classement en tête. Trencin continua sa série victorieuse chez lui (3-1) et se hissa déjà à la troisième place derrière l'Inter.

(8e journée)

Bohemians - Plzen	1-0
Trnava - Locomotiva	1-0
Inter - Dukla	2-2
Trencin - Teplice	3-1
Sparta - Frydek	0-1
Ostrava - Slavia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	12	8	5	2	1	17	11
2. Inter	11	8	5	1	2	18	8
Trencin	11	8	5	1	2	13	7
4. Slavia	9	8	2	5	1	12	6
Brno	9	7	4	1	2	12	7
Slovan	9	7	4	1	2	12	8
7. Zilina	8	7	3	2	2	10	8
Locomotiva	8	8	4	0	4	10	10
Teplice	8	8	3	2	3	13	14
10. Ostrava	7	8	2	3	3	9	9
Sparta	7	8	3	1	4	9	11
12. Bohemians	6	8	2	2	4	7	10
Plzen	6	8	1	4	3	6	11
14. Trnava	5	8	2	1	5	6	17
15. Kosice	4	7	2	0	5	9	19
Frydek	4	8	2	0	6	6	13

Buteurs : Pancnka (Beh.), 5 buts ; Kroupa (Brno), 5 buts ; Capkovic (Slovan), 5 buts.

LETTRE DE PRAGUE (R. DVORAK)

TEMOIGNAGES ET COMPARAISONS

PRAGUE. — D'abord le témoignage, vu du petit écran, sur Bulgarie-France (mardi soir), ensuite sur Tchécoslovaquie-Ecosse au stade de Prague (mercredi), deux matches d'importance pour la qualification en Coupe du monde.

Dans le premier match, a-t-on vu un arbitre de mauvaise foi, ou incompétent ? Difficile de se prononcer.

Mais les critiques sur l'arbitrage sont fondées.

Dans l'action qui amène le but égalisateur bulgare (2-2), nous avons remarqué un net « hors jeu », clairement confirmé par le ralenti. Seuls les deux arbitres n'ont rien vu

Le penalty ? Nous avons aussitôt estimé : « Ce n'est pas possible. » Mais l'arbitre, le seul qui prend la décision officielle, prouva le contraire.

La France était d'abord frustrée de la victoire, et pire encore, elle a failli être ensuite battue sur une injustice. Ce qui aurait été un comble, pour un seul match.

Mais passons à l'autre empoignade.

La rencontre de Prague fut également... renversante. Par son déroulement, par trois décisions douteuses de l'arbitre qui n'ont pas, cette fois, influé directement sur l'issue du match, la victoire tchécoslovaque (2-0) épargnant à l'arbitre, M. Michelotti, d'avoir une trop mauvaise presse. Mais on n'en était pas loin.

Indulgent, là où il pouvait sévir par expulsions (Mc Queen, Petras), très sévère là où il y avait peu à sanctionner, après trois cartes jaunes pour Buchan, Gemmill et Donachie, sortis comme à la chaîne.

Ce sont donc, à la 43e minute, Andy Gray, le leader des buteurs de la « League » d'Angleterre, et l'arrière tchécoslovaque Ondrus, l'un des prétendants au titre du meilleur joueur européen, qui ont fait les frais de l'erreur d'arbitrage, après un accrochage comme on en a vu des dizaines.

Une grande perte pour Jezek, le sélectionneur, et aussi pour Ondrus, dans l'optique de la qualification, une erreur... d'arbitrage, tout simplement.

Mais passons au match lui-même.

La première mi-temps a cruellement déçu le public, mais la deuxième fut superbe par le jeu de rêve que pratique le tenant du titre européen (buts de Panenka et de Petras, trois minutes après la pause). C'était renversant.

Jezek disait après le match : « Nous étions comme figés sur place devant l'agressivité des Ecossais. Ensuite ce fut formidable. » Quant à son collègue Ormendi, il déclarait : « Notre milieu du terrain, Gemmill en tête, a disparu après la pause. Il faudra mieux nous préparer pour le retour. »

L'équipe tchécoslovaque joua quarante-cinq minutes à 50 0/0 et quarante-cinq minutes à 100 0/0 de ses possibilités.

Une fois qu'elle tourne à plein régime, on lui résiste difficilement. Mais pourquoi ce trou de la première mi-temps ? Toujours est-il que voici le Tchécoslovaquie arrivée à son 24e match sans défaite. Le 11 novembre, elle se rendra à Hanovre pour un match amical contre la R.F.A. (match de prestige pour les deux équipes, après Belgrade). Va-t-elle réussir la série de 25 ? Schoen, en tous les cas, a dit avoir beaucoup appris lors de son séjour à Prague, au cours duquel il assista à Tchécoslovaquie-Ecosse.

AMERIQUE DU SUD (Alain FONTAN)

AMERIQUE

L'ARGENTINE SANS CONVAINCRE

Au titre de la Coupe Dittborn, la sélection argentine a battu le Chili par deux buts à zéro à Buenos Aires.

Le score était acquis à la mi-temps. Aucun suspense ne fut enregistré puisque les joueurs locaux ouvrirent la marque d'entrée sur penalty transformé par Ardiles à la 2e minute. L'arrière Gonzalez avait sans doute commis une faute sur l'allier droit Houseman à l'intérieur de la surface de réparation et ce penalty était justifié. Mais il n'empêche qu'il ôta tout le sel de la rencontre. Supérieurs dans l'ensemble, les Argentins dominèrent leurs rivaux et Bertoni inscrivit justement un second but à la 38e minute ; 2-0, la rencontre était jouée.

Sous une pluie diluvienne qui noya le terrain de Velez Sarfield en seconde mi-temps, on chercha vainement un motif d'intérêt. Une seule action des visiteurs troubla la défense locale, mais le tir de Miranda heurta un montant. Rien ne devait plus changer.

L'entraîneur Menotti, malgré les nombreux départs d'éléments de niveau international pour l'Europe, est parvenu à conserver une structure solide. Toutefois, sa formation masque toujours autant de brillant et de verve offensive.

Quant aux Chiliens, ils ne montrèrent que leur habituel courage et l'on voit mal comment ils parviendront à se qualifier pour la prochaine Coupe du monde... Les équipes étaient les suivantes :

ARGENTINE : Gatti — Tarantini, Olguin, Killer et Carascosa — Ardiles, Gallego et Valencia — Houseman puis Villa, Sado puis Beltran et Bertoni.

CHILI : Neff — Escobar, Herrera, Gonzales et Arais — Sanchueza puis Salinas, Soto et Neira — Veliz, Cristosto et Moscoso puis Miranda.

EIRE

(2e journée)

Sh. Rovers - Drogheda	1-2
Finn Harp - Limerick	5-1
Dundalk - Halbut Rovers	0-2
Bohemians - Home Farm	2-0
Celtic Cork - St Partick	0-0
Waterford - Sligo	2-1
Shelbourne - Athlone	3-0

(3e journée)

Limerick - Celtic Cork	0-2
Athlone - Bohemians	3-1
Sligo - Shelbourne	1-0
Home Farm - Finn Harp	2-2
Halbut Rovers - Waterford	1-3
Drogheda - St Partick	2-1
Shamrock Rovers - Dundalk	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	6	3	3	0	0	10	5
2. Finn Harp	4	3	1	2	0	8	4
Shelbourne	4	3	2	0	1	6	4
Sligo	4	32	0	1	6	4	
Athlone	4	3	2	0	1	6	5
Waterford	4	3	2	0	1	6	5
Bohemians	4	3	2	0	1	5	4
8. Celtic Cork	3	3	1	1	1	5	6
9. Halbut Rov.	2	3	1	0	2	4	5
St Partick	2	3	0	2	1	2	3
Dundalk	2	3	1	0	2	5	7
13. Home Farm	1	3	0	1	2	3	7
Shamrock Rov.	2	3	1	0	2	4	6
13. Home Farm	1	3	0	1	2	3	7
14. Limerick	0	3	0	0	3	2	9

ALLEMAGNE DE L'EST

Francfort - Rostock	1-0
Zwickau - Erfurt	2-2
Dynamo Dresde - Union Berlin	3-2
Karlmarxstadt - Lokomotive	2-0
Halle - Riesa	1-1
Dynamo Berlin - Wismut	1-1
Carl Zeiss Jena - Magdebourg	5-3

(6e journée)

Lokomotive - Francfort	1-0
Rostock - Zwickau	1-0
Erfurt - Dynamo Dresde	0-0
Union Berlin - Carl Zeiss Jena	2-1
Riesa - Karlmarxstadt	2-0
Wismut - Halle	1-1
Magdebourg - Dynamo Berlin	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Dresde	11	7	4	3	0	19	7
2. Dynamo Berlin	9	7	4	1	2	13	7
Magdebourg	9	7	4	1	2	17	12
5. Francfort	9	7	4	1	2	6	9
5. Carl Zeiss Jena	8	7	3	2	2	16	13
6. Hansa Rostock	7	7	3	1	3	10	8
Karlmarxstadt	7	7	3	1	3	8	10
Riesa	7	7	3	1	3	9	12
9. Zwickau	6	7	2	2	4	9	8
Erfurt	6	7	2	2	3	7	9
11. Union Berlin	5	7	2	1	4	8	11
Lokomotive	5	7	1	3	3	7	11
Halle	5	7	1	3	3	6	11
14. Wismut	4	7	0	4	3	6	14

Buteurs : Streich (Magdebourg), 9 ; Sparwasser (Magdebourg), 5 ; Kreische (Dyn. Dresde), 5 ; Ihle (Karlmarxsadt), 4 buts.

ROUMANIE

(9e journée)

Sportul - Dinamo	1-1
Constantza - Craïova	2-3
Resita - Timisoara	1-0
Galati - Jassy	1-0
A.S.A. Targu - Steaua	2-0
Pitesti - Bacau	2-0
Petrosani - A.S.A. Targu	4-0
Oradea - Corvinhal	1-1
Progressul - Arad	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	15	9	7	1	1	29	8
2. Sportul	13	8	5	3	0	13	3
3. Craïova	11	9	5	1	3	17	10
Pitesti	11	9	5	1	3	11	10
Steaua	11	9	5	1	3	13	13
5. A.S.A. Targu	10	9	5	0	4	9	8
6. Steaua	9	9	4	1	4	13	13
Timisoara	9	9	4	1	4	11	11
Petrosani	9	9	4	1	4	11	11
Progressul	9	9	3	3	3	10	15
Arad	9	9	3	3	3	10	18
11. Rapid	8	9	4	0	5	11	11
Bacau	8	9	3	2	4	11	12
Bihor	8	9	3	2	4	10	14
14. Jassy	7	9	3	1	5	9	9
Corvinhul	7	9	2	3	4	9	11
Resita	7	8	3	1	4	11	15
17. Constantza	6	9	2	2	5	8	13
18. Galati	4	9	1	2	6	8	20

Buteurs : Dudu Georgescu (Dinamo), 17 buts.

DANEMARK

(26e journée)

Fremad Cop - 1903 Cop	2-2
KB Cop - Kastrup Cop	1-0
Frem Cop - Vanloese Cop	3-0
Aalborg - Naevsted	4-0
Vejle - Holbaeck	2-0
Odense - Esbjerg	4-1
P 93 Cop - 1901 Nykobing	0-4
Koege - Randers	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1903 Cop	35	26	14	7	5	47	27
2. Frem Cop	34	26	15	4	7	41	19
3. KB Cop	33	26	15	3	8	50	33
4. Aalborg	32	26	13	6	7	45	36
Holbaeck	32	26	13	6	7	35	28
6. Vejle	31	26	14	3	9	50	34
Odense	31	26	13	5	8	44	37
8. 1901 Nykobing	28	26	12	4	10	46	44
9. Koege	25	26	7	11	8	32	34
10. Esbjerg	22	26	8	6	12	32	40
11. B. 93 Cop	21	26	8	5	13	32	39
Kastrup Cop	21	26	7	7	12	31	40
13. Naevsted	20	26	7	6	13	33	44
14. Fremad Cop	18	26	6	6	14	29	46
15. Randers	17	26	6	5	15	33	48
16. Vanloese	16	26	6	4	16	41	72

Buteurs : Jespersen (Aalborg), 19 ; Kristiansen (1903 Cop), 17 ; Salomonsen (Fremad Cop), 15 buts.

U.R.S.S.

(8e journée)

CSKA Moscou - Kouibychev	5-1
Ararat Erevan - Chakhter Donetsk	1-0
Dniepropetrovsk - Odessa	1-2
Carpates Lvov - Zaria Vorochilovg.	3-1
Dynamo Tbilissi - Dynamo Kiev	0-0
Zenith Leningrad - Torpedo Moscou	1-0
Dynamo Moscou - Locomot. Moscou	1-0
Spartak Moscou - Dynamo Minsk	1-0

(9e journée)

Torpedo Moscou - Kouibychev	1-0
Zaria Vorochilovgrad - Dyn. Kiev	1-1
Dniepropetrovsk - Ararat Erevan	0-0
Carpates Lvov - Dynamo Tallissi	3-1
CSKA Moscou - Odessa	4-0
Spartak Moscou - Dynamo Moscou	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou	15	9	7	1	1	14	2
2. Carpates Lvov	12	9	5	2	2	17	12
3. CSKA Moscou	11	9	5	1	3	16	9
Dynamo Moscou	11	9	5	1	3	9	6
5. Spartak Moscou	10	9	4	2	3	11	9
Zenith Léningr.	10	9	4	2	3	10	10
7. Dynamo Kiev	9	10	2	5	3	9	11
8. Dynamo Tbilissi	8	8	2	4	2	6	7
Ararat Erevan	8	9	2	4	3	10	11
Odessa	8	9	4	0	5	8	15
Dynamo Minsk	8	10	2	4	4	8	10
12. Chakhter D.	7	8	2	3	3	6	4
Kouibychev	7	9	2	3	4	8	12
Dniepropetrovsk	7	9	3	1	5	8	12
Locomot. Moscou	7	9	3	1	5	7	11
16. Zaria Vorochil.	6	9	2	2	5	5	11

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

N. A. H. D.-C. N. A. N., NOUVEAU LEADER

ALGER. — Le calendrier ne cesse décidément pas d'être perturbé. Cette fois-ci, c'est au tour de Kouba, dont trois titulaires sont actuellement retenus dans la sélection nationale qui avait à affronter son homologue égyptien en match éliminatoire de la Coupe du monde, d'obtenir le report de son match face au C.R. Belcourt. Le C.R.B. a dû céder, de ce fait, son fauteuil de leader au N.A.H.D.-C.N.A.N., excellent vainqueur d'une formation tiziouzienne qui ne sut ou ne put contenir un adversaire pourtant privé de deux de ses meilleurs éléments.

Derrière ce nouveau chef de file nous trouvons l'étonnant M.C. Oran difficile vainqueur d'un U.S.M. Alger opiniâtre et rugueux à souhait, mais qui n'en justifie pas moins ainsi ses bonnes dispositions actuelles sous la conduite d'un Hadefi qui cumule avec bonheur ses fonctions de joueur et d'entraîneur.

Quant au M.C. Alger qui s'est envolé ce dimanche pour Lagos où il doit affronter le 24 octobre en match aller de demi-finale de la Coupe d'Afrique, un club champion, les Rangers, le moins qu'on puisse en dire est qu'il n'aura rassuré qu'en partie ses supporters par un succès difficile sur le R.C.G. Oran. En effet, si on peut mettre à l'actif de son comportement les quatre buts qu'il obtint, ainsi que les nombreuses occasions qu'il sut se créer, on ne peut que souligner son comportement défensif, guère rassurant et qui lui fit encaisser deux buts qu'il aurait pu légitimement éviter. Dans les résultats de cette peu passionnante 5e journée, nous soulignerons la première victoire de Constantine, face il est vrai à Guelma, lanterne rouge du championnat et dont on se demande déjà comment elle pourra éviter la relégation.

(5e journée)

M.C.A. - R.C.G.O.	4-2
Nahd Cnan - J.S.K.	2-1
M.C. Oran - U.S.M.A.	1-0
E.S. Sétif - El Harrach	0-0
El Asnam - Batna	3-3
M.O. Constantine - E.E. Guelma	3-1
(R.C.K. - C.R. Belcourt reporté.)	

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

Tirana : Albanie - Algérie 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nahd Cnan	13	5	3	2	0	8	2
2. M.C. Oran	12	5	3	1	1	10	5
3. C.R. Belcourt ..	11	4	3	1	0	9	2
J.S.K.	11	5	2	2	1	6	4
E.S. Sétif	11	5	1	4	0	4	4
El Harrach	11	5	2	2	1	6	4
7. Batna	9	4	2	1	1	8	5
R.C.G. Oran ...	9	5	1	2	2	9	10
9. U.S.M. Alger ..	8	5	0	3	2	2	5
10. M.C. Alger	7	3	2	0	1	8	6
M.O. Const. ..	7	5	1	0	4	5	16
El Asnam	7	5	0	2	3	4	10
13. E.S. Guelma ..	6	5	0	1	4	4	16
13. R.C. Kouba	6	3	1	1	1	6	1

MAROC (Henry ZIMEL)

DANGER POUR LE LEADER !

CASABLANCA. — Tandis qu'à Damas, dans le cadre des Jeux Panarabes, l'équipe nationale marocaine poursuit sa marche triomphale (4 victoires et un match nul en 5 matches), au Maroc s'est jouée ce dimanche la cinquième journée de championnat La rencontre Mohammedia-El Jadida a dû être reportée, les deux équipes ayant plus de deux joueurs sélectionnés actuellement en série. Oujda a été le plus grand bénéficiaire de ce jour : sa victoire sur Sidi Kacem lui a permis de se hisser une nouvelle fois dans le groupe des clubs de tête. Pourtant, Sidi Kacem, bien que lanterne rouge, s'est assez bien comporté. Oujda, club recevant, ouvrait la marque à la 30e minute, par Milali, et menait par 1 à 0 à la mi-temps.

A la 52e minute, Sidi Kacem égalisait par Jilali, mais six minutes plus tard, les Oujdis reprenaient l'avantage grâce à un but de Belhiouale. Oujda inscrivait même un troisième but à la 62e minute, par Mustapha. Dans les dernières secondes, Sidi Kacem, par Zaki, réduisait l'écart mais il était trop tard pour que les visiteurs puissent remonter leur handicap.

Les F.A.R., autre club du groupe des leaders, n'ont pu mieux faire qu'un match nul en recevant le T.A.S. à Rabat. Encore peut-on dire que les F.A.R. ont souffert pour acquérir ce match, car à la 52e minute, les Casablancais avaient marqué par Krimou. Les visiteurs menèrent ainsi durant une demi-heure et c'est à la 80e minute que les F.A.R. réussissaient enfin à rétablir l'équilibre par Amri. Le match se termina sur cette égalité au score.

C'est aussi grâce à un match nul que Meknès parvenait à conserver sa première place. Tous les buts furent inscrits en deuxième mi-temps. Kenitra marquait coup sur coup à la 61e minute et à la 63e minute, par Jamal et Boussati. C'est alors que les Meknassis réagirent en remontant par Tuerto à la 65e minute et en égalisant à la 76e par Hamidouch.

A Casablanca, le W.A.C., leader de la saison dernière n'a pas laissé une très bonne impression. L'équipe a manqué de cohésion, paraissant désorganisée en milieu de terrain et en défense, où incontestablement, l'absence de Larbi, actuellement à Damas, se fait sentir.

Betchou, qui a signé au W.A.C. cette saison, a fait une bonne rentrée. Il a été l'auteur de l'un des buts. Salé ouvrait la marque à la 6e minute par Mamoun, Petchou égalisait à la 40e minute. Salé reprenait l'avantage par Mahrousse à la 50e, et une deuxième fois, le W.A.C., à deux minutes de la fin, par Baani.

Le M.A.S. de Fès, assez médiocre depuis le début de la saison, commence à réagir. La semaine dernière, il parvenait à faire jeu égal avec le W.A.C. et, cette semaine, en déplacement, il a battu Settat, obtenant ainsi la seule victoire de la journée à l'extérieur. Pourtant, Settat avait marqué le premier but à la 7e minute, par Hanoun. Fès égalisait à la 69e, et c'est à une minute de la fin qu'était inscrit le but de la victoire.

Les deux buts fassis furent signés du même joueur, Hmidou, un jeune garçon déjà essayé à la fin de la saison dernière dans la sélection nationale.

(5e journée)

Etoile Casa - Tétouan	2-0
F.A.R. Rabat - Tas Casa	1-1
Fus Rabat - Raja Casa	2-1
W.A.C. - Salé	2-2
Oujda - Sidi Kacem	3-2
Kenitra - Meknès	2-2
Settat - Fès	1-2
(El Jadida - Mohammedia reporté.)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oujda	12	5	3	1	1	9	5
F.A.R.	12	5	3	1	1	9	6
Meknès	12	5	2	3	0	5	3
4. W.A.C.	11	5	1	3	1	13	6
Salé	11	5	2	2	1	6	4
Raja	11	5	3	0	2	6	4
Fus	11	5	3	0	2	6	5
Kenitra	11	5	2	2	1	4	4
9. T.A.S.	10	5	2	1	2	7	8
10. Etoile	9	5	2	0	3	4	5
11. Fès	8	5	1	1	3	4	7
12. Settat	7	4	1	1	2	5	5
13. El Jadida	6	3	1	1	1	1	1
. Tétouan	6	4	1	0	3	3	11
Sidi Kacem	6	5	0	1	4	6	12
16. Mohammedia ..	5	3	1	0	2	1	2

TUNISIE (HAKIM)

ENCORE UN NOUVEAU LEADER

TUNIS. — Le règne de l'Avenir Sportif de la Marsa n'a duré qu'une semaine, c'est la Jeunesse Sportive de Kanouan qui lui succède, après sa nette victoire sur la lanterne rouge. Ce dénouement n'était pas attendu après les bonnes prestations de l'A.S.M. et le début prometteur des Megrinois qui ont ouvert la marque dès la dixième minute, mais Jabbès puis Ouada étaient encore présents et efficaces à la 32e, 77e et 81e minute. Leur réussite a réduit à néant les efforts des nouveaux promus et a catapulté les Kairouanais à la première place après la défaite surprise de l'A.S.M. à Bizerte.

Les banlieusards auraient pu se contenter d'un nul mais la malchance de Ben Dadi qui logea la balle dans ses propres filets leur coûta la première défaite et la place d'honneur.

Le phénomène de l'ascenseur ne s'arrêta pas là ; l'Etoile du Sahel et le C.S. Sfaxien ont « grignoté » respectivement une et deux places. Leurs nettes victoires sur l'Olympique du Kef et l'Espérance Sportive de Tunis sont à l'origine de l'amélioration du classement des vainqueurs et de la chute des perdants. Malgré le but de Chemam obtenu à la 25e minute, les « sang et or » ont encore connu les désagréments de la défaite. Akid et ses partenaires ont sonné le réveil des Sfaxiens tout en confirmant le désarroi des champions sortants ; deux défaites et un nul heureux en trois rencontres consécutives sont des résultats qui donnent à réfléchir.

Sa position de dixième au classement général est fort significative.

Non moins préoccupante est la situation du club africain qui connaît les même difficultés et le même sort. Il s'est contenté d'un nul à Tunis devant le S.R.S. après sa mésaventure de la semaine dernière.

Si le C.O.T. peut se réjouir de son nul obtenu à Monastir bien que sa manière d'évoluer fût quelconque, le C.S.H.L. vient de rater pour la deuxième fois consécutive la victoire. Encore une fois, Sihili a donné l'avantage dès la quatrième minute aux siens, encore une fois l'équipe s'accroche à ce petit résultat et encore une fois l'adversaire égalisa en fin de match. Limain du Stade Tunisien transforma, comme à son habitude, le penalty sifflé à la 70e minute.

(5e journée)

Club Africain - Sfax R.S.	0-0
J.S. Kairouan - A. Negrine S.	3-1
C.S. Sfaxien - Espérance	3-1
C.A. Bizerte - A.S. Marsa	2-1
C.S. Haman Lif - Stade Tunisien..	1-1
Etoile du Sahel - Ol. Kef	2-0
U.S. Monastir - C.O.T.	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	13	5	3	2	0	10	5
2. A.S. Marsa	12	5	3	1	1	12	7
Et. du Sahel ..	12	5	3	1	1	6	3
Sfax R.S.	12	5	2	3	0	8	5
5. C.S. Sfax	11	5	2	2	1	9	8
St. Tunisien ...	11	5	2	2	1	8	7
7. Espérance	10	5	2	1	2	13	9
Club Africain ..	10	5	2	1	2	8	6
C.A. Bizerte	10	5	2	1	2	5	6
10. C.S.H.L.	9	5	1	2	2	7	7
Ol. Kef	9	5	1	2	2	2	6
12. U.S. Monastir ..	8	5	0	3	2	5	10
13. C.O.T.	7	5	0	3	3	2	6
14. A. Negrine	6	5	0	1	4	3	13

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 13 OCTOBRE

A ROTTERDAM *HOLLANDE ET IRLANDE DU NORD : 2-2 (0-1). 55.000 spectateurs. Arbitrage de M. Franco Martinez (Espagne). Buts : Macilroy (3e), Spence (88e) pour l'Irlande ; Krol (63e), Cruyff (65e) pour la Hollande.

HOLLANDE : Treytel — W. Van de Kerkhof, Van Kraay, Rijsbergen, Krol — Neeskens, Jansen, Haan — Geels, Cruijff, Rensenbrink.

IRLANDE DU NORD : P. Jenkins — Jimmy Nicholl, Tommy Jackson, Alan Hunter, Pat Rice — Bryan Hamilton, Chris McGrath, Trevor Anderson — David McCreery, Sammy Macilroy puis Spence, George Best.

A WEMBLEY ANGLETERRE b. FINLANDE : 2-1 (1-0). — Arbitrage de M. Ulf Eriksson (Suède). 92.000 spectateurs. Buts : Tueart (4e) et Royle (52e) pour l'Angleterre ; Nieminen (48e) pour la Finlande.

ANGLETERRE : Clemence — Todd, Thompson, Greenhoff, Beattie — Brooking puis Mills (73e), Wilkins, Keegan — Channon, Royle, Tueart puis Hill (73e). Entr. : Dan Revie.

FINLANDE : Enckelman — Heikkinen, Vihtila, Makynen, Ranta — Jantunen puis E. Hieskanen (60e), Suomalainen puis Pyykko (75e), A. Heiskanen — Toivola, Nieminen, Paatelainen. Entr. : Rytkonen.

A PRAGUE *TCHECOSLOVAQUIE b. ECOSSE : 2-0 (0-0). Buts : Panenka (46e), Ondrus (48e).

TCHECOSLOVAQUIE : Alexander Vencel — Pavel Biros, Anton Ondrus, Jozef Capkovic, Koloman Goegh — Karol Dobias, Antonin Panenka, Jaroslav Pollak — Marian Masny, Zdenek Nehoda, Ladislav Petras.

ECOSSE : Allan Rough — Danny McGrain, Gordon McQueen, Martin Buchan, Willie Donachie — Bruce Rioch, Don Mason, Archie Hemmili — Hanny Dalglich, Andy Gray, Joe Jordan.

A VANCOUVER. *CANADA b. MEXIQUE : 1-0.

A LISBONNE POLOGNE b. *PORTUGAL : 2-0 (0-0). — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kitabdjian. Buts : Lato (49e, 77e). Avertissements à Rudy (16e), Maculewicz (54e), Zmuda (71e).

PORTUGAL : Bento — Artur (puis Moïnhos), Freitas, Rui Rodriguez, Pietra — Toni (puis Celso), Octavio, Alves — Oliveira, Manuel Fernandes, Nene.

POLOGNE : Kukia — Rzesny, Kasperczak, Zmuda, Rudy — Maculewicz, Deyna, Masztaler — Lato, Szarmach, Terlicki (puis Boniek).

SAMEDI 16 OCTOBRE

Au LUXEMBOURG ITALIE b. *LUXEMBOURG : 4-1 (0-2). 12.000 spectateurs. Buts : Graziani (28e), Bettega (44e, 82e), Antognoni (51e), pour l'Italie ; Braun (86e) pour le Luxembourg. Arbitrage de M. Doerflinger (Suisse).

LUXEMBOURG : Zender — Schaboul, Bilot, Mond, Da Grava — Orioli (puis Langers 62e), Margne, Krecké — Dresch, Braun, Dussier.

ITALIE : Zoff — Tardelli, Facchetti, Mozzini, Roca — Sola, Capello, Antognoni — Causio, Graziani, Bettega.

Match amical

MERCREDI 13 OCTOBRE

A ANKARA *TURQUIE et EIRE : 3-3 (0-2). 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Cejic (Yougoslavie). Buts : Stapleton (2e), Daly (16e), Waters (86e) pour l'Eire ; Cemil (46e et 75e), Isa (70e) pour la Turquie.

TURQUIE : Rasim — Turgay, Ismail, Alpaslan, K. Cemil — Kemal, Fatih, Isa — Mehmet, A. emal, C. Cemil.

EIRE : Kearns — Waters, Mulligan, Martin, Holmes .. Daly, Giles, Brady — Conroy, Stapleton, Given.

(SUITE DE LA PAGE 36)

LES NOTES D'HIDALGO

démarquage et cette espèce de ralentissement qui garantit sa marche en avant. Mais peut-être s'agit-il là de sa principale force et, dans le même temps, de sa grosse faiblesse.

— A l'image de Giles, dont la personnalité, par ailleurs, a l'air de retenir votre attention ?

— C'est lui la rampe de lancement. Tous les autres le cherchent. Du droit, du gauche, il envoie le ballon où il le veut, mais son problème, malgré sa condition physique (et morale) irréprochable pour un joueur de cet âge, c'est d'accélérer le mouvement. A moins que la Coupe du monde le change du tout au tout sur ce plan-là. D'ailleurs, après l'avoir vu dans ce match et l'avoir rencontré après, j'ai l'intuition qu'il nous réserve quelque manœuvre pour le 17 novembre. Je me demande s'il n'a pas décidé de se retirer de l'équipe. Je me demande...

— Et le Giles sélectionneur-entraîneur-joueur ?

— Pour les trois casquettes qu'il porte... je lui dis chapeau ! Concevoir à la fois son rôle de sélectionneur et d'entraîneur, le remplir sans que cela gêne apparemment sa performance de joueur, c'est quelque chose. De surcroît, il n'a pas l'air de mal se porter. Il est équilibré, détendu, courtois, simple, alors que la grande mode aujourd'hui est d'afficher de grands airs. Il est réconfortant de croiser des hommes de cette trempe.

— Il a, lui aussi, dénoncé les carences de l'arbitre à Sofia. Cela pourrait suffire à lui valoir beaucoup d'estime ?

— Il accuse M. Foote, mais je suis beaucoup plus sensible au fait qu'il évoque surtout notre bon match à Sofia dans des conditions difficiles.

— Bref, Giles est un personnage digne d'intérêt.

— Sans doute, et je pense même que cela vaudrait la peine de mieux le cerner, de voir comment il est organisé. Cependant, il me semble aussi que des personnages de ce gabarit naissent dans des environnements où règnent une solidité et une solidarité ataviques. C'est souvent le cas des îles. Voyez les Corses, les Siciliens, les Irlandais...

— Pour en revenir au match du 17 novembre, y avez-vous déjà pensé ?

— J'avoue que non. J'ai besoin d'une sorte de « trêve » pour décanter à la fois les perspectives nées du résultat de Sofia, ce que j'ai vu à Ankara, et les orientations que je compte prendre, qui ressemblerons beaucoup à celles du 9 octobre, évidemment.

LES RÉFLEXIONS DE GILES

duel France-Eire. Etes-vous très concernés par la Coupe du monde ?

— Sans doute plus que jamais. Pour la première fois depuis très longtemps, nous sentons que nous avons une chance de nous qualifier. J'étais à Sofia, en espion. Ce n'est pas une habitude britannique de procéder de la sorte. Cela traduit notre volonté d'aller en Argentine. J'en viens à la première partie de votre question : je ne pense pas qu'il faille parler de duel franco-irlandais. Il n'y a qu'un match de joué. Croyez-moi, il peut encore se passer beaucoup de choses.

— Comment allez-vous préparer le match du 17 novembre ?

— Je vais essayer de réunir mes joueurs trois fois pour des stages très courts. Nous terminerons par un stage d'une semaine avant le match, probablement en Angleterre. Nous arriverons à Paris le dimanche ou le lundi. Nous envisageons de loger à Neuilly.

— Vous êtes sélectionneur-entraîneur-capitaine-joueur. N'est-ce pas beaucoup pour un seul homme ?

— Personnellement, je préfère cette situation. Je l'ai d'ailleurs sollicitée. De loin, elle apparaît complexe. En fait, n'oubliez pas de ramener nos problèmes aux dimensions de notre pays. Dans la vie, chaque chose paraît difficile mais rien pourtant n'est impossible.

— Jouer la Coupe du monde à 36 ans, est-ce raisonnable ?

— Je ne les aurai que le mois prochain. Regardez-moi, je n'ai pas de ventre et mes jambes pourraient courir toutes seules. A des « jeunes de mon âge » on demande souvent : quel est votre secret ? Il faut répondre : j'aime, j'aime jouer. Et ce n'est pas fini.

— Pour tout ce que nous venons de dire, vous considérez-vous comme un homme exceptionnel dans le cadre de la situation exceptionnelle de l'Irlande (petit pays, joueurs exilés, etc.), ou comme surtout attiré par le besoin de commander ?

— Je n'ai jamais eu peur des responsabilités. Vous pouvez dire que j'aime être le patron.

— Le patron Giles pense-t-il que le joueur Giles a encore sa place sur le terrain ?

— Il lui arrive parfois de lui faire des reproches, mais cela reste toujours entre eux...

Confidentiel monde

■ Pelé s'arrêtera de jouer en septembre 1977, à l'expiration de son contrat avec les Cosmos. Il vient de révéler qu'il deviendrait ensuite cadre technique de la sélection brésilienne tout en tournant trois films.

■ Le gardien vétéran de l'Atletico de Bilbao et recordman de la sélection espagnole, Iribar, a confirmé qu'il disait adieu à l'équipe nationale. Il en a profité pour faire l'éloge de son successeur Miguel Angel.

■ Le premier entraîneur limogé en Italie cette saison s'appelle Orlandi, de Benevento (Troisième Division). Il a tenu trois semaines : un record.

■ Un journal de Saragosse révèle que Diarte, l'excellent joueur passé de cette ville à Valence, aurait participé récemment à une belle bagarre dans une « discothèque » locale. Il y aurait fait preuve d'un talent certain de boxeur.

LE DOLLAR EN HAUSSE

Les internationaux des U.S.A. engagés dans les éliminatoires de la Coupe du monde ont pensé qu'il serait bon, dans cette période de hausse du dollar, de songer à leur petit cochon rose en forme de tirelire. Ils ont donc fait les poches de leur Fédération et obtenu une garantie (durant les campagnes de la sélection) de 250 dollars par semaine (1.200 F) plus 50 dollars par match.

Ironie de la chose : c'est parce que les clubs américains paient mal leurs joueurs et réservent leurs grosses liasses aux vedettes étrangères, que la Fédération a dû ouvrir son coffre. Les vingt internationaux sont pour la plupart étudiants et ils ont besoin d'un minimum d'argent pour vivre et payer leurs études.

Les rebelles avaient menacé, s'ils n'obtenaient pas satisfaction, de ne pas s'envoler pour Puebla où les attendait leur match contre le Mexique.

LE PHENOMENE DE BRUGES

Miljan Miljanic, qui ne laisse rien au hasard, s'intéresse de près aux Brugeois, futurs adversaires du Real en Coupe d'Europe. Il les a observés en plusieurs occasions et il en tire des conclusions très prudentes : « C'est une équipe que l'on connaît à peine mais qui est une équipe importante du football européen. En trois matches de Championnat, elle vient de marquer 11 buts. Sa capacité majeure est d'ailleurs son art de marquer des buts. »

Le joueur qui a le plus impressionné Miljanic est le « vieux » Raoul Lambert : « Cet avant centre est un authentique phénomène dans toutes les situations du jeu. Sa rapidité et sa vision du jeu en font un buteur consommé, capable d'exploiter la moindre opportunité. »

En résumé, Miljanic et le Real ont un grand respect pour Bruges. Ils ont raison.

■ Les Kangourous australiens vont partir en voyage. Ils joueront le 26 octobre à Pékin et le 29 octobre à Canton, les deux fois contre la Chine.

■ Anastasi explose de joie. Il n'avait pas marqué un but en Championnat d'Italie depuis... un an. « Maintenant que la porte est rouverte, dit-il, elle ne se refermera pas. »

■ Graziani marque encore beaucoup de buts cette année. Mais il affirme : « La couronne du meilleur buteur ne m'intéresse pas, seulement un nouveau titre avec Torino. Le meilleur buteur, ce sera mon copain Pulici. »

■ Luis Monti, l'ex-demi centre italo-argentin de la Juventus, champion du monde 1934 avec la Squadra Azzurra, a été hospitalisé à Buenos Aires pour une attaque cardiaque. La Fédération italienne et la Juventus lui ont aussitôt attribué une aide financière.

DEUXIÈME VIE

« Je commence maintenant ma deuxième vie », a dit Miljan Miljanic après le très grave accident de voiture qui a failli le tuer près de la frontière franco-belge, alors qu'il allait visionner Bruges. « Que Dieu soit remercié de permettre aux Allemands de construire d'aussi solides voitures », a-t-il ajouté. Miljanic voyageait dans une Mercedes.

■ La Fédération chilienne a sollicité le prêt de Caszely auprès de l'Espanol de Barcelone pour les matches éliminatoires de la Coupe du monde.

■ Dynamo Kiev a remporté 3-1 un match amical à l'Espanol de Barcelone. Et Blokhine a marqué à la dernière minute, devant les caméras de la Télévision, un but qualifié de sensationnel.

■ Le remplaçant de Sepp Maïer s'appelle Hubertus Licht, c'est-à-dire « la lumière ». Mais il paraît que Cramer n'a aucune confiance dans la lumière en question et cherche un autre gardien à transférer.

■ La semaine dernière, Dettmar Cramer a emmené tous les joueurs du Bayern dans les studios de la Z.D.F. (Télévision) afin qu'ils voient le film de Bayern-Schalke (0-7). « Pour quelques-uns d'entre nous, ça a été très dur », dit Kappellmann.

■ Berdoll ne joue plus beaucoup avec Sarrebruck. Son entraîneur, le Yougoslave Cendic aurait dit : « Il rentrera dans l'équipe quand il parlera deux mots d'allemand. »

■ Torino a perdu son attaquant Pecci, victime d'une fracture du péroné contre Bologne, dans un choc assez douteux d'ailleurs. Indisponiblité prévue : 2 mois.

■ L'international italien Franco Cordova, passé à Lazio cette année, vient de jouer son 250e match de série A. Il en a joué 212 sous les couleurs de l'A.S. Roma.

CINQ CATEGORIES D'ENTRAINEUR

Vujadin Boskov, l'entraîneur yougoslave de Feyenoord, 45 ans, ex-grand joueur international (58 sélections) a accepté l'invitation d'Italo Allodi pour quelques conférences auprès des élèves entraîneurs de Coverciano. Il a exprimé ses constatations et ses idées. Et notamment celle-ci :

« Il existe cinq catégories d'entraîneur, selon Boskov. Le dictateur qui exige la discipline totale et ne justifie jamais ses décisions. Le démocrate qui aime les joueurs, leur inspire confiance et estime, et crée un climat favorable. Le grand libéral qui utilise la magie du verbe mais dont les rapports humains avec les joueurs sont inexistants : le plus dangereux. Le théoricien, ni dur ni émotif, caractère fort, qui a étudié le football et dont les idées heurtent les joueurs. Le commercial enfin, intelligent, calculateur pour lequel seuls comptent les résultats. » C'est-à-dire l'entraîneur italien selon Boskov.

■ Pour la première fois depuis dix mois, date à laquelle il avait subi une grave blessure musculaire et une opération, Gigi Riva a rejoué avec Cagliari. Son entourage est très optimiste.

■ A 34 ans, le fantasque gardien roumain Raducanu vient de connaître sa 52e sélection en équipe nationale. Il est actuellement en grande forme.

■ « La non-qualification de notre équipe au tour final de la Coupe du monde nous coûte 2 millions de francs suisses (400 millions AF), précisent les responsables helvétiques. Ce désastre mérite des sanctions. »

■ Stefan Kovacs, présent à Séville pour Espagne-Yougoslavie, a eu ce commentaire : « Ce sont les Yougoslaves ou nous-mêmes, les Roumains, qui se qualifieront. »

■ Le bruit court à Barcelone que Marcial ne s'entend pas avec Michels. En fait, s'il ne joue pas, c'est parce que les médecins lui ont ordonné une immobilisation totale et le port d'un corset orthopédique pendant 15 jours.

LA GROSSE ARTILLERIE

Hannes Bongartz, l'international de Schalke 04 qui règne en maître au milieu du terrain, fait rêver les grands clubs allemands, dont le Bayern. Et pour cause, Bongartz a participé au fameux et cinglant 7-0 du Stade Olympique.

Le Bayern a proposé 1,2 million de marks (240 millions anciens francs). Dortmund monte jusqu'à 1,4 million (280 millions AF) et dit : « Nous sommes prêts à pulvériser le record des transferts en Bundesliga pour Bongartz. » M. Schwan, mécontent, rétorque : « Nous sommes en contact depuis plus longtemps. »

Le président de Schalke met tout le monde d'accord : « Le contrat de Bongartz court jusqu'en juin 1978. Il reste donc chez nous. Quand il ne voudra plus jouer à Schalke, il sera temps d'envisager le problème. »

■ Pierino Prati veut faire une grande saison. « Je n'ai pas la chance de jouer dans une équipe aussi offensive que Torino, Juventus ou Naples. Mais je veux marquer 15 buts en 1976-77. »

■ Dans le cadre de son anniversaire (75 ans), le club mexicain America a invité le F.C. Barcelone pour deux matches amicaux le 25 juin et le 3 juillet 1977.

■ Le président de l'U.E.F.A., M. Artemio Franchi, est convaincu que la phase finale de la Coupe du monde aura bien lieu en Argentine. Un de plus. Il l'a affirmé au journal « Guerin Sportivo ».

■ Le prochain match des Allemands de l'Ouest aura lieu le 17 novembre à Hanovre contre la Tchécoslovaquie. Cette revanche de la finale de la Coupe d'Europe des Nations entrainera une recette d'un million de marks (200 millions AF).

■ Le club belge Lierse est actuellement privé de sa nouvelle recrue, l'Américano-Hongrois Veee. Celui-ci est retenu par les U.S.A. en sélection.

■ « Il n'y a que deux joueurs de classe mondiale dans l'équipe d'Angleterre de Revie. C'est peu » disent les journalistes britanniques.

■ Les clubs anglais estiment à 100.000 livres (90 millions anciens francs) la perte globale de recettes provoquée par la remise des trois journées de Championnat pour faire plaisir à Don Revie « Dédommagez-nous ! » disent-ils à la Football Association.

■ Avant de jouer Hollande-Irlande, Cruijff avait eu un long entretien avec deux « bonzes » de la Fédération néerlandaise, MM. Hogewoning et Zwikstra. Il tenait à être blanchi dans l'affaire Knobel. Il l'a été.

UN AUTRE MISTER FOOTE

Quand on vous disait que les arbitres allaient jouer un grand rôle dans les éliminatoires de la Coupe du monde ! La presse yougoslave a vivement critiqué l'arbitrage du Hongrois M. Palotai lors du match Espagne-Yougoslavie. « Les deux points ne sont pas allés au meilleur, loin de là, et M. Palotai n'y est pas pour rien », disent nos confrères de Belgrade.

« Politika Express » titre sur sa première page : « L'arbitre décide du résultat. » Et il ajoute : « M. Palotai a sanctionné d'un penalty une action défensive yougoslave correcte, mais oublié précédemment de sanctionner une faute sur Oblak dans la surface. »

Le quotidien « Vecernje Novosti » écrit : « Le but de Pirri sur penalty est l'un des plus injustes de l'histoire du football. »

Rappelons que Robert Herbin, la mesure personnifiée, avait déjà fustigé l'arbitrage de M. Palotai à Glasgow.

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

LE PETIT BAL DU MERCREDI SOIR

Il ne fait pas bon perdre un match de Coupe du Monde, et à plus forte raison deux, quand on est international suisse. Il y avait eu Sheffield en 1966. Il y a aujourd'hui Oslo qui est en passe de devenir, si l'on en croit tous ces bruits, la capitale la plus joyeuse d'Europe. C'est à Oslo que Bremner et ses copains écossais gagnèrent leur suspension à vie pour avoir sorti sauvagement du lit, à cinq heures du matin, un vénérable dirigeant endormi dans son pyjama.

C'est encore à Oslo que deux internationaux helvétiques auraient joué les noctambules avant le match Norvège - Suisse et ainsi provoqué, les inconscients, les méchants, la terrible désillusion que l'on sait.

L'A.S.F., c'est-à-dire la Fédération Helvétique aurait même ordonné une enquête afin de définir exactement le degré de responsabilité des deux hommes dont les noms ont été aimablement révélés aux oreilles de tous. Mais il ne semble pas que dans le même et estimable souci de vérité, elle ait décidé d'enquêter sur les carences, les maladresses voire l'incompétence des gens qui ont charge de l'équipe nationale. Or le vrai problème est peut-être là, les joueurs étant en général les hommes qu'on en fait.

CE qui est curieux, c'est que l'affaire des noctambules d'Oslo n'a éclaté qu'après la défaite de la Suisse face à la Suède, c'est-à-dire au moment où l'opinion publique était encline à chercher les responsables du désastre. « C'est de la faute à Kuhn et Pfister », répondit l'A.S.F. avec une astuce grosse comme une corde à nœuds.

L'affaire de Sheffield aurait dû pourtant inciter les dirigeants helvétiques à plus de prudence. Les épouses légitimes n'aiment pas beaucoup apprendre, en général, que leurs chers et tendres courent le pavé pour se distraire. Cela dit, les dirigeants helvétiques n'ont pas l'exclusivité de ce genre de délicatesse. Markovic et M. Lœuillet ont réussi, eux aussi, une belle opération séduction récemment à Barcelone. Et l'on sait que depuis leur acte d'autorité, tout baigne dans l'huile à l'O.G.C. Nice.

Les deux « coupables » d'Oslo n'ont pas apprécié. Pfister a laissé siffler entre ses dents : « Histoire idiote. Oslo, vous connaissez ? Une ville morte. Nous étions logés de surcroît à trente kilomètres, à Holmenkollen. » Kuhn, lui, avoue avoir bu deux bières au lieu d'une autorisée.

QUE des champions soient obligés, comme des gamins ou des étudiants de Pékin, de faire leur autocritique publiquement, ou de se justifier, est lamentable. Il faudrait plusieurs numéros de « France Football » pour citer tous les whiskies avalés, toutes les calembredaines des joueurs britanniques, avant et après un match, sans que cela ne leur brise la santé. Il faudrait peut-être aussi, un jour, rappeler à tous les « Père-la-vertu » que les rois de l'aventure ne naissent pas au séminaire. Et que ce ne serait sans doute souhaitable ni pour eux ni pour le spectacle.

Les rugbymen, en ce domaine, font depuis longtemps la part du feu. Il y a trois ans, un grand crack du ballon ovale, le Gallois Barry John peut-être, avait promis de boire autant de whiskies irlandais que de points marqués par sa botte. Il en marqua une douzaine, but ses douze verres ravageurs et laissa encore longtemps son remplaçant sur le banc.

UNE autre histoire nous revient en mémoire. En 1957-1958, Jean Snella passait un dimanche soir en voiture sur la place de la gare de Saint-Etienne. Il fut intrigué par quatre jeunes gars en uniforme, coiffés du célèbre béret du B.J., qui en portaient un cinquième inanimé. Il reconnut ses joueurs qui venaient de jouer l'après-midi en Division I et qui regagnaient leur train. Se dissimulant pour les observer, il les vit monter prudemment dans un wagon, allonger leur camarade dans le filet à bagages et le dissimuler aux yeux indiscrets sous les capotes militaires.

L'envie d'intervenir le démangeait. Il ne le fit pas et ne dit jamais rien de l'incident aux intéressés. « Ceux-ci savaient très bien, nous expliqua-t-il, quelles conséquences au niveau professionnel pouvait entraîner la cuite de leur camarade. S'ils l'acceptaient, c'est que la valeur de celui-ci et l'amitié qu'ils lui portaient étaient plus fortes que le reste. C'était une belle leçon de solidarité et je la reçus comme telle. »

TOUT le monde ne peut pas être allemand et se plier à une discipline de fer. Mais le mot de la fin appartient peut-être à Hervé Revelli, lequel dit : « Si les dirigeants ne veulent pas que leurs joueurs sortent le soir d'un match, ils n'ont qu'à faire comme leurs collègues stéphanois. Ramener aussitôt les joueurs chez eux en avion. »

Ainsi, les noctambules n'iraient plus au petit bal du mercredi soir.

FRANCE FOOTBALL

FRANCE-EIRE
A COMMENCÉ A ANKARA

HIDALGO :

« Giles, voilà l'ennemi ! »

(Gérard ERNAULT)

Mercredi, à Ankara, la Turquie recevait l'Eire. Michel Hidalgo était là pour « cadrer » le futur adversaire de l'équipe de France en Coupe du monde, le 17 novembre au Parc des Princes. Il assista à un match étrange dans un stade tantôt muet, tantôt vociférant. L'Eire, sur un mode assuré, fit d'abord régner le silence en marquant deux buts par Stapeton et Daby. Elle atteignit la pause sur cet écart favorable, plongeant l'entraîneur français dans une relative inquiétude. Ce n'étaient pas les Irlandais frénétiques des temps anciens mais une équipe organisée, alternant jeu court et long sur un rythme peu élevé. Puis, la Turquia se libéra de ses complexes. Par son allant, elle étouffa Giles et sa bande (3-2), avant de concéder une égalisation irlandaise, inattendue, à l'approche du coup de sifflet final. L'Eire n'avait pas résisté à la vitesse turque. Hidalgo en prit bonne note.

L'espion français avait émis le désir d'être présenté à Johnny Giles, capitaine-entraîneur de l'Eire et, par-dessus le marché, sélectionneur. La rencontre eut lieu dans un grand hôtel d'Ankara au retour du stade. Elle dura vingt minutes. Le Français écouta beaucoup l'Irlandais raconter le match de l'après-midi, ce qu'il avait retenu de France-Bulgarie, évoquer le futur France-Eire. Quand Hidalgo s'éclipsa un instant, appelé au téléphone, Giles demanda : « C'est bien l'entraîneur de l'équipe de France ? » Il fallut lui confirmer. Mimique de Giles : « Il est jeune. »

Hidalgo ne fait pas plus ses 43 ans que Giles, sur le terrain, ses 36 printemps. Le joueur irlandais avait surpris le sélectionneur tricolore par sa capacité à ouvrir justement le jeu. Il l'étonna, dans la conversation, par un mélange de modestie, de réalisme et de compétence. Hidalgo comprit alors que la forte personnalité de Johnny Giles avait forgé une équipe d'Eire à son image et qu'il faudrait doublement s'en méfier.

Dans la soirée, Hidalgo refusa de la part de son interlocuteur une invitation à trinquer au whisky. Il n'avait pas fini de dîner et surtout ne voulait pas contraindre Giles dans le déroulement d'une troisième mi-temps irlandaise toujours arrosée.

Hidalgo dit seulement : « Je crois que c'est un chic type mais aussi notre ennemi numéro un. »

Le sourire de Giles, c'est l'Eire prête à tout en Coupe du monde.

LES NOTES D'HIDALGO

— Vous avez assisté à Bulgarie-Turquie (2-2), Bulgarie-France (2-2), Turquie-Eire (2-2). Peut-on prendre la « ligne turque » pour en tirer des enseignements ?

— A Sofia, contre les Turcs, les Bulgares n'ont pas joué sur leur valeur. Ils n'étaient pas concernés par le match, mais déjà tournés vers le derby national C.S.K.A.-Levski qui avait lieu trois jours après. A Ankara, l'Eire, remarquable en première période, asphyxiée en seconde, a présenté deux visages si différents qu'il est difficile d'apprécier sa vraie valeur. Il serait donc hasardeux de se livrer déjà à des conclusions sûres. Les environnements, les motivations, différaient à chaque fois.

— Cependant, dès le lendemain de Bulgarie-France, vous prétendiez que l'Eire devenait votre adversaire n° 1. Le match d'Ankara a-t-il confirmé ce jugement ? Et, en ce cas, vous laisse-t-il optimiste ?

— A Sofia, nous avons pris un point. C'est donc de façon objective que l'Eire, selon moi, est devenue le rival à battre. La première période irlandaise en Turquie, remarquable de sérénité et d'efficacité ne dément pas ce que j'ai dit. La deuxième période irlandaise, très moyenne, quand les Turcs ont accéléré l'allure, nous laisse, c'est vrai, de l'espoir.

— Qu'avez-vous noté exactement à Ankara sur votre carnet d'« espion » ?

— Au plan de l'organisation, les Irlandais ont joué avec deux attaquants de pointe (Stapleton et Givens), un milieu fourni ; une constante dans leur jeu : le souci de la progression du ballon, à leur rythme peut-être, mais d'une façon sûre. Du côté des hommes, Kearns est un gardien longiligne, peu sûr dans ses prises de balle, responsable à mon avis du deuxième but, mais avec qui il faudra éviter les balles hautes. Les deux arrières d'aile, Waters à droite et Holmes, sont rapides, complets, s'intègrent bien aux mouvements défensifs. L'axe central de la défense est très moyen : Martin le libero a commis des fautes de placement, n'a jamais rayonné ; Mulligan, qui a du métier, est un stoppeur qui mène le jeu de façon surprenante quand l'Eire domine. Ce fut le cas en première période et, de loin, il m'arriva de le confondre avec Giles. Sa deuxième période fut nettement moins convaincante. Au milieu du terrain, il faut noter la mobilité et les accélérations du jeune Daby, l'activité de Brady et sa disponibilité, et le gros travail de Conroy, inélégant avant centre sur le papier, mais quatrième demi de fait. Je reviendrais sur Giles plus loin. En attaque, la puissance, le poids, le jeu de tête de Stapleton, la technique et la force de pénétration de Givens sont de gros atouts.

— Votre mission de repérage semble donc avoir été fructueuse ?

— Très. Maintenant j'ai notre futur adversaire dans l'œil. Ce qui m'a le plus frappé c'est quand même sa préoccupation dans la construction du jeu, la mobilité, le

LES RÉFLEXIONS DE GILES

— Vous étiez à Sofia l'autre samedi. Que pensez-vous, après réflexion, de la performance de l'équipe de France ?

— L'équipe de France a fourni un match équilibré, calme, un très bon match avec beaucoup d'occasions de buts, et c'est cela qui est important. L'arbitre a volé les Français surtout sur la faute commise sur Platini. Les meilleurs français : le 2 (Janvion), le 10 (Platini), le 9 (Lacombe, sur lequel Giles insiste beaucoup) et le 5 (Trésor, impeccable, dit-il).

— Vous arrive-t-il de vous tenir au fait de l'évolution du football français ? Vous attendiez-vous à découvrir une équipe de France de ce niveau ?

— Je ne lis rien sur ce qui se passe en France, je l'avoue. L'an passé, j'ai vu quelques rares séquences des matches de Saint-Etienne en Coupe d'Europe dont la finale contre le Bayern. Les Français n'ont pas eu de chance. Saint-Etienne est une équipe complète, expérimentée. J'ai trouvé qu'elle ressemblait à l'équipe de France. Mais on m'a dit qu'à Sofia il y avait six Stéphanois, est-ce exact ? (Il fallut expliquer à Giles les forfaits de Larqué, Rocheteau et Farison.)

— Une chose nous a beaucoup étonné, et Hidalgo avec, au cours de votre match contre les Turcs : l'Eire a abandonné son football de tempérament pour un jeu beaucoup plus posé. Que se passe-t-il ?

— Il y a trois ans que je m'occupe de la sélection. C'est moi qui ai décidé cette évolution. Le football est avant tout un jeu où s'exprime une technique. Je crois en un football cohérent, basé sur la conservation et la progression de la balle. J'ai cherché à marier cette idée avec nos vertus de combativité. Je crois que nous jouons aujourd'hui un football plus moderne, plus équilibré. J'ajoute que mes joueurs appartiennent presque tous à la Première Division anglaise et que cette méthode est plus en rapport avec leurs possibilités.

— Avez-vous aligné à Ankara l'équipe que vous comptez présenter à Paris le 17 novembre ? (Giles demande à Hidalgo de ne pas écouter sa réponse.)

— Je ne sais pas. Il me manquait en Turquie Heighway et O'Leary, un défenseur central prometteur ; l'arrière droit Waters, auteur de notre but égalisateur, et Daby, au milieu, ont joué leur premier match international. Je suis content d'eux. Vous savez, nous sommes un petit pays et mes possibilités de changement sont très réduites. Je ne veux pas vous répondre complètement car il y a ici Hidalgo, l'esprit de concurrence à maintenir entre les joueurs... et les possibles blessures. « Wait and see. »

— Estimez-vous que France-Bulgarie ramène la compétition dans le groupe de Coupe du monde à un

(SUITE PAGE 34)